

niais elle s'emporte en gourmands qui ne donnent que peu de fleurs si on ne la taille pas convenablement.

B. spectabilis, ill d.; *B. splendens* et *Brasiliensis*, Hort. Cette espèce, introduite dans nos serres depuis quelques années, a été regardée comme nouvelle et livrée dans le commerce sous les noms de *splendens* et *brasiliensis*. Elle se distingue de l'ancienne espèce, cultivée à tort sous le nom de *spectabilis*, par le duvet court et épais qui tapisse ses rameaux et ses feuilles, et par ses bractées d'un rose tendre et carminé. — Même culture.

BUGLOSSE, voir *Lithospermum sericeum*.

B. D'ITALIE, voir *Anchusa Italica*.

BUGRANE, voir *Ononis*.

Buis, voir *Buxus*.

BUISSON ARDENT, voir *Crataegus pyracantha*.

BULBOCODIUM *pernum*, L.; **BULBOCODE** PRINTANIER. (Mélanthacées.) Jolie petite plante des Alpes du Dauphiné et de la Provence. Feuilles lancéolées; en mars, fleurs au nombre de 2 ou 3, radicales, blanches et ensuite purpurines, assez semblables à celles du Colchique. Pleine terre légère. Exposition peu chaude; couverture de litière sèche si le froid devenait trop vif. On possède aussi le *B. tigrinum*, originaire de Russie. Il faut séparer et replanter leurs bulbes tous les deux ou trois ans.

B. autumnale, voir *Merendera Bulbocodium*.

BUPHONE *ciliaris*, Herb.; *ciliaris*, L.; *Brunswigia ciliaris*, Ker.; AMARYLLIS CILIÉE. (Amaryllidées.) Du Cap. Bulbe assez petit, ovale-oblong; feuilles planes, bordées de cils très épais, d'un brun noirâtre. Hampe centrale, terminée par une ombelle de 16 à 20 fleurs, à tube très long, blanc verdâtre, divisé en 5 lanières réfléchies, d'un violet très foncé, et bordé de blanc. Pleine terre de bruyère, en serre froide.

&phone *toxicaria*, Herb.; 4. *disticha*, L.; *Brunswigia toxicaria*, Kl.; A. VÉNÉNEUSE. Sables arides du cap de Bonne-Espérance. Ses bulbes, endormis pendant la saison sèche, émettent, quand arrivent les pluies, avant l'apparition des feuilles, une hampe terminée par un nombre infini de petites fleurs d'un rose tendre et

frais, à divisions linéaires et réfléchies, disposées en une large ombelle d'une extrême élégance. Même culture.

BUPHTHALMUM *grandiflorum*, L.; **BUPHTHALME** A GRANDES FLEURS. (Composées.) Indigène. Vivace et rustique; tiges de 0^m.50; feuilles **lancéolées**, étroites; en été, fleurs jaunes, grandes. Terre franche légère; exposition chaude; **multipl.** d'éclats ou de graines.

B. *cordifolium*, voir *radia*.

BUPLEVRUM *fruticosum*, L.; **BUPLEVRE FRUTESCENT**, OREILLE DE LIÈVRE. (Ombellifères.) France **méri-dionale**. Arbrisseau de 1^m.30 à 1m.60; tiges nombreuses; feuilles persistantes, oblongues, obliques, glauques; en **juin-août**, petites fleurs jaunes, en ombelles. Terre franche, légère et humide; mi-soleil; **multipl.** par graines, marcottes et boutures. Le *B. coriaceum*, L'Hér.. lui ressemble beaucoup et se cultive en orangerie.

BURCHELLIA *Capensis*, R. Br.; **BURCHELLIE** DU CAP. (Rubiacées.) Arbrisseau de 0^m.70 à 1m.30; feuilles en coeur oblong, coriaces; en mai et juin, fleurs en tête, **coccinées**, assez grosses et d'un bel effet. Serre tempérée; terre légère; **multipl.** par boutures et marcottes. Ce bel arbrisseau n'est pas multiplié autant qu'il le mérite. Il en existe plusieurs variétés.

BURLINGTONIA *rigida*, Lind.; **BURLINGTONIE** ROIDE. (Orchidées.) Brésil. Grappe pendante, formée de 5-7 fleurs blanches demi-transparentes, à odeur de violette. Serre chaude, en corbeille suspendue, remplie de **sphagnum** ou d'un mélange de terre tourbeuse en petites mottes et de mousse.

Burlingtonia venusta, L.; B. BELLE. Tige renflée en **pseudo-** bulbe comprimé de la grosseur d'une noix, **monophylle**. Grappe pendante, formée de nombreuses fleurs blanches légèrement lavées de rose. Même culture.

B. *fragrans*, Lindl.; B. PARFUMÉE. Charmante espèce qui exhale une délicieuse odeur de jonquille; grappe dressée de fleurs blanches. Même culture.

Nous recommanderons encore les *B. candida*, *B. decora* et *B. maculata*.

BURSARIA *spinosa*, Cav.; **BURSARIA** ÉPINEUX. (1 t. **tosporées**.) De l'Australie. De 1^m.30 à 1m.60; **rameux** grêles, épineux; feuilles petites, oblongues, spatulées,

éparses, luisantes; en août-octobre, petites fleurs blanches, en grappes paniculées. Multipl. de marcottes et de racines; terre de bruyère; orangerie.

BURT ONI A *pulchella*, Meisn. ; BURTONIE GENTILLE. (Papilionacées.) De l'Australie. Éléphant arbuste de 0m.40 à 0m.60, dont les rameaux, grêles, couverts de feuilles éparses, sessiles, composées de 3 folioles linéaires, donnent à la plante l'apparence d'une Bruyère. Ces rameaux se terminent au printemps par un épi très dense de fleurs assez grandes, d'un rouge éclatant. Terre de bruyère pure, en serre tempérée ou froide; multiplication de graines.

B. villosa, Bot. Mag.; B. VELUE. Cette jolie espèce, du même pays, se distingue de la précédente par ses fleurs plus longuement pédonculées dont la corolle, d'un beau pourpre, est marquée d'une large tache jaune à la base de l'étendard.

BUSSESOLE, voir *Arctostaphylos*.

BUTOMUS *umbellatus*, L.; JONC FLEURI. (Butomées.) Indigène. Feuilles droites, linéaires, très longues; tiges nues, de 1 m, couronnées en juillet par une sorte d'ombelle d'une trentaine de fleurs assez grandes, roses, d'un bel effet et durant longtemps. — Variété à feuilles panachées. Propre à orner le bord des eaux et les bassins. **Multi.** d'éclats.

BUXUS *sempervirens*, L.; **Buis** COMMUN. (Euphorbiacées.) Indigène. Monoïque. Arbre de 3^e grandeur; feuilles petites, persistantes; en avril, fleurs blanchâtres, sans apparence; odeur désagréable. Bois dur, plein et très recherché pour les ouvrages de tour et de tabletterie, ainsi que pour la gravure sur bois. — Variétés à feuilles panachées, maculées, ou bordées de blanc ou de jaune; — autre variété à feuilles étroites, panachées, bordées. Tout terrain, mais mieux terre légère. Multipl. de graines pour l'espèce, et de marcottes, de boutures ou de greffe pour les variétés.

La variété naine est employée dans nos jardins pour border les plates-bandes. **Multipl.** par éclat.

Buxus balearica, Lam.; B. DE MAHON. De plus de 5m; **feuilles** comparativement grandes; en mai, petites fleurs jaunes, en paquets, à odeur agréable. Terre franche

légère; exposition chaude. Multipl. de graines ou de boutures sur couche tiède, et orangerie la première année.

C

CACALIA L. = **CACALICE A FEUILLE D'ARROCHE**. (Composées). De la Caroline. Tige cylindrique, à feuillage rhomboïdal, très glauque. En juillet-octobre, fleurs petites, blanchâtres, très nombreuses, disposées en corymbe. Semer **en** avril-mai, en place.

C. *sonchifolia*, Linn ; *Cacalia sagittata*, Cass.; C. ÉCARLATE. Java. Annuelle. Tige rameuse dès la base, haute de 0^m.40-50, parfois lavée de rougeâtre; feuilles inférieures obovées, inégalement dentées, les caulinaires cordiformes amplexicaules. En juillet-septembre, fleurs rouge cocciné, longuement pédonculées, en corymbe. Même culture.

C. *Sonch. aurantiaca*, variété à fleurs orange. Même culture.

CACTUS, voir *Cereus*, *Epiphyllum*, *Mamillaria*.

CAFÉIER, CAFIER, voir *Coffea*.

CAILLEBOTTE, voir *Viburnum Opulus*.

CAJOPHORA *lateritia*, Presl. ; *Loasa lateritia*, Hook.; CAJOPHORE A FLEUR ROUGE. (Loasées.) Du Chili, Plante bisannuelle, grimpante, à feuilles incisées, et couvertes de poils brillants; tout l'été, fleurs solitaires et axillaires, longuement pédonculées, larges de 0^m.028, rouge brique, d'une structure curieuse; fruits contournés en spirale. Multipl. de graines en mars, sur couche; mettre en pleine terre en mai contre un mur, à l'exposition du nord ou de l'ouest. Multipl. de boutures.

C. *Herberti*, Hort. Variété à fleurs plus grandes et d'un rouge plus vif.

CALADI *bicolor*, Vent. CALADIUM DE DEUX COULEURS. (Aroïdées.) Du Brésil. Racines vivaces, tubéreuses, d'une saveur caustique; feuilles radicales, **presqu'en** forme de bouclier; leur centre d'un rouge vif, le bord entouré d'une bande verte. La beauté des feuilles fait le seul mérite de la plante. Serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation. Dépote-

ment annuel en avril. Multipl. de rejets et de graines. On confond plusieurs espèces sous le nom de *C. bicolor*.

C. cordifolium, Willd.; *C. A FEUILLES EN COEUR*. Bourbon. Caulescent. Feuilles en coeur, hastées: spathe blanche, de moyenne grandeur. M. Hubert a remarqué le premier, à l'île Bourbon, et M. Poiteau à Cayenne, que le spadice de cette espèce acquiert une très grande chaleur peu après son épanouissement. Serre chaude. Terre franche, humide. Multipl. par les drageons qui croissent au pied.

C. odorum, Roxb.; *C. ODORANT*. De l'Inde. Cauléscent; feuilles très grandes en *cœur*, ondulées, marginées, dressées. Fleur d'un blanc verdâtre, de moyenne grandeur, répandant une odeur très agréable. Serre chaude. Son spadice s'échauffe sensiblement lors de la floraison.

C. pictum, Hort.; *C. PEINT*. Long pétiole violacé, couvert d'une poussière glauque, surmonté d'un limbe long de 0^m.15, large de 0,05 à surface ondulée, parsemée de macules blanches irrégulières. *Même* culture.

C. violaceum, Desf.; *C. VIOLACÉ*. Antilles. Vivace. Feuilles peltées, d'un vert glauque en dessus, colorées en violet *glaucéscent* et rougeâtre en dessous. Culture des Balisiers et des Dahlias.

C. argyrites. Du Brésil, comme les suivants. Feuilles radicales, longues de 0^m.10, d'un vert gai, couvertes de larges macules irrégulières d'un blanc d'argent mat avec de nombreux points de même nuance sur les bords.

C. argyrosphilum, feuilles radicales, à lame aiguë au sommet, sinuée, à lobes obtus; fond d'un vert luisant, couvert de nombreuses macules distantes, irrégulières, d'un blanc mat. Tache ronge cocciné au centre du limbe; les bords de la même couleur. Très belle plante.

C. Baraquinii, feuille de grandeur moyenne, lavée d'un riche coloris rose *cocciné*, entouré d'une bordure verte.

C. Belleymei, feuilles sagittées, à contour sinueux; angles postérieurs allongés, étroits; limbes d'un beau vert, parsemé de macules irrégulières d'un blanc pur et de taches roses.

C. Brongniartii, pétiole long de 0^u.50, ligné de noir en dessus ; limbe aigu, acuminé au sommet, à lobes ondulés, d'un vert gai, velouté, glaucescent en dessous. Nervures très larges, d'un rose vif, se confondant aux alentours avec le vert du fond.

C. Chantinii, feuille très ample, montrant, sur un fond vert gai luisant, des nervures larges, d'un rose vif; macules très nombreuses à fond blanc lavées de rose au centre. Magnifique espèce.

C. cupreum ou *porphyroneurum*, limbe foliaire de grandeur moyenne, triangulaire, d'un rougeâtre cuivré mat, parcouru par de grandes nervures d'un rose obscur.

C. Houlettii, feuilles lobées, vert pâle un peu luisant en dessus; nervures blanchâtres, lavées de rose pâle. Macules et points de même couleur, assez nombreux, distants, épars.

C. Neumannii, feuille grande, ondulée aux bords, d'un beau vert luisant en dessus, très pâle en dessous; macules nombreuses, variant de grandeur, d'un rose vif.

C. Perrieri, feuilles sagittées, élargies, peltées, d'un très beau vert, couvert de très irrégulières macules, petites, carmin foncé et bordé d'un étroit liseré de même teinte.

Caladium Prince Troubetskoy, feuille allongée, sagittée, fond vert, relevé de taches bicolores brillantes et d'étroites bandes d'un très beau rose le long des nervures principales.

C. Schœlleri, feuilles petites, cordiformes à la base, ovées-acuminées, d'un beau vert velouté presque mat, à nervures largement bordées et pointillées de blanc.

C. Smithii, feuilles cordiformes, petites, rose pâle, couvertes d'un réseau vert très délicat; larges et belles nervures rose vif, bord vert.

C. Wightii, limbe triangulaire, pelté sagitté, très grand, à angles postérieurs arrondis et courts; fond vert velouté nuancé, parsemé de belles macules irrégulières roses ou blanches.

Cette liste peut être grossie des variétés horticoles suivantes, toutes ornementales au plus haut degré :

C. Baron de Rothschild. *C. Devosianum.*

C. Barraï.

C. Edouard Verdier.

CAL

C. Hastatum.
C. Isidore Leroy.
C. Keteleer.
C. Marmoratum.
C. Metallicum.
C. Perrierii.

C. Pictum.
C. Picturatum.
C. Raulinii.
C. Rossinii.
C. Sieboldi.
C. Splendidum.

Caladium Lowii, *C. Veitchii*, voir *Alocasia*.

Caladium esculentum, voir *Colocasia esculenta*.

CALAMINTHA *grandiflora*, Benth.; *Melissa grandiflora*, L.; **CALAMINTHE A GRANDES FLEURS.** (Labiées.) Des Alpes. Plante herbacée, vivace; feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées. De mai en sept., fleurs grandes, nombreuses, rose pourpre, disposées en grappes unilatérales. — Variété à feuilles panachées. **Multipl.** de graines et d'éclats; terre franche légère.

Coccinea, Benth., *Melissa coccinea*, Spr.; *Gardonia Hookeri*, Bth.; *C. ÉCARLATE.* De la Floride. Arbuste de 0^m.35 à 0^m.60, arrondi; feuilles opposées, obovales; en été et en automne, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, rouge écarlate. Serre tempérée. Terre légère; multipl. de boutures et d'éclats.

Calarnepelis, voir *Eccremocarpus*.

Calanchoe, voir *Bryophyllum*.

CALANDRINIA *grandiflora*, Lind.; *C. glauca*, Schrad.; **CALANDRINIE A GRANDES FLEURS.** (Portulacées.) Du Chili. Annuel. Tige dressée, de 0^m.40-60; feuilles spatulées, glauques en dessus, rougeâtres en dessous, disposées *en* rosette; en juillet-septembre, fleurs en grappe allongée, rose violacé, larges de 0m.04, dont les étamines forment une aigrette dorée. Semer en avril-mai, en place; terre légère.

C. umbellata, D. C.; *C. EN OMBELLE.* Du Chili. Vivace; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs d'un beau rose violet, en grappe ombelliforme, au sommet des rameaux. Très propre à faire des bordures. Même culture.

C. elegans, Hort.; *C. discolor*, Schrad., *C. ÉLÉCANTE.* Annuelle, vivace en serre. Tige rameuse, haute de 0^m.30-40, feuilles en rosette, spatulées, épaisses, glauques en dessus. En juillet-septembre, fleurs en grappes rameuses, d'un rose violacé. Même culture.

C. speciosa, Lehm; *C. DE LINDLEY.* Californie. Annuelle. Tige épaisse, de 0^m.30; feuilles en rosette, char-

nues. En juin juillet, fleurs d'un rouge-violet, en grappe simple. Même culture.

CALANTHE *veratrifolia*, R. Br.; **CALANTHE A FEUILLES DE VARAIRE**. (Orchidées.) **D'Amboine**. Du centre d'un faisceau de grandes feuilles divergentes, lancéolées et plissées, s'élève une hampe de 0^m.70 à 1m, terminée par une grappe pyramidale de fleurs blanches, larges de 0^m.03 et très élégantes. Serre chaude. Terre légère et fertile. Multipl. par turions.

C. *vestita*, Lindl.; C. **HABILLÉ**. Cochinchine. Plante toute couverte de poils mous. Fleurs très grandes, d'un blanc de neige, en grappes lâches; labelle trilobé, maculé de rouge vif. Belle plante, ainsi que ses deux variétés, *Crimson eye* et *Yellow eye*.

C. *Masuca*, Lindl.; C. **MASUCA**. Népaul. Fleurs larges de 0^m.07, en grappe, lilas, à labelle violet pourpre.

Calathea zebrina, voir *Maranta zebrina*.

CALCEOLARIA, L.; **CALCÉOLAIRE**. (Scrophulariées.) Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, toutes originaires des régions tempérées de l'Amérique du Sud. Il tire son nom de la forme singulière des fleurs, qui ressemblent à un petit sabot, *calceolus*. Il y en a de ligneuses et d'herbacées : les premières se multiplient de boutures étouffées et d'éclats enracinés; les autres par la division des touffes, quand on veut conserver des variétés de choix; mais pour avoir des plantes vigoureuses, ou des variétés nouvelles, il faut semer les graines, qu'elles donnent assez facilement. Le semis peut avoir lieu en automne ou au printemps, en terre de bruyère tenue humide et à une chaleur modérée. On éclaircit le plant, on le repique, puis on le met en place dans des pots de moyenne grandeur, en terre de bruyère mélangée. Ces plantes redoutent surtout la sécheresse et le grand soleil, et demandent une température douce et humide. On les tient l'hiver en serre tempérée, près du verre, en modérant les arrosements. La couleur ordinaire des fleurs est un jaune plus ou moins vif et brillant. Les semis ont donné des variétés à fleurs d'un brun mordoré nuancé, ou toutes piquetées de points rouges et bruns, sur un fond jaune, blanc, saumoné ou carminé.

Les variétés herbacées sont si nombreuses, et les semis fais chaque année en donnant si facilement de nouvelles, qu'on néglige aujourd'hui de les nommer et de conserver les anciennes. On possède depuis plusieurs années une race distincte, dite *C. hybride naine*, qui ne dépasse pas en hauteur 0^m.25-30, et donne des fleurs très-grandes. Voici les plus belles espèces primitives encore cultivées :

Calceolaria integrifolia, Benth.; *C. rugosa*, R. et P.; *C. salviaefolia*, PERS.; C. A FEUILLES RUGUEUSES. Arbrisseau du Chili, s'élevant jusqu'à 1m; feuilles ovales-lancéolées, molles, rugueuses, munies en dessous, dans leur jeunesse, de scutelles jaunes ou rougeâtres ; tout l'été, fleurs nombreuses, jaune d'or, disposées en corymbe. Cette espèce a produit des variété; dites Calcéolaires ligneuses, dont les fleurs petites, mais nombreuses, sont d'un jaune plus ou moins foncé, ou brunes, ou rouges, élégamment ponctuées et rayées de couleurs diverses. Mult. de boutures et de semis comme les précédentes.

C. scabiosæfolia, Bot. Mag.; C. A FEUILLE DE SCABIEUSE. Chili. Annuelle. Plante velue, hispide, rameuse, haute (le 50-60 centim. Feuilles pennatifides, à segments ovales-lancéolés. Fleurs en corymbe, jaunes, en avril-juillet. Espèce élégante. Lieux frais et ombragés. Semer en mars sur couche ; repiquer sur couche ; planter en mai.

C. violaces, Cav.; C. VIOLACÉE. Chili. Sous-arbrisseau très rameux, à feuilles nombreuses, petites, persistantes; fleurs en ombellules terminales, représentant une bouche béante à cieux lèvres presque égales, d'un violet pâle avec une macule jaune au milieu de la gorge. Serre froide.

C. corymbosa, R. et P.; C. EN CORYMBE. Vivace et produisant plusieurs tiges annuelles, grêles, longues de 0^m.65 ; feuilles radicales en cœur, ovales, obtuses; feuilles caulinaires amplexicaules; pédoncules longs, visqueux; fleurs jaunes, petites, dont la lèvre supérieure est d'un tiers plus petite que l'inférieure.

C. plantaginea, Sm. ; C. A FEUILLES DE PLANTAIN. Du Pérou. Vivace; feuilles en rosette, nombreuses, ovales ou rhomboïdales; une ou plusieurs hampes de

Om.15 à 0.20, terminées chacune par 2 ou 6 fleurs jaunes, gémînées, grosses, ponctuées de pourpre.

C. *Youngii* HORTUL.; C. DE YOUNG. Tige frutescente; feuilles en rosette, presque spatulées, dentées en scie, blanchâtres, longues de 0^m.08 à 0^m.10; fleurs en faux corymbe, grosses, jaillies, ayant la base et le sommet de la lèvre inférieure d'un pourpre foncé; la lèvre supérieure 4 ou 5 fois plus petite que l'inférieure. De cette espèce sont sorties les nombreuses variétés hybrides que l'on cultive aujourd'hui.

CALEBASSE, voir *Lagenaria*.

CALENDULA *officinalis*, L.; SOUCI DES JARDINS. (Composées.) De l'Europe australe. Annuel; capitules jaune safrané très vif. Terre franche légère; exposition chaude; semer en sept., en mars ou en juin pour en obtenir de jeunes pendant chacune des saisons.

On en distingue deux variétés qui sont : S. A BOUQUET. Variété remarquable par ses bouquets de 15 à 20 capitules secondaires qui prennent naissance sous chacun de; premiers, après l'épanouissement de ceux-ci; S. DE LA REINE, S. DE TRIANON, S. ANÉMONÉ. Variété à capitules plus larges, plus doubles que dans l'espèce type, d'un jaune moins foncé; ligules ou rayons plus étroits. Les Soucis, par leur rusticité et leur docilité dans la culture, seront toujours considérés comme une de nos plus précieuses plantes d'ornement.

C. *pluvialis*, voir *Dimorphotheca*.

CALIMERIS *incisa*, D C.; *Aster incisus*, FISCH.; CALIMÉRIDE A FEUILLES INCISÉES. (Composées.) De la Sibérie. Tige de Om.65; feuilles lancéolées, incisées; en juillet, fleurs grandes, lilas clair, se succédant longtemps si on coupe les tiges à mesure qu'elles défleurissent.

Calla Æthiopica, voir *Richardia*.

CALLICARPA *Americana*, L.; CALLICARPE D'AMÉRIQUE. (Verbénacées.) De la Caroline. Arbrisseau de 1m; rameaux cotonneux; feuilles ovales, aiguës; en automne, fleurs petites, rougeâtres, en corymbes; fruit d'un beau rouge, et faisant de l'effet. Terre légère; multipl. de graines, de marcottes ou de boutures, au printemps, à l'ombre. Pleine terre ou orangerie sous le climat de Paris.

C. *purpurea*, Lindl. ; C. POURPRE. De la Chine. Joli arbuste à feuilles coriaces, elliptiques lancéolées. Fleurs petites, pourpres, auxquelles succèdent de beaux fruits violets. *Orangerie*, en terre légère.

C. *tomentosa*, Lam. ; C. COTONNEUX. Des Indes. Plan te vivace, toujours feuillée, blanchâtre; fleurs axillaires, nombreuses, lie de vin. Lorsqu'on froisse les feuilles, elles répandent une odeur très agréable. Serre chaude. *Multipl.* de graines.

CALLICHOEA platyglossa, F. et Mey.; *CALLICHOEA* A LARGES *LIGULES*. (Composées.) Plante velue, à ramifications étalées, puis dressées, hautes de 0^m.15-25, feuillage lancéolé, incisé-denté. Eu juillet-août, (leurs radiées, jaune foncé, à disque brun. Semer fin d'avril, en place; terre légère.

CALLICOMA serratifolia, R. Br.; *CALLICOME* A FEUILLES DENTÉES. (Saxifragées.) De l'Australie. Arbrisseau de 1^m à 1^m.30; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, luisantes en dessus, cotonneuses et blanchâtres ou roussâtres en dessous, ressemblant assez à celles du Châtaignier ; en mai et juin, fleurs blanchâtres, en petites têtes globuleuses, assez légères. *Multipl.* par marcottes; serre tempérée; terre de *bruyère*.

CALLIOPSIS tinctoria, DC.; C. *bicolor*, Reich.; *Coreopsis tinctoria*, Nutt.; *CALLIOPSISIDE* DES TEINTURIERS. (Composées.) Annuelle ; tige rameuse, déliée, de 0^m.70 à 1^m; feuilles composées, à folioles linéaires; de juin jusqu'aux gelées, fleurs terminales, d'un beau jaune, à disque brun mordoré, ainsi que l'onglet des rayons. Semer à l'automne ou au printemps en pleine terre et repiquer en planche ou en place. Les semis d'automne donnent de plus belles fleurs. Plante très élégante, ayant déjà produit les variétés suivantes :

Calliopsis tinct. purpurea, feuilles lavées de noirâtre. Demi-fleurons et disque pourpre noir.

C. *tinct. marmorata*, demi fleurons pourpres marbrés de jaune ; disque pourpre brun.

C. *tinct. nana*, tiges très rameuses, ne dépassant pas ; sert à former des bordures. Demi fleurons jaune purpurin à la base.

C. *tinct. nana purpurea*, plante naine ; demi fleu-

rons pourpre intense en dessus, plus pâles en dessous. Disque jaune et pourpre.

C. *Atkinsoniana*, Bot. Reg.; C. D'ATKINSON. De l'Amérique sept. Bis- ou trisannuel ; port du précédent ; feuilles inférieures plus grandes ; fleurs plus larges , à disque souvent jaune, non moins belles. Se sème en automne.

C. *coronata*, DC.; *Coreopsis coronata*, look.; C. A COURONNE. Du Texas. Annuelle, de 0^m.20 ; feuilles entières, ovales, spatulées, molles, ciliées sur les bords et à la base; en juillet, capitule terminal porté sur un long pédoncule cylindrique; folioles de l'involucre extérieur ovales-lancéolées, celles de l'involucre intérieur scarieuses, vertes; **rayons** à dents très profondes, marqués de points blancs irréguliers; fleurs du disque jaunes. Se sème en septembre, et se repique en pots pour passer l'hiver sous châssis froid.

C. *auriculata*, Linn.; C. AURICULÉ. Mn. sept. Vivace. Tige de 0^m.40-60, peu rameuse. Feuilles entières ou incisées, parfois auriculées. Pédoncules très longs, uniflores. Capitules à rayons longs de 2 centim., jaunes, tachetés de pourpre à l'onglet.

C. *verticillata*, Lin.; C. *verticillata*, Lamk.; C. VERTICILLÉ. Amér. du Nord. Vivace. Tige dressée, rameuse, haute de 1 m. Feuilles opposées, multifides ou trifides. Capitules jaune pâle à disque purpurin.

C. *præcox*, Fres.; C. PRÉCOCE. Amér. sept. Vivace. Tige grêle, ferme, rameuse , à ramifications effilées **raides**, hautes de 0m.60 ; à feuilles entières ou **ternées**, d'un vert brillant. Fleurs grandes, jaune orangé, en panicule **corymbiforme**, en juillet-oct. Même culture.

C. *Drummondii*, Don.; *Coreopsis Drummondii*, A. Gr.; C. DE DRUMMOND. Du Texas. Semblable au précédent pour le port, mais à feuilles lobées; folioles de l'involucre extérieur linéaires , celles de l'involucre intérieur ovales, rosées; rayons à dents irrégulières, marqués d'une large tache brune à la base; fleurons du disque brun rouge. Même culture.

CALLIRHOE *pedata*, A. Gray; **CALLIRHOE** A FLEURS POURPRES. (Malvacées.) De Californie. Très jolie plante annuelle, rameuse, haute de 0m.60; feuilles **radicales** palmées, longuement pétiolées, les caulinaires **trilo-**

CAL

bées; en juillet-octobre, fleurs d'un pourpre vif, larges de , à oeil blanc. Semer en mars sous châssis, repiquer en mai.

CALLISTACHYS lanceolata , Vent.; **CALLISTACHYS** vs A FEUILLES **LANCÉOLÉES**. (Papilionacées.) Joli arbrisseau de l'Australie. Tige élevée; **feuilles** verticillées par 3 ou 4, lancéolées, très ouvertes pendant le jour, se redressant le soir; en août, fleurs en épi, d'un beau jaune, à étendard marqué à la base de l'ayons courts et rouges. Terre de bruyère; orangerie; **multipl.** de graines et de boutures sur couche tiède, et sous châssis au printemps, ou de marcottes.

C. ovata, Bot. Mag.; **C.** A FEUILLES OVALES. De l'Australie. Tige élevée, rameaux jaunâtres, velus; feuilles moins verticillées; fleurs jaune foncé en épi court et serré. Même culture.

CALLISTEMON lanceolatum , DC.; **Metrosideros lophantha**, Vent.; **CALLISTEMON** EN PANACHE. (Myrtacées.) Grand arbre dans son pays natal, ici arbrisseau de 2 à 3m; feuilles rapprochées, ponctuées, coriaces, les plus nouvelles lancéolées, rougeâtres; en juillet, fleurs rangées autour des rameaux en forme de goupillon rouge foncé. — Variété naine plus précoce et plus florifère, cultivée de préférence.

C. speciosum, DC.; **M. crassi folia**, Hort.; **C.** A FEUILLES ÉPAISSES. **Jeunes** rameaux rougeâtres, feuilles alternes, lancéolées, **marginées**, **mucronées**, un peu glauques, très ponctuées, longues de 0 .05 à 0 .08; fleurs en goupillon au sommet des rameaux ; calice et pétales vert blanchâtre, pubescents; filets des étamines rouge foncé; anthères jaunâtres. Fleurit février-juillet.

C. salignum , DC. ; **M. saigna** , Smith. ; **C.** A FEUILLES DE SAULE. Même port ; en juin et juillet, épis plus courts; fleurs rouge tendre violacé, fort jolies ; feuilles jaunes vers l'extrémité des rameaux.

On cultive encore les **C. linearis**, **rigidum**, **pinifolium** et **viridiflorum**. — Les **Callistemon** se cultivent comme les **Melaleuca**, **en** orangerie l'hiver. Leurs feuilles ont une odeur aromatique. Tous se greffent sur le premier.

CALLISTEPHUS hortensis, Cass. ; **Aster Sinensis**, L.; REINE-MARGUERITE, ASTER DE LA CHINE. (COM-

posées.) Aucune plante n'est plus généralement répandue que celle-ci, parce qu'il n'en est pas de plus propre à orner les plates-bandes et les parterres pendant une grande partie de la belle saison. La facilité de sa culture, la propriété qu'elle a de croître dans tous les terrains et de résister à la sécheresse et aux ardeurs de l'été, le nombre, la variété et la durée de ses grandes et belles fleurs, en font une plante vraiment précieuse pour l'horticulture. C'est à juste titre qu'on lui a donné le nom de REINE pour marquer sa prééminence sur les autres espèces de la nombreuse famille à laquelle elle appartient.

La Reine-Marguerite parcourt à peu près en cinq mois toutes les phases de sa végétation ; semée en avril, elle fleurit depuis la fin de juillet jusqu'en septembre. Il est donc avantageux, pour se procurer pendant plus longtemps des fleurs fraîches, de faire plusieurs semis à des époques différentes; le premier du 15 au 20 mars ; le deuxième du 10 au 15 avril, et le dernier vers le **ter** mai. Le premier de ces semis sera fait sur couche tiède, avec l'abri d'un châssis pendant les premiers jours; les autres sur couche sourde ou en pleine terre légère au pied d'un mur, en abritant le plant d'un paillasson pendant les nuits de gelée blanche. Le plant, quand il a pris quelque force, doit être repiqué à **0^m 25** de distance sur une plate-bande couverte de bon terreau. On le met en place quand les premiers boutons commencent à paraître. Il peut servir alors à garnir les corbeilles et les plates-bandes, **dès** qu'elles sont dépouillées des fleurs printanières qui les ornaient.

Pour cette plantation définitive, le terrain étant préalablement labouré et ameubli, on ouvrira avec la bêche de petits trous à la distance de **0^m.30** à **0^m.40**, soit en ligne, soit en quinconce, si l'on veut former des massifs. Les plantes, levées en motte, seront placées une à une dans chaque trou, et la terre, bien rabattue et légèrement foulée à la main autour de la motte, doit être **immédiatement** arrosée. Si l'on fait cette opération par un temps couvert, la reprise sera plus assurée.

Les variétés de Reine-Marguerite sont très nombreuses; on peut les répartir en quatre divisions ou races principales. **1^o** La NAINÉ HÂTIVE, dont les rameaux

florifères naissent près de terre et dont la hauteur ne dépasse pas 0^m.30. — 2° La DOUBLE, à ligules planes, disposées sur plusieurs rangs plus ou moins nombreux. — 3° La R.-M. ANÉMONE ou à TUYAUX, ayant le disque bombé, tout couvert de fleurons tubuleux, de la même couleur que les rayons. — La PYRAMIDALE grande ou demi-naine, dont les rameaux dressés donnent à la plante un port élancé fort élégant.

Ces quatre races principales se subdivisent en un grand nombre de variétés intermédiaires qui se mêlent et se confondent entre elles par des gradations presque insensibles. Leurs couleurs, aussi riches que variées, présentent presque toutes les nuances imaginables, le jaune excepté.

CALLITRIS *quadrivalvis*, Vent. ; *Thuia articulata*, Desf. ; **CALLITRIS** A QUATRE VALVES. (Conifères.) D'Algérie. Tige droite ; rameaux articulés, comprimés ; feuilles imbriquées sur 4 faces, lancéolées, alguës, adnées d'une articulation à l'autre ; fruit quadrangulaire. Orangerie ; terre franche ; **multipl.** de graines. Cet arbrisseau fournit la résine connue sous le nom de *sandaraque*.

Calluna vulgaris, voir *Erica vulgaris*.

Calomeria, voir *Hunzea*.

CALODRACON nobilis, Plch. **CALODRACON** NOBLE. (Liliacées-Asparaginées.) Du Japon. Feuilles pétiolées, à limbe ovale, acuminé, réfléchi, orné de bandes d'un beau rouge amarante. Bonne serre tempér. ; **mult.** de boutures.

C. terminalis, Fia. ; *Dracæna terminalis*, L. C. A FEUILLES POURPRE. De Chine. Tige de 1^m à 1.30 ; feuilles entièrement rouges ou panachées dans une variété, distiques, lancéolées, atténuées aux deux bouts ; en mai et juin, fleurs purpurines, en panicule droite terminale. **Multipl.** facile de boutures. Serre tempérée.

C. t. latifolia pendula, Hort. ; variété du précédent ; la coloration du feuillage est la même, la forme seule diffère. — *C. t. stricta*, VII. ; feuilles plus amples, d'un beau vert foncé, panaché largement de carmin très vif.

Calodracon ferrea, Plch. ; *D. ferrea*, L. ; C. ROUILLÉ. Bien moins délicat, mais aussi moins élégant

que le précédent. II se reconnaît à ses feuilles rouillées. Serre chaude.

Calophaca vulgarica, voir *Cytisus vulgaricus*.
Calophanes ovalus, voir *Ruellia ovala*.

CALTHA *palustris*, L.; POPULAGE DE MARAIS, SOUCI D'EAU. (Renonculacées.) Indig. Vivace; tiges de 0^{oi}.33; feuilles en coeur, arrondies, crénelées; en mai, quelquefois en sept., fleurs d'un beau jaune, plus grandes que le bouton d'or. — *C. major flore pleno*, Hort.; P. A FLEUR DOUBLE. Fleurs très grandes, fort doubles, d'un beau jaune; rameaux gros et vigoureux, s'étalant et prenant naturellement racine aux noeuds. Elle mérite la préférence. Terre fraîche sur le bord des eaux; multipl. facile de boutures et d'éclats. — Le *C. monstrosa* est encore une autre variété.

CALYCANTHUS *floridus*, L.; CALYCANTHE DE LA CAROLINE, ARBRE AUX ANÉMONES. (Calycanthées.) Arbrisseau de 2m à 2m.50, à bois odoriférant; rameaux étalés; feuilles ovales, pubescentes en dessous; en mai et juin, fleurs moyennes, à divisions recourbées en dedans, rouge brun, répandant une odeur de Pomme de Reinette et de Melon. Terre légère et fraîche, ou terre de bruyère; mult. de rejetons, ou de marcottes par incision, qu'on ne lève que la 2^e année. On lui rapporte comme variétés les deux suivants.

C. glaucus, W.; C. GLAUQUE. Rameaux étalés; feuilles oblongues, aiguës, glauques en dessous; fleurs rouge brun. Même culture.

C. lævigatus, W.; *C. ferdilis*; *C. feras*, Mich.; C. A FEUILLES LISSES. Rameaux dressés; feuilles oblongues, aiguës, glabres, vertes des deux côtés; fleurs plus petites et un peu plus hâtives. Même culture. — Variété naine, *C. nanus*,

C. occidentalis, Lindl.; *C. macrophyllus*, Hartw.; C. DE LA CALIFORNIE. Rameaux anguleux, dressés; feuilles larges, ovales, légèrement acuminées, scabres, vertes sur les deux faces; fleurs très larges, disposées par 3 au sommet des rameaux; pétales de couleur rouge brique. — Plus rustique que les précédents; tout terrain et toute exposition.

Calycanthus præcox, voir *Chimonanthus*.

CALYSTEGIA *pubescens*, Lindl. ; CALYSTÉGIE Pu-
BESCENTE. (Convolvulacées.) De la Chine. Plante her-
bacée, pubescente, volubile, de t à 3 mètres ; feuilles
hastées ; de mai en septembre, fleurs grandes, très-
doubles, rose tendre. Propre à garnir la base des murs
et des treillages. Racines fibreuses, comestibles. Terre
légère ; multipl. très facile par séparation des racines.

C. *Dahurica*, Ch. ; C. DE LA DAHOURIE. Vivace. Tiges
volubiles, rameuses, de 2-3^m. Feuilles alternes, ovales-
oblongues, aiguës. En juin-octobre, fleurs infondibuli-
formes, d'un rose foncé. Treillages, berceaux, etc. Rusti-
que. Mult. par la division des racines.

CAMELLIA *Japonica*, L. ; CAMELLIA DU JAPON.
(Ternstroemiacées.) Arbre de moyenne taille, qui peut
s'élever jusqu'à 6 ou 7m sous un climat tempéré, ou en
pleine terre dans un jardin d'hiver. La beauté de son
feuillage persistant, ses larges fleurs, qui s'épanouisse ut
de nov. en avril, l'ont fait accueillir dans nos serres dis
1786. Depuis cette époque, les variétés à fleurs doubles.
blanches, roses, rouges, panachées, se sont tellement
multipliées qu'on en compte plus de 700. Elles forment
une branche importante du commerce horticole, et la
mode, si variable clans ses goûts, semble être devenue
constante à leur égard.

L'ancien *Camellia* du Japon à fleurs simples, introduit
en Europe en 1739, par Camelli, ayant perdu son impor-
tance depuis l'a pparition clés Camellias à fleurs doubies et
de diverses couleurs, est devenu le sujet sur lequel on
greffe les nouvelles variétés, que les semis fournissent et
qui ne se perpétuent promptement que par la greffe. On
a tenté de les multiplier aussi par marcotte et par bou-
ture, mais on n'a obtenu des résultats satisfaisants que
par la greffe sur le C. à fleurs simples ou sur le Thé.

Pour se procurer des sujets, on plante clans une bâ-
che ou châssis, en pleine terre de bruyère, un certain
nombre de C. à fleurs simples; on les rabat près de terre
pour les forcer à pousser plusieurs rameaux qu'on couche
l'année suivante. Au bout d'un an, ils sont suffisam-
ment enracinés; on les sèvre, on les empote, et un an après
ils sont bons à greffer. Pendant l'année de couchage, les
mères poussent de nouveaux rameaux que l'on couche à
leur tour, et ainsi de suite pendant un grand nombre

d'années. Telle a été pendant longtemps la manière de multiplier le C. simple; mais on a trouvé qu'en couchant les rameaux quand ils sont encore herbacés, ils s'enracinent beaucoup plus tôt, et qu'on peut les sevrer et les repoter dans l'année même.

Le moyen le plus usité pour se procurer des sujets est la bouture. Pour cela, on coupe sur des pieds à fleurs simples, qu'on cultive à cet effet en pleine terre dans une bêche, des rameaux de l'année précédente, à la longueur de 0^m.10 à 0^m.15; on les plante, à peu de distance les uns des autres, dans des terrines remplies de terre de bruyère bien tamisée; on place ces terrines, recouvertes d'une cloche, dans la tannée d'une bêche toujours ombragée; de temps en temps, on relève les cloches, on en essuie la buée à l'intérieur, et on bassine quelquefois les boutures avec un petit arrosoir fait exprès; ainsi préparées, elles s'enracinent au bout de six semaines à peu près; quand les racines sont développées, on les transplante chacune dans un très petit pot où elles restent jusqu'au moment de les greffer. On fait aussi des boutures avec les rameaux du Camellia simple. Ces rameaux traités comme ci-dessus s'enracinent aisément.

On peut greffer les C. simples, soit avant qu'ils aient 0^m.005 de diamètre, soit lorsqu'ils sont beaucoup plus gros, et alors le résultat est plus prompt et plus complet; on greffe même en nouvelles espèces de gros C. dont les fleurs ne plaisent plus, et ces greffes poussent avec plus de vigueur que sur un sujet faible.

On ne greffait d'abord le C. que par approche; ensuite on l'a greffé en fente sous cloche, en herbe à l'étouffée; enfin, pour aller plus vite dans la multiplication, on le greffe avec un seul oeil par la GREFFE FAUCHEUX. La greffe en placage, d'abord préconisée par les Belges, est aussi en usage; elle est surtout bonne sur des sujets manqués à la greffe en fente et qui n'ont plus d'yeux d'appel. (Voir pl. 4¹, 42, 43 du volume des GRAVURES DU BON JARDINIER.)

Entre les mains des horticulteurs et des amateurs, le *Camellia japonica* à fleurs simples a porté fruit et a donné des graines fertiles; aussi une série de variétés nouvelles provenant de ces graines n'ont pas tardé à

éclipser promptement le type primitif. De non% eaux gains sont obtenus chaque année et viennent remplacer les anciens ou prendre place à côté de ceux qui, tels que *Pallia plena* et *l'imbricata rubra*, ne disparaîtront jamais des collections.

En Italie, dans le Midi et dans une partie de l'ouest de la France, le **Camellia** vit en plein air et y atteint de grandes dimensions. Mais sous le climat de Paris et du Nord, l'emploi de la serre est de toute nécessité.

La culture en pleine terre est très simple. On plante les arbustes, selon le pays, dans la terre de **Bruyère**, la terre franche légère, ou des composts de terreau de **bois** de châtaigniers ou de marronniers pourris. On les taille pour leur faire prendre des formes diverses: on les élève soit en buisson, soit en pyramide, soit en tête, en **suivant** les principes que nous énonçons plus loin. L'inconvénient de cette culture est que, le *Camellia* fleurissant en hiver, les fleurs ne peuvent résister aux intempéries de la saison, et se fanent presque aussitôt qu'elles sont épanouies. Aussi les amateurs les cultivent-ils dans des serres, soit en pleine terre, soit en pots ou en caisses, afin de jouir complètement de la durée et de la richesse de la floraison.

La culture en serre n'est pas très difficile, et presque tous les horticulteurs y réussissent assez bien, quoique employant des procédés différents. Pour les amateurs, nous conseillons par-dessus tout la culture en pleine terre dans un jardin d'hiver. Dans ces conditions, le *Camellia* végète d'une manière bien plus vigoureuse. La floraison est peut-être moins abondante les premières années ; mais on regagne bien vite le temps perdu, et le nombre un peu moindre des fleurs est compensé et au delà par leur dimension et leur durée. Le jardin d'hiver peut être placé à toutes les expositions, excepté celle du nord absolu. Un préjugé encore bien enraciné a établi, comme chose jugée, que le *Camellia* n'aimait pas le soleil ; mais l'expérience est venue prouver que la chaleur solaire était indispensable à une végétation vigoureuse et trapue, et à une riche floraison. A l'ombre, le *Camellia* s'allonge, fleurit peu, et, au lieu de jolis buissons ou de gracieuses pyramides, on n'obtient que des individus grêles et étiolés,

portant à peine quelques fleurs à l'extrémité de leurs rameaux. La culture en jardin d'hiver a aussi cet avantage qu'elle évite de grands travaux, tels que le rempotage, la rentrée et la sortie des pots ou caisses. Les seuls soins à prendre sont, chaque année, de remplacer par de la terre neuve celle qui s'est décomposée à la surface du sol, et d'enlever pendant quelques mois les châssis qui couvrent la serre, en y substituant des claies légères pour protéger les **Camellias** de l'action directe des rayons du soleil. Les arrosements peuvent être faits aussi avec moins de ménagement, car l'excès d'humidité n'a pas des effets aussi pernicious.

Quand on ne **possède** pas de jardin d'hiver, il faut s'en tenir à la culture en pots ou en caisses : nous recommanderons par-dessus tout l'usage des baquets ou bacs coniques, qui présentent à la fois l'avantage des pots en terre et des anciennes caisses carrées. On doit repoter les **Camellias** à peu près une fois par année. Le choix de la terre est une condition essentielle de succès, et jusqu'à présent cependant on n'a pas de base bien arrêtée à cet égard. Chaque pays a ses usages, et il est à regretter que des amateurs consciencieux n'aient pas abandonné la routine pour expérimenter avec soin chaque procédé. En Angleterre, on se sert de terre compacte; en Amérique, de terre très légère; en Belgique, on emploie généralement un terreau de feuilles très consommé; en Italie, soit du terreau de bois pourri, soit une terre marno-argileuse dont on prétend obtenir d'excellents résultats. En France enfin, on se sert de terre de bruyère plus ou moins pure et d'une qualité différente, selon chaque localité.

Le drainage des pots ou caisses est une opération importante, et doit être fait, comme pour les Azalées, à l'aide de tessons de pots et du chevelu provenant de la terre de bruyère. Les massifs destinés à recevoir les **Camellias**, dans le jardin d'hiver, doivent être creusés à une profondeur de **0^m.40** à **0^m.50**, et remplis de **0^m.07** à **0^m.08** des résidus de la terre de bruyère, de **0^m.07** à **0^m.08** de sable léger, et de **0^m.30** à **0^m.35** de terre de bruyère concassée et non passée au cri-

ble, ou du compost qu'on croira devoir employer.

L'époque du repotage ne peut pas être déterminée d'une manière fixe. Selon les uns, l'époque la plus favorable est en hiver, en janvier et février, ou en été, au mois de juillet, c'est-à-dire entre les deux **sèves** ; selon les autres , c'est en avril ou mai, ou au mois de septembre, au moment de la rentrée en serre. Nous n'adopterons ni ne repousserons exclusivement aucune de ces époques. Cependant nous conseillerons plutôt le **repotage** vers la fin de juin. A cette époque, la pousse du **Camellia** est terminée et le changement de terre vient donner un autre cours à la sève et faire grossir les boutons qui se sont formés à la pousse du printemps. Selon nous, le repotage à d'autres époques peut avoir de graves inconvénients ; en janvier et février, le dérangement des racines au moment de la floraison peut nuire au développement des fleurs, ou **même, si** la température est douce, activer la sève outre mesure et faire tomber les boutons; au mois de mai, le **Camellia**, puisant dans la terre neuve des principes très actifs, s'emporte en bois et ne se charge pas de boutons. En septembre enfin, le repotage a le même danger que celui d'hiver, c'est de faire tomber les boutons en dérangeant le cours de la sève. Néanmoins nous ne posons pas de règle absolue, et l'amateur intelligent doit, dans certaines circonstances, repoter ses Camellias, quelle que soit la saison.

Les précautions à prendre pour l'arrosement des Camellias doivent appeler d'une manière toute spéciale l'attention des horticulteurs. L'eau que l'on doit préférer est celle *de* pluie ou de rivière; l'eau de source ou de puits ne doit être employée qu'en cas de nécessité absolue; dans ce cas, on peut essayer de l'améliorer, soit à l'aide *de* réactifs chimiques qui la débarrassent des sels qu'elle contient en dissolution, soit avec une certaine quantité d'engrais qui en diminue la crudité. L'addition de ces engrais doit être faite avec beaucoup de prudence, et l'eau doit seulement en être légèrement colorée ; la bouse de vache, le crottin de cheval ou de mouton, sont peut-être les substances que l'on doit préférer; *en* Belgique, on emploie la poudrette; mais nous recommanderons de n'en user qu'avec des

précautions infinies. 11 ne faut, d'ailleurs, recourir à l'emploi d'un engrais quelconque que l'été et pendant la végétation. L'eau des arrosements doit être à peu près à la température du milieu dans lequel sont placés les Camellias, et ne doit jamais être employée avec excès. Une humidité trop grande décompose la terre et pourrit les racines; mais aussi une sécheresse excessive arrêterait leur développement et par suite la végétation. En outre des arrosements, il faut aux Camellias de très fréquents bassinages, surtout pendant le printemps et l'été. Cette opération produit d'excellents effets sur la pousse des Camellias ; elle favorise le développement des feuilles et en écarte les insectes qui attaquent de préférence les jeunes bourgeons. Les arrosements et bassinages doivent commencer vers les premiers jours de soleil du mois de février, et augmenter progressivement jusqu'au mois de juillet; à cette époque, il faut les diminuer peu à peu, afin d'arrêter l'essor de la sève, l'employer au développement des boutons et empêcher ainsi les plantes de s'étioler. Pendant l'hiver il ne faut arroser que dans les jours de soleil et quand cela est strictement nécessaire. Les Camellias absorbent énormément d'humidité ; il faut donc avoir soin d'arroser très souvent la terre autour des pots et dans les allées des serres ; car l'évaporation de cette eau est un des grands agents de leur végétation.

Pour favoriser aussi l'action de l'air, nous recommanderons de les serrer le moins possible, tant à l'air libre que dans la serre. L'époque la plus favorable pour sortir les Camellias est le mois de juillet, quelque temps après le rempotage ; car la pousse du printemps se fait bien mieux sous le verre, les jeunes branches s'aovtent plus promptement et les boutons se développent beaucoup mieux. L'emplacement à choisir à l'air libre est une exposition à mi-ombre, au levant si cela est possible et dans un endroit où l'air circule très facilement. On doit commencer à les rentrer vers la deuxième quinzaine de septembre, les brouillards de l'automne pouvant avoir une influence fâcheuse sur les plantes délicates; cependant, plus on peut les laisser à l'air libre à l'arrière-saison et plus ils sont vigoureux, mieux ils conservent leurs boutons, et plus belles sont

leurs fleurs. La serre qui convient le mieux aux **Camellias** est une serre hollandaise exposée au levant et au couchant, et un peu humide. On doit leur donner le plus d'air possible, et le froid ne leur est pas nuisible, à moins qu'il ne devienne excessif. Les seules précautions à prendre sont de maintenir la température à un minimum de 2 ou 3 degrés, à l'aide d'un appareil de chauffage, ou de couvrir complètement la serre de feuilles, depuis le commencement de décembre jusqu'à la fin de mars. A cette époque on enlève les feuilles et on trouve les **Camellias** en parfait état de santé ; leur feuillage est couvert d'une rosée salubre ; les fleurs commencent à s'épanouir, et ils n'ont demandé aucune espèce de soins pendant ces quatre mois. Le seul inconvénient est que les fleurs s'épanouissent plus tard et qu'on ne peut en jouir tant que la serre est couverte.

Le **Camellia** se prête merveilleusement à la taille et prend toutes les formes qu'on veut lui donner. Quelques variétés sont plus rebelles que les autres ; mais cependant, une fois mises en pleine terre, elles ne résistent pas à la main qui les dirige. La forme pyramidale est sans contredit préférable à toutes les autres. Pour obtenir de jolies pyramides de **Camellias**, il faut les commencer de très bonne heure ; à la fin de la première année, on rabat la jeune greffe sur le premier ou le second **œil** de la pousse d'août, en évitant de tailler au-dessus d'un **œil** très avancé ou très marqué, qui pousserait seul et absorberait toute la sève. Au printemps l'**œil** terminal et les yeux inférieurs se développent également, et le jeune **Camellia** part sur trois ou quatre branches qui sont traitées chaque année comme on fait de la greffe, jusqu'à la parfaite formation de la pyramide.

Dans les jardins d'hiver, on dresse très facilement de beaux espaliers qui garnissent promptement les murailles. On peut même, en greffant sur les branches différentes variétés, obtenir des individus vigoureux qui se couvrent, au moment de la floraison, d'une masse de fleurs de formes et de couleurs différentes.

Le pincement peut s'opérer pendant la pousse du **Camellia**, mais avec les plus grands ménagements, car

il peut avoir pour effet de faire développer l'oeil au-dessus duquel le pincement a été fait au préjudice des yeux inférieurs, et on n'atteindrait aucunement le but qu'on s'est proposé.

Pour obtenir de belles fleurs, des horticulteurs conseillent d'enlever quelques boutons pour favoriser le développement des autres. Cette opération peut être bonne lorsque plusieurs boutons se trouvent rassemblés au sommet d'une branche ; mais, à moins de ce cas exceptionnel, nous n'engagerons personne à la pratiquer, car on risque d'enlever un bouton vigoureux et solide pour en laisser un qui l'est moins et tombera avant de s'épanouir.

Depuis une vingtaine d'années, les semis se sont tellement multipliés, et les gains sont devenus si nombreux, qu'une belle collection de Camellias, bien qu'épurée avec soin et sévérité, se composera facilement de plus de deux cents variétés. Nous allons décrire les plus remarquables, tant parmi les anciennes que parmi les nouvelles. Ce sont :

Camellia Adrien Lebrun, rose cerise veiné et accidenté de brun.

C. *alba prima* (Casoretti), blanc pur, imbriqué.

C. *alba plena*, blanc pur, belle forme imbriquée.

C. *Alessandro Volta*, rouge brillant, tacheté de blanc.

C. *Amalia*, rouge foncé, **peoniforme**.

C. *Angelo Cocchi*, blanc d'ivoire tacheté et rubané de rouge nuancé.

C. *Annette Franchetti*, beau rose rubané de blanc, imbrication parfaite.

C. *Archiduchesse Augusta*, rouge très foncé veiné de bleu, bande blanche au centre de chaque pétale.

C. *Archiduchesse Isabella di Toscana*, rouge cerise carminé vif, très grande, imbrication parfaite.

C. *Archiduchesse Marie*, très belle forme de renoncule, extrême, rouge vif à **rubans** blancs.

C. *Avvocato Sallario*, fleur très grande, rose carmin vif strié de blanc à la circonférence; centre blanc pur.

C. *Baron de Vrière*, beau rose blanchâtre au centre, veiné, ligné de cramoisi.

C. *Beauty of Hornsey*, rose vif à veinules blanches légèrement reflétées de lilas.

C. *bella Romana*, blanc rosé strié carmin, imbriqué.

C. *Bice Rosazza*, blanc d'ivoire maculé de rouge sang.

C. *Bicolor de la Reine*, fond blanc ombré de rose à réseau rose foncé bordé de blanc pur.

C. *bijou de Firenze*, rouge vif à la circonférence, plus clair strié de blanc au centre.

C. *Bonomiana*, pétales larges, ronds, épais, fond blanc traversé de part en part de rubans ponceau.

C. *candidissima*, imbriqué, blanc pur.

C. *Carlota Pappudoff*, fond blanc flammé et rayé de rouge.

C. *Carolina Franzini*, rouge corail vif parfois tacheté de blanc.

C. *caryophylloides*, fond blanc rosé, strié et panaché de rose carminé.

C. *Casilda*, blanc pur, tacheté de rose, imbriqué.

C. *Centifolia alba*, blanc quelquefois strié de rose.

C. *Chandlerii elegans*, fleur grande, rose tendre, belle forme étalée.

C. *Cimarosa*, imbriqué, blanc strié de rose.

C. *Clémentine Altaras*, imbriqué, rose vif ligné blanc.

C. *Clémentine Magnani*, rose vif, bordé blanc strié de rouge, imbriqué.

C. *Colletii*, rouge sang velouté, couvert de larges taches blanches.

C. *Colvillii rubra*, rose carmin, **pœoniforme**.

C. *Commandator Betti*, rose vif, imbriqué; très grande fleur.

C. *Commensa*, rose carmin satiné, parfois strié blanc.

C. *comte Alexandre Kamor*, imbriqué en étoile, rose vif, quelques pétales du centre lignés blanc.

C. *comte Boutourlin*, imbriqué en coupe, rouge brillant satiné, nuancé lilacé.

C. *comte de Chambord*, imbriqué, rouge vif et velouté.

C. *comte de Flandre*, imbriqué, blanc largement maculé de rose à la base des pétales.

C. *comte de Gomer*, imbriqué, rose strié de cramoisi.

C. *comtesse Natalia di Medici Spada*, imbriqué, rose vif ligné de blanc.

C. *comtesse Marianna*, rose très pur.

C. *comtesse Pauline Guicciardini*, blanc strié de rose.

C. *comtesse Ricci*, blanc strié; les pétales extérieurs rouge pourpre, ceux du milieu rose vif, centre foncé.

C. *Copperii imbricata*, beau rose, bien imbriqué.

C. *countess of Derby*, imbriqué, blanc strié rose,

C. *countess of Orkeney*, blanc pur strié de carmin, souvent **pœoniforme** au centre.

C. *Cosmopolitana*, rouge carmin veiné de plus foncé et tacheté de blanc.

C. *Cup of Beauté*, blanc de lait légèrement strié de rose.

C. *David Bosschi*, rose vif très frais, plus pâle au centre; très grande.

C. *de la Reine*, fond blanc légèrement accidenté de laque.

C. *Distinction*, blanc marbré et bordé de rose.

C. *docteur Boissudval*, beau rose tendre, imbriqué.

C. *Don Camillo Borghèse*, **panaché** de blanc, jaune paille, rose et carmin foncé.

C. *Donkelaari*, grande fleur **semi-double**, rouge clair, larges macules blanches.

C. *duc de Bretagne*, fleur épaisse, d'un beau rose vif striée et maculé blanc.

C. *duchesse d'Orléans*, pétales ronds, blanc rosé, mouchetés et accidentés de carmin.

- C. *duchess of Northumberland*, voisin du C. *de la Reine*.
 C. *duchesse Salviati*, imbriqué, ponceau clair veiné et reflété de pourpre.
 C. *Edoardo Philipson*, rose clair strié de blanc.
 C. *Eleonor*, très grande fleur, rouge clair
 C. *Etoile polaire*, carmin brillant panaché blanc.
 C. *Federico Mylius*, blanc strié de carmin au-dessus et au-dessous des pétales.
 C. *Festiva*, très grande fleur imbriquée ; cerise veiné carmin.
 C. *Fimbriata alba*, fleur blanche, forme de *Palba plena*, tous les pétales élégamment fimbriés.
 C. *Fra Arnaldo di Brescia*, rose, imbriqué, très belle forme, centre rubané blanc, extra.
 C. *Galante nova*, blanc carné, largement rubané carmin et ponctué rose.
 C. *Gaspard Stampa*, ponceau vif, ruban blanc extrêmement pur.
 C. *général Bosquet*, rouge très foncé souvent ombré de violet.
 C. *général Pinelli*, imbriqué, blanc carné.
 C. *Giardino Franchetti*, très grand, bien imbriqué, rose pâle saumoné veiné de plus foncé tacheté de blanc pur et strié de carmin.
 C. *Giardino Mozzi*, blanc légèrement rubané et strié de carmin et de rose, genre Eillet.
 C. *Gian Luigi del Fiesco*, très grand, imbriqué, rose vif veiné.
 C. *grande-duchesse Hélène*, rose clair liseré de blanc.
 C. *Henri Favre*, rose saumoné, imbriqué.
 C. *Humboldtii*, rose nuancé, quelques stries blanches au centre.
 C. *il 22 Marzo*, rouge clair, souvent ligné de blanc sur chaque pétale.
 C. *Ildegonda*, très grand, imbriqué, rose liseré de blanc.
 C. *Il gigante Bosschi*, très grand, rouge clair ligné de blanc.
 C. *Il Giogella*, imbriqué, cerise carminé.
 C. *Imbricata rubra*, rouge carminé, quelquefois panaché.
 C. *Imperator*, gigantesque, pédoniforme, vermillon incarnat ponceau,
 C. *Impératrice Eugénie*, forme renoncule, fond blanc rosé à réseau rose, bords blanc extra.
 C. *Incomparable*, imbrication parfaite, rouge clair veiné plus foncé.
 C. *Insabria*, très double, imbriqué, rose parfois taché de blanc
 C. *Irene Batelli*, vermillon vif souvent ligné de blanc.
 C. *Iride*, rouge brillant, centre clair.
 C. *Japonica alba marginata*, feuillage élégamment panaché, largement marginé de blanc pur.
 C. *Japonica aurea marginata*.
 C. *jardin d'hiver*, rouge et rose violacé vers le centre, bien imbriqué.
 C. *Jenny Lind*, fond blanc maculé et strié de rose.
 C. *Jubile* blanc légèrement carné, veiné et strié de rose, centre jaune clair.
 C. *Lady Mary Labouchère*, imbriqué, rouge clair.
 C. *Lady Taunton*, grande fleur rouge maculé de blanc.

- C. *La Graciosa*, cerise vif ligné de blanc, imbriqué.
- C. *la Pace*, blanc rosé strié, marbré et ponctué de rouge ; très beau.
- C. *La Somuambula*, fleur grande, rose tendre légèrement violacé, larges stries blanches.
- C. *La Speranza*, carmin vif, sommet des pétales fascié de blanc.
- C. *Laura Bondi*, circonférence des pétales carmin foncé, ceux du centre plus clairs et striés de blanc.
- C. *Lavinia Maggi*, très grande fleur, fond blanc pur largement panaché rose cerise.
- C. *Leana superba*, rose saumoné nuancé et accidenté de blanc.
- C. *Lemichezii*, fleur très grande, parfaitement imbriquée, rouge vif.
- C. *Léon Leguay*, rouge à reflet ponceau, très pleine, pétales extérieurs crispés, frisés sur les bords.
- C. *Léopold Premier*, rose écarlate très vif, veiné, ligné de cramoisi bleuissant légèrement vers le bord des pétales.
- C. *Luiza Bartolini*, fleur de première grandeur.
- C. *madame Damage*, imbriqué, rose vif reflété carmin.
- C. *madame Niellez*, rose vif à la circonférence, plus clair au centre.
- C. *madame Pépin*, couleur de chair au centre, strié de carmin vif à la circonférence, forme très régulière.
- C. *madame Strekaloff*, rose tendre satiné, largement strié de blanc jaunâtre sur chaque pétale.
- C. *Magnificent*, rouge clair souvent maculé de blanc.
- C. *Maraviglia di Rossi*, rouge brillant maculé de blanc.
- C. *Margharita Colleni*, rouge corail vif souvent tacheté de blanc.
- C. *Marguerite Gouillon*, rose tendre ponctué et strié rouge vif, imbriquée et **pæoniforme**.
- C. *Maria Teresa*, fleur épaisse, fond blanc, tout saupoudré de points carmin.
- C. *Mariana ralenti*, très grand, rouge carmin, parfaitement imbriqué.
- C. *marquise Davia*, rose vif, pétales du centro rayés blanc.
- C. *Mathotiana*, fleur très grande, rouge carminé, à reflets cerise.
- C. *Mathotiana alba*, blanc pur, parfaitement imbriqué.
- C. *Melpomène*, rouge velouté, nuancé et bordé de plus clair.
- C. *Montironi alba*, blanc, bien imbriqué, extra.
- C. *mistress Cope*, blanc strié de cramoisi.
- C. *monsieur d'Offoy*, centre blanc pur, extérieur rose tendre.
- C. *Napoléon III*, rose veiné de rose foncé, bordé de blanc pur.
- C. *Nimfa del Tebro*, imbriqué, rose satiné veiné, très délicat, rubané de blanc.
- C. *Olivettana*, rose très tendre pâlisant vers le centre.
- C. *Onore del Monte*, rose vif marqué de larges stries blanches.
- C. *optima*, rose vif rayé de carmin.
- C. *Palazzo Borghese*, rose brillant nuancé plus foncé, pétales du centre plus clairs et rayés de blanc.
- C. *Palmers perfection*, rouge foncé passant au bleu rubané blanc.

C. Per *fecta*, beau rose, pétales régulièrement imbriqués formant au centre un joli cœur rosiforme.

C. *picturata*, fond blanc moucheté carmin.

C. *Pier Capponi*, rouge brillant, centre plus foncé strié de blanc pur.

C. *Pori ve•a*, très grande fleur, rouge clair.

C. *Prima donc*, rose pâle nuancé de blanc sur le bord des pétales.

C. *princesse Aldobrandini*, rose veiné, bordé blanc.

C. *princesse Bacciocchi*, carmin foncé, très fin.

C. *princesse di Piombino*, imbrication parfaite, rose de plusieurs nuances.

C. *princesse Frédéric William*, blanc strié et rouge, forme d'*Œillet extra*.

C. *professore Giovanni Santorelli*, rouge maculé de blanc.

C. *Philippo Parlatore*, blanc rosé largement rubané, strié et ponctué de carmin et de rose.

C. *reine de Danemark*, riche ponceau, quelques pétales du centre panachés de blanc.

C. *reine des Beautés*, rose clair très délicat; très belle variété.

C. *Rubens*, rose foncé à larges stries blanc pur.

C. *saccoi nova*, beau rose transparent, bien imbriqué.

C. *Sasanqua Bataviae*, rouge foncé *peconiforme*.

C. *Sasanqua Batavias*, *foliis variegatis*, variété japonaise de l'ancien C. *Sasanqua*; sa belle panachure sur ses feuilles mignonnes en fait une charmante lieur.

C. *Stella polare*, fleur de grandeur moyenne, rose carminé vif, avec une bande blanche sur le milieu de chaque pétale; très belle variété.

C. *Souvenir d'Emile Defresne*, vermillon vif teinté de carmin, larges stries d'un beau blanc divisées par des stries pourpres, *extra*.

C. *Targioni*, fleur très grosse, pétales ronds et épais, blanc pur strié ou maculé cramoisi vif.

C. *Teutonia*, fleur toute blanche ou toute rouge sur le même pied, quelquefois mi partie de l'une et de l'autre couleur.

C. *Tricolor de Mathot*, blanc largement rubané et strié de carmin et de rose.

C. *Tricolor imbricata plena*, très double, bien imbriqué et strié comme l'ancien *Tricolor*, magnifique.

C. *Triomphe de Wondelghem*, rose imbriqué, ruban central plus clair.

C. *Valtaveredo*, fleur très grande, rose vif à la circonférence, et rose tendre satiné au centre, *extra*.

C. *Van Dyck*, rouge cerise ligné de blanc au centre des pétales.

C. *Vessillo del Arno*, imbriqué, vermillon brillant veiné plus foncé.

C. *vicomte de Nieuland*, rose très tendre transparent, avec quelques tries blanches au centre.

C. *vicomte de Nieuport*, très beau rose vif, belle forme, *extra*.

C. *Virgine Calubini*, blanc pur, quelquefois parfa tem. nt imbriquée et quelquefois chiffonnée au centre.

C. *Vitterio Alfieri*, rose brillant, centre plus clair rayé de blanc.

C. *Wilderii*, rose tendre, parfaitement imbriqué.

CAMOMILLE ROMAINE, voir *Anthemis nobilis*.

CAMPANULA Medium, L.; *Viola Mariana*; CAM-PANULE, VIOLETTE MARINE, MARIETTE. (*Campanulacées*.) Europe mérid. Bisannuelle; tige de 0^m.65; feuilles lancéolées, disposées en rosette; en juin et juillet, fleurs nombreuses, allongées et grandes, d'un bleu violet plus ou moins pâle, roses ou blanches, velues dans l'intérieur, simples ou doubles. Semer au printemps et repiquer en août pour avoir de belles touffes.

C. *pyramidalis*, L.; C. PYRAMIDALE. Des provinces illyriennes. Bisannuelle et rustique. Tige droite, en belle pyramide de 1^m.30 à 1 m.50; feuilles radicales cordiformes, grandes, les caulinaires petites, ovales-lancéolées; en juill.-sept., fleurs d'un beau bleu, disposées en très longues grappes et en bouquets. Terre franche légère; mi-soleil pendant la floraison, et de fréquents arrosements. Croît très bien sur les murailles et dans les rocailles. Quelques jardiniers contournent les tiges de cette plante et lui font prendre des formes variées et parfois très élégantes. — Variété à fleurs blanches.

C. *persicifolia*, Lin.; C. A FEUILLES DE PÉCHER. Indigène. Vivace. Tige simple, raide, haute de 0^m.40-50. Feuilles lancéolées-linéaires. En juin-juillet, fleurs en grappe lâche, d'un bleu pâle à lobes aigus et réfléchis. Variétés à fleurs doubles, à fleurs blanches simples ou doubles. Mult. par division des touffes, ou de semis en mai-juillet, en pépinière; repiquer en pépinière, planter en octobre ou mars.

Campanula grandis, Fisch.; C. MAGNIFIQUE. Sibérie. Vivace, feuilles radicales, spathulées, crénelées, glabres; les caulinaires sessiles; fleurs bleues, sessiles, groupées par 3 le long d'une tige de 0^m.30; divisions du calice lancéolées. Terre franche légère; mi-soleil. Même culture.

C. *Trachelium*, L.; C. GANTE LÈGE; GANT DE NOTRE-DAME. Indigène et vivace. Tiges de 0^m.70 à 1 m; feuilles cordiformes, pointues; en juillet, fleurs moyennes, bleues ou blanches. On ne cultive que les doubles.

C. *urticaefolia*, Schm.; C. A FEUILLES D'ORTIE Indigène. Vivace. Feuilles poilues, hispides; calice hé-

rissé; fleurs bleu vif, en juillet-août. Variétés à fleurs doubles, blanches, blanches doubles. Plantes-bandes. Rustiques.

C. barbota, Lin.; C. BARBUE. Alpes. Vivace Feuilles radicales oblongues lancéolées, en rosette. Tige simple de 0^m.30. En juillet-août, fleurs d'un bleu pâle, en grappes lâches. Lieux rocaillieux, rochers factices.

C. Carpathica, Jacq.; C. DES MONTS CARPATHES. **Vivace**, formant une large touffe, de 0^m.35; feuilles cordiformes, dentées; de juin en août les rameaux se couvrent de fleurs assez grandes et d'un beau bleu. On en possède une variété à fleurs blanches. On la cultive également en pois.

C. latifolia, L.; C. A LARGES FEUILLES. Des Alpes et de l'Altaï. Vivace; tige de 1m; feuilles inférieures ovales en coeur, pétiolées, les supérieures oblongues, sessiles; en juin et juillet, fleurs en épi, très belles, grandes, bleues, ou d'un blanc pur. Même culture.

C. Bononiensis, Lin.; C. DE BOLOGNE. Eur. **mérid.** Vivace. Tige simple haute de 0^m.60-80, hérissée de poils rudes ainsi que les feuilles **ovales-aiguës**, dentées. En août-septembre, fleurs bleu foncé, **infundibuliformes**, longues de 0^m.04.

C. nobilis, Lindl.; C. NOBLE. De la Chine. Rhizomes rampants; feuilles cordiformes, couvertes de poils, ainsi que les tiges; fleurs très grandes, de 0^m.09 de **largeur**, tubuleuses, d'un rouge vineux, parsemées de points plus foncés. Pleine terre légère et fraîche. On en cultive une variété à fleurs blanchâtres, marquées de points violets, d'un très joli effet.

C. Vincæflora, Vent.; C. A FLEUR DE PERVENCHE. **Nouv.-Hollande**. **Ann** uelle. Plante grêle, rameuse, haute de 0^m.20-30; feuilles linéaires-lancéolées. En juin-août, fleurs d'un bleu céleste, blanc-jaunâtre à la base. Semer en avril-mai, en place.

C. pentagone, L.; C. PENTAGONALE. Rameaux étalés puis ascendants, de 0^m 20-30. Feuilles ovales-oblongues. En **mai-juillet**, fleurs **pen** lagon ales, d'un bleu pâle lavé de lilas. — Var. à fleurs blanches. Même culture.

C. lamifolia Bieb.; C. A FEUILLE DE LAMIER. Caucase. Vivace. Tige de 0^m.50, hérissée. Feuilles réniformes, crénelées, blanchâtres en dessous. En juin-

juillet, fleurs pendantes, d'un blanc de crème, en grappe unilatérale. Plantes-bandes, rocaillies. Semer en avril-mai, en pépinière, en pot et en terre de bruyère.

C. glomerata, L. ; C. A FLEURS EN TÊTE. D'Europe et d'Asie. Fleurs bleu violet ou blanches, réunies en tête. On cultive principalement la variété double. Tout terrain. — *C. speciosa*, Fisch., autre variété d'Asie, à très grandes fleurs, d'un bleu violet très foncé, également agglomérées en têtes terminales.

C. Loreyi, Link. ; C. DE LOREY. De Grèce et de Dalmatie. Annuelle ; tiges diffuses, très rameuses, longues de 0^m.35 à 0^m.70 ; feuilles lancéolées, finement dentées ; de juin en sept., fleurs assez grandes, d'un très beau bleu, ou blanches. Terre ordinaire. Semis en place, en avril-mai, ou en pépinière, en septembre, repiquer au pied d'un mur, mettre en place en avril.

C. cespitosa, Scop. ; C. GAZONNANTE. Des Alpes. Vivace ; petite plante basse, en touffe ; fleurs bleues, nombreuses pendant tout l'été. — Variété à fleurs blanches. Propre à faire des bordures.

On cultive encore comme plante vivace de pleine terre une de nos espèces indigènes, le *C. rotundifolia* et sa variété à fleurs doubles, pour bordures.

Campanula Canariensis, voir *Canarina*.

C. grandi flora, voir *Platycodon grandi florus*.

C. Speculum, voir *Specularia Speculum*.

Campelia Zanon'a, voir *Commelyna Zanon'a*.

CAMPHRIER, voir *Laurus Camphora*.

CAMPYLOBOTRYS *regalis*, Lind. ; CAMPYLOBOTRYS ROYAL. (Rubiacées.) Du Mexique. Une des plus belles plantes à feuillage ornemental. Feuilles longues de 0^m.20, larges de 0^m.12, ovales, acuminées, atténuées à la base, d'un vert satiné à reflets métalliques, régulièrement parcourues par des nervures blanc d'argent. Serre chaude, beaucoup d'humidité, en place ombragée.

CANARINA *Campanula*, L. fils ; *Campanula Canariensis*, L. ; CANARINE CAMPANULE. (Campanulacées.) Des Canaries. Racine tubéreuse, vivace. tige de 1 à 2m, herbacée ; feuilles hastées, dentées, molles et glauques ; de déc. en mars, fleurs grandes, pendantes, jaunes, rayées

de rouge. Exposition au jour. Serre tempérée ou orangerie. Terre légère et substantielle. **Multipl.**, en été, par la séparation du pied lorsqu'il est fort, et par boutures faites avec les jeunes pousses, en pots, sous châssis ombragé ; peu d'arrosements. Les tiges disparaissent pendant une partie de l'année.

CANDOLLEA *cuneiformis*, Lab. ; *Hibberia cuneifolia*, Salisb. ; **CANDOLLÉA** CUNÉIFORME. (Dilléniacées.) De l'Australie. Arbrisseau bas, touffu ; feuilles alternes, cunéiformes, à 3 dents, glabres, luisantes, **longues** de 0m.03 ; en mai et juin, fleurs solitaires, terminales, d'un beau jaune, mais très fugaces, larges de 0m.028. Serre tempérée ; terre de bruyère mélangée ; **multipl.** (le graines et par boutures.

CANNA Indica, L. ; **BALISIER**, **CANNE D INDE**. (Cannées.) Amér. du Sud. Racine tubéreuse, comme toutes celles du genre ; feuilles alternes, engainantes à leur base, longues de 0m.50, larges de 0.22, pointues et marquées au bord d'un filet blanc ; tige de 1m.50 ; d'août en oct., épi droit de fleurs moyennes, irrégulières, d'un bel écarlate ; fruits arrondis, couverts d'aspérités. La multiplication facile de cette plante à l'aide de graines ayant produit plusieurs variétés, on doit préférer celles dont la fleur est d'un rouge vif.

On sème sur couche au printemps et on repique le plant au mois de juin, en pot, pour le mettre en pleine terre au mois de mai de l'année suivante.

Voici comment il faut traiter les tubercules. Vers le 10 mai, on met la plante en pleine terre douce, fertile, et on l'arrose amplement tout l'été ; elle s'élève de 1m.30 à 1m.70, et produit des feuilles énormes et des fleurs en abondance ; quand les premières gelées ont flétri les feuilles, on coupe les tiges, on lève les tubercules pour les porter dans une cave sèche, où ils passent l'hiver sans aucun soin, à la manière des Dahlias. Au printemps suivant, on les remet en terre en divisant la touffe. Les autres espèces, quoique plus délicates, peuvent se cultiver de même. Ce procédé ne doit pas empêcher de conserver en pots quelques *Canna*, pour les voir fleurir et mûrir leurs graines en serre chaude. On voit ainsi fructifier la même année les pieds provenant des semis du printemps.

Canna superba, Bort.; B. SUPERBE. Variété du précédent, à fleurs plus grandes, rouge cocciné.

C. *edulis*, Ker.; B. COMESTIBLE. Amér. mér. Vivace. **Rhizôme** tubéreux renflé. Tige ferme, atteignant 2 mètres, lavée de rougeâtre ainsi que les feuilles. Fleurs rouge orangé clair, à divisions internes plus foncées.

C. *discolor*, Lindl.; B. DISCOLORE. Ain. mér. Vivace. Souche tubéreuse à rejets rampants. Tige de 2m., à feuilles ovales-oblongues, lavées de rouge sanguin inférieurement, les supérieures veinées de pourpre. Fleurs rouge orangé. Très-beau.

C. *Annei*, Hort.; B. DE ANNÉE. Tige robuste, de plus de 2m. Feuilles dressées, **glaucescentes**, Épis très-nombreux de fleurs grandes, jaune orangé extérieurement, rouge orangé en dedans. Très belle variété hybride.

C. *gigantea*, Desf.; C. *latifolia*, Rosc.; 13. GIGANTESQUE. Du Brésil. Feuilles ovales-oblongues; tige de 1^m.70; fleurs pédonculées, écarlates pendant une partie de l'année. C'est un des plus beaux du genre.

C. *coccinea*, Hort. B. A FLEUR ÉCARLATE. Amérique méridionale. Tige de 1^m.50, feuilles ovales, lancéolées, à bords ondulés et membraneux; grappe lâche de fleurs rouge écarlate à labelle jaune taché de rouge. **Avril-août.**

C. *aurantiaca*, Bosc.; B. A FLEUR ORANGE. Du Brésil. Feuilles à nervures régulières, d'un vert plus vif; fleurs de couleur orangée; belle espèce, très distincte; même culture.

C. *Warszewiczii*, Hort.; B. DE WARCEWICZ. Tige de 0^m.80 à 1 mètre, lavée de pourpre, ainsi que le calice et les bractées; feuilles **ovales-aiguës**, vert foncé, bordées ou striées de brun. Fleurs écarlate vif, auxquelles succèdent de gros fruits bruns, hérissés de pointes éoniques. Même culture.

C. *Warszewicziioides*, Hort.; jolie variété hâtive, un peu plus haute et à feuillage moins foncé que le précédent.

C. *limbata*, B. Reg.; B. A FLEURS **BORDÉES**. Espèce surtout remarquable par ses étamines pétaloïdes très larges, d'un rouge écarlate vif, entouré sur les bords du limbe d'une bande d'un jaune doré. Une des divisions réfléchie forme une sorte de labelle ponctué de rouge sur un fond jaune.

C. Nepalensis, H. P. ; B. DU NÉPAUL. Vivace. Tige de 1m.50, à feuillage dressé, glauque, ovale-lancéolé. Fleurs grandes, jaune verdâtre, à divisions intérieures jaune soufre.

C. flaccida, Dill. ; B. A FLEURS FLASQUES. Amér. mér. Vivace. Tige haute de 0^m.80, à feuilles ovales, lancéolées, dressées, glaucescentes. Fleurs très-grandes, liasques, de même couleur que celles du précédent.

C. zebrina, belle variété à grandes feuilles brunes zébrées de noirâtre.

C. zebrina nana, moins haut que le précédent. Bordures de massif.

CANNE A SUCRE, voir *Saccharum*.

C. D INDE, voir *Canna Indica*.

CANNELLIER, voir *Cinnamomum*.

CANTUA *dependens*, Pers. ; *C. buxifolia*, Lam. ; CANTUA A FEUILLES DE BUIS. (Polémoniacées.) Ce superbe arbrisseau habite les parties élevées du Pérou ; il atteint plus de 2m et forme un buisson rameux et touffu ; ses feuilles sont de deux formes, les unes entières, les autres lobées et presque incisées. Ses grandes fleurs, disposées en bouquets lâches, à l'aisselle des feuilles supérieures, présentent un long tube jaune orangé, passant au rouge cramoisi et devenant de plus en plus vif jusqu'au bord du limbe. Terre légère ; serre tempérée ; *multipl.* de boutures sur couche.

Cantua coronopifolia, voir *Gilia coronopifolia*.

CAPANEA *grandiflora*, Dne; CAPANÉE A GRANDES FLEURS. (Gesnériacées.) Nouvelle—Grenade. Tige velue, droite; feuilles ovales-lancéolées, bordées de dents obtuses et velues. Fleurs tubuleuses, réunies en bouquet lâche, à limbe divisé en cinq lobes arrondis, échancrés, marqués à l'intérieur de points d'une belle couleur *carmin*, disposés en lignes régulières. Serre tempérée; la terre substantielle mélangée de terre de bruyère ou de terreau de feuilles ; *multipl.* de bouture.

CAPILLAIRE DU CANADA, voir *Adiantum*.

CAPPARIS *spinosa*. L. ; CAPRIER COMMUN, TAPE-NIER. (Capparidées.) Europe méridionale. Arbrisseau de 1m. 30; feuilles arrondies et lisses ; de mai en juill., fleurs solitaires et axillaires, grandes, à 4 pétales blancs et à

filets purpurins. Terre légère, substantielle, placée sur un lit de pierrailles ; exposition au midi, contre un mur. Dès qu'il gèle, couvrir avec de la litière épaisse et sèche le pied et le bas des rameaux; peu d'eau. **Multipl.** de marcottes par strangulation, qu'on sépare dès que les racines percent, pour les mettre dans des pots sur couche tiède, à l'ombre. — Variété sans épines ; — autre à feuilles panachées. Les boutons, confits au vinaigre, sont les **Câpres** du commerce.

CÂPRIER, voir **Capparis**.

CAPSICUM **cerasiforme**, L.; PIMENT CERISE. (Solanées.) De la Chine. Arbuste de 0^m.70 à 1m; ses fruits, de la grosseur d'une cerise, se conservent et se succèdent longtemps. Semer sur couche et sous châssis en mars. Fleurit et fructifie la même année en pleine terre. On cultive de même les **C. grossum**, **longum**, **ceum**.

CAPUCINE, voir **Tropæolum**.

C. A CINQ FEUILLES, voir **Chymocarpus**.

CARAGANA frutescens, DC. ; **Robinia frutescens**, L.; **CARAGANA FRUTESCENS**, ACACIA DE SIBÉRIE, **ASPALATHE**. (Papilionacées.) De 2m; feuilles digitées, à 4 folioles spatulées; en mai, fleurs latérales et jaunes. Terre ordinaire; **multipl.** de graines ou par la greffe.

C. grandiflora, DC.; **R. grandiflora**, **Bieberst.**; **C. A GRANDES FLEURS**. Espèce voisine de la précédente, à feuilles et fleurs plus grandes.

C. Altagana, Pour. ; **R. Altagana**, Pull. ; **C. ALTAGAN**. De Sibérie. De 3 à 7m; feuilles à 5 ou 7 paires de folioles ovales; en mai, fleurs jaunes, en petites grappes. Récolter les graines un peu avant leur maturité ; lorsqu'elles sont mûres , les gousses s'ouvrent au soleil et elles s'échappent. Cette espèce sert à greffer la précédente; les suivantes se multiplient de graines.

C. Chamlagu, Lam.; **R. Chamlagu**, L'Hér.; **C. DE LA CHINE**. De 1^m à 1m.30, à rameaux souples et divergents; feuilles munies à la base de 2 épines axillaires, à 2 paires de folioles ovales, échancrées au sommet et mucronées ; en mai, grandes fleurs jaunes.

CARAGANA ARGENTÉ, voir **Halimodendron**.

CARAGUATA Guyanensis, **Brngt.** ; **CARAGUATE** DE

CAYENNE. (Broméliacées.) Feuilles en courroie, divergentes; hampe de 0^m.16 à 0^m.20, garnie de feuilles imbriquées, dont les supérieures, bordées et lavées de rouge, soutiennent un corymbe de fleurs blanches. Serre chaude; terre de bruyère.

C. *splendens*, Hort.; C. ÉCLATANTE. De l'Amérique du Sud. Remarquable par son inflorescence entourée de larges bractées couleur de sang, entre lesquelles se fait jour un faisceau de nouvelles bractées d'un jaune d'or qui entourent les fleurs. Même culture.

CARDAMINE *pratensis*, L.; CARDAMINE DES PRÉS (Crucifères). Indigène. Vivace. Tige simple de om.30 - feuilles pennatifides en rosette. En mars-mai, fleurs en corymbe, d'un rose lilas. — C. *prof. flore pleno*. Variété à fleurs doubles, la seule qu'on cultive; d'un joli effet dans les pelouses humides. d'éclats au printemps.

Ca rduus Marianus, voir *Sylibum Marianum*.

CARMANTINE, voir *Justicia*.

C. EN ARBRE, voir *Adhatoda*.

CARMICHÆLIA *australis*, R. 13r.; *Lotus arboreus*, Forst.; LOTIER ARBORESCENT. (Papilionacées.) De la Nouv.-Zél. Arbrisseau de 1 à 2m, élégant, pittoresque, singulier par ses rameaux aplatis comme des rubans et qui s'inclinent avec grâce; ses feuilles, que l'on voit rarement, sont très petites, pétiolées, à 3 folioles en coin, échancrées au sommet; en juin, fleurs assez nombreuses, petites, jaunes, striées de pourpre, groupées dans les dentelures des rameaux. Petites gousses ovales comprimées. Terre de bruyère; serre tempérée.

Carolinea, voir *Pachira*.

CAROUBE, CAROUBIER, voir *Ceratonia*.

CAROUGE A MIEL, voir *Gleditschia triacanthos*.

CARPINUS *Betulus*, L.; CHARME COMMUN. (Quercinées.) Arbre indigène, d'environ 13m; racines pivotantes; rameaux nombreux, feuillage épais et d'un vert brillant; employé de tout temps à la composition des CHARMILLES. On cultive les variétés à feuilles panachées et à feuilles incisées: C. *variegata* et C. *querci folia*: le C. *Americana*, L.; C. d'AMÉRIQUE; — le C. *Virginiana*, LAM.; C. DE — le C. Os-

trya, L.; C. HOUBLON ou D'ITALIE. Ces arbres sont très rustiques, et s'accommodent de tout terrain et de toute exposition. **Multipl.** de graines; on greffe les derniers sur le premier. Le bois des Charmes, excellent pour le chauffage, blanc, très plein et fort dur, sert à faire des maillets, des vis.

CARTHAMUS tinctorius, L.; CARTHAME DES TEINTURIERS, SAFRAN **BATARD**. (Composées.) D'Égypte. Annuel; tige de 0 .70. feuilles oblongues, sessiles, à dents épineuses; de juin en août, capitule de fleurs safranées de beaucoup d'effet. Semer en poquets sur place au printemps. Toute terre. **Le Carthame** du commerce sert à préparer des teintures roses; il entre dans la composition du **fard**.

CARYA alba, Nutt.; *Juglans alba*, *J. squamosa*, var. **Michx.**; NOYER BLANC, HICKORY. (Juglandées.) Un des plus beaux Noyers de l'Amérique du Nord, et des plus estimés pour les qualités de son bois; il s'élève à 25 ou 30m; mais, pour avoir cette vigueur de végétation, il demande un sol riche, humide et profond, et un climat doux et tempéré. Quoiqu'il résiste aux hivers du climat de Paris, il n'atteint pas **sous** cette latitude aux mêmes proportions que dans la Caroline du Sud et dans la Virginie. Les feuilles sont très grandes, à foliole impaire plus large que les latérales; son écorce se détache par lames écailleuses; son fruit est petit, lisse, anguleux.

C. amara, Nutt.; *J. amara*, **Michx.**; **N. A FRUIT AMER**. Feuilles à 7 ou 9 folioles ovales, dentées, la terminale plus grande; bourgeons jaunes et nus, qui le distinguent (les autres espèces. Végétation tardive, mais rapide et vigoureuse dans les très bons sols constamment frais, **où** il s'élève jusqu'à 25m; moins sensible au froid que le précédent. Le fruit **renferme** une amande Acre et amère.

C. olivæformis, Nutt.; *J. olivæformis*, Michx.; *J. Pacan*, Ait.; **N. PACANIER**. Des bords du Missouri et de l'Ohio. Bel arbre de 20 à 25m, précieux par les qualités de son bois; un de ceux qui réussissent le mieux dans le nord de la France. Feuilles à **13-15** folioles lancéolées, dentées; fleurs mâles en chatons rameux, **allongés**, un peu grêles; fruit oblong, presque cylindrique, de la grosseur et de la forme d'une olive, excel-

lent. 11 ne fructifie qu'à un âge assez avancé et seulement dans le Midi.

C. porcina, Nutt. ; *J. porcina*, Michx. ; N. DES **POURCEAUX**. Un des plus grands arbres des forêts de l'Am. sept., mais propre à la région moyenne et tempérée, et venant mal sous un climat froid. Bois dur et tenace ; petites noix dont l'amande est douce, mais difficile à extraire.

CARYOPHYLLUS *aromaticus*, L. ; **GIROFLIER AROMATIQUE**. (Myrtacées.) Des Moluques. Grand arbre dans son pays, arbrisseau de 2 à 3m dans nos serres ; feuilles oblongues, coriaces ; fleurs blanches en corymbe terminal. Le bouton séché constitue le *clou de Girofle* du commerce ; le fruit est une baie violâtre en forme d'Olive. Haute serre chaude ; culture et conservation difficiles.

CARYOPTERIS *Mongolica*, Bunge ; **CARYOPTÉRIS** DU **MOG** nt- (Verbénacées.) De la Chine. Petit arbrisseau à rameaux et feuilles opposées ; de juill. en sept., fleurs nombreuses, bleu clair, disposées par verticilles sur tous les rameaux. Les feuilles froissées répandent une odeur aromatique. **Multipl.** de graines et de boutures en terre de bruyère ; pleine terre ; exposition chaude ; peu d'arrosements.

CARYOTA *urens*, L. ; **CARYOTE BRULANT**. (Palmiers) Des Moluques. Tronc élevé, nu ; feuilles ascendantes, pennées, à folioles élargies, tronquées et lacérées au **sommet**. Le *C. /nids* est plus grand dans toutes ses parties ; le *C. sobolifera* a les pétioles garnis de poils noirs, et drageonne du pied. Serre Chaude.

Cassandra calyculata, voir *Andromeda calyculata*.

CASSAVE, voir *Manihot edulis*.

CASSE DU LEVANT, voir *Acacia Farnesiana*.

CASSE-LUNETTES, voir *Centaurea Cyan us*.

CASSE-PIERRE, voir *Saxifraga granulata*.

CASSIA *Marylandica*, L. ; **CASSE DU MARYLAND**. (Césalpiniées.) Bel arbrisseau vivace ; tiges de 1m à 1^m.30 ; feuilles pennées à 16 folioles ovales-oblongues ; d'août en oct., fleurs nombreuses, jaune éclatant, en grappes. Pleine terre ; **multipl.** (le graines ou d'éclats ; arrosements fréquents. On cultive encore comme plantes d'orangerie les *C. tomentosa*, L., et *corymbosa*, L.

C. *floribunda*, Cav.; C. ÉLÉGANTE. Nouvelle-Espagne. Arbrisseau de 1m.30 de hauteur, à rameaux allongés et glabres ; feuilles à 3-5 paires de folioles oblongues-elliptiques, aiguës, d'un vert foncé luisant. En août-octobre, fleurs grandes, nombreuses, jaune vif, en grappes disposées en panicule. Pleine terre et orangerie. **Mult.** de boutures. Celles-ci, mises en pleine terre en juin, fleurissent **abondamment** dès la première année. Le C. *Schinfolia*, à fleurs orangées, est moins rustique, et doit être rentré l'hiver en serre tempérée.

CASTANEA *vesca*, Gært.; C. *vulgaris*, Lam.; **CHÂTAIGNIER** COMMUN. (Quercinées.) Déjà cité parmi les arbres fruitiers, il mérite d'être rappelé ici comme arbre forestier et d'ornement. En effet, ses grandes et belles feuilles, set sa cime large et touffue, lui assignent une place distinguée dans les parcs. Il croît avec vigueur dans les sables siliceux, où il vit plusieurs siècles et acquiert une grosseur remarquable. Son bois, sujet à **pe-**tiller au feu, est peu estimé pour le chauffage ; il est très utile comme bois de service et de construction ; son produit en taillis est considérable pour la fabrication des cerceaux et des échelas. Voir aux ARBRES FRUITIERS les détails concernant sa culture. On cultive et multiplie par la greffe une jolie variété de C. commun, le C. **HÉTÉROPHYLLE**, qui, outre les feuilles ordinaires, en produit d'autres diversement découpées, longues et étroites.

Castanea Americana, G. Don.; C. **D'AMÉRIQUE**. Souvent pris pour le Châtaignier d'Europe, bien qu'il ait un port assez différent. Fruits très petits, plus doux et plus sucrés que ceux du Châtaignier commun.

C. *pumila*, Mill.; C. **CHINCAPIN**. Arbrisseau de l'Amérique du Nord; feuilles de moitié plus petites que celles du Châtaignier commun, blanchâtres en dessous; ses Châtaignes, de la grosseur des Noisettes sauvages, sont d'un goût plus fin que celles de l'espèce ordinaire. **Il** n'est d'aucun intérêt comme arbre forestier.

CASUARINA *equisetifolia*, L. f.; **CASUARINA** A FEUILLES DE PRÊLE, **FILAO** DE L'INDE. (nées.) Cime large et rameuse; rameaux grisâtres; en octobre, fleurs en chatons. Orangerie, terre légère. Ces arbres, de première grandeur, portent des rameaux sans feuilles, semblables à ceux de certains Genêts, on mieux

encore à des Prêles. On en voit actuellement quelques-uns en Provence et en Algérie.

CATALEPTIQUE, voir *Physostegia*.

CATALPA *bignonioides*, DC.; *Bignonia Catalpa*, L.; CATALPA COMMUN. (Bignoniacées.) De la Caroline. Arbre superbe, de 10m, à tête arrondie; feuilles grandes, pubescentes, en coeur; en juill. ou en août, fleurs, en larges girandoles, blanches, tachées de pourpre et de jaune. Terre franche légère; mi-soleil. Cet arbre ne fait bien qu'isolé. Semer en mars en terrines, sous châssis, ou mieux en avril, en pleine terre sableuse tenue humide. Garantir du froid; repiquer en pépinière la 2^e année, et mettre en place la 4^e. On peut encore le multiplier par boutures ou rejets buttés. Bois léger, d'un gris blanc et lustré, quand on le polit.

Catalpa Bungeana, C. A. Meyer.; C. DE BUNGE. Arbre de la Chine, à feuilles glabres, cordiformes, acuminées, entières ou sinisées, dentées ou lobées; fleurs en panicules; corolles semblables à celles du Catalpa ordinaire. Les feuilles de cette espèce répandent une odeur vireuse lorsqu'on les froisse. Les Chinois le désignent sous le nom d'*Arbre puant*; mais ils le cultivent dans tous leurs jardins à cause de l'abondance de ses fleurs.

CATANANCHE *cærulea*, L.; CUPIDONE BLEUE. (Composées.) Indigène. Vivace; tiges grêles, mais fermes; feuilles longues, étroites, à 2 dents; de juill. en oct., fleurs en gros capitules d'un beau bleu de ciel; écailles de l'involucre argentées, à pointes rougeâtres. Terre légère; exposition chaude; peu d'arrosements. Multipl. d'éclats ou de graines semées sur couche en avril, pour être repiquée jeune en mai, parce qu'elle craint la transplantation. Couverture l'hiver; quelques pieds en pot dans l'orangerie.—Variété à fleurs blanches et doubles.

Cailla, voir *Celastrus edulis*.

CATTLEYA *Acklandiæ*, Lind.; CATTLEYA D'ACKLAND. (Orchidées.) Brésil. Les fleurs de cette espèce sont belles, larges de 0^m.09, d'un beau vert olive moucheté de rouge, avec le labelle rouge vineux très-pâle vers la base, jaune au milieu. Culture en serre chaude, en terre de bruyère mélangée de mousse, on en caisse suspendue remplie de sphagne.

C. *Mossiae*, var. *superba*; C. DE MOSS, var. *SUPERBE*. Fleur d'un rose lilacé brillant; le labelle, large et arrondi, est élégamment ondulé dans son contour; son centre est rehaussé par une large tache d'un beau violet marbré, entourée d'une bande jaune maculée de pourpre. Même culture.

C. *Harrissonianae*, Lindl.; C. DE HARRISSON. Brésil. Pseudo-bulbes allongés et étroits; feuilles lancéolées; (leurs d'un joli rose clair, à labelle trilobé, verruqueux, blanc, en partie jaune d'or. Même culture.

C. *Loddigesii*, Lindl.; C. LODDIGES. Brésil. Fleurs très grandes, couleur lilas, plus pâles sur le labelle.

C. *guttata*, Lindl.; C. TACHETÉ. Brésil. Pseudobulbes cylindriques, longs de 0^m.30. 2-5 fleurs jaune-verdâtre, tachetées de rouge, avec labelle pourpre.

C. *superba*, Schombk; C. SUPERBE. Fleurs 5-6, en grappe, larges de 0^m.12-14, odorantes, lilas foncé; labelle pourpre vif.

C. *labiata*, Lindl.; C. A DEUX LÈVRES. Brésil. Pseudo-bulbes fusiformes, allongés, monophylles. Fleurs éclatantes, larges de 0^m.20, à odeur très suave, lilas tendre; labelle arrondi, à bord très agréablement ondulé-crispé, d'un pourpre vif. Même culture. A produit trois belles variétés: *rubra*, *alba* et *pallida*, à fleurs rose foncé, blanches à labelle pourpre, et blanches à labelle rose.

C. *Skinneri*, Bat.; C. DE SKINNER. Guatemala. Pseudo-bulbe épais dans son milieu, comprimé, long de 0^m.30, feuilles charnues, longues de 0^m.12-15; grappe courte, comprenant 4 à 12 fleurs très-larges, d'un joli rose, avec labelle blanchâtre au centre, rouge vif sur les bords. Même culture.

Nous recommanderons encore les :

Cattleya Amethys- C. *Intermedia*. C. *Maxima*.

ina. C. *Janthina*. C. *Lobata*.

C. *Candida*. C. *Leopoldii*. C. *Pinelli*.

C. *Crispa*. C. *Lindleyana*. C. *Schilleriana*.

C. *Dawsonii*. C. *Luteola*. C. *Trianei*.

C. *Elegans*. C. *Marginata*. C. *Dowiana*.

CEANOOTHUS *Americanus*, L.; CÉANOTHE D'AMÉRIQUE. (Rhamnées.) Tiges de 0^m.70 à 1m; feuilles ovales-aiguës, dentées, à 3 nervures; en juil l. et oct., fleurs blanches, très petites, en grappes légères. Pleine terre de

bruyère; mi-soleil. Multipl. de marcottes ou de graines sur couche, et en terrines qu'on rentre dans l'orangerie le premier hiver. Les tiges périclent souvent par les fortes gelées.— Variété ou espèce à feuilles plus étroites et luisantes. Autre à fleurs roses.

C. azureus, Desf.; *C. AZURÉ*. Du Mexique. Arbrisseau de 1 à 4 mètres, droit, rameux ; feuilles *oblongues-obtuses*, dentées, blanches et drapées en dessous; en juill., fleurs azurées, élégantes, disposées en grappe au bout des rameaux. Même culture.

C. thyrsoiflorus; *C. A FLEURS EN THYRSE*, *Hook*. Nouvelle-Californie. Arbuste qui se couvre en été de jolies fleurs bleues disposées en thyrses au sommet des rameaux. Pleine terre avec des soins. *Multipl.* de couchage.

C. Delilianus, Spach. ; *C. DE DELILLE*. Arbrisseau à rameaux rougeâtres; feuilles ovales, finement dentées, à nervures rameuses; jolies grappes thyrsoides de fleurs blanches, nuancées de bleu pâle. Pleine terre légère.

C. papillosus, Torr.; *C. A FEUILLES PAPILLEUSES*. Californie, Élégant arbrisseau à rameaux verts, tachés de brun, grêles, horizontaux ou retombants; feuilles alternes, oblongues, dentées, glanduleuses, d'un vert gai, luisantes et mamelonnées en dessus, poilues en dessous. Les fleurs, d'un très beau bleu, sont disposées en épis d'abord raccourcis, denses, puis allongés, très lâches. Terre légère; même culture.

Ceanothus dentatus, Torr.; *C. A FEUILLES DENTÉES*. Californie. Joli buisson à rameaux dressés, teintés de rouge brun ; fleurs d'un joli bleu d'azur, en petits épis arrondis ou oblongs. Mêmes soins.

C. rigidus, *C. A FEUILLES ROIDES*. Californie. Cette espèce se distingue de la précédente par ses feuilles opposées, roides, glabres, lisses, luisantes et *d'un* vert foncé en dessus, blanches en dessous. Les fleurs, d'un beau pourpre violacé, sont disposées en petits bouquets *ombelliformes*. Même culture.

On cultive encore les *C. cuneatus*, *integerrimus* et *floribundus*, tous trois de Californie comme les précédents, et demi-rustiques dans le nord.

C. globulosus, voir *Ponzaderris globulosa*.

CÈDRE BLANC, voir *Cupressus thuioides*.

CÈDRE ARGENTÉ, voir *Cedrus Atlantica*.

CÈDRE DU LIBAN. voir *C. Libani*.

CÈDRE DES BERMUDES, voir *Juniperus Bernzudiana*.

CÈDRE D'ESPAGNE, voir *J. thurifera* ou *Hispanica*.

CÈDRE **LYCIEN**, voir *J. Lycia*.

CÈDRE PIQUANT, voir *J. Oxycedrus*.

CÈDRE ROUGE OU DE VIRGINIE, voir *J. l. virginiana*.

CEDRONELLA. *Mexicana*, Benth ; *Gardoquia betonicoides*, Lindl.; **CÉDRONELLE** DU MEXIQUE. (Labiées.) Plante vivace, à feuilles ovales-lancéolées dentées. Fleurs d'un rouge pourpre, en verticilles formant un épi terminal interrompu. Terre substantielle légère. Serre tempérée.

C. triphylla, Moench.; *Dracoccephalum Canariense*, Lin.; **C. A TROIS FEUILLES**. Canaries. Annuelle. Tige rameuse, touffue, de t m. Feuilles à trois segments pennés, oblongs, lancéolées. En juillet-août, (leurs congglomérées, disposées en grappe oblongue, d'un blanc violacé. Semer en mars-avril, sur couche; repiquer sur couche; planter en mai.

CEDRUS *Libani*, Barr.; *Pinus Cedrus*, L.; *Abies Cedrus*, Poir.; *Larix Cedrus*, Mill.; CÈDRE DU LIBAN. (Conifères.) Arbre majestueux, originaire du mont Liban, en Syrie, plus remarquable par la grosseur de son tronc et par la largeur de sa cime que par sa hauteur ; ses feuilles sont linéaires, subulées, un peu piquantes, d'un vert noir, éparses et solitaires sur les jeunes rameaux, disposées en rosette autour des bourgeons; ses cônes sont gros, ovoïdes, déprimés, à écailles appliquées et conniventes. D'une croissance lente et d'une éducation difficile pendant les premières années, il pousse avec vigueur quand il rencontre un sol et une exposition qui lui conviennent. Ses jeunes pousses, d'abord grêles et inclinées, se redressent par l'effort de la végétation ; mais, après un certain nombre d'années, il cesse de croître en hauteur; ses branches principales prennent alors une direction horizontale et s'étendent par étages les unes au-dessus des autres, couvrant au loin le sol d'un épais ombrage. Tout le monde connaît le magnifique Cèdre plante, en 1734, à la base du labyrinthe du Jardin des Plantes de Paris; c'est un des plus gros qui existent en Europe, mais on

a, dit-on, mesuré sur le Liban un cèdre dont le tronc avait 12m de circonférence, et dont les branches **com-
vraient** un espace de 36m de diamètre.

Un arbre si remarquable a dit être depuis longtemps l'objet de l'attention et des soins des forestiers et des horticulteurs ; cependant les beaux individus sont encore rares. Son bois n'a pas d'ailleurs les qualités que l'opinion lui attribue; il n'est pas plus incorruptible que celui du Sapin, avec lequel il a beaucoup d'analogie. On multiplie le Cèdre par ses graines, qui sont assez difficiles à extraire des cônes. Un des moyens qu'on emploie pour les en tirer consiste à percer, avec une forte vrille, l'axe du cône, que l'on écarte ensuite facilement. Mais le meilleur consiste à placer les cônes dans des **caisses** remplies de mousse humide, et de les y stratifier. Quelques semaines suffisent pour **de-** terminer la séparation des écailles sans nuire aux graines. Dans le nord de la France, les graines doivent être semées au printemps, en terre de bruyère, dans des terrines tenues à une température douce et humide, à l'abri du soleil. On les rentre l'hiver en orangerie ; au printemps suivant, on repique le jeune plant dans de petits pots que l'on enterre à une **expo-** sition abritée et que l'on arrose régulièrement. Pendant trois ou **quatre** ans, il faut les rentrer et les garantir des grandes gelées ; chaque année, au printemps, on rempote le plant, en augmentant la grandeur des pots, pour que les racines y soient à l'aise et ne se contournent pas. Après quatre ans, les jeunes Cèdres peuvent être mis en place, avec la précaution de couvrir leur pied de feuilles pendant quelques hivers. Le Cèdre du Liban demande une terre légère, **substan-** **tielle** et profonde; il végète mal dans la craie, ainsi 1 que dans les terres fortes et argileuses.

Cedrus Atlantica, Manett.; *C. argentea*, Raud.:
C. DE L'ATLAS, C. ARGENTÉ. Grand arbre de forme pyramidale, à rameaux étalés; feuilles aiguës, glauques; cônes en général plus petits que dans l'espèce précédente. Cet arbre, supérieur au Cèdre dit Liban par la qualité de son bois, **constitué** de vastes forêts en **Al-** gérie.

C. Deodara, Roxb.; C. DÉODAR. De l'Himalaya.

Très grand arbre à rameaux plus flexibles et plus inclinés que ceux des Cèdres du Liban et de l'Atlas ; feuillage très glauque et **blanchâtre** ; il est beaucoup plus sensible au froid que les précédents, aussi est-il plus ou moins endommagé par les hivers rigoureux dans le nord de la France ; il en est autrement dans l'ouest, surtout aux environs de Bordeaux, où il fructifie depuis quelques années. Ce sera un excellent arbre forestier clans cette région, oit on ne saurait trop en recommander la culture. Multiplication de graines, de boutures ou de greffes sur le Cèdre *du Liban*.

CELASTRUS *scandera*, L. ; **CÉLASTRE** GRIMPANT, BOURREAU DES ARBRES. (Célastrinées.) Du Canada. Grand arbrisseau grimpant, de 4m, volubile, et étranglant les arbres sur lesquels il monte ; feuilles **ovales-aiguës**, **denses** ; en niai et juin, fleurs petites et **verdâtres** ; fruits rouges à 3 cornes, d'un effet singulier. Toute terre, mais fraîche, et toute exposition ; **multipl.** de graines aussitôt **mûres**, ou de racines bouturées.

C. edulis, Forsk. ; *Catha edulis* ; *C.* COMESTIBLE. D'Arabie. Tiges droites, glabres ; feuilles elliptiques à dents obtuses, persistantes ; fleurs en cimes axillaires. Serre tempérée. Les Arabes de l'Yémen l'estiment à l'égal du Café et en mangent les feuilles comme excitant. Cette plante est, sous le nom de *Cdt*, l'objet d'une culture très étendue et de soins particuliers dans l'Arabie Heureuse. On cultive encore dans les orangeries les *C. buxifolius*, *multiflorus*, *lucidus* et *integrifolius*, arbustes épineux du Cap, d'un faible intérêt d'ailleurs et de jour en jour plus négligés des amateurs.

CÉLESTINE, voir *Cælestina*.

CELOSIA *cristata*, L. ; **CÉLOSIÉ** A CRÊTE, AMARANTE, **CRÊTE-DE-COQ**, PASSE—VELOURS. (Amarantacées.) De l'Inde. Annuelle ; tige fasciée de 0m.35 à 0m.65, rameuse ; feuilles sessiles, assez larges, **ovales-aiguës** ; fleurs très petites, portées sur une tige comprimée, aplatie et plissée, en forme de crêtes ou de morceaux de velours. Terre franche légère ; exposition chaude. **Multip.** de graines en mars sur couche chaude. Repiquage par couche, ou en pots enfoncés dans la couche jusqu'en juillet, et préserver du moindre froid. Mettre en

terre avec la motte. On recueille les graines à mesure qu'elles mûrissent. Les semis ont produit des variétés très agréables, différant entre elles par les formes, les plissures régulières ou bizarres de leurs crêtes, ainsi que par leurs couleurs qui varient beaucoup; les plus remarquables sont les suivantes : amarante, **pourpre**, rose, violette, couleur feu, chamois, jaune d'or. On cultive encore des variétés naines jaunes et naines rouges.

C. argentea, Lm. ; *C. ARGENTÉE*. Inde. Annuelle. Plante rameuse, pyramidale. En juin-septembre, lieu en épi terminal, d'un blanc nacré ou d'un rose tendre passant au blanc jaunâtre. *C. arg. linearis*, variété à feuilles linéaires, à épis cylindrique, d'un rose satiné.

C. margaritacea, L.; *C. PERLÉE*. Inde. Annuelle. Voisin du précédent; feuilles plus larges, épis plus gros, moins brillant.

Les fleurs de **Célosie** coupées et séchées se conservent longtemps à la manière des Immortelles et servent à l'**ornement** des vases d'appartement et des bouquets d'hiver. Culture du *Celosia cristata*.

Celsia urticæfolia, voir *Alonzoa urticæfolia*.

CELTI *S australis*, L.; **MICOCOULIER** DE PROVENCE. (Celtidées.) Du midi de la France. Arbre de 13 à 16m; racines pivotantes; rameaux divergents, ponctués, grisâtres; jeunes pousses pubescentes; feuilles ovales-oblongues, acuminées, dentées, obliques à la base, à 3 nervures, vert foncé, âpres en dessus, velues en dessous; fleurs petites, verdâtres; fruit noir, pisiforme. — Variété à feuilles panachées. Terre substantielle et profonde. **Multip.** de graines semées, aussitôt la maturité, sur une côte abritée. Une partie lève la 1^{re} année, et l'autre la 2^e. Le plant se met en pépinière à l'âge de 2 ou 3 ans, selon sa vigueur; ses branches bifurquées servent à faire les fourches en bois. Bois dur, compact, souple, propre à beaucoup d'usages et susceptible de prendre un beau poli, ainsi que celui des espèces suivantes. Le Micocoulier est surtout cultivé en Provence pour la fabrication des fourches, et en Roussillon pour celle des manches de fouets dits *follets de Perpignan*.

C. occidentalis, **Duh.**; **M. DE VIRGINIE**. Plus grand et plus beau que le précédent; jeunes rameaux

effilés, inclinés, pubescents ; feuilles plus grandes, minces, d'un vert blond, moins velues en dessous, à dents plus aiguës; en avril et mai, fleurs petites, verdâtres; fruits ovales, charnus, pourpre foncé, plus gros que ceux du précédent. Même culture.

C. orientales, **Tournef** ; *C. Tournefortii*, Lam.; M. DU LEVANT. De 8 à 10m ; jeunes pousses vertes, nues; feuilles distiques, en coeur, planes, vert mat, crénelées, beaucoup plus courtes que celles des précédents. Même culture.

Celtis cordata, II. P.; '*C. crassifolia*, Lam. ; M. A FEUILLES EN COEUR. De l'Amérique septentrionale. Arbre superbe ; jeunes pousses vertes, pubescentes; feuilles grandes, en coeur, obliques à la base, allongées en pointe au sommet, vert tendre, drapées et bordées de petites dents.

Nous signalerons encore les *C. Sinensis* et *Mississipiensis*, Bose.; mais elles craignent les hivers du nord de la Fiance.

CENTAURE *Amberboa*, Lam.; *Amberboa odorata*, DC.; CENTAURÉE ODORANTE, BARBEAU JAUNE, **AMBRETTE** JAUNE, FLEUR DU GRAND-SEIGNEUR. (Composées.) Du Levant. Annuelle ; tige de 0^m.35 à 0^m.50; feuilles larges, dentées, les supérieures pennatifides ; en **juill.-oct**, gros capitules de fleurs d'un beau **jaune**, odorantes, semblables au Bluet. Semis en avril, en place ou sur couche et on met en place en mai.

C. Cyanus, Lindl.; C. BLUET, BARBEAU, **CASSE-LUNETTE**. Indigène. Annuelle. Tous terrains ; semer en automne et au printemps de bonne heure. — Variétés de toutes couleurs, excepté le jaune. Même culture.

C. montana, L.; C. ou **JACÉE** DE MONTAGNE, BARBEAU **VIVACE**. Indigène et vivace. Tige de 0^m.35; feuilles lancéolées, entières; eu juin-août, fleurs terminales d'un beau bleu. —Variété à fleurs blanches. Toutes terres. **Mult.** d'éclats.

C. depressa, Bieb.; C. DÉPRIMÉE. Caucase. Annuelle. Plante couverte d'un duvet cotonneux argenté Tiges rameuses, souvent couchées puis redressées, hautes de 0^m.40-50. En mai-juillet, fleurs d'un bleu intense, à centre rougeâtre. Culture du *C. Cyanus*.

C. macrocephala, C. A GROSSE TÊTE. Tige simple, de 0^m 80, pubérulente; feuilles ovales lancéolées. En juillet-août, fleurs d'un jaune doré, en capitules solitaires, larges de 0^m.09.

C. phrygia, Linn. C. PLUMEUSE. Vivace. Tiges rameuses, touffues, de 0^m.50-70; feuilles sinuées. En juillet-août, fleurs d'un rouge violet. Semer en avril. juin en pépinière; planter en septembre.

C. Babylonien, Lin.; C. de BABYLONE. Orient. Vivace. Tiges robustes cotonneuses, fortement ailées, hautes de 1^m.50 à 2 . En juillet-octobre, fleurs jaune foncé, en capitule dressé. Mult. par division des touffes.

C. Americana, Nutt.; *Plectocephalus Americanus*, Don. C. D'AMÉRIQUE. Annuelle; racine fusiforme; tige rameuse, droite, haute de 1^m.00; feuilles oblongues-lancéolées, entières ou peu dentées, nues, ponctuées; en août et septembre, fleurs bleu lilas; capitule large de 0^m.08 à 0m.10. Semer sur couche, en avril.

C. moschata, L.; *Anzberboa moschata*, DC.; C. MUSQUÉE, BARREAU MUSQUÉ, BLUET DU LEVANT. Annuelle; tige de 0^m.50; de juin en septembre, fleurs blanches, violettes ou légèrement purpurines, à odeur de musc. Culture de la Centaurée odorante.

C. Cineraria, L.; C. *candidissima*, Hort.; C. TOMENTEUSE. Italie. Tige sous-frutescente, très rameuse, couverte d'un duvet blanc abondant. Feuillage drapé, blanc argenté, produisant un bel effet soit en corbeille, soit en bordure autour et au milieu de plantes à fleurs ou à feuillage foncé. Sol léger, meuble. Mult. de boutures faites en pleine terre, à mi-ombre, dans du sable fin, en juin-juillet. Hiverner en orangerie ou sous châssis.

C. gymnocarpa, Mor.; C. A FRUIT NU. Plante élevée, à feuillage argenté et élégamment lacinié. Mêmes emplois et culture que le précédent.

C. plumosa argentea, Hort.; C. ARGENTÉE. Jolie espèce à feuillage argenté et élégamment découpé. Même culture.

CENTAURIDIUM *Drummondii*, T. et Gr.; **CENTAURIDIUM** DE DRUMMOND. (Composées.) Annuel. Texas. Tige dressée, rameuse, atteignant 0^m.80. Feuilles gla-

lres, lancéolées. En juillet-septembre, fleurs jaunes à capitules solitaires. Plates-bandes, massifs. Semer en avril sur couche ; repiquer sur couche ; planter en mai.

CENTRADENIA floribunda, Planch.; **CENTRADÉNIE** A FLEURS NOMBREUSES. (Mélastomacées.) Du Guatemala. Petit arbuste à feuilles ovales, entières, un peu obliques, marquées en dessous de nervures rougeâtres. Ses tiges sont rouges et terminées par une panicule droite très élégante de fleurs rose lilas. Culture en terre légère **tenue** fraîche; serre chaude ou bonne serre tempérée; **multiplication** facile de boutures.

C. grandiflora, Schlecht.; **C. A GRANDES FLEURS**. Mexique. Sous-arbrisseau rameux et bien touffu, haut de 1^m. sur une largeur égale; feuilles falciformes, **longues** Je 0^m.15, d'un vert foncé en dessus, pourpre vif en dessous. Fleurs d'un **rose** tendre, en corymbes. Même culture.

C. rosea, **CENTRADÉNIE ROSE**. Du Mexique. Fruticuleuse, un peu buissonnante ; feuilles petites, lancéolées, un peu velues ; tout l'été, petites fleurs roses, en panicules. **Même** culture.

CENTRANTHUS DC.; **Valeriana rubra**, L.; **VALÉRIANE ROUGE**. (Valérianées.) Indigène. Vivace; tiges de 0^m.65 ; feuilles lancéolées, glauques; de juin en oct., fleurs nombreuses, éperonnées, en panicule, pourpres, rouges, blanches, ou lilas. **Multipl.** d'éclats ou de semis en avril-niai, en pépinière.

Cent ranthus macrosiphon, Boiss.; **V. A GROSSES TIGES**. Très jolie plante annuelle du midi de l'Espagne. Les tiges glabres, fistuleuses, portent des feuilles ovales, entières ou lobées, luisantes, et d'élégantes fleurs d'un beau ronge vif, disposées en corymbes denses au sommet des rameaux. Cette plante très-rustique est une heureuse acquisition pour l'ornement des jardins. On en obtient aux différentes saisons de l'année en variant les époques de semis et de repiquage. — On en possède des variétés à fleurs rose pâle et blanches et une variété naine, très-propre à former des bordures.

CENTROPOGON Surinamensis, Presl.; **Lobelia** **Ire-vigata**, L.; **CENTROPOGON** DE SURINAM. (Lobéliacées.)

Arbrisseau de 1^m à 1^m.30; feuilles ovales-oblongues, grandes; en mars et avril, fleurs d'un beau rouge, longues, dressées, peu ouvertes, axillaires et solitaires. Serre chaude. Multipl. de boutures. On cultive encore les *C. cordifolius* et *Tovariensis*, de l'Amérique centrale, un peu moins grands que le précédent, auquel ils ressemblent par le coloris de leurs fleurs.

CEN TROSTEMMA *multiflorum*, Dne ; *Cyrtoceras reflexum*, Bennet.; CENTROSTÈME MULTIFLORE (Asclépiadées.) Des Moluques. Plante volubile; feuilles oblongues-lancéolées, acuminées; ombelles de fleurs blanches, à divisions réfléchies et d'une très grande élégance; couronne staminale jaune. Terre légère substantielle; serre chaude. Culture des *Hoya*.

CEPHALANTHUS *Occidentalis*, L.; CÉPHALANTHE OCCIDENTAL, BOIS-BOUTON. (Rubiacées.) De l'Am. sept. Arbrisseau de 2m; rameaux rouges au sommet; feuilles grandes, ovales-lancéolées, opposées et ternées; en été, fleurs petites, blanches, en têtes arrondies. Terre de bruyère; exposition ombragée; multipl. de graines, de boutures de racines ou de marcottes qui s'enracinent la 2^e année.

CEPHALOTUS *follicularis*, Labill. ; CÉPHALOTE AURNES. (Céphalotées.) *Nouv.-Hollande*. Plante singulière et qui est, dans son genre, le pendant des Népenthès et des Sarracénias, avec un port tout différent. Elle est acaule, à feuilles radicales, étalées en rosette, du centre de laquelle naît la hampe ou tige florifère. De ces feuilles, les unes sont planes et lancéolées, les autres façonnées en une sorte d'urne ou de sac ventru, orné de crêtes longitudinales, et plus ou moins teint ou bariolé de rougeâtre. La hampe, haute de 0^m.30 à 0m.40, porte une grappe de petites fleurs blanchâtres peu apparentes. Cette curieuse plante se cultive en terre tourbeuse que l'on conserve toujours fraîche en plaçant le pot dans une soucoupe remplie d'eau. Serre tempérée. (Voir pl. I, fig. 6.)

CERASTIUM *tomentosum*, La ni. ; CÉRAISTE COTONNEUX, ARGENTINE, OREILLE-DE-Sourds. (Caryophyllées.) D'Italie. Vivace, traçante, formant une touffe arrondie, remarquable par la blancheur de ses feuilles

étroites, nombreuses; en mai et juin, (leurs moyennes, terminales et blanches. Terrain sec, exposition chaude ; propre aux bordures et aux rocailles; **multipl.** de graines, ou de drageons, en mars.

C. **grandiflorum**, W. et Kit.; C. A & RAPIDES FLEURS. Caucase. Vivace. Tiges étalées sur le sol, revêtues de poils argentés ainsi que les feuilles. En mai-juillet, fleurs d'un blanc pur en grappe serrée. Même culture.

CERASUS *hortensis*, PER.; *Prunus Cerasus*, L.; **CERISIER** CULTIVÉ. (Rosacées.) D'Europe. Les variétés fruits comestibles de cet arbre ayant été décrites au chapitre des arbres fruitiers, nous n'avons à indiquer ici que les variétés d'ornement : C. *h. flore pleno*, C. FLEURS nous LES, arbre de 3" grandeur, donnant en avril de grandes fleurs très doubles, d'un blanc pur. — Autre à fleurs semi-doubles, donnant quelques fruits, **souvent** jumeaux et toujours aigres. On les greffe sur le Merisier et sur le C. de Sainte-Lucie.

C. **avium**, L. ; *P. avium*, Mœnch. ; MERISIER. Indigène. Bel arbre de 15m, ornant les bois au printemps par ses nombreuses fleurs blanches, et se couvrant de fruits dont les oiseaux sont avides, et que recherchent même les habitants des campagnes. On les utilise pour la confection de diverses liqueurs, et notamment du kirsch. On en connaît une variété à fruits noirs et une à fruits rouges ; **ce** **e-ci** est plus élevée. Le bois du Merisier est rouge et d'un grain fin et serré ; on le recherche pour le tour et l'ébénisterie; il est également propre à la charpente. Ses feuilles prennent souvent en automne une teinte rouge qui rappelle celle de certains Chênes de l'Amér. sept. — C. *a. flore pleno*, M. A FLEURS DOUBLES, **RENONCULIER**. Variété superbe, à fleurs très doubles et formant des bouquets fort élégants; **multipl.** de greffe sur le Merisier ordinaire.

C. *Sieboldi*. Carr. Du **Japon**. Arbrisseau buissonnant, très rameux, à feuilles **ovales acuminées**. Fleurs demi-pleines, rose carné tendre. Rustique. **Multipl.** de boutures de rameaux aoûtés sous cloche ou dans la serre à multiplication.

C. **persicæfolia**, Loisl.; *P. borealis*, Pers.; C. A FEUILLES DE PÊCHER. De Pensylvanie. Bel arbre de

1^{re} grandeur, à feuilles longues et lancéolées; eu mai, fleurs petites, blanches et en bouquets; fruits d'un beau rouge, mais acerbes. Culture du Merisier ; **multipl.** de semis et de greffe. Bois d'une belle couleur et préférable à celui des Merisiers.

C. **Mahaleb**, Mill.; P. **Mahaleb**, L. ; C. ODORANT; ARBRE ou BOIS DE SAINTE-LUCIE, **MAHALEB**. Arbre de 3' grandeur; feuilles ovales, arrondies, un peu pointues, dentées ; en mai et juin, fleurs blanches, odorantes, eu corymbes; fruits noirs ou rouges, non mangeables, **Multipl.** de graines ou de marcottes. Terre franche et profonde; il réussit dans les craies. Bois dur, odorant et susceptible de poli, propre au tour. Une feuille verte, ou deux feuilles sèches, mises dans une perdrix à la broche, lui donnent un excellent fumet.

C. **pumila**, Mich.; P. **pumila**, L.; C. **NAIN** ou DU CANADA, **RAGOUINIER**. Arbuste de 1^m.50, à brandies grêles, souvent touchant la terre ; feuilles oblongues, étroites, glauques en dessous ; en avril et mai, fleurs petites et blanches; fruits petits et noirs. Tonte terre et toute exposition. Multiplication de graines et de **mar-**cottes.

C. **Lauro-Cerasus**, Juss.; C. **LAURIER-CERISE**, L.-AMANDIER, L. Au LAIT. De "Trébizonde; naturalisé dans le midi de la France, mais craignant. les hivers rigoureux sous le climat de Paris. De 5'; feuilles ovales-lancéolées, fort grandes, persistantes ; en mai, fleurs blanches, petites; fruits noirs, du volume d'une petite Cerise, mucilagineux, fades ; graine à odeur d'Amande amère, et contenant comme celle-ci de l'acide **hydro-****cyanique**. Même culture que le précédent, mais exposition ombragée. Par une imprudence générale , on emploie sa feuille pour aromatiser le lait bouilli, sans se douter qu'une dose un peu trop forte peut devenir un poison. —Variété à feuilles panachées de jaune pâle. — Autre variété naine à feuilles étroites, P. L. **angustifolius**

Cerasus Lusitanica, Juss.; C. L. DE PORTUGAL, **AZARÉRO**. Bel arbrisseau de 5m, très propre aux parties ombragées des jardins paysagers. Feuilles persistantes, semblables à celles du Laurier; en mai et juin, fleurs petites et blanches, nombreuses, en grappes; fruits noirs.

Multipl. de graines, de marcottes et de boutures. Cet **arbr** isseau se transplante difficilement.

C. Padus, DC.; *P. Padus*, L.; MERISIER A GRAPPES. Arbre de 3" grandeur, à fruits en grappes, rouges ou noirs. En mai, fleurs blanches, en grappes pendantes, d'un bel effet. Multipl. de graines ou de drageons toujours très abondants. — Variété à feuilles panachées. Même culture.

C. Virginiana, Juss.; *C. DE VIRGINIE*. De 5 à 6^m. Rameaux rougeâtres, ponctués de blanc ; jeunes pousses cylindriques ; feuilles **ovales-lancéolées**, **dentelées** ; fin de mai, fleurs blanches, en grappes ; petites Cerises presque noires. Terre légère, humide ; propagation de graines, ou de marcottes étranglées, ou de greffe sur le Merisier. Bois rouge clair, serré, compacte et propre à la menuiserie. Craint un peu moins la gelée que le précédent. Tous ces arbres et arbrisseaux sont propres à l'ornement des jardins paysagers.

Cerasus ilicifolius ; *C. A FEUILLES DE Houx*. Chine. Arbrisseau diffus ; feuilles persistantes, épineuses sur les bords ; fleurs petites, blanches ; terre meuble et légère ; orangerie ou pleine terre.

CERATONIA silirlua, L. ; CAROUBIER, CAROUBE A SILIQUES. (Césalpiniées.) Arbre de 2" grandeur, de la région méditerranéenne ; tronc tortueux ; feuilles persistantes, à 6 ou 8 folioles ovales ; en août, fleurs en grappes, petites, pourpre foncé ; fruit long de 0^m.33, contenant une pulpe rougeâtre, bonne à manger quand elle est sèche, mais un peu laxative. En Espagne, en Italie, on cultive cet arbre pour en donner les fruits aux chevaux comme nourriture. **Multipl.** de graines sur couche ; abriter l'hiver en orangerie. Bois très dur et presque incorruptible.

Ceratostigma plumbaginoides, voir *Plumbago* *Larpenae*.

CERAT OZ *AMIA Mexicana*, 13 mgt. ; C É RATOZAMIA nu MEXIQUE. (Cycadées.) Tige courte, épaisse ; feuilles de 1^m et plus, pennées à 20 ou 24 paires de folioles lancéolées, courbées, aiguës ; chaton mâle très allongé. Serre tempérée.

CERBERA *Manghas*, L. ; *C. Odollam*, *Hamilt.* ;

CERBELE DES INDIENS. (Apocynées.) De l'Inde. Arbre dans son pays, arbrisseau dans nos serres. Feuilles ovales, semblables à celles du Laurier-Cerise; en juillet, fleurs grandes, d'un blanc pur, marquées de rouge cramoisi, à odeur agréable. Serre chaude, dans la tannée; **multipl.** de boutures sur couche et sous cloche.

C. fruticosa, Roxb.; *Kopsia fruticosa*, Alph. DC.; *C. FRUTESCENT.* Inde. Arbrisseau de 1^m.30 à 1^m.60, à feuilles lancéolées, longues de 0m.16 à 0m.22; de juin en août, fleurs terminales, tubuleuses, roses. Même culture.

CERCIS *Siliquastrum*, L.; **GAINIER COMMUN, ARBRE DE JUDÉE.** (Césalpiniées.) De l'Europe australe. Arbre de 3^e grandeur, tortueux; racines pivotantes; feuilles grandes, en cœur arrondi, ou réniformes; en avril ou mai, avant les feuilles, fleurs en petits bouquets sur le vieux bois et même sur le tronc, très nombreuses, d'un beau rose et d'un très bel effet. Terre légère; exposition au midi; **multipl.** de semis en rayons. Couvrir le jeune plant pendant les gelées, et repiquer au printemps suivant. Il y a plus d'avantage à ne mettre les pieds en place que lorsqu'ils ont environ 2m de hauteur. On le forme eu tige, en buisson ou en palissade. Bois très dur. — Variété à fleurs blanches; — autre à feuilles panachées.

Cercis J aponica, Sieb. et Zucc.; **G. DU JAPON.** Même port que le précédent; feuilles cordées, orbiculaires, coriaces; fleurs précoces, naissant sur les vieux rameaux, d'un rose vif; onglets des pétales plus longs que le calice.

C. Canadensis, L.; **G. DU CANADA, BOUTON ROUGE.** Arbre moins élevé que le précédent; fleurs plus petites; feuilles cordiformes et mucronées. Même culture.

On a introduit récemment en Europe le *C. Chit-nensis*, Bunge, qui se distingue des précédents par ses fleurs sessiles, munies d'un étendard strié et panaché.

CEREUS, DC.; **CIERGE.** (Cactées.) Les espèces de ce genre sont. pourvues de tiges succulentes, dénuées de feuilles, simples ou rameuses, les unes droites, les autres diffuses ou rampantes, de sorte que le nom de Cierge ne leur convient pas généralement; les fleurs sont tubuleuses; les écailles **calicinales** partent de toute la

surface de l'ovaire, et il en résulte que le fruit porte leurs débris ou les traces de leur empreinte. Ils demandent une terre franche légère, l'orangerie ou la serre tempérée l'hiver, un lieu sec et peu d'arrosement. On les multiplie facilement de boutures, de tiges ou de rameaux, dont on laisse préalablement sécher la plaie.

C. *anguliger*, Cels.; *Phyllocactus anguliger*, Lem.; CIERGE. ANGULEUX. Tige rameuse, plate, rarement trigone, à bords très échancrés formant des dents souvent longues de 0^m.03-4, arrondies au sommet. Fleurs blanches, laciniées, à odeur très suave.

C. *azureus*, Fort.; C. AZURÉ. Brésil. Tige dressée, azurée, à 6 côtes ; 6 ou 8 épines de longueur différente, noirâtres. Atteint une hauteur de plusieurs mètres. Fleur grande, blanche, fleurissant la nuit.

C. *cinerascens*, DC.; C. *Deppei*. Bort. Ber.; C. CENDRÉ. Mexique. Tige rameuse à 6 côtes, d'un C. blanc jaunâtre brillant. Belle fleur d'un rouge carmin vif.

C. *cinnabarinus*, Hook.; C. ROUGE CINABRE. 21 côtes obliques, tuberculées, épineuses. Pendant plusieurs mois, fleurs longues de 0^m.06-7, sur une largeur égale.

C. *cœrulescens*, Hort.; C. BLEUÂTRE. Tige élevée, bleuâtre; 6-7 côtes subarrondies. Fleurs nocturnes, blanches, larges de 0^m.20, en forme de coupe.

C. *crenatus*, *Phyllocactus crenatus*, Salin.; C. CRÉNELE. Honduras. Tige roide, rameuse, d'un beau vert tendre, très régulièrement crénelée des deux côtés. En mai-juillet, fleurs blanches, larges de 0m.15.

C. *cristatus*, Cels.; *Echinopsis cristata*, Salm.; C. A CRÊTES. Bolivie. Tige globuleuse, d'un vert tendre, à côtes obliques, très larges. Fleurs larges de 0^m.15, du plus beau blanc de neige.

C. *flagelliformis*, M.; *Cactus flagelliformis*, L.; C. FOUET. Amérique du Sud. Tige de la grosseur du doigt, grimpante ou traînante, à 8 ou 10 angles peu apparents, couverte de tubercules sétifères très rapprochés; fleurs nombreuses, beau rouge carmin ; se conserve bien en orangerie ou dans un appartement. La flexibilité de cette plante permet de la diriger en guirlande, de la tourner en girandole, etc. Elle fait très bon effet suspendue dans un vase.

C. grandiflorus, Mill.; *Cactus grandiflorus*, L.; C. A GRANDES FLEURS. Brésil. Tiges diffuses, grimpantes, radicales, à 5 ou 6 angles, couvertes d'un duvet blanchâtre et de petits aiguillons; fleurs très grandes, blanches en dedans, jaunes en dehors, s'ouvrant le soir, se fanant le lendemain matin, et répandant toute la nuit l'odeur de Vanille la plus délicieuse. Serre chaude.

C. grandis, Col.; *Phyllocactus grandis*, Lem.; C. ÉLEVÉ. Tige haute de plus d'un mètre, plate à sa partie supérieure, rameaux très allongés. Fleurs blanches larges de 0^m.18, et supportées par un tube courbé long de 0.20.

Cereus Hookeri, Hort.; *Phyllocactus Hookeri*, Salm.; C. DE HOOKER. Brésil. Tige plate, crénelée, rouge sur les bords, atteignant un mètre de hauteur. Fleurs blanches, rappelant par leur forme celles du Nénufar, très abondantes pendant plusieurs mois.

C. Mac-Donaldiae, Hook.; C. DE MAC-DONALD. Honduras. Tige sarmenteuse, à côtes nombreuses dont les tubercules sont peu saillants. Fleurs très belles, blanches au centre, pétales extérieurs rouges ou orange.

C. Mallisonii, Hort.; C. DE MALLISON. Fleur carmin vif, très large et très belle. Hybride du *C. grandiflorus* et du *C. flagelliformis*.

C. Martini, Lab.; C. DE MARTIN. Am. mér. Assez semblable à l'*Opuntia cylindrica*, n'ayant qu'une épine centrale, rarement 2, et développant de magnifiques fleurs blanches à odeur de fleurs d'oranger, très abondantes.

C. Maynardi, Paxt.; C. DE MAYNARD. Cette magnifique plante provient de la fécondation d'une fleur de *C. speciosissimus* par le pollen du *C. grandiflorus*. Il ressemble au second par ses tiges faibles et traînantes; mais ses fleurs, par leur grandeur et par leur éclat, égalent ou surpassent celles du premier; elles n'ont pas moins de 0^m.25 à 0^m.27 de diamètre. Comme celles du *C. grandiflorus*, elles ne s'ouvrent que le soir; mais elles se développent avec autant d'abondance et de facilité que celles du *C. speciosissimus*.

C. pectiniferus, Lem.; C. PECTINÉ. Mexique. Tête globuleuse à 18 côtes peu saillantes; 20 épines disposées en forme de peigne de chaque côté de l'aréole.

Fleurs à tube vert surmonté d'une corolle large de 0m.08-10, rose tendre, plus vif au centre.

C. *Pentlandi*, H. *Echinopsis Pentlandi*, Salm.; C. DE PENTLAND, Bolivie. Tige globuleuse, d'un vert tendre; 20 côtes obliques. Fleur d'un rose carminé clair, plus foncé au bord des pétales.

Ses variétés les plus remarquables sont les suivantes :

Cereus carmineus. *Cereus flammeus*. | *Cereus miniatius*.
C. *coccineus*. I C. *lilacinus*. C. *pyranthus*.

Cereus Peruvianus, Haw.; *Cactus Peruvianus*, Lin.; C. DU PÉROU. Tige droite, rameuse, le plus élevé des Cierges, à 8 angles obtus, munis de faisceaux de petites épines fauves; fleurs longues de 0".16, blanches en dedans, verdâtres dans la longueur, roses sur le bord en dehors. Il fleurit en été, de 11 à 3 heures. Plus ou moins rustique dans le midi de l'Europe, suivant les lieux.

C. *P. monstruosus*, DC. Variété du précédent; on le cultivait depuis longtemps dans les jardins à cause de sa forme bizarre, sans que l'espèce en fût connue. M. De Candolle, l'ayant vu fleurir dans le jardin botanique de Montpellier en 1814, a établi l'identité de sa fleur avec celle du Cierge du Pérou.

C. *phyllanthoides*, DC.; C. *multicostatus phyllanthoides*, Salm.; C. REMARQUABLE. Du Mexique. Tiges plates, articulées, très rameuses. Fleurs nombreuses, d'un beau rose, naissant vers le sommet des tiges.

C. *Quillardeti*, Hortul.; C. DE QUILLARDET. Cette variété a été obtenue vers l'année 1833 par M. Quillardet. Elle n'offre que des tiges très plates, qui produisent un grand nombre de fleurs aussi grandes que celles du C. *speciosissimus*. L'ovaire est muni de faisceaux d'épines et poile à son sommet des écailles pétaloïdes d'un rouge ponceau très intense et sans nuance de violet.

C. *serpentions*. Hort. Kew.; C. SERPENTIN. que. Tige cylindrique, cannelée et velue, longue et rampante, ou ayant besoin de soutien; fleurs d'un blanc rosé, de même grandeur que celles du C. *speciosissimus*, et répandant le parfum de la Rose.

C. *speciosissimus*, DC.; *Cactus speciosissimus*, Desf.; C. MAGNIFIQUE, DU Mexique. Tige articulée, ra-

meuse, épineuse, à 3 et 4 angles, haute de 0m.70 à 2m; fleurs latérales, larges de 0^m.10 à 0^m.14, d'un cocciné pourpre avec des reflets irisés à l'intérieur. Fleur magnifique; culture et **multipl.** faciles. En étêtant le *C. speciosissimus* en avril ou en juillet, il donne plus sûrement des fleurs au printemps suivant. On a vu chez M. **Duboscq**, à Andilly, cette plante couvrir le mur d'une serre de 44m de longueur, et produire chaque année des milliers de fleurs.

Cereus turbinans, Hort. **Cels.**; *Echinopsis turbinata*, **Zucc.**; *C. TOUPIE*. République Argentine. Globuleux, prolifère, devenant colomnaire en vieillissant; 12 à 15 côtes d'un vert foncé. Production facile et abondante de fleurs blanches longuement tubulées.

C. Tweedii, Book., *C. DE TWEED*. Amér. austr. Tiges très longuement effilées, droites, cylindriques, relevées de côtes obtuses, très nombreuses, armées de nombreux faisceaux d'épines inégales, ligneuses, implantées dans des aréoles ovales, garnies d'un duvet laineux de couleur fauve; les fleurs, d'une belle couleur orange, présentent un limbe oblique qui leur donne la forme des fleurs de certaines Gesnériacées.

Parmi les autres espèces de cierge cultivées de nos jours, nous citerons les suivantes :

<i>Cereus candicans.</i>	<i>Cereus Huottii.</i>	<i>Cereus rostratus.</i>
<i>C. Chilensis.</i>	<i>C. marginatus.</i>	<i>C. tephacanthus.</i>
<i>C. Dumortieri.</i>	<i>C. multangularis.</i>	<i>C. validas.</i>
<i>C. eburneus.</i>	<i>C. pruinosis.</i>	
<i>C. geometrizzans.</i>	<i>C. Rœmeri.</i>	

On cultive encore beaucoup de *Cereus* à tiges droites, que l'on distingue par le nombre de leurs angles, mais ils fleurissent rarement et ne méritent pas de nous occuper.

Cereus oxygonus, voir *Echinopsis oxygona*.

C. phyllanthoides, voir *Epiphyllum speciosum*.

C. truncatus, voir *E. truncatum*.

CERFEUIL MUSQUÉ, voir *Myrrhis odorata*.

CERISSETTE, voir *Solanum pseudo-Capsicum*.

CERISIER, voir *Cerasus*.

C. NAIN, voir *Lonicera Tatarica*.

CEROPEGIA Cumingiana, Dne; **CÉROPÉGIE DE CUMING.** (Asclépiadées.) Des îles Philippines. Tiges

rougeâtres, volubiles; feuilles cordiformes, aiguës; pédoncules axillaires, portant 8 ou 10 fleurs en ombelle lâche, longues de 0^m.04 à 0^m.06, d'un pourpre brun, partagé par une bande transversale d'un vert pâle. Serre chaude, terre franche légère et l'appui d'un treillage ou d'un support autour duquel on la fait monter; **multipl.** de boutures étouffées faites à chaud.

C. Gardnerii, Thw.; *C. DE GARDNER*. Ceylan. Plante sarmenteuse, volubile, à fleurs grandes, d'un rouge violacé marbré. Même culture; mêmes emplois.

Ceropegia Candelabrum, L.; *C. CANDÉLABRE*. Du Malabar. Tige ligneuse, volubile, feuilles ovales, échan-crées en coeur, mucronées, fleurs brunes, très singulières, en ombelles pendantes. Limbe de la corolle velu. Même culture.—On cultive de même en serre chaude les *C. elegans*, *tuberosa*, *stapeliformis*, etc.

CEROXYLON *Andicola*, **CÉROXYLON** DES Armes. (Palmiers.) Arbre élevé, à feuilles longues et pennées, à stipe renflé vers le milieu, de 0^m.40 à 0^m.50 de diamètre, marqué d'anneaux résultant de la chute des feuilles; les espaces compris entre eux, de couleur jaune et lisse, se couvrent d'une couche de cire de 0^m.005 à 0^m.006 d'épaisseur. Serre tempérée et même plein air dans quelques localités du midi de la France et en Algérie.

CESTRUM *diurnum*, L.; **CESTREAU** ou GALANT DE. joua. (Solanées.) De Cuba. Arbrisseau à tige de 2^m.50 à 3^m.50; feuilles ovales-oblongues, pointues; en novembre, fleurs blanches, en faisceaux, à odeur suave pendant le jour.

C. vespertinum, L'Hér.; *C.* ou *G.* nu **SOIR**. Des Indes occident. Tige de 2^m.50 à 3^m.50; feuilles ovales-lancéolées; de mai en juill., fleurs violâtres, à odeur de Vanille le soir.

C. nocturnum, L.; *C. NOCTURNE*. Amérique du Sud. En nov., fleurs verdâtres, odorantes la nuit. Ces trois espèces demandent la serre chaude, elles ne fleurissent pas en serre tempérée et perdent leurs branches.

C. macrophyllum, Vent.; *C. A GRANDES FEUILLES*. De Porto-Rico. Tige de 2m à 2^m.50; feuilles luisantes, **lan**céolées, grandes, persistantes; en sept.-nov., fleurs en

bouquets, jaune soufre. **Multipl.** de graines sur couche, de marcottes ou de **boutures**. Serre chaude.

C. *Parqui*, L'Hér.; C. A BAIES NOIRES. Du hautes de 1m à 1^m.30, dont les feuilles, lancéolées et ondulées, répandent une odeur nauséabonde mais dont les fleurs, jaunâtres et disposées en panicule **terminale**, exhalent une agréable odeur de Jasmin pendant la nuit. Plein air. — Le C. *fœtidissimum* lui ressemble beaucoup; ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes. Orangerie.

Ces tram *porphyreum*, Dun.; C. *roseum*, Hort. (non Kth.), C. A FLEURS ROSES. Du Mexique? Arbrisseau del à 21u; l'été, fleurs rouge pâle, en têtes terminales ou axillaires portées sur de longs pédoncules. Serre tempérée; **multipl.** de graines et par boutures.

C. *aurantiacum*; C. A FLEURS ORANGÉES. De Guatimala. Arbrisseau glabre, de 2m; fleurs nombreuses en panicules terminales, jaune citron; baies pyriformes, d'un blanc de neige. **Multipl.** de boutures et de semences; serre tempérée.

CHÆNOMELES *Japonica*, Pers.; *Pyrus*, *Malus* et *Cydonia Japonica*; **COIGNASSIER DU JAPON**. (Rosacées.) Arbrisseau tortueux, diffus, épineux, de 1^e à 1^m.50, lorsqu'il est abandonné à lui-même, mais s'élevant davantage s'il est soutenu par un tuteur, ou palissé contre un mur; feuilles ovales-oblongues, finement dentées, luisantes, munies de grandes stipules arrondies et **dentées**; en avril et mai, fleurs polygames, nombreuses, réunies en groupes, presque sessiles, beau rouge foncé, larges de — Variétés à fleurs d'un blanc rosé, à feuilles panachées de blanc et de rose, ainsi qu'à fleurs doubles. — M. Siebold a introduit une autre variété du Japon, le C. *J. umbilicata*. Ses fleurs sont roses, et les fruits, ombiliqués au sommet., de couleur jaune lavée de pourpre, exhalent une délicieuse odeur de Violette. Elle a été annoncée sous le nom de *P. J. rosea*. — Terre de bruyère, et demi-ombre; **multipl.** de couchages et de boutures de racines faites en terre de bruyère pure, à l'ombre.

CHÆNOSTOMA *polyanthum*, Benth.; **CHÆNOSTOME** A FLEURS NOMBREUSES. (Scrophularinées.) Du Cap.

Petite plante à rameaux couchés, se courant pendant l'été d'un grand nombre de fleurs rose lilas, avec la gorge jaune. Terre légère ou de bruyère. **Multipl.** de graines et de boutures. Semer fin mars sur couche, repiquer à demeure fin mai.

C. *fastigiatum*, Hort.; C. FASTIGIÉ. Du Cap. Annuel. Tige très rameuse, hante de 0^m.20-30. Feuilles ovales-lancéolées, dentées. En juillet-octob., fleurs petites, rougeâtres, en grappe assez serrée, longue de 0^m.t 5-25. Même culture.

C. *hispidum*, Benth.; *Manuela oppositiflora*, Vent. ; C. VELU. Du Cap. Arbrisseau de 0^m.70 à 1^m.30; rameau x grêles, nombreux ; feuilles petites, oblongues, opposées, dentées au sommet ; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, rose lilas, à disque jaune. —Variété à fleurs blanchâtres. 'ferre légère; orangerie ; **multipl.** de graines et de boutures renouvelées souvent.

CHALEF, voir *Elæagnus angustifolia*.

Chamæcerasus Tatarica, voir *Lonicera Tatarica*.

CHAMEDOREA *elatio*r, Mart.; C. Schiedeana, Mart.; C. ÉLEVÉ. C. DE SCHIÈDE. (Palmiers.) Du Mexique. Ces deux petits Palmiers, dioïques comme les suivants, atteignent jusqu'à 2^m de hauteur, sans devenir plus gros que le doigt. Ils fleurissent très-bien en serre tempérée, et donnent de bonnes graines par une fécondation artificielle. Malt. de graines et de dragons; terre franche légère. Serre tempérée.

C. *elegans*, Mart.; C. ÉLÉGANT. Mexique. Tige de 2 mètres, surmontée d'une élégante gerbe de feuilles glaucescentes. Même culture.

Nous signalerons encore le C. *aurantiaca*, à régimes colorés en rouge ou en orangé, simulant des rameaux de corail.

CHAMEROPS hu, ailis, L.; CHAMÉROPS OU PALMIER NAIN. (Palmiers.) Région méditerranéenne. Souche rampante ou dressée suivant les cas, s'élevant parfois en un stipe haut de 6m et plus, lorsque la plante se trouve placée dans des conditions favorables de développement.. Le plus ordinairement le Palmer nain donne à la surface du sol des feuilles en éventail, à 9 digitations longues; pétioles à bords épineux ; régime

petit, naissant à l'aisselle des feuilles. Multipl. par **œillets** ou par graines.

Il existe plusieurs variétés de ce petit Palmier, dont deux surtout doivent être indiquées ici, savoir: le *C. h. arborescens*, qui devient tout à fait arborescent, avec des feuilles de **1^m** ou plus de diamètre, et le *C. h. tomentosa*, également arborescent, à feuilles un peu tomenteuses et blanchâtres.

C. excelsa, Thunb. ; C. ÉLEVÉ. De Chine. Arbre de 8 à **10** mètres, cultivé, peut-être spontané, sur les côtes orientales de Chine et dans les îles voisines, entre **25° et 35°** de latitude, où il supporte aisément un froid de 12 à 15 degrés cent. au-dessous de zéro. Son stipe cylindrique, dressé, se termine par une gerbe de feuilles à digitations étroites, en nombre variable, d'un vert luisant, dont le pétiole ferme, à bords finement **dentés**, porte à sa base un tissu fibreux d'une grande résistance, qui sert dans le pays à fabriquer **des** nattes, des cordages et de grossiers vêtements. Ce Palmier supporte bien l'hiver dans le sud et l'ouest de la France, où il fleurit et mûrit *ses* graines, après fécondation artificielle, car il est dioïque.

CHAMERISIER, voir *Lonicera*.

CHAPEAU D'ÉVÊQUE, voir *Epimedium Alpinum*.

CHARDON MARIE, voir *Silybum Marianum*.

CHARIEIS heterophylla, Cass.; *Kaulfussia ameloides*, Nees.; **CHARIÉIS HÉTÉROPHYLLÉ**. (Composées.) Du Cap. Annuelle; tige rameuse, de **0^m.18** à **0^m.22**; feuilles inférieures roncées, les supérieures lancéolées; l'été, fleurs d'un beau bleu d'azur, en capitules terminaux larges de **0^m.028**. Semer sur couche ou en place. Propre à faire de jolies bordures et de belles touffes.

CHARME, voir *Carpinus*.

CHATAIGNIER, voir *Castanea*.

CHEIRANTHERA linearis, A. CUN.; **CHEIRANTHERA** A FEUILLES LINÉAIRES. (Pittosporées.) Nouvelle-Hollande. Sous-arbuste à tiges roides et dressées; à feuilles nombreuses et étroites; fleurs très-grandes, en roue, à cinq pétales ovales, d'un azur très-vif. Pleine terre légère et substantielle. **Mult.** de boutures.

CHEIRANTHUS Cheiri, L.; GIROFLÉE JAUNE, VIO-

VENELLE, RAMEAU D'OR. (Crucifères.) Inch—
et bisannuelle ; elle croît naturellement sur les
murailles. La culture l'a perfectionnée et en a
tenu quelques variétés d'un grand mérite. On re-
veille des graines sur les plantes qui ont les fleurs les
plus grandes et les plus colorées ; on les sème sur un
out (le planche en terre bien meuble. Quand le plant
quelques feuilles, on le repique en pépinière, pour le
Lettre en place à l'automne. On rencontre commu-
ement dans les semis des pieds à fleurs doubles, dont la
croissance dure plus que celle des autres, et que l'on peut
userver et multiplier de boutures. Les plus belles va-
riétés doubles sont : le BATON D'OR, la G. BRUNE et la
POURPRE. Elles ne donnent pas de graines ; mais on
les multiplie facilement de boutures en les cultivant en
pots pour les rentrer l'hiver. Nous citerons encore une
sous-variété à feuilles glauques et quelquefois panachées.
et accident, qui s'observe sur la Giroflée à feuilles
d'ortie, peut se perpétuer par boutures.

C. *Delibanus*, Hort. ; G. DE DELILE. Canaries? Cette
espèce forme de petites touffes dont les rameaux se cou-
rent de fleurs qui passent d'un violet roux à un violet
bleu très agréable ; on la multiplie facilement de bou-
tures à la fin de l'été pour lui faire passer l'hiver sous
châssis ; elle fleurit durant toute l'année.

C. *annuus*, voir *Mathiola annua*.

C. *Græcus*, voir *M. Græca*.

C. *incarna*, voir *M. incana*.

C. *maritimus*, voir *Malcolmia maritima*.

CHELONE *glabra*, L. ; C. *purpurea*, Mill. ; GALANE
ILANCHE. (Scrophularinées.) Amérique du Nord. Vi-
vace. Tiges de 1m ; feuilles oblongues-lancéolées, oppo-
sées, à peine dentées ; en sept. et oct., fleurs blanches
ou pourpres, en épis courts. Mult. de boutures, de
drageons, d'éclats ou de graines semées en juin-août
en pot et en terre de bruyère ; repiquer en pots qu'on
hivernera sous châssis, planter en mars-avril. 11 est
bon d'en tenir en pot sous châssis ou en orangerie.

C. *barbata*, Cav. ; *Penstemon barbatus*, Nutt. ;
G. BARBUE. Mexique. Vivace. Tiges minces, violacées
à l'extrémité, hautes de 1 mètre. Feuilles inférieures
spatulées, les caulinaires lancéolées. En juin-octobre,

fleurs écarlates, bilabiées, en grappes allongées. Vases à fleurs d'un rouge vif cocciné et à fleurs blanches. Même culture.

C. obliqua, L.; G. OBLIQUE. Tige cylindrique, droite, haute de 0^m.30-40. Feuilles opposées, ovales lancéolées. En août-septembre, fleurs tubuleuses, purpurines, en épi serré. Terre de bruyère à l'ombre. Mult. d'éclats.

C. campanulata, voir *Pentstemon campanulatus*.
CHÊNE, voir *Quercus*.

CHÊNESTE, Voir *Chaenestes*.

CHENOPODIUM *Ambrosioides*, Linn.; ANSÉRINE AMBROISIE, THÉ nu MEXIQUE. (Chénopodées.) Mexique. Annuel. Tige rameuse, haute de 0^m 30, dont les feuilles, oblongues-lancéolées, ondulées, exhalent une odeur aromatique agréable. On prend, en France et au Mexique, les feuilles infusées, en guise de thé. Semer en place, en avril-mai.

C. scoparium, L.; A. BELVÉDÈRE. Eur. mér. Annuel. Tige de 1^m.50-2, très-rameuse, fastigiée. Feuilles lancéolées, d'un vert pâle. Fleurs très-petites, verdâtres, en épi allongé. Propre à la décoration des grands massifs, des pelouses. Semer en avril, en place.

CHÉNOSTOME, voir *Chaenostoma*.

CHEVEUX DE VÉNUS, voir *Nigella damascena*.

CHÈVREFEUILLE, voir *Lonicera*.

CHICOT, voir *Gymnocladus*.

CHIMONANTHUS *fragrans*, Lindl.; *Meratia f. - grans*, Lois.; *Calycanthus praecox*, L.; CHIMONANTHE ODORIFÉRANT. (Calycanthées.) Du Japon. Arbrisseau de 1m.50 à 3'; feuilles lancéolées, luisantes en dessus; de déc. en févr., fleurs naissant avant les feuilles, d'un blanc jaunâtre, rougeâtres en dedans, à odeur de Jacinthe très agréable. — Espèce à fleurs beaucoup plus grandes, également odorantes, connue sous le nom de *C. grandiflorus*. Pleine terre de bruyère; multipl. de marcottes et de graines.

CHINCAPIN, voir *Castanea*.

CHIONANTHUS *Virginica*, L.; CHIONANTHE DE VIRGINIE, ARBRE DE NEIGE. (Oléinées.) Arbrisseau de 2m à 4m.50, à rameaux Opposés; feuilles grandes, oblon-

gues-aiguës, en juin, fleurs très nombreuses, d'un beau blanc, divisées en 4 lanières longues et linéaires, disposées en grandes grappes. Terre franche, humide; multipl. de graines en terrine sur couche tiède, mettant souvent un an à lever, ou le plus souvent de greffes sur le Frêne, qui durent peu. On en distingue deux variétés, le *C. maritima* et le *C. augustifolia*.

CHIRITA *Sinensis*, **CHIRITE** DE LA CHINE. (Cyrtrandracées.) Feuilles radicales, ovales-obtuses, sinuées, épaisses, velues et presque sessiles; en sept. et oct., hampe nue, portant 2-4 fleurs bilabiées lilas pâle, en tube renflé au sommet, à 5 lobes arrondis, munies chacune d'une bractée. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. par boutures de feuilles.

CHIRONI *A linoides*, L.; **CHIRONIE** A FEUILLES DE LIN. (Gentianées.) Du Cap. Tige de 0^m.65; feuilles linéaires, étroites, glauques; de juin en octobre, fleurs petites, rose pourpre.

Les *Chironia* sont de charmantes petites plantes sous-ligneuses, extrêmement délicates; il est donc prudent de les semer, marcotter ou bouturer tous les ans; elles craignent l'humidité, exigent une terre légère, sableuse, rendue substantielle, un air vif, et demandent à être placées près du verre dans la serre tempérée.

C. decussata, voir *Orphium frutescens*.

CLIDANTHUS fragrans, Lindl.; **CLIDANTHU** ODO-RANT. (Amaryllidées.) Du Pérou. Jolie plante bulbeuse, à feuilles longues, étroites, linéaires; hampe de 0^m.35, portant 2 OU 3 fleurs d'un jaune jonquille, à tube long de 0^m.08 à 0^m.10, à divisions ouvertes, lancéolées, et exhalant une douce odeur d'encens. Multipl. par la séparation des bulbes; pleine terre légère, avec couverture de feuilles pendant l'hiver.

CHOROZEMA; **CHOROZÈME** A FEUILLES DE HOUX. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbuste de 0^m.35 à 0^m.70, à rameaux grêles; feuilles ovales, épineuses comme celles du Houx; de mai en août, fleurs en grappes, petites, à étendard jaune, lavé et fouetté de rouge vif. Terre de bruyère; peu d'eau, surtout en hiver. Serre tempérée ou bâche; multipl. de graines et de

boutures au printemps, sur couche tiède et sous châssis,

C. Henchmanni, R. B.; *C. D'HENCHMANN*. Australie; Tige sous-ligneuse, ferme, rameuse, garnie de petites feuilles aiguës, presque verticillées; fleurs très nombreuses, axillaires et terminales, d'un pourpre cramoisi, avec une tache jaune au bas de l'étendard. Même culture.

C. varia Benth ; *C. VARIÉE*. Petit arbrisseau rameux, à feuilles presque sessiles, ondulées, pubescentes, munies de dents épineuses. En mai-juin, fleurs en grappes dressées, à étendard orangé, ailes et carène pourpres. Même culture.

C. nana. Sims.; *C. NAINÉ*. De l'Australie. Sous-arbuste rameux, haut de 0^m.30-40, à feuilles sinuées-dentées, épineuses, très fermes. En avril-mai, fleurs jaune foncé, teintées de rouge. Même culture.

C. cordata. Lindl. ; *C. A FEUILLES EN COEUR*. De l'Australie. Plante superbe à feuilles en coeur; étendard jaune orange, ailes et carène pourpre. Même culture. — Les Choroze, soignés convenablement, forment des arbrisseaux qui se chargent de fleurs et qui font au plus haut degré l'ornement des serres tempérées.

CHOU PALMISTE, voir *Areca oleracea*.

CHRYSANTHÈME A GRANDES FLEURS, voir *Pyrethrum Sinense*.

C. DES INDES ou POMPON, voir *P. Indicum*.

CHRYSANTHEMUM coronarium, L. ; CHRYSAN-
THÈME A COURONNES. (Composées.) Du Levant. An-
nuel ; tige de 0^m.65; feuilles amplexicaules; de juill.
en sept., capitules solitaires, simples ou doubles, à fleurs
blanches ou jaunes. Tout terrain ; mieux terre franche
légère ; multipl. de graines en place, en avril-mai.

C. carinatum, Sch.; *C. CARÉNÉE*. Du Maroc. An-
nuel ; tiges de 0^m.35, diffuses ; feuilles bipennatifidi-
des, charnues, à odeur de Géranium. De juill. en sept.,
fleurs en gros capitules, celles du disque brunes, celles
des rayons blanches, mais jaunes à leur base. Elles s'éta-
lent au soleil, et se rabattent en dehors dès qu'il dispa-
raît. Semer sur couche pour repiquer ensuite, ou bien
semier en pleine terre, à bonne exposition. On en cul-
tive plusieurs variétés intéressantes :

Chrysanthemum car. album, demi-fleurons blanc
pur, maculés de jaune à la base ; disque purpurin.

C. car. luteum, demi-fleurons nankin; disque jaune.
C. car. venustum, demi-fleuron blanc pur au sommet, pourpre foncé à la base, disque noir pourpre.

C. car. Burridgeanum, fleurs larges de 0^m05-06. *languettes* successivement blanches, pourpres et jaunes au sommet à la base.

C. grandiflorum, W.; C. A GRANDES FLEURS. Des Canaries. Arbrisseau de 0m.70 à 1m; feuilles oblongues, émarginées; capitules à rayons blancs, portés sur de longs pédoncules, se succédant une partie de l'année. Multipl. de boutures et de graines semées, au printemps, sur couche et sous cloche, ou de boutures pendant tout l'été, en plein air et à l'ombre. Terre franche légère. On peut le planter en pleine terre l'été. Il rentre en orangerie, où il continue de fleurir abondamment tout l'hiver. — Les *C. pinnatifidum*, L., *rousseauianum*, Pers., *fœniculaceum*, Willd., et *taeniifolium*, H. P., sont également des arbrisseaux d'orangerie et se cultivent de même.

C. frutescens, L., C. FRUTESCENT. Canaries. Tige très rameuse, sous-frutescente, glabre, de 0^m.50-1^m. Feuilles charnues, pennées. Tout l'été, fleurs blanches ombreuses, ressemblant beaucoup à celles de la *marguerite* des prés. Plantes-bandes et corbeilles. Mult. de boutures à l'automne. Indispensable à la décoration des jardins pendant la belle saison.

C. Indicum, voir *Pyrethrum Indicum*.

C. roseum, voir *P. roman.*

C. serotinum, voir *P. serotinum*.

Chryseis, voir *Escholtzia*.

CHRYSOCOMA *coma-aurea*, L.; CH RYSOCOME DORÉ. (Composées.) Afrique australe. Vivace. Tige haute de 1,40-50, ligneuse à la base, rameuse. En mai-juillet, fleurs nombreuses, jaunes, en capitule terminal. Semer en juin-juillet en pépinière, repiquer en pot et hiverner sous châssis, planter fin avril. Pincer les rameaux dans leur jeunesse pour les obliger à se ramifier.

Chrysocoma *Linosyris*, voir *Linosyris*.

CH RYSOTHEMIS *aurantiaca*, Dne; *Episcia melitriolia*, Mart.; *Besleria melitriolia*, L. (Gesnériacées.) Antilles. Tige droite, sous-ligneuse, quadrangulaire, 0m.65; feuilles grandes; ovales, crénelées, opposées.

Durant tout l'été, 6 à 8 fleurs pédicellées, en ombelle calice tubuleux, rouge orangé ; corolle jaune, striée de rouge foncé. Culture en pot ; serre chaude. Multipl. de boutures.

CHYMOCARPUS *pentapl.* Vus, Don. ; *Tropaeolum pentaphyllum*, Lam. ; CAPUCINE. A CINQ FEUILLES. (Tropéolées.) Amérique australe. Jolie plante à racine tubéreuse, vivace ; tige filiforme, grimpante ; feuilles à 5 petites folioles ; Heurs solitaires longuement pédonculées, tubuleuses, à calice d'un beau rouge, dont les divisions sont bordées de violet foncé. Multipl. facile de graines en pot ; serre tempérée. On peut planter les tubercules en pleine terre en avril, et les relever en novembre aux approches des gelées.

CIERGE, voir *Cereus*.

CINÉRAIRES, voir *Senecio*.

C. BLEUE, Voir *Agathaea*.

Cineraria aurita ou *cruenta*, voir *Senecio cruentus*.

C. *maritima*, voir *S. Cineraria*.

C. *populifolia*, voir *S. populifolius*.

C. *macrophylla*, voir *Ligularia macrophylla*.

CINNAMOMUM *Zeylanicum*, Nees. ; *Laurus namomum*, L. ; *Persea Cinnamomum*, Spreng. ; NAMOME DE CEYLAN, CANNELIER. (Laurinées.) Arbre de 6 à 10m ; feuilles ovales, oblongues, acuminées, à 3 nervures ; (leurs dioïques, petites, blanchâtres, en panicules axillaires et terminales. Serre chaude ; terre franche ; multipl. de marcottes et de boutures. Son écorce forme la Cannelle du commerce.

CIPURA *cærulea*, Aubl. ; *Marica cærulea*, R. B. ; CIPURA BLEU. (Iridées.) Du Brésil. Feuilles radicales gladiées, longues de 1^m ; tige ailée, haute de 1^m à 1^m.30, produisant latéralement vers son extrémité, en juillet et août, plusieurs fleurs larges de 0^m.038, d'un bleu magnifique, très fugaces, et qui s'épanouissent successivement. Serre chaude. Terre légère humide ; multipl. de graines ou par la séparation du pied.

CIRIER, voir *Myrica cerifera*.

CISSUS *quinquefolia*, Desf. ; *Iledera quinquefolia*, L. ; *Ampelopsis hederacea*, Michx. ; VIGNE. VIERGE (Ampélidées.) Arbrisseau de l'Amérique du Nord. Ra-

meaux sarmenteux , à vrilles, et s'implantant , par le moyen de racines, sur les arbres, sur les murs et sur les rochers; feuilles à 5 folioles ovales, dentées, d'un beau vert luisant, qui prennent à l'automne une brillante couleur rouge; fleurs verdâtres de peu d'apparence. **Mult.** de boutures ou de couchage. Peu difficile sur le terrain et sur l'exposition ; mieux terre fraîche et mi-soleil.

Cissus Roylei, C. DE ROYLE. Du Népal. Feuilles de deux sortes, les unes trifoliolée³, à folioles sinuées-dentées, les autres simples, cordiformes, rougeâtres; stipules obtuses, membraneuses ; les grappes de fleurs, opposées aux feuilles, se métamorphosent en espèces de ventouses pédiculées, à l'aide desquelles la plante s'applique si étroitement sur les murailles qu'il est impossible de l'en arracher sans la rompre. De plein air.

C. Sieboldii, Hort. ; C. DE STÉBOLD. Du Japon. Jeunes rameaux noueux, glabres, de couleur violâtre ; feuilles de formes très variables, entières ou plus ou moins profondément lobées, à nervures pubescentes en dessous, panachées de blanc, de rose, de jaunâtre et de vert, portées sur des pétioles violets ; fleurs d'un blanc verdâtre, en septembre. Plein air, niais délicate comme la plupart des plantes à feuilles panachées. Terre meuble et exposition un peu ombragée.

C. discolor, C. DISCOLORE. De Java. Voluble; feuilles pétiolées, ovales-oblongues, acuminées, plus ou moins cordées ou quelquefois hastées à la base, chatoyantes, à reflets métalliques, vert sombre, pourpre violacé ou blanc. Une des plus belles plantes grimpantes de nos serres chaudes. On cultive sous le nom de *C. velutina* une plante qui n'en est, dit-on, qu'une variété. — Multipl. de bout.

C. porphyrophyllus, Lindl.; C. ROUGE POURPRE. De l'Inde. Tige sarmenteuse, relevée de côtes ciliées. Feuilles largement ovales, acuminées gaufrées, d'un beau vert foncé velouté, maculé de taches irrégulières rouge violacé. C'est avec doute que cette plante a été rapportée au genre *Cissus*. Quelques-uns en font un *Piper*, sous le nom de *P. porphyrophyllum*. Serre chaude à Orchidées.

Les *C. vitigena*, L. , et *antarctica*, Vent. , sont

d'orangerie et peuvent orner comme plantes volubiles l'intérieur des appartements.

CISTUS *laurifolius*, L.; CISTE A FEUILLES DE LAURIER. (Cistinées.) France méridionale. Tiges de 1^m.5, fleurs grandes et blanches. On cultive encore le

L., à fleurs moyennes blanchâtres; le C. *daniferus*, L., à feuilles lancéolées, allongées, plus visqueuses, à fleurs blanches, très grandes et à fond rouge brunâtre; le C. *purpureus*, Lam., à tige de 1m à 1m.30, à rameaux rougeâtres, à fleurs très grandes, d'un beau violet rouge, tachées de pourpre brun à la base; le C. *symphytifolius*, Lam.; C. *vaginatus*, Ait., à tige de 1^m.30 à 1^m.60, à grandes fleurs, groupées par 8 ou 10, rouge pâle.

C. *Algarvensis*, Sims.; *Helianthemum Algarvense*, Dun.; *Halimium heterophyllum*, Spach.; C. DE PORTUGAL. Arbrisseau de 0^m.70 à 1^m.30, rameux; feuilles ovales-lancéolées, blanchâtres; fleurs nombreuses, jaunes, à onglet pourpre brun. Fort jolie espèce. Orangerie; multipl. de graines et de boutures. — Les Cistes fleurissent en juin et juillet, mais leurs corolles se flétrissent promptement. Ce sont des sous-arbrisseaux de la région méditerranéenne, qui demandent l'orangerie dans le Nord; mais on peut les risquer en plein air à bonne exposition, avec couverture l'hiver. Terrain sec; multipl. de boutures, faciles en été, ou de graines semées en avril sur couche.

CITRONNELLE, voir *Artemisia Abrotanum* et *Lippia citriodora*.

CITEUS *Aurantium*, L.; ORANGER. (Au rantiacées.) Nous avons exposé l'histoire et la culture de l'Oranger dans la première partie de cet ouvrage, au chapitre des ANRES FRUITIERS. Ce bel arbre n'en doit pas moins figurer ici comme un des plus précieux ornements des jardins, par son port magnifique, par sa verdure continue, par l'abondance et la suavité de ses fleurs. On sait qu'il se cultive en pleine terre et à l'air libre dans quelques parties du midi de la France, où il supporte, sans beaucoup souffrir, 5 à 6 degrés centigrades au-dessous de zéro.

Cladanthus prolierus, voir *Anthemis Arabica*.

CLADRASTIS tinctoria, ; **Virgilia luira**, Mich. fils; **VIRGILIER** BOIS JAUNE. (Papilionacées.) Arbre de 10 à 13m en Amérique, de 5 à 7^m chez nous; feuilles pennées, composées de 5-9 grandes folioles ovales-oblongues; en juin, fleurs blanches en grappes longues et pendantes. **Multipl.** de graines, qu'il produit assez abondamment tous les 2 ou 3 ans. Terre ordinaire, plus sèche qu'humide.

CLARKIA pulchella, **Pursh.**; **CLARKIE** GENTILLE. (Oenothérées.) De la Californie. Annuelle; tige droite, rameuse, de 0m.35 à 0^m.65 feuilles linéaires-lancéolées; tout l'été, fleurs nombreuses, axillaires et terminales, rose léger, à pétales en croix. Plante d'un grand effet. Réussit mieux semée en place, à l'automne ou au printemps, que repiquée. On cultive encore les trois variétés suivantes :

Clarkia pulchella, flore **albo**, à fleurs d'un blanc pur.

C. pulc., flore **pleno**, fleurs d'un rose pourpre, composées de plusieurs rangées de pétales.

C. pulc. integripetala alba, variété à fleur blanche, dont les pétales sont entiers au lieu d'être **échancrés**, et présentent une surface colorée plus large que dans le type.

C. pulc. marginata, pétales roses avec une tache blanche à leur extrémité.

C. elegans, Dougl.; **Phæostoma Douglasii**, Spach.; **C. ÉLÉGANTE**. Annuelle et du même pays; plus grande, à rameaux effilés; feuilles ovales-oblongues, lancéolées, un peu dentées. En juin-septembre, fleurs axillaires, solitaires, lilas, à pétales entiers. — Variétés à fleurs roses, à fleurs carnées, simples ou **semi-doubles**. Semer en place, en avril.

CLAUDINETTE, voir **Narcissus poeticus**.

CLAVALIER, voir **Xanthoxylum**.

CLEMATIS florida, Thunb. ; **Atragene** Desf.; **CLÉMATITE A GRANDES FLEURS**. (Renonculacées.) Joli arbrisseau du Japon. Tiges et rameaux sarmenteux; feuilles hi- et triternées, à folioles ovales, entières, et à pétiole long, s'enroulant autour des corps environnants; d'avril à novembre, fleurs grandes, très doubles dans la variété cultivée, d'abord verdâtres, puis blan-

cites, d'une longue durée. Terre franche **légère, exposition** chaude **et sèche**. On peut tenir la plante en pot, ou mieux la mettre dans la terre d'une bêche, près des jours; elle fleurira plus tôt. **Multipl.** de marcottes, qu'on ne sépare que la 2^e année, ou de greffe sur la Clématite commune. La plante à fleurs simples ne se trouve guère que dans les jardins botaniques.

1. Espèces à feuilles composées.

C. bicolor. **Lindl.** ; *C. Sieboldii*, Don.; **C. BICOLORE**. Variété de l'espèce précédente, rapportée du Japon par Siebold. D'avril en juin, fleurs terminales, solitaires, à 5-6 sépales. Lianes, larges, longs de **0^m.04**, formant une sorte d'involucre, renfermant un grand nombre de petits pétales pourpre violacé qui rendent cette fleur très élégante. Même culture.

C. Alpina, DC.; **Atragene** **L.**; **ATRAGÈNE** OU **C. DES ALPES**. Arbuste indigène. Tiges et rameaux grimpants, de **1^m.60** à am ; feuilles tripennées, à folioles oblongues, lancéolées, aiguës, dentées; en juin et **juillet**, fleurs solitaires, à grand calice bleu, entremêlé de languettes de même couleur. Terre franche légère; **multipl.** de graines aussitôt la maturité, et plus facilement de marcottes. **L'Atragene** ou *C. Sibirica* s'en distingue par ses fleurs blanches.

Clematis Viorna, **L.**; **C. VIORNE**. De la Caroline. Tiges de **1^m.50** à 3m; feuilles de **9** à **12** folioles; de juin en sept., fleurs en cloche renversée, épaisses, charnues, pourpres en dehors, jaunâtres en dedans. Elle perd souvent ses tiges en hiver, mais les nouvelles fleurissent la même année. **Multipl.** de graines aussitôt leur maturité.

C. Viticella, **L.**; **C. A FLEURS BLEUES**. D'Espagne. Tiges de **3** à **4^m**, grêles et sarmenteuses comme les trois suivantes; feuilles à 9 folioles ovales, souvent lobées; de juin en sept., fleurs moyennes, bleues, pourpres ou rouges. —Variété à fleurs roses et plus grandes; — autre à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles violet pourpre. **Multipl.** de marcottes, ou de greffe en fente sur la Clématite simple.

C. viticella venosa, **H.**; **C. A FLEURS BLEUES VEINÉES**. Variété hybride de la précédente, obtenue en

1856. Feuilles trifoliolées, elliptiques ou ovales-allongées. Fleurs solitaires, à 4-6 pétales, violet rose fortement veiné. **M** me culture.

C. **Jackmanni**, H.; C. DE **JACKMAN**. Autre variété hybride du C. **Viticella**. Fleurs énormes (0^m.10-12 de diamètre), composées de 4-6 pétales **obovés-arrondis**, d'un riche violet-pourpre intense et velouté. Rustique.

C. **crispa**, **Lindl.**; C. A FLEURS CRÉPUES. De l'Amérique du Nord. Tiges de 1m.30 à 32m; feuilles ternées, ou à plusieurs folioles; en juillet et août, fleurs grandes, rougeâtres, à pétales crispés sur leurs bords.

C. **graveolens**, **Lindl.**; C. A ODEUR FORTE. **Tartarie** chinoise. Petit arbrisseau grimpant; feuilles pennées, folioles ternées, à lobes incisés; fleurs terminales, solitaires, d'un jaune tendre, d'une odeur forte et peu agréable. Plante très rustique pouvant garnir le pied des treillages ou des palissades.

Clematis indivisa, **Forst.**; C. A FEUILLES ENTIÈRES. **Nouv.-Zélande**. Grimpante; feuilles **triternées**, à folioles entières ou lobées, luisantes, épaisses, coriaces; fleurs dioïques, inodores, blanches, à 6 folioles étalées et disposées en grandes panicules; étamines à anthères rose violacé. Serre tempérée; **multipl.** de boutures. — Ses feuilles, de formes variables, ont donné lieu à la C. **indivisa lobata**. On ne possède en France que l'individu mâle.

C. **calycina**, **H. K.**; C. **Balearica**. **Lam.**; C. A GRAND CALICE. Europe australe. Tige sarmenteuse; feuilles très menues, **triternées**, à folioles incisées; de novembre en avril, fleurs blanches, solitaires et pendantes. Couverture l'hiver.

C. **aristata**, **R. Br.**; C. **ARISTÉE**. De l'Australie. Grimpante; feuilles simples et ternées, à folioles en coeur oblong, dentées, à 5 nervures; fleurs blanches, dioïques, cotonneuses, en corymbe, ayant les étamines terminées en pointe remarquable. **Multipl.** de greffe, de marcottes ou de boutures difficiles à la reprise.

C. **palans**, **Dne**; C. **azurea**, **Bort.**; C. **cærulea**, **Lindl.**; C. ÉTALÉE. Du Japon. Grimpante; feuilles ternées et **triternées**; en mai et plus tard, fleurs très belles, terminales, solitaires, à 6-10 sépales longs de 0^m.08,

très étalés, d'un beau bleu. — Variété *C. Sophia*, Hort. Cette belle plante peut se cultiver à l'air libre.

C. lanuginosa, Ldl. ; *C. LAINEUSE*. De la Chine. Grimpante; feuilles simples et ternées, folioles coriaces, cordées, acuminées, velues en dessous, ainsi que les pétioles; boutons velus ; fleurs bleues, à folioles acuminées, très étalées, larges de 0^m.15. — Culture de la précédente.

C. splendida, Hort. ; *C. SPLENDIDE*. Variété hybride très-remarquable du *C. lanuginosa* fécondé par le *C. viticella grandiflora*. Fleurs larges, à 4-5 sépales arrondis, acuminés, d'un beau pourpre violacé foncé.

C. Hendersoni, Hort. ; *C. DE HENDEBSON*. Grimpante ou sarmenteuse, de 3 à 4m; feuilles bipennées, à folioles trilobées, celles du sommet simples. Les fleurs, réunies par 3, en bouquets axillaires et terminaux, sont pendantes, *campanulées*, d'un beau bleu violet. C'est une belle espèce de pleine terre, très propre à décorer les pilastres et les treillages par l'abondance de ses fleurs, qui se succèdent pendant l'été.

On cultive encore les *Clematis virginiana*, *Grahami*, *montana*, *erecta*, *tubulosa*, *triterminalis*, *revoluta*, *cylindrica* et *Japonica*. Les *C. flammula* et *vitalba*, toutes deux indigènes, sont rarement cultivées, la seconde surtout, qui est commune dans les haies et devient fort grande. L'âcreté de son suc, qui fait naître des ampoules sur la peau, lui a valu le nom vulgaire *d'Herbe aux gueux*.

§ 2. Espèces à feuilles entières.

Clematis —  *C. A FEUILLES DE SMILAX*. Belle espèce du Népal. Grandes feuilles marbrées, à longs pétioles ; fleurs en panicules, à pétales réfléchis, bleues en dedans, couleur de rouille en dehors. Serre froide; terre franche; *mult.* de boutures sur couche chaude.

C. macrophylla, Dne; *C. A TRÈS LARGES FEUILLES*. Feuilles plus larges que dans l'espèce précédente, simples, cordiformes, à 7 nervures, longues de 0^m.30 ; fleurs en panicules à folioles réfléchies, blanches à l'intérieur, rouillées à l'extérieur. Serre

tempérée. *Mult.* de boutures. On la confond avec le *C. smilacifolia*.

C. integrifolia, L. ; C. A FEUILLES ENTIÈRES. D'Autriche. Vivace. Tiges non sarmenteuses, en touffe; feuilles ovales, pointues ; de juin en août, fleurs grandes, d'un beau bleu, à bords veloutés et blanchâtres ; fruits à plumet blanc et soyeux.

C. polypetala, voir *Anemone Japonica*.

CLEOME pungens, Willd. ; **CLÉOMÉ PIQUANT**. (Caparidées.) Am. mér. Plante annuelle, pubescente, couverte d'aiguillons. Tige robuste, rameuse, de 1m.20. Feuilles alternes, à 3-5-7 folioles ovales-lancéolées, aiguës. En juillet-octobre, fleurs irrégulières, d'un violet pourpre, en longue grappe feuillée. Semer sur couche en mars-avril, planter en mai en bon sol.

C. spinosa, Jacq. ; C. ÉPINEUX. Même contrée. Plante d'un vert cendré, épineuse, haute de 1^m. En juillet-septembre, fleurs blanc rosé. Étamines à filets purpurins. Même culture.

CLERODENDRON infortunatum, L. ; **CLÉRODENDRON**, PÉRAGUT A FEUILLES EN COEUR. (Verbénacées.) De Ceylan. Arbuste toujours vert, de ; feuilles grandes, cordiformes, pointues ; en hiver et au printemps, quelquefois en automne, panicule de fleurs à limbe d'un blanc de neige carminé à la base, à odeur de fleur d'Oranger. Terre franche légère; exposition chaude; forts arrosements en été; serre chaude, près des jours ; *mult.* de graines et de bout., sur couche chaude et sous châssis, ou de rejets. Les **Clérodendrons** perdant leurs feuilles en hiver, demandent par conséquent à être peu arrosés dans cette saison.

C. squamatum, Wall. ; *Volkameria coccinea*, Hort. ; C. ÉCAILLEUX. De la Chine. Arbuste rameux, de 1m.30; d'août en oct.; fleurs longues de 0^m.055, en grosses panicules terminales, d'un beau coloris écarlate orangé. Pleine terre en serre chaude; il y devient énorme et fleurit abondamment.

Clerodendron fallax, Lindl. ; *C. speciosissimum*, Paxt. C. TRÈS BRILLANT. Java. Arbuste de 1m environ, rameux ; feuilles très longuement pétiolées, cordiformes, irrégulièrement crénelées - dentées, molles,

veloutées; fleurs en cimes, à pédoncules colorés ainsi que les calices ; corolles à lobes obliques, couleur de cinabre le plus vif. étamines et style très longs. — La plus brillante espèce du genre. Serre chaude, en pleine terre.

C. *splendens*, G. Don.; C. BRILLANT. De Sierra Leone. Plante ligneuse, grimpante; feuilles ovales, ondulées ; en janvier, février et mars, fleurs d'un rouge éblouissant, nombreuses, en corymbe terminal. Serre chaude; terre de bruyère mélangée; arrosements fréquents pendant la floraison; *multipl.* facile de boutures étouffées et de greffe sur le C. *squamatum*.

C. *paniculatum*, L.; C. PANICULÉ. De Java. Arbuste peu rameux, à feuilles d'*Arum*; énorme panicule de fleurs rouge brique. Serre chaude. Même culture.

C. *fragrans*, Willd.; *Volkameria Japonica*, Thunb.; C. ne JAPON. Charmant arbuste de 0^m.70 à 1m; feuilles persistantes, cordiformes, laissant aux doigts une odeur désagréable; de mai en sept., fleurs très nombreuses, très doubles, blanches en dedans, purpurines en dehors, odorantes et de longue durée. Terre franche légère ; serre tempérée, près des jours ou sous châssis chauds. *Mult.* facile : 1^o par rejetons; 2^o par morceaux de racines qu'on met en pot sur couche chaude et sous *châssis*; 3^o de boutures de rameaux traitées de même. On donne des pots moyens, et on ne dépote les plantes *adultes* que lorsque les racines ont bien tapissé le vase. — Cette plante, transportée à Cayenne, s'y est tellement multipliée, qu'elle y est devenue incommode.

C. *Bungei*, St. C. *foetidum*, Bunge (non Don.). C. DE BUNGE. De la Chine. Arbuste à feuilles pétiolées, larges, cordiformes, acuminées, *sinnées* dentées, un peu *scabres*, munies en dessous de petites glandes à l'aisselle des nervures ; corymbe large, hémisphérique; [leurs roses, à tube très long et dépassant de beaucoup le calice. — Pleine terre substantielle ou en orangerie pour la voir fleurir en hiver.

C. *Lindleyi*, Due. *Volkameria Japonica fl. simpliciflora*, Hort. Plante à rhizome rampant ; tiges herbacées de 0^m.80 à 1^m, veloutées et violettes à l'extrémité, feuilles larges, pétiolées, arrondies, cordiformes, sinuées-dentées, munies en dessous de glandes à l'aisselle des nervures, en octobre, fleurs en tête, rose

lilacé, tubuleuses.— Cette espèce a été considérée à tort comme le type à fleurs simples du *V. Japonica*.

GLETHURA alnifolia, L.; *GLETHURA* A FEUILLES D' AULNE. (Ericacées.) Amérique du Nord. Arbrisseau de 2^m; feuilles ovales; en août, fleurs blanches, petites, odorantes, en épis. —Variété pl us petite. Pleine terre de bruyère, ombragée et toujours fraîche; *mult.* de graines, ou de marcottes séparées la deuxième année, ou de rejetons éclatés.

Les *C. tomentosa*, *paniculata* et *acuminata*, des Etats-Unis méridionaux, diffèrent peu de *alnifolia*, avec lequel ils font en quelque sorte double emploi.

C. quercifolia, Lindl.; *C.* A FEUILLES DE CRÈNE. Du Mexique. Grand et magnifique arbre pyramidal, à feuilles grandes, étoffées, obovales, ondulées ou dentées, d'un vert foncé en dessus, roussâtres et feutrées en dessous; fleurs blanches en longs épis. Serre tempérée; *multipl.* de boutures.

C. arborea, H. K.; *C.* DE MADÈRE. Tige de 2m. à 2^m.60 en caisse; feuilles persistantes, oblongues-lancéolées; en septembre, fleurs d'un blanc rose, petites, en épi, odeur suave. — Variété à feuilles panachées, *C. arborea variegata*; charmante plante, surtout dans le temps de la végétation, par l'extrémité de 'ses rameaux garnis de feuilles nuancées de vert, de jaune et de rouge très-vifs. Terre légère ou à Orangers; orangerie l'hiver; *mult.* de graines sur couche et sous châssis, et de marcottes.

CLIANTHUS puniceus, Soland. *CLIANTHE* A FLEURS POURPRES. (Papilionacées.) Nonv -Zélande. Arbrisseau de 1m.30 à 1^m.60; feuilles pennées, composées de 11 à 12 paires de folioles alternes; en mai et juin, fleurs en grappes axillaires et pendantes, d'un pourpre brillant, longues de 0^m.08. Serre tempérée en hiver; en été, terre franche, légère, niais substantielle; *mult.* facile de boutures et de marcottes. On peut. la cultiver en pleine terre contre un mur au midi, en l'abritant l'hiver. — *C. p.* var. *magnificus*, Mort. Rameaux plus courts, moins décombants, feuilles plus coriaces, d'un vert sombre; fleurs ponceau.

Clianthus. Dampieri, A. Canning.; *C.* DE DAM-

PIER. Tige velue, retombante ; grandes fleurs d'un beau rouge orangé, et réunies au sommet de pédoncules axillaires réfléchis. Même culture que la précédente, à laquelle on la rapporte comme variété.

CLINTONIA *pulchella*, Lindl.; **CLINTONIE** CHAR-
MANTE. (Lobéliacées.) De la Californie. Jolie petite plante annuelle; tige grêle, couchée, rameuse; feuilles linéaires, sessiles, glabres, longues de 0m.012; en été, fleurs axillaires et terminales, d'un beau bleu, à gorge blanche tachée de jaune, durant un mois ; semer de bonne heure au printemps en pleine terre légère, à mi-ombre et en répandant les graines sans les recouvrir.

CLITORIA *Ternatea*, Lin.; **CLITORIE** DE **TERNATE**. (Papilionacées.) De l'Inde. Vivace; tiges longues, volubiles et grimpantes; feuilles pennées; de juin en sept., fleurs grandes, d'un bleu magnifique, avec une tache blanche au centre. Pleine terre légère et substantielle, en serre chaude, car elle ne prospère pas en pot; **multipl.** de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis.

CLIVIA *nobilis*, Lindl. ; *Imantophyllum* **Aitoni**, **Hook.**; **CLIVIE** NOBLE. (Amaryllidées.) Du Cap. Plante bulbeuse; feuilles distiques en lanières, longues de plus de 0m.40; hampe de la longueur des feuilles, terminée par une tête de fleurs penchées, ponceau, tubuleuses, fort belles; fruits ronds, charnus, et rouges. Semer de suite en pot. Serre tempérée. Terre meuble, riche en humus; arrosements fréquents.

CLUSIA *flava*, L.; **CLUSTER** JAUNE. (Clusiacées.) De la Jamaïque. Arbre de 7m; feuilles grandes, arrondies, très entières, opposées, cartilagineuses ; en été, fleurs jaunes. La beauté de ses grandes feuilles le fait rechercher pour l'ornement des serres chaudes.

C. rosea, L.; **C. ROSE**. Antilles. Plus beau que le précédent. Grandes fleurs roses. Terre légère; **multipl.** de boutures; serre chaude.— Genre consacré à Charles de l'Écluse (Clusius), célèbre botaniste flamand du seizième siècle.

COMA *scandens*, **Cav.**; **COBÉE** GRIMPANTE. (Polémoniacées.) Du Mexique. Tige grêle, grimpante, de 8 à 10m ; feuilles à 3 paires de folioles ovales, munies de

vrilles; tout l'été, fleurs grandes et violettes. Terre franche légère; exposition chaude; arrosements fréquents en été; **multipl.** de graines sur couche tiède en mars, ou de boutures et de marcottes en tout temps. Elle est vivace en serre tempérée; fait de charmantes guirlandes et peut couvrir des tonnelles d'une grande étendue la même année.

COBURGIA **multiflora**, **Herb.**; **Amaryllis** **Josephinæ**, **Red.**; **A. orientalis**, **L.**; **Brunswigia** **Josephinæ**, **Ker.**; **B. multiflora**, **Hort.**; **AMARYLLIS** **CANDÉLABRE**, **A. DE JOSÉPHINE**, **A. ORIENTALE**, **A. GIRANDOLE**. (**Amaryllidées**.) Oignon énorme; feuilles très grandes, linguiformes, vert pâle, en août et sept., hampe de 0^m.70, rouge de sang; comprimée, portant environ 60 pédicules fort longs, divergents, terminés chacun par une fleur longue, irrégulière, peu ouverte, rose terne, rayée de rose foncé. Cette superbe couronne a quelquefois près de 1^m de diamètre. Terre de bruyère mêlée de terreau animal; serre tempérée, ou mieux pleine terre sous châssis. **Multipl.** de graines et de caïeux.

Coburgia Belladona, voir **Amaryllis Belladona**.

COCARDEAU, voir **Mathiola fenestralis**.

COCCOLOBA **uvifera**, **L.**; **RAISINIER** A GRAPPES. (**Polygonées**.) Des Antilles. Grand et bel arbre; feuilles en coeur arrondi, sessiles, coriaces, larges de 0^m.16; inflorescence en épi de 0m.32; fleurs blanchâtres; fruit de la grosseur d'un Pois, purpurins, d'une saveur sucrée et un peu acide. Serre chaude.

Coecoloba pubescens, **L.**; **R. PUBESCENT**. Antilles. Feuilles extrêmement larges, coriaces ou cartilagineuses, de 0^m.65, arrondies, presque sessiles, rudes, nervées, un peu velues sur les deux faces. **Multipl.** de boutures étouffées; serre chaude. Très belle espèce.

C. macrophylla, **Desf.**; **C. A GRANDES FEUILLES**. Des Antilles. Port élancé; tige simple, droite, de 3 à 4m; feuilles larges, **semi-amplexicaules**, régulièrement étagées, surmontées d'une grappe terminale d'une teinte écarlate très-vive. **Mult.** de boutures. Serre chaude.

COCCULUS **laurifolius**, **DC.**; **Menispermum laurifolium**; **COCCULUS** A FEUILLES DE LAURIER. (**Ménisperm**

niées.) Du Népaül. Bel arbrisseau à feuilles luisantes, glabres, persistantes ; fleurs très petites, en grappes axillaires ; terre légère ; orangerie ou plein air dans le Midi.

COCHÈNE, voir *Sorbus aucuparia*.

COCOS *nucifera*, L. ; **COCOTIER**. (Palmiers.) Des régions équatoriales de l'ancien continent. Cet arbre précieux ne vit pas longtemps dans nos serres chaudes.

C. flexuosa, ; **C. FLEXUEUX**. Du Brésil. Bel arbre à feuilles d'un beau vert ; la base du tronc est renflée en massue.

COELOGYNE *cristata*, Lindl. ; **COELOGYNE A CRÊTES**. (Orchidées.) Les plantes de ce genre appartiennent toutes aux diverses parties de l'Inde ; elles sont **pseudobulbeuses** et croissent sur les rochers et sur les arbres. Les fleurs du *C. cristata* sont grandes, d'un blanc pur, avec teinte jaune d'or à la base du labelle trilobé, et portées sur une hampe flexueuse, radicale, embrassée à la base par des écailles cornées. Serre chaude et culture des *Burlingtonia*.

C. flaccida, Lindl. ; **C. FLASQUE**. Fleurs de grandeur médiocre, blanches, avec le labelle jaune à sa face interne, disposées en grappe flexueuse et notante. Même culture.

Les autres *Cœlogyne* cultivés sont les *C. data*, *lagenaria*, *Gardneriana* et *media*.

COMA *Arabica*, L. ; **CAFÉIER D'ARABIE**. (Rubiacées.) Joli arbrisseau toujours vert, de 1 à 5m ; feuilles opposées, ovales, lancéolées, aiguës ; en juillet et août, fleurs axillaires, groupées, semblables à celles du Jasmin, blanches, d'une odeur suave ; baies rouges, à 2 graines, qui mûrissent dans nos serres, d'où Declieux transporta le premier plant à la Martinique en 1762. L'eau manqua tellement pendant la traversée, qu'il eut la générosité de partager pendant plus d'un mois sa faible ration avec le jeune plant qui lui avait été confié et sur lequel il fondait les plus heureuses espérances. — Terre à Oranger ; serre chaude ; arrosements fréquents en été, modérés en hiver ; place bien aérée ; semer, aussitôt la maturité des graines, en petits pots enfoncés dans la tannée ou dans une couche chaude ; repotement an-

miel. — CAFÉ LE ROT. Variété moins grande, plus touffue, à feuilles crépues.

Coffra odorata, voir *Ixora odorata*.

COIGNASSIER, voir *Cydonia*.

C. NU JAPON, voir *Chænomeles*.

COIX lacryma, L.; **LARME** DE JOU. (Graminées.) Plante annuelle de l'Inde. On en cultive quelques pieds pour la singulière forme que prennent les glumes qui entourent les grains et dont on fait des chapelets. Ces glumes sont de consistance pierreuse et ressemblent à des perles grises. Semer sur couche et replanter à bonne exposition ; arrosements fréquents pendant les chaleurs. Ses fruits mûrissent en septembre et octobre.

COLCHICUM autumnale, L.; **COLCHIQUE D'AUTOMNE**, **COLCHIQUE**. (Mélancanthées.) Indigène. Les bulbes donnent en septembre de 4 à 12 jolies fleurs rose purpurin, ressemblant à celles du Crocus, mais plus grandes; les feuilles et le fruit ne paraissent qu'au printemps suivant. Propre à faire des bordures avec le *Sternbergia*. — Variétés à fleurs doubles, à fleurs blanches, pourpres, panachées, panachées doubles.

C. *variegatum*, L.; C. PANACHÉ. De la Grèce. Feuilles plus étroites, plus courtes que celles du précédent; fleurs marquées de petits carreaux pourpre, en forme de damier; pleine terre. — Variété blanche à fleurs doubles. **Multipl.** de caïeux et de graines.

C. *Alpinum*, L.; C. DES ALPES. Bulbe petit, uniflore. Fleur **campanulée**, longue de 3 centim., d'un rose foncé.

C. *Bizantinum*, Gawl.; C. D'ORIENT. Vivace. Bulbe volumineux, produisant 12-15 fleurs plus grandes que celles du C. d'automne, d'un rose pâle, à divisions oblongues-elliptiques. Un des plus beaux du genre.

COLEONEMA pulchrum, Hook.; **COLÉONÈME** (Diosmées.) Du Cap. Arbuste rameux, haut de 1^m, à rameaux grêles, dressés, couverts de petites glandes remplies d'huile odorante; feuilles alternes, linéaires; fleurs roses, solitaires, terminales. Serre tempérée.

COLEUS Blumei, Benth.; **COLÉUS DE BLUME**. (Labiales.) De Java. Arbuste de 0.30 environ, très remar-

quable par ses feuilles ovales, acuminées, dentées, atténuées à la base, d'un vert jaunâtre, marquées d'une large tache rouge de sang au centre; fleurs en longues grappes, verticillées; corolles bleues et blanches. **Multipl.** de boutures; serre chaude humide, mi-soleil.

C. **Verschaffeltii**, Ch. L.; C. DE **VERSCHAFFELT** Java. Voisin du précédent, mais beaucoup plus beau. Tige tétragone robuste, ramifiée, haute de 0^m50, couverte d'un épais feuillage cordiforme denté, teint du plus riche coloris pourpre velouté, avec bordure verte inégale. Serre chaude pendant l'hiver, soi riche et frais. **Mult.** de boutures Le feuillage rouge pourpre velouté de cette plante la fait rechercher avec raison pour former des corbeilles ou des bordures autour des plantes à feuillage d'une autre nuance.

COLLINSIA bicolor, Benth. ; **COLLINSIE** BICOLORE. (**Scrophularinées.**) De la Californie. Annuelle ; tige rameuse, droite, de 0^m20 à 0^m32, purpurine ; feuilles opposées, sessiles, ovales-oblongues ; en juin et juillet, fleurs verticillées, irrégulières, à lèvre supérieure blanche, l'inférieure rose violacé. Variété à fleurs blanches. Semer en place au premier printemps, ou mieux à l'automne, en terre légère et fertile, où elle forme de belles touffes ou de jolies bordures.

Les autres espèces ou variétés cultivées sont :

1^o **Collinsia bartsiaefolia** ; espèce voisine du *C. bicolor*, à fleur blanche et lilas ; feuilles d'un vert glauque, arrondies, amplexicaules ; tige rameuse, assez basse, très convenable pour bordures.

2^o *C. verna* ; voisin du *bicolor*, lèvre supérieure blanche, tachée de jaune sur le palais et ponctuée de pourpre ; lèvre inférieure bleu tendre.

3^o *C. grandiflora* ; fleurs plus grandes, bleu violacé en juin-juillet.

4^o *C. multicolor* ; très belle variété du *C. bicolor*, à fleur variée de blanc, de violet et de lilas ; très-florifère et produisant beaucoup d'effet ;

5. *C. mult. marmorata* ; fleur à lèvre inférieure blanc lilacé l'extérieure lilas clair, ponctuée et striée (le carmin).

Toutes ces plantes se cultivent comme le *C. bicolor*.

COLLOMIA coccinea, Lehm. ; **COLLOMIE** COCCINÉE. (**Polémoniacées.**) De Californie. Annuelle. Tige simple, de 0^m20 à 0^m30 ; feuilles lancéolées-linéaires. En juin-sept., fleurs en grappes terminales, d'un rouge

écarlate. Semer en mars, ou mieux en octobre, en place, en touffe ou en bordure.

C. grand fora, Dong.; *C. A GRANDES FLEURS*. Californie. Annuel. Tige de 0^m.30-50, droite, visqueuse supérieurement. Feuilles inférieures, ovales, les supérieures lancéolées, entières. En juin-sept., fleurs plus grandes, d'un rouge saumoné. Corbeilles, plates-bandes. Même culture.

CO LOC **ASI A** *esculenta*, Schott; *Caladium esculentum*, Vent.; COLOCASE COMESTIBLE. (Aroïdées.) Am. mér. Plante éminemment ornementale pour les pelouses et les grands jardins paysagers. Feuilles gigantesques, à limbe penché, atteignant 1^m.25 de longueur sur 0^m.75 de largeur. En groupe ou en massif elle produit un effet superbe. Riche compost de terreau de feuilles et de fumier; arrosements copieux pendant la belle saison. Supprimer les oeillets latéraux. Conserver les rhizomes en lieu sain et non humide pendant l'hiver. **Mult.** de caïeux en mars-avril. Activer la végétation sur couche et sous châssis, planter en mai.

C. Bataviensis, Hort.; *C. DE BATAVIA*. Superbe plante atteignant jusqu'à 2 mètres dans le courant de l'été. Feuilles colossales, à pétioles violacés à la base. Même culture, mêmes usages.

COLOMBINE, voir *Thalictrum aquilegifolium*.

COLUMNEA *Schiedeana*, Schl. **COLONNÉE** DE **SCHIEDE**. (Gesnériacées.) Du Mexique. Plante ligneuse, succulente, de 0^m.35 à 1^m; feuilles opposées, oblongues, souvent pourpres en dessous; fleurs latérales, longuement pédonculées, grosses, tubuleuses, jaune obscur, pointillé de pourpre. Plante curieuse par la singularité de ses fleurs. Terre légère tenue humide; serre chaude; multipl. facile de boutures. On cultive de même les *C. Lindeniana* et *crassifolia*, pareillement du Mexique et à fleurs rouges.

C. scandens, L.; *C. GRIMPANTE*. De l'Inde. Petit arbuste à tiges très flexibles, charnues, grimpantes; feuilles ovales, obtuses; presque en tout temps, **surlou** en hiver, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, d'un très beau rouge. **Multipl.** très facile de boutures; terre de bruyère ou culture dans de la mousse humide; serre chaude.

COLUTEA *arborescens*, L. ; **BAGUENAUDIER ORDINAIRE**, **FAUX-SÉNÉ**. (Papilionacées.) Indigène. De 3 à 4^m; feuilles pennées, comme dans les suivants, à folioles ovales, échancrées au sommet, glauques en dessous; tout l'été, fleurs en grappes, jaunes, à centre mordoré; fruit vésiculeux verdâtre, crevant avec bruit quand on le presse vivement. Terre franche légère; **mi-soleil**; **multipl.** de graines ou de drageons. 11 végétè dans les terres crayeuses.

Colutea Orientalis, Lam.; B. DU **LEVANT**. De 1^m.60 à 2m; folioles obovales, arrondies, **mucronées**, glauque sur les 2 faces; en juin et juillet, fleurs plus petites, rouge pourpré, veinées, munies de 2 taches jaunes au bas de l'étendard. Même terre; plein soleil; semis sur couche.

C. *Aleppica*, Lam.; B. **D'ALEP**. De 1^m.30 à 1^m.60; folioles ovales, pubescentes en dessous; fleurs jaunes; fruits rougeâtres, ouverts au sommet.

C. *frutescens*, voir *Sutherlandia*.

C. *perennans*, voir *Lessertia perennans*.

C. *galegifolia*, voir *Swainsonia galeg folio*.

COLVILLEA *racemosa*, Boj. ; **COLVILLE A GRAPPES**. (Césalpiniées.) De Madagascar. Arbre de 10 à 12' dans son pays, où il est appelé FLAMBOYANT, à cause de l'éclat et du nombre de ses fleurs; belles feuilles **sem-**
b ables à celles de la Poincillade. Serre chaude.

COLYMBEA *excelsa*, Ait. ; *Araucaria excelsa*. Carr.; *Altingia excelsa*, Loud.; C. **ÉLEVÉ**. (Conifères. De l'île de Norfolk. Le plus pittoresque des arbres verts. Il est pyramidal, à rameaux étagés, étendus horizontalement, couverts de feuilles nombreuses, petites, rapprochées, sessiles, rudes, élargies à la base, courbées en faux et piquantes. Les graines de cet arbre étant très rares, on est réduit à le multiplier de boutures, qui reprennent avec facilité; mais celles qui sont prises sur des branches latérales conservent toujours une direction oblique et ne s'élèvent pas verticalement. Pour obtenir des sujets d'un port régulier, il faudrait couper la tête d'un individu bien constitué et en faire une bouture. Autour du point où la section aura été faite, il repere un ou plusieurs bourgeons verticaux; on en conserve

un pour former une nouvelle tête, et ou bouture les autres. Terre de bruyère. Orangerie. Pleine terre dans le midi de l'Europe.

C. Cunninghami, Steud.; *A. Cunningham*], Don.; **C.** DE **CUNNINGHAM**. De l'Australie. Cette espèce a les jeunes feuilles imbriquées sur la tige; quand elles sont développées, elles s'écartent, deviennent lancéolées, piquantes au sommet, d'un vert foncé; l'épiderme du tronc se détache circulairement, ainsi que dans le précédent, comme celui du Bouleau; les rameaux s'étendent moins régulièrement que ceux du *C. excelsa*. — On cultive encore le *C. Bidwillii*, originaire du même pays, ainsi que le *C. columnaris* de la Nouvelle-Calédonie, remarquable par la brièveté de ses branches latérales, qui donnent de loin à l'arbre l'aspect d'un obélisque. Son bois élastique le rend propre aux constructions navales.

Colymbea angustifolia, voir *Araucaria Brasilien* Fis.

C. quadrifaria, voir *A. imbricata*.

Combretum coccineum, voir *Poivreia coccinea*.

COMMELINA *tuberosa*, L.; **COMMÉLINE**

(**Commelinées.**) Du Mexique. Vivace. Racines fusiformes; tiges de 0^m.65, droites, articulées; feuilles ovales-lancéolées, velues, sessiles, à gaines striées; de juin en sept., fleurs à 3 pétales arrondis, beau bleu, réunies dans une feuille en forme de spathe. Terre légère et fraîche; multipl. par racines qui peuvent se conserver comme celles des Dahlias, et aussi de graines semées sur couche au printemps. Culture des plantes annuelles de pleine terre.

*C. Zanon*ia, L.; *Campelia Zanon*ia, Rich.; **C. ZANONIE**. Amérique du Sud. Tige succulente, persistante, (le 0m.70; feuilles caulinaires, engainantes, ovales-oblongues, aiguës; fleurs terminales, blanches, enveloppées dans une bractée naviculaire charnue; fruit pisiforme, passant du rouge au noir. Serre chaude. Multipl. d'éclats et de boutures.

COMPAGNON BLANC, voir *Lychnis dioica*.

COMPTONIA *asplenifolia*, H. K.; **COMPTONIE** ou LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRACH. (**Myricées.**) Amérique du Nord. Arbuste de 1^m; feuilles oblongues,

linéaires, *sinuées* et parsemées de points brillants; de mars en mai, fleurs peu apparentes. Son joli feuillage invite à le cultiver. Terre de bruyère pure et humide; exposition un peu ombragée. Au printemps, propagation de rejets; s'ils n'ont point de racines, on fait une incision sans les détacher, pour en faciliter le développement.

CONCOMBRE D'ATTRAPE, voir *Momordica elaterium*.

CONSOUDE, voir *Symphytum*.

CONVALLARIA *maialis*, L.; MUGUET DE MAI, LIS DE MAI ou DES VALLÉES. (Liliacées.) Indigène. Plante traçante et vivace; tige nue; feuilles radicales ovales, lisses; en mai, fleurs en épi unilatéral, blanches et en forme de grelots, très odorantes. — Variétés: à fleurs rouge clair, *C. m. flore purpurascens*, — à fleurs doubles, *C. m. flore pleno*; — à fleurs plus grandes et tiges plus hautes; c'est celle qu'on préfère. Toute terre, fraîche et ombragée. *Multipl.* de rejets ou de racines à l'automne ou au printemps, et de graines semées en place, en avril-juin.

Convallaria multiflora, voir *Polygonatum multiflorum*.

C. Polygonatum, voir *P. vulgare*.

CONVOLVULUS *tricolor*, L.; LISERON TRICOLEUR, LISET, BELLE-DE-JOUR. (Convolvulacées.) De Portugal. Annuel; tiges de 0^m.35, diffuses; feuilles spatulées; de juin en sept., fleurs solitaires, grandes, bleues sur les bords du limbe, blanches au milieu, jaune soufre à la gorge. Semer sur place, en mai. Ses variétés, au nombre de quatre, sont

Liseron tricolore à fleurs blanches, corolle blanche au pourtour du limbe jaune au centre;

L. tricolore à grande fleur, très-grandes fleurs semblables à celles du type par la disposition de leurs couleurs;

L. tricolore à fleur panachée, fleur blanche panachée de bleu;

L. tricolore à fleur double, fleur bleue, centre blanc.

Convolvulus *Cneorum*, L.; L. SATINÉ. D'Espagne. Joli arbuste de 0^m.70, toujours vert; feuilles lancéolées, couvertes d'un duvet argenté fleurs blanches, lavées de rose. *Multipl.* de boutures et de graines. Terre franche légère, très peu d'humidité; orangerie.

C. althæoides, L.; L. DE PROVENCE. *Midi* de l'Europe. Vivace. Tige volubile, à feuilles glauques,

découpées au sommet. Tout l'été, fleurs d'un beau rose, larges de 0^m.03. Précieux pour la décoration des terrains secs et arides. Semer sur place en avril-mai.

C. Mauritanicus, L. D'ALGERIE. Du nord de l'Afrique. Racines ligneuses vivaces. 'figes simples, ascendantes ou couchées, filiformes; feuilles alternes ovales. Pédoncules axillaires, terminés par 2 fleurs grandes, d'un bleu lilacé et d'un blanc pur à la gorge. Pleine terre. Mult. de semis au printemps. D'un bel effet en vases suspendus.

Convolvulus oleæfolius, Chois.; *C. linearis*, Curt. ; L. A FEUILLES D'OLIVIER. Du Levant. Feuilles plus étroites, plus longues, moins argentées que celles du précédent; fleurs rose pâle. Même culture.

C. mutabilis, voir *Pharbitis*

Conyza halimifolia, voir *Baccharis*

Cooperia Atamasco, voir *Zephyranthes Atamasco*

COPALME D'AMÉRIQUE, voir *Liquidambar styraciflua*.

COQUELICOT, voir *Papaver Rhæas*.

COQUELOURDE, voir *Anemone Pulsatilla*, *Lychnis coronaria*.

CORBEILLE D'ARGENT, voir *Iberis sempervirens*.

C. D'on, voir *Alyssum saxatile*.

Corchorus japonicus, voir *Kerria*.

CORDYLINE *australis*, Lindl.; *Dracænopsis Australis*, Planch. ; *Dracæna australis*, Bot. Mag. ; **DRAGONIER AUSTRAL**. (Liliacées.) De l'île de Norfolk. L'un des plus beaux du genre; il produit un bel effet dans une crangerie bien éclairée.

C. Brasiliensis, Hort.; *Dracænia Brasiliensis*, Schut.; *Calodracon heliconiifolius*, Planch.; **D. DU BRÉSIL**. Cette espèce a les feuilles plus larges que la précédente, et fleurit à 1^m de hauteur. On dit ses racines comestible; au Brésil.

C. fragrans, Pl.; *Aletris fragrans*, *D. fragrans*, Ker. **D. ODORANT**. D'Afrique. Tige cylindrique de 2^m.50 à 3m, terminée par un faisceau de longues feuilles lancéolées, amplexicaules; en févr. et mars, fleurs blanchâtres, odorantes, disposées en longue grappe paniculée, terminale et pendante. Serre chaude. Multipl. de rejets que l'on plonge dans une couche chaude.

C. reflexa, *Plana.*; *D. reflexa*, Lam. ; D. A FEUILLES RÉFLÉCHIES. De Madagascar. Tige arborescente; feuilles terminées en forme d'épée, *aiguës*, les inférieures réfléchies; en juin, fleurs blanches à pédicelles courts, disposées en panicule droite terminale. Même culture.

Cordylina aurea. *Cordylina grandiflora.*
C. auriculata. I *C. tenu;* *folia.*

Terrelégère, arrosements fréquents pendant les 4 mois d'été, où on met les Dragonniers hors (le la serre chaude, à une exposition abritée des vents froids. *Multipl.* de boutures et d'œillets.

COREOPSIS *diversifolia*, DC. ; CORÉOPSIDE HÉTÉROPHYLLÉ. (Composées.) Amérique du Nord. Vivace; tige de 0^m.40, rameuse; feuilles petites, à 3 ou 5 lobes obovales, obtuses; fleurs en capitules terminaux, portés sur de longs pédoncules, larges de 0^m.40, à disque pourpre, à rayons jaunes marqués d'une tache pourpre à la base des *ligules*. *Multipl.* de graines et d'éclats.

C. præcox, Fr.; C. PRÉCOCE. Amérique du Nord. Vivace; tige de 0^m.60; feuilles étroites, simples ou divisées, d'un vert luisant; de juin en octobre, capitules de fleurs jaunes en panicule corymbiforme. Même culture.

On cultive de même :

Coreopsis coronata, voir *Calliopsis coronata*.

C. Drummondii, voir *C. Drummondii*.

C. tinctoria, voir *C. tinctoria*.

CORÈTE DU JAPON, voir *Kerr a.*

CORIARIA *myrtifolia*, L.; CORROYÈRE A FEUILLES DE MYRTE, REDOUX. (Coriariées.) Indigène. Arbrisseau peu élevé; feuilles opposées, ovales, 3-nervées, pointues; fleurs terminales peu apparentes. Employé comme astringent, dans la teinture et la tannerie.

CORMIER, voir *Sorbus donzestica*.

CORNARET, voir *Martynia*.

CORNOUILLER, voir *Cornus*.

CORNUS *sanguinea*, L. ; CORNOUILLER SANGUIN ou FEMELLE. (Cornées.) Arbrisseau indigène, de 5 à 6m; rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales, aiguës, glauques en dessous; en juin, fleurs blanches en ombelles

terminales; baies d'un rouge **noirâtre**. Variété à feuilles panachées.

L'Amérique du Nord nous a fourni les espèces suivantes :

Cornus alba, L. ; C. BLANC. Bois rouge **de corail** pendant l'hiver; feuilles plus grandes que celles du précédent, fleurs plus tardives et blanches ; baies blanches, semblables à des perles. Variété à feuilles panachées.

C. **cerulea**, Lam.; C. A FRUIT BLEU, dont les fleurs, blanches, donnent des fruits d'un bleu céleste assez jolis.

C. **alternifolia**, L.; C. A FEUILLES ALTERNES. Fleurs blanches et fruits violets.

C. **circinata**, L'Hér.; C. A FEUILLES RONDES.

C. **florida**, L.; C. A GRANDES FLEURS. Arbre de 10 à 12^m, à feuilles très-larges; en mai, fleurs jaunes, très-petites, entourées d'un involucre blanc ou rosé, imitant une grande corolle.

On cultive de même :

Cornus Canadensis, L.; C. DU CANADA. Tiges herbacées de 0^m.10 à 0^m.14; feuilles ovales, verticillées ; involucre blanc teint de rose.

C. **paniculata**, L'Hér., dont les fruits rouges, disposés en grappes, persistent sur l'arbre jusqu'au printemps.

C. **Sibirica**, H. P.

C. **stricts**, L'Hér.

Tous les Cornouillers, excepté le dernier, se multiplient de graines, de marcottes, de traces, ou par la greffe sur le Cornouiller mâle ou sur le Cornouiller sanguin. Une terre ordinaire et même crayeuse leur suffit; plutôt l'ombre que le soleil; les *C. florida* et *Canadensis* demandent la terre de bruyère et l'humidité.

Cornus capitata, voir *Benthamia fragifera*.

CORONILLA *Emerus*, L.; CORONILLE DES JARDINS. (Papilionacées.) Joli arbrisseau indigène, de 1^m.30; feuilles à 7-9 petites folioles **oblongues**; d'avril en juin; et en automne si on l'a tondu, fleurs d'un beau jaune taché de rouge. Terre franche légère; exposition du midi ; multipl. de graines, drageons, marcottes et boutures. On en forme des massifs et des palissades. Ses feuilles macérées donnent, dit-on, une espèce d'indigo. —Variété naine de 0^m.30 au plus, ainsi que les deux suivantes.

C. **glauca**, L.; C. GLAUQUE. Du Midi de la France. Tiges de 2m; feuilles à 7-11 folioles obovales, glauques, petites ; to à 12 fleurs réunies en couronne, d'un beau jaune et à odeur de Mirabelle. Terre franche légère ; orangerie, on **exposition** au midi, et garantir des gelées;

COR

peu d'arrosements. **Multipl.** de marcottes, et de graines sur couche; repiquer en pots pour rentrer en orangerie l'hiver ; le plant fleurit la 2^e, parfois la 1^{re} année.

C. coronata, Lin.; *C. COURONNÉE*. Haute de 0 ^m.30; fleurs jaunes, très jolies et nombreuses. Même culture.

CORREA *alba*, Andr.; **CORRÉE** A FLEURS BLANCHES. (Diosmées.) De l'Australie. Arbrisseau de 1^m.30, couvert d'un duvet écailleux; feuilles ovales, ponctuées, persistantes; d'avril en juillet, fleurs d'un blanc pur, en bouquets terminaux. Sert à greffer les autres espèces.

Correa cardinalis, Muell.; *C. CARDINALE*. Fleurs longues, tubuleuses, solitaires, pendantes, d'un carmin des plus vifs, avec les divisions du limbe jaune verdâtre ; arbuste élégant.

C. turgida, Hort. ; *C. A FLEURS RENFLÉES*. Tige ligneuse, de 0^m.35 à 0^m.70, rameuse, blanchâtre ou ferrugineuse; feuilles opposées, tomenteuses ou rouillées en dessous; fleurs solitaires, rouge pourpre.

C. speciosa, Andr.; *C. AGRÉABLE*. Arbuste le plus joli du genre, de 0^m.70, à 1 ^m.30; tige grêle; feuilles ovales-oblongues, sinuées; fleurs à long tube rouge vif, à limbe vert. Orangerie ; multipl. de boutures, marcottes ou graines, et de greffe. On cultive de même :

Correa Harrisii.

C. Lindleyana.

Correa sulphurea.

CORROYÈRE, voir *Coriaria*.

CORTUSA *Matthioli*, Lin.; **CORTUSE** DE **MATTHIOLI**. (Primulacées.) Du Piémont. Plante basse, vivace ; en mai, fleurs blanches ou rouges, en ombelles, d'un charmant effet. Terre de bruyère, à mi-ombre; multipl. de graines et par la séparation des touffes en mars.

CORYANTHES *sumneriana*, Lindl.; **CORYANTHE** DE **SUMNER**. (Orchidées.) Du Brésil. Fleur énorme, très-compiquée, couleur chocolat uniforme, à peu près semblable pour l'aspect à celle du *C. maculata*. La plante est épiphyte et de serre chaude, et réclame les soins de culture que l'on donne à la plupart des Orchidées de provenance tropicale.

CORYDALIS *bulbosa*, Pers.; *Fumaria bulbosa*, L.; **CORYDALIS** BULBEUSE, FUMETERRE BULBEUSE. (Fuma-

riacées.) Vivace. Indigène. Racine bulbeuse; tige de 0^m.14 à 0m.16; feuilles finement découpées; en avril, fleurs en grappes, blanches, pourpres ou gris de lin, **Multipl.** de granes semées aussitôt leur maturité, ou par bulbes. La réunion des variétés produit un joli effet.

C. tuberosa, DC.; *C. TUBÉREUSE*. Indigène. Vivace. Bulbe ovoïde fistuleux. Tiges de 0^m.10-15; feuillage découpé, à segments cunéiformes. En mars-avril fleurs blanches, en grappes lâches. Bordures, rocailles. **Mult.** par division des bulbes en juillet-septembre.

C. nobilis, Pers.; *F. nobilis*, L.; *C. ODORANTE*. Sibérie. Vivace; racines pivotantes; tiges de 0^m.40; feuilles très-découpées; en avril-juin, fleurs en gros épi court, nombreuses, jaune pâle, à ailes pourpres à leur sommet. **Multipl.** d'éclats en février-mars. Terre sableuse ou de bruyère.

C. lutea, DC.; *F. lutea*, L.; *C. J AUNE*. Indigène. Vivace; tiges de 0m.35; joli feuillage; en mai septembre, fleurs blanches ou jaunes dans les 2 tiers de leur longueur. Terre pierreuse. Propre à orner les rochers et rocailles des jardins pittoresques; elle pousse parfaitement entre les joints des pierres à l'ombre et se reproduit d'elle-même. **Mult.** d'éclats en mars ou de semis en avril-juillet en pépinière; repiquer en pépinière, planter en automne ou au printemps.

On cultive encore les *C. ochroleuca*, *glauca* et *fungosa*, principalement comme plantes de rocailles.

C. formosa, voir *Dielytra formosa*.

CORYLUS, L.; COUDRIER, NOISETIER. (*Quercinées*.) Voir II^e partie, les Noisetiers qui se cultivent pour leurs fruits; voici ceux qu'on cultive pour l'ornement.

C. Byzantina, Desf.; *C. colurna*, L.; *C. DU LE-VANT*. Arbre pyramidal, de 14 à 16m, à feuilles grandes, luisantes, velues en dessous; fruits petits, aplatis, enfermés dans de grands involucre, à divisions longues et contournées. **Multipl.** de graines, de marcottes et de drageons.

C. purpurea, Hort.; *C. POURPRE*. Très belle variété du *C. Avellana*, dont elle se distingue à la teinte pourpre noir de ses feuilles, teinte qui, du reste, varie en intensité, suivant les individus; quelquefois elle

est seulement bronzée. Cette variété fait beaucoup d'effet dans les massifs de verdure ordinaire.

C. laciniata, Hort.; *C. A FEUILLES LACINIÉES* OR à F. D'ORTIE. Autre variété à feuilles très découpées. Ces deux derniers se multiplient de marcottes et d'éclats.

Outre les espèces d'Europe, on cultive encore les *C. anzericana* et *rostrata*, de l'Amérique du Nord, qui rappellent de près le *C. avellana*.

CORYPHA umbraculifera, L.; *CORYPHA* PARASOL. (Palmiers.) Des Indes orientales. Tige grosse et courte dans nos serres ; feuilles en éventail, larges de 3m et plus, accompagnées de filaments clans les échan-
cures.

Corypha Australis, R.Br. D'Australie. Très épineux. Arbre superbe, de serre tempérée ou même d'orangerie. Il paraît assez rustique pour pouvoir se naturaliser en Provence ; ce serait une importante acquisition pour l'horticulture ornementale du midi de l'Europe.

CORYLOPSIS spicata, Sieb. et Zucc. ; *COUDRIER A EPI*. (Hamamélidées.) Japon. Port et dimensions du noisetier commun. Feuilles alternes, obovales, dentées, acuminées, d'un vert franc enrichi de tons pourpres dans la jeunesse. Fleurs en chatons assez grandes, d'un jaune foncé brillant, avec des anthères légèrement saillantes de couleur pourpre. Rustique. Mua. de boutures ou d'éclats.

Cosmanthus fimbriatus, voir *Phacelia fimbriata*.

COSMIDIUM Burridgeanum, Hook. ; *COSMIDIUM DE BURRIDGE*. (Composées.) Du Texas. Annuelle ; très rameuse; feuilles opposées, découpées en 3 ou 5 lobes filiformes, sétacés, canaliculés, très glabres ; capitules portés sur de longs pédoncules; involucre double, l'inférieur à 8 folioles linéaires étalées, l'intérieur formé de 8 folioles larges, soudées; 8 rayons larges, dentées d'un beau jaune doré. *Cult.* du *Cosmos*, auquel il ressemble par le port. Se sème en pleine terre au printemps.

COSMOS bipinnatus, Cav.; *Cosmea bipinnata*, W.; *COSMOS BIPENNÉ*. (Composées.) Du Mexique. Annuel. "Tige de 1".30 à 1^m.60 ; feuilles grandes, finement découpées ; tout l'été, capitules à 8 rayons rose violâtre et à disque jaune. Semer sur couche en avril, repi-

quer en place en mai. *Plates-bandes*, massifs, pelouses. Variété à fleurs purpurines.

COTONEASTER *vulgaris*, Lindl.; *Mespilus Cotonaster*, L.; COTONÉASTER COMMUN, NÉFLIER COTONNEUX. (Rosacées.) Des Alpes. Arbrisseau tortueux, à rameaux sans épines; feuilles ovales, entières, blanches et cotonneuses en dessous; en avril et mai, fleurs d'un blanc jaunâtre; fruits rouges en automne.— Une espèce voisine à fruits noirs, *C. melanocarpa*, Lodd., se cultive de même pour les massifs.

C. microphyllus, Bot. Reg.; C. A PETITES FEUILLES. Du Népal. Joli arbuste touffu, dont les nombreux rameaux se réfléchissent sur le sol qu'ils couvrent de leur épais feuillage. Feuilles persistantes, obovales, petites, d'un vert luisant. Au printemps, fleurs blanches odorantes, auxquelles succèdent, à l'automne, de nombreux fruits rouge corail, de la grosseur d'une alise. Propre à orner les pelouses, les talus, les rocailles. On l'emploie très heureusement en Angleterre à cacher les murailles, contre lesquelles on le palisse.

C. buxifolius, Bot. Reg.; C. A FEUILLE DE BUIS. Népal. Même port que le précédent, il s'élève toutefois un peu plus; feuilles plus grandes, ovées, entières, vert foncé luisant. Fruits semblables à ceux du précédent. Même culture, mêmes usages.

On cultive encore :

Cotoneaster acuminatus.

C. affinis.

C. fonticulatus.

C. Fontanesii.

C. laxiflorus.

C. microphyllus.

Cotoneaster Roylei.

C. thymifolius.

Originaires du Népal ou de malaya.

Et *C. complus*, qu'on croit du Mexique.

COTONNIER, voir *Gossypium*.

COTYLEDON orbiculata, L.; **COTYLET** ORBICULAIRE. (Crassulacées.) Du Cap. Tige de 0m.70 à 1 m, succulente; feuilles ovales, pointues, épaisses, glauques, bordées de pourpre; en juin et septembre, fleurs de longue durée, grandes, tubuleuses, pendantes, épaisses, à divisions rougêtres, roulées en dehors. — Variétés à feuilles spatulées, à feuilles oblongues, à tige très rameuse et divergente.

Cotyledon coccinea, voir *Echeveria coccinea*.

COUDRIER, voir *Corylus*.

COURG E, voir *Lagenaria*.

COURONNE IMPÉRIALE, voir *Fritillaria imperialis*.

COUTAREA speciosa, Aubl.; **COUTARI DE CAYENNE**. (Rubiaceés.) Arbrisseau touffu, ayant le port du Lilas varin. Ses rameaux se terminent chaque année par des bouquets (le magnifiques fleurs rose foncé. C'est le plus bel arbrisseau de la Guyane. Il fleurit très bien dans nos serres, où il demande la température d'une serre à Ananas. **Multipl.** de boutures étouffées en terre de bruyère.

CRANIOLARIA fragrans, Due ; *Martynia fragrans*, Lindl.; **CRAN IOLAIRE ODORANTE**. (Sésamées.) Du Mexique. Plante annuelle, formant une large touffe; feuilles grandes, à 3 lobes arrondis, **sinués**, blanchâtres en dessous. Tout l'automne, grappes terminales de grandes fleurs pourpre violacé, à odeur **de Vanille**. **Multipl.** de graines sur couche en avril; placer le plant à la fin de mai en terre légère très substantielle.

CRASSULA lactea, II. K. ; **CRASSULE BLANCHE**. (Crassulacées.) Plante grasse du Cap, comme presque toutes les suivantes, qui se cultivent de même. Tiges charnues, couchées ou ascendantes ; feuilles épaisses, connées, ponctuées de blanc sur les bords; de nov. en janv., fleurs moyennes blanc de lait, disposées en panicules, répandant le soir une odeur de Vanille. Terre légère et maigre; orangerie. Arrosements très modérés.

C. coccinea, Haw. ; *C. ciliata*, L. ; **C. ÉCARLATE**. Tiges de 0".70 à 1^m; feuilles ovales, ciliées, pressées et quaternées. De juillet en septembre, fleurs écarlate brillant, grandes, tubulées, disposées en ombelles.

Crassula perfossa, Lam.; **C. PERFOLIÉE**. Tiges de 0^m.30, ayant besoin de tuteur; feuilles opposées, soudées, orbiculaires, simulant de petits disques traversés par la tige ; d'avril en août, fleurs petites, blanches, nombreuses, disposées en corymbe.

C. Cotyledon, Jacq.; *C. arborescens*, Pers.; **C. A FEUILLES RONDES**. Tige de 0m,70 à 1^m; feuilles grandes, épaisses, bordées de pourpre et ponctuées ; en mai et juin, fleurs grandes, roses, disposées en cime.

C. obliqua, voir *Rochea falcata*.

CRATÆGUS torminalis, L. ; *Sorbus torminalis*,

Crantz; ALISIER DES BOIS, SORBIER DES BOIS. (*Rosacées.*) Indigène. De 8 à 9^m; feuilles grandes, découpées en plusieurs lobes inégalement dentés ; en mai et juin, fleurs blanches, en corymbe; fruits rouges.

C. Aria, L.; *S. Aria*, Crantz ; A. **BLANC**, **ALLOUCHIER**. Indigène. Arbre de 8 à 10m; tige très droite; feuilles ovales allongées, entières, finement dentées, cotonneuses en dessous ; fleurs blanches en corymbes ; fruits d'un beau rouge. — Variété à longues feuilles. **ALLOUCHIER DE BOURGOGNE**. On mange les fruits de ces espèces quand ils ont mûri sur la paille.

C. (Aria) latifolia, Lam. ; *S. latifolia*, Pers. ; A. **DE FONTAINEBLEAU**. Arbre de 8^m; feuilles larges, arrondies, pointues, épaisses, sinuées, dentées, drapées et blanches en dessous; fleurs blanches, en corymbe, odorantes ; fruits rouge brique.

C. (Aria) Nepalensis, Hort.; *Pyrus Nepalensis*, Lodd. A. nu **NÉPAUL**. Arbre de troisième grandeur, résistant assez bien aux hivers de Paris. Feuilles très belles, ovales oblongues, dentées, longues de 0.20, larges de 0^m.10 ; surface supérieure vert foncé, l'inférieure d'un blanc pur et cotonneux ; fleurs blanches en corymbe.

Le bois des Alisiers ou des Sorbiers est très liant, tenace; il est propre à la sculpture et au tour ; il prend bien le poli et la teinture. Celui de l'Allouchier est estimé pour les vis de pressoirs, parce qu'il ne se casse ni ne s'éclate.

Cratægus oxyacantha, L.; *Mespilus oxyacantha*, Gært.; **AUBÉPINE**, **ÉPINE BLANCHE**. Indigène ; arbre de 10^m, d'une croissance lente, mais vivant des siècles ; très employé pour former des haies solides et durables; il se couvre en mai de jolies fleurs blanches en bouquets d'une odeur suave ; fruits rouges. Cette espèce a donné des variétés remarquables, très recherchées pour l'ornement des bosquets et des massifs.

Cratægus o. coccinea; E. **ÉCARLATE**. A fleurs simples, d'un rouge brillant.

C. o. flore alto pleno ; E. A FLEURS BLANCHES DOUBLES. Ces deux variétés sont déjà anciennes.

C. o. pendula; E. A RAMEAUX PLEUREURS. Celle-ci augmente le nombre de ces arbres à branches pendantes, dont on sait tirer parti pour obtenir des effets pittoresques en les plaçant convenablement.

C. o. rosea; E. ROSE SIMPLE.

C. o. rosea plena; E. ROSE **DOUBLE**. Charmante variété à fleurs très-doubles, d'un joli rose et durant longtemps.

On cite encore une variété à fruits jaunes et une autre à feuilles panachées. L'Aubépine se multiplie de graines semées en rigole aussitôt la maturité. Les variétés se greffent sur l'espèce.

C. Azarolus, Willd.; *C. Aronia*, Posc.; **AZÉROLIER**. E. DE NAPLES ou D'ESPAGNE. Du Levant. Il croît plus vite et s'élève plus que l'Aubépine; il est moins épineux; feuilles plus grandes et moins découpées; fruits plus gros, rouges ou jaunes, ronds ou **pyriformes**; on les mange dans le Midi. Multipl. de semences ou de greffe.

C. corallina, ; *C. cordata*, Ait. ; E. PETIT CORAIL. **De l'Amérique** septentrionale. Fleurs très ouvertes, assez petites; fruits rouges comme du corail à la fin de l'été; feuilles en coeur, ovales; arbrisseau très rustique, épineux, faisant une jolie tête.

C. Crus-galli, L.; E. ERGOT DE COQ. De la Virginie, Épines longues et fortes; en mai et juin, fleurs blanches; en bouquets.

C. linearis, Pers. E. A FEUILLES LINÉAIRES; E. **PARASOL**. Espèce très curieuse, à branches horizontales, à feuilles linéaires-spatulées. Greffée en tête sur l'Aubépine, elle forme un parasol très étalé et d'un aspect singulier.

C. pyracantha, Pers.; *Mespilus pyracantha*, L. BUISSON ARDENT. Du Midi. Buisson de; feuilles ovales-lancéolées, presque persistantes; en mai, fleurs blanches teintées de rose. Fruits nombreux, rouge de feu, faisant beaucoup d'effet à l'automne.

On cultive encore beaucoup d'autres espèces de **Crataegus**, la plupart de l'Amérique septentrionale.

Crataegus glabra, voir *Photinia glabra*.

C. racemosa, voir *Amelanchier* Bot *ryapium*.

C. rotundifolia, voir *A. vulgaris*

C. spicata, voir *A. ovalis*.

C. rubra, voir *Rhodiolepis*.

CREPIS *barbota*, L.; *Tapis barbota*, Goertn.; **CRÉPIS BARBU**. (Composées.) Anne elle. Plante **cauneuse**, haute de 0^m.40-50. Feuilles **radicales**, oblongues, spatulées, les caulinaires lancéolées. En **juin-cep.**, fleurs

jaune soufré. Bordures, corbeilles. Exposition chaude. Semer en avril en pépinière, planter en mai.

Crepis rubra, voir *Barkhausia rubra*.

CRESSON DU PÉnou, voir *Tropæolum majus*.

CRÊTE DE coQ, voir *Celosia*, *Erythrina crista galli*.

CRINUM *Americanum*, L.; **CRINOLE D'AMÉRIQUE**.

(A maryllidées.) Feuilles en faisceaux, de om.65 de long; tige de 0^m.50.; en j tan et août, fleurs blanches, disposées en ombelle, à tube sillonné, et de la longueur du limbe. étamines inclinées. Terre franche et substantielle; serre chaude et tannée; **multipl.** par caïeux.

C. *Broussonnetii*, Herb.;

Brousson-

netii, Red.; A. *spectabilis*, And.; A. DE BROUSSON-

NET. De l'Afrique occidentale. Feuilles allongées, très étroites, un peu ondulées; en juin, 1 à 4 fleurs blanc de lait, ornées au centre de chaque lobe d'une large ligne carminée. Serre chaude et terre légère. **Mult.** de caïeux.

C. *erubescens*, Ait.; C. ROUGEÂTRE. A **mérique** a astrale.

Fort gros oignon. Feuilles en touffes, longues, planes, épaisses, vert foncé, les extérieures fortement teintes de pourpre obscur en dessous; hampe assez grosse, purpurine; en juin et juillet, spathe renfermant de 7 à 8 fleurs très longues, blanches, **lavées** de pourpre léger, à odeur agréable, à tube pourpre plus long que le limbe; style plus long que les étamines. Même culture.

C. *latifolium*, L.; A. *latifolia*, Lam.; C. A LARGES FEUILLES. Du Bengale. Feuilles lancéolées, de 0^m.40; hampe de 0^m.24 à 0^m.32, terminée par une ombella sessile de fleurs blanches, grandes, à étamines et style pourpre. Odeur suave. Même culture.

C. *amabile*, Don.; C. AIMABLE. De Sumatra. Le plus beau des *Crinum* par la grandeur de ses fleurs rouges et par l'odeur suave qu'elles répandent. Il fleurit tous les ans de mars en juillet; il n'est pas rare de le voir fleurir unedeuxième fois en septembre et octobre. Même culture.

On cultive encore quelques autres espèces intéressantes par la beauté et la bonne odeur de leurs fleurs. Presque tous les *Crinum* conservent leurs feuilles plusieurs années. Leurs racines ne meurent pas tous les ans comme celles de beaucoup d'oignons; on ne les repote que tous les deux ans, lorsqu'ils sont en pot,

et tous les trois ans, lorsqu'ils sont en caisse. Pour les faire fleurir annuellement, il faut, en les dépotant, secouer la vieille terre et supprimer beaucoup de racines.

Crinum Africanum, voir *Agapanthus umbelliferus*.

C. obliquum, voir *Cyrtanthus obliquus*.

C. speciosum, voir *Vallota purpurea*.

CROCUS sativus, L.; *C. officinalis*, Pers.; **SAFRAN OFFICINAL**, S D'AUTOMNE. (Iridées.) D'Orient. Petit oignon ; fleurs vers le 15 septembre, violet pourpre, à stigmates rouge aurore, très odorants, qui , convenablement desséchés, constituent le Safran du commerce; feuilles linéaires, printanières. On le cultive en grand dans le Gâtinais ; dans les jardins on le met en massifs on en bordures, en terre légère et sèche. On relève les oignons tous les 3 ans, en juin ou juillet, pour les séparer, et on les replante en octobre.

C. Neapolitanus, Tenor. ; *C. serotinus*, Salisb. ; **S. DE NAPLES**. De l'Eur. austr. Fleurs tardives et plus grandes, d'un violet pourpre, à divisions intérieures très pâles. C'est la seule espèce du genre qui soit munie de glandes velues à l'orifice du tube. — Même culture.

C. aureus, Sm.; *C. Moësicus*, Sims.; **S. DORÉ**. Europe australe. Fleurs grandes, jaune d'or, à divisions extérieures légèrement rayées de pourpre.

C. vernus, Sm ; **S. PRINTANIER**, **CROCUS DES FLEURISTES**. Des Alpes. Rustique; feuilles plus courtes que dans le S. cultivé ; en février et mars, fleurs jaunes marquées de raies violettes ou blanches, bleues ou grises, et de différentes couleurs, suivant les variétés ; stigmates odorants, comme dans l'espèce précédente. Culture du *C. sativus*, mais moins difficile sur la terre, pourvu qu'elle ne soit ni fumée, ni trop forte. Multipl. de caïeux et de graines.

Les espèces suivantes fleurissent également au premier printemps.

Crocus Susianus, Curt.; *C. præcox*, H. Ber.; **S. DE SUSE**. Asie Mineure. Fleurs plus petites, jaunes, à divisions très marquées de pourpre.

C. sulfureus, Curt. ; **S. SOUFRÉ**. Du même pays. Fleurs jaune pâle à divisions extérieures striées de pourpre.

C. luteus, Lam. ; S. JAUNE. D'Orient. Fleurs plus grandes que celles des précédents.

C. biflorus, Mill. ; S. A DEUX FLEURS. D'Orient. Hampe terminée par fleurs grandes, blanches, jaunes ; à divisions extérieures rayées de pourpre foncé, les 3 intérieures tachées de bleu pourpre vers la base.

Comme la plupart des *Crocus* ne montrent leurs fleurs et leurs feuilles qu'au printemps, et pendant un mois seulement, on pourrait les cultiver en pots, que l'on enterrerait sur les parterres, et avec lesquels on formerait des corbeilles dans les lieux apparents et convenables; on les enlèverait après leur floraison, pour faire place à d'autres fleurs annuelles.

CROISETTE, voir *Crucianella*.

CROIX DE ST-JACQUES, voir *Sprekelia formosissima*.

C. DE JÉRUSALEM, voir *Lychnis Chalcedonica*.

CROSSANDRA *undulatifolia*, Salisb. ; CROSSANDRE ONDULÉE. (Acanthacées.) De l'Inde. Arbrisseau de 0^m.70; feuilles ovales, ondulées ; de juin en sept., fleurs jaune safrané, disposées en épi. Serre chaude l'hiver; mult. de boutures. — Variété à fleurs plus claires et plus belles.

CROTALARIA *arborescens*, Lam. ; CROTALAIRE ARBRE. (Papilionacées.) De l'île Bourbon. Tige de 1^m.60 à 2^m; feuilles à 3 folioles ovales; stipules caduques ; de juill. en oct., fleurs grandes, en grappes, d'un jaune éclatant, étendard taché de pourpre et strié. Terre franche légère ; exposition chaude; orangerie. Multipl. de boutures, et de raines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; arrosements fréquents. Le jeune plant doit rester sur couche jusqu'à la rentrée.

C. semperflorens, Vent. ; C. TOUJOURS FLEURIE. De l'Inde. Tiges de 2^m; feuilles persistantes, ovales; fleurs en grappes moyennes, d'un joli jaune. Même culture , mais chaleur plus soutenue.

C. purpurea, Vent.; *C. elegans*, Bort.; C. ÉLÉGANTE Du Cap. Arbrisseau grimpant, s'élevant de 3 à 5^m lorsqu'il est placé en pleine terre dans une serre tempérée; rameaux articulés; feuilles à 3 folioles lancéolées; au printemps, fleurs de longue durée, d'un pourpre foncé, en grappes; étendard taché de jaune. Même culture.

C. tri flora, voir *Rafnia triflora*.

Croton sebiferum, voir *Stillingia sebifera*.

C. tinctorium, voir *Crozophora*.

CROWEA saigna, And. ; **CROWÉE** A FEUILLES DE SAULE. (Diosmées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0m.70 à 1m, peu ligneux, rameux ; feuilles lancéolées-linéaires ; tige rougeâtre et grise; d'août en nov., fleur axillaires, solitaires, assez grandes, d'un beau rose. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de bouture sur couche tiède et sous châssis.

C. latifolia, Paxt ; **C. A LARGES FEUILLES**. Australie. Petit arbuste à feuilles alternes, lancéolées, aiguës d'un beau vert. De juin en nov., fleurs nombreuses, roses, du plus agréable effet. Même culture.

CROZOPHORA tinctoria, Andr. Juss.; *Croton tinctorium*, L.; **CROTON** DES TEINTURIERS, TOURNESOL. (Euphorbiacées.) Annuel; midi de la France. Nous ne la citons que comme plante industrielle et pour la couleur bleue que donnent ses feuilles et ses tiges macérées. C'est presque exclusivement au Grand-Gallargue, près de Montpellier, que la plante est cultivée pour les besoins de l'industrie.

CRUCIANELLA stylosa, Trin. ; **CROISETTE A LONG STYLE**. (Rubiacées.) De la Perse. Plante vivace, couchée très rameuse, formant en peu de temps une touffe considérable ; feuilles verticillées, glabres; fleurs roses, disposées en bouquet terminal et se succédant pendant tout l'été. Propre aux rochers. Multipl. de graines en mai et par séparation des touffes en mars, — Variété à fleurs pourpres.

Cryphiacanthus lacteus, voir *Ruellia lactea*.

CRYPTOMERIA Japonica, Don.; *Cupressus Japonica*. L. fils; **CRYPTOMÉRIE DU JAPON**. (Conifères.) Arbre magnifique, originaire de Chang-Haï, on il s'élève de 30 à 35^m. Il ressemble au *Colymbea excelsa* par ses feuilles linéaires, aiguës, élargies et décurren-tes à la base; mais il n'a pas comme lui le port régulier ni les branches horizontales et symétriquement disposées. Celles du *Cryptomeria* sont, au contraire, inclinées vers la terre. On le multiplie de boutures ou de

graines qu'il donne déjà abondamment en Sologne, où il a été planté dans quelques propriétés.

CUCUMIS, CONCOMBRE. (Cucurbitacées.) Genre composé de nombreuses espèces dont la plus importante, le *C. sativus*, appartient à la culture potagère (voir Ire partie), mais dont plusieurs autres, par la beauté ou la coloration de leurs fruits, méritent d'être cultivées comme plantes ornementales.

C. dipsaceus, Ehr.; C. CARDÈRE. Abyssinie. Annuel. Plante très rameuse, à sarments couchés, diffus, hérissés de poils longs et spinuleux; feuilles rudes, arrondies, à 3-5 lobes. En août-sept., fruits ovoïdes, de la grosseur d'un oeuf de poule, jaune-verdâtre, très hérissés. Pulpe amère et purgative. Culture du concombre ordinaire.

C. Figarei, Del.; C. DE FIGARI. Abyssinie. Racine fusiforme, vivace. Sarments grêles, rameux, portant des feuilles d'un vert foncé, *scabres*, à 3-5 lobes. Fruit de la grosseur d'une noix, et quelquefois d'un *œuf* de poule, hérissés ou pustuleux, sillonnés de bandes longitudinales verdâtres, alternativement plus pâles et plus foncées. Semer en place vers la mi-mai. Arrosements fréquents pendant les fortes chaleurs.

C. myriocarpus, Ndn.; *C. grossularioides*, Hort.; C. GROSEILLE. De l'Afrique australe. Tiges rampantes striées, hérissées de poils rudes; feuilles pétiolées, cordiformes, à cinq lobes obtus dentés. En août-septembre, fruits très nombreux, globuleux, de la grosseur d'une groseille à maquereau, panachés de bandes vertes, alternativement, claires et foncées. Même culture.

C. metuliferus, Ndn.; C. METULIFÈRE. Annuel. Abyssinie. Tiges sarmenteuses, hérissées de poils rudes et munies de feuilles cordiformes, trilobées, hispides. Fruit ornemental, de la grosseur d'un *œuf* de dinde, glabre, vert foncé d'abord, écarlate vif à la maturité, couvert de tubercules épais coniques, recourbés, à pointe dure. Semis en plein air, en avril-mai, dans des trous remplis de terreau.

C. anguria, L.; C. ARADA. Amérique du sud. Annuel. Sarments grêles, très ramifiés, de 1^m.50 à 2. Feuilles un peu rudes au toucher, à 3 ou 5 lobes profonds. Fruits de la grosseur d'un petit oeuf de poule, obo-

voïdes, d'un vert pâle tirant sur le jaune et hérissés de pointes assez fermes sans être piquantes. La prodigieuse fécondité de ce concombre et la saveur douce et agréable de sa pulpe en font un légume estimé aux Antilles. Culture ordinaire du concombre.

Cucurnis Prophetarum, L. ; C. DES PROPHÈTES. Plante annuelle d'Arabie, à feuilles très petites, rudes au toucher, d'un vert cendré, cordiformes, à 3 ou 5 lobes plus ou moins profonds. Tiges étalées, grisâtres, scabres. Fruits ovoïdes, de la grosseur d'un oeuf de pigeon, hérissés de pointes mousses, bariolés de vert et de blanc, d'une saveur demi-amère. Très jolie plante d'agrément. Semer sur couche au premier printemps, en place et à l'air libre pendant l'été.

C. *dudaïm*, L. ; C. DUDAÏM. D'Orient Annuel. Fruit sphérique, variant de la grosseur d'une prune à celle d'une orange, passant au jaune orangé à la maturité, tantôt unicolore, tantôt maculé ou bariolé de rouge, en sept-octobre. Ce fruit exhale une forte odeur de melon. Semer sur place fin-mai, à bonne exposition.

C. *flexuosus*, L. ; C. SERPENT. Annuel. Fruit long, flexueux, étroit, sillonné, vert foncé, parfois strié de blanc, jaune à la maturité. Culture ordinaire du melon.

Cucurbita Lagenaria, voir *Lagenaria*.

CUCURBITA Pepo, D. C. ; COURGE PÉPON. (Cucurbitacées.) Cette espèce fournit plusieurs courges comestibles, dont il a été parlé dans le premier volume de l'ouvrage. (Voyez *Plantes potagères*.) On lui rapporte également, à titre de variétés, les COLOQUINTES, que l'on cultive comme plantes d'ornement à cause de la forme curieuse ou de la bariolure bizarre de leurs fruits. Ces fruits sont souvent peints de couleurs vives, qui persistent après la maturité, ce qui permet d'en orner les tables et les habitations.

Les coloquintes les plus jolies sont les suivantes
COLOQUINTE ORANGÉ, *P. pepo aurantiiformis*, fruit de grosseur variable, sphérique, imitant la forme et la couleur des oranges.

COL. GALEUSE, *C. pepo verrucosa*, fruits ordinairement sphériques, jaunes et verruqueux.

COL. POIRE BLANCHE, *C. pepo pyriformis alba*, fruit lisse, petit, blanc, ayant la forme d'une poire.

COL. POIRE RAYÉE, *C. pepo pyriformis striata*, fruit jaune ou blanchâtre parcouru par des stries ou marbrures longitudinales vertes, d'un très joli effet.

COL. POIRE A ANNEAU VERT, *C. pepo pyriformis annulata*, fruit jaune clair, marqué à la partie inférieure d'une tache verte circulaire, qui s'étend souvent jusqu'à l'ombilic.

COL. OVIFORME, *C. pepo oviformis*, fruits petits, rouges ou blancs, en forme d'oeufs.

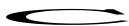
Toutes ces plantes sont grimpantes et peuvent être utilisées pour garnir des treillages, berceaux, ou former des bordures. On les sème en avril-mai, en place.

CUNNINGHAMIA *Sinensis*, Rich. ; *Abies lanceolata*, Poir. ; *Pinus lanceolata*, Lamb. ; **CUNNINGHAMIE** DE LA CHINE. (Conifères.) Arbre de moyenne grandeur, poussant des drageons du pied dans sa jeunesse, et ressemblant beaucoup à l'*Araucaria Brasiliensis*. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, distiques, marquées de 2 lignes argentées en dessous ; fleurs en chatons latéraux réunis dans un involucre. Culture et **multipl.** de l'*Araucaria imbricata* ; mais il est plus rustique et passe assez bien l'hiver à l'air libre sous le climat de Paris. On peut aussi le propager par drageons.

CUNONI A **Capensis**, L. ; **CUNONIE** DU CAP. (Cunoniacées.) Grand arbrisseau de l'Afrique australe, à feuilles pennées, à 5-7 folioles lancéolées, dentées, luisantes ; stipules larges, aplaties, enveloppant les jeunes bourgeons ; en oct. et nov., fleurs blanches très nombreuses, disposées en longs épis axillaires. **Multipl.** de marcottes et de graines ; terre légère ; orangerie. Arrosements fréquents en été, même en hiver.

CUPHEA *miniata*, Brongt. ; **CUPHÉA** COULEUR MINIMUM. (Lythariées.) Arbuste droit, rameux ; feuilles rudes, opposées, ovales ; fleurs unilatérales au sommet des rameaux, composées d'un calice tubuleux, très velu, brun violet à la gorge, et de deux pétales rouge vermillon, insérés au côté supérieur de l'ouverture du calice. Serre tempérée. Terre mélangée. **Mult.** de graines et boutures. Si on le pince, il se couvre de fleurs.

C. **cordata**, R. et P. ; C. A FEUILLES EN COEUR. Pérou. Tiges grêles, diffuses, pubescentes ; feuilles grandes,



ovales entières, acuminées, un peu rudes ; panicules lâches, terminales, de 2 à 4 fleurs, les plus grandes du genre, d'un rouge vermillon uni. Le pincement empêche cette plante de s'élancer. Même culture.

C. ignea, Alph. DC.; *C. platycentra*, Ch. Lem., non Benth.; *C. A FLEURS COULEUR DE FEU*. Du Mexique. Tiges grêles, lisses, rameuses; feuilles ovales-aiguës, opposées, entières, glabres; pédoncules axillaires, très grêles, portant chacun une petite fleur tubuleuse, striée, d'un rouge vermillon brillant, terminée par un éperon court et obtus ; limbe d'un noir violet, bordé de blanc à sa partie supérieure. Cette plante forme de jolies touffes continuellement en fleur; on l'emploie à former des petits massifs en plein air pendant l'été. Semer en mars sur couche, repiquer sur couche, planter en mai.

C. lanceolata, Ait. Var. *purpurea*, Hort.; *C. roua-PRE VARIÉ*. Mexique. Tige rameuse de 0^m.35-40. Feuilles ovales lancéolées. En juin-octobre, fleurs de 2 centim., rose clair, rougeâtres ou coccinés. — Variété naine, touffue, ne dépassant pas 20 centimètres. Même culture.

C. strigulosa, 13. Reg.; *C. STRIGULEUX*. Mexique. Bisannuel ou vivace. Tige sous-frutescente, très-rameuse, haute de 0^m.30. Feuilles ovales, pubérules. En juillet-octobre, fleurs en grappes, rouge violet, à calice rougeâtre à la base, jaune verdâtre et un peu denté au sommet. Même culture. Cultivée en pot, cette espèce sert à l'ornement des orangeries et des serres tempérées.

C. silenoides, Nees.; *C. FAUX SILÉNÉ*. Du Mexique. Tige droite rameuse, visqueuse, couverte de poils glanduleux ; feuilles ovales, obtuses, visqueuses, pubescentes; tout l'été, fleurs en grappes unilatérales, à six pétales inégaux, pourpre brun nuancé de blanc. Culture des plantes annuelles.

C. eminens, Pl. et Lind.; *C. a GRANDES FLEURS*. Mexique. Plante ramifiée, robuste, semi-ligneuse, haute de 0^m.40 à 0^m.50; feuilles très longues, de même forme que celles du Pêcher; fleurs très grandes, tubuleuses, nuancées de rouge et de jaune, en épi feuillé. Multipl. de boutures et de graines semées sur couche en mai. Pleine terre et orangerie.

CUPIDONE, voir *Catananche*.

CUPRESSUS *senzpervirens*, L.: *C. fastigiata*, DC. **CYPRÈS PYRAMIDAL; C. FEMELLE.** (*Conifères*.) De Crète. Arbre résineux, de 15 à 20m; rameaux en pyramide très étroite; feuilles petites, persistantes, imbriquées, verticillées par 3; au printemps, fleurs mâles nombreuses et terminales; cônes arrondis, nommés noix de Cyprès, mûrissant en hiver. Terre légère, graveleuse et chaude; exposition au midi; sous le climat de Paris, **multipl.** de graines semées au printemps en terre légère, en terrines plongées dans une couche tiède sous cloche; repiquer le jeune plant en pot dans la terre de bruyère, et rentrer pendant 2 ans en orangerie pour le fortifier; mettre ensuite en pleine terre en garantissant du froid humide les premières années. On en fait aussi des boutures. On en a obtenu une variété: *C. horizontalis* ou *C. expansa*, C. MÂLE des jardiniers, à branches étalées. La teinte sombre de ces arbres les fait rechercher pour les jardins paysagers. Bois dur, brun et odorant, propre au **tour**.

Cupressus thuioides, L.; *C. FAUX-THUIA*, CÈDRE BLANC, ARBRE DE VIE. Canada. Arbre de 25^m, d'un bel effet. Feuilles plates, persistantes. Pleine terre humide et marécageuse; **multipl.** de graines semées en terrine ou en planche ombragée en terre de bruyère; repiquage en même position; beaucoup d'eau. Même culture. Bois aromatique, rose et léger; incorruptible. — Variété à feuilles panachées.

C. pendula, L'Hér.; *C. glauca*, Lam.; *C. Lusitanica*; Willd.; C. PENDANT ou GLAUQUE. De l'Inde. Arbrisseau de 5m; branches et rameaux pendants; feuilles petites, aiguës, glauques, imbriquées sur 4 rangs, en février, fleurs mâles très nombreuses, d'un blanc roux. Orangerie. **Multipl.** de graines, de boutures et de greffes en approche sur le *C. sempervirens*. Cet arbre, originaire des montagnes des Gates, voisines de Goa, s'est naturalisé aux environs de Lisbonne, et c'est de là que lui vient le nom de *Lusitanica*.

C. Lawsoniana, Murr.; *C. DE LAWSON*. Magnifique espèce qui atteint jusqu'à 33 mètres de hauteur. Ses branches sont étalées, pendantes aux extrémités, à feuillage délicat et gracieux. Son bois, (le bonne qualité, est

propre, dit-on, aux ouvrages d'ébénisterie, quoique de couleur claire. Il habite le long des ruisseaux et dans le fond des vallées. *C. L. variegata*, ramules fins et touffus, d'un vert sombre entremêlés de portions d'un jaune doré.

C. disticha, voir *Taxodium distichum*.

C. Japonica, voir *Cryptomeria*.

CUSSONIA, L.; **CUSSONIE**. (Araliacées.) Du Cap. Les *C. thyrsoidea* et *spicata*, Thunb., sont de très beaux arbres dont les grandes feuilles digitées figurent agréablement parmi les plantes de serre tempérée. Ils fleurissent rarement. Terre douce, substantielle; **multipl.** de boutures sous cloches et de marcottes.

CYANOPHYLLUM *magnificum*, Lindl.; **CYANO-PHYLLUM** MAGNIFIQUE. (Mélastomacées.) Mexique. Plante admirable par son feuillage à teintes métalliques. Feuilles très-grandes, lancéolées allongées, finement dentelées sur le bord; en dessus vert foncé velouté, sur lequel ressortent les trois grandes nervures blanches et les nervures secondaires d'un vert clair; en dessous, pourpre violacé. Serre chaude à Orchidées.

CYCAS circinalis, L.; CYCAS DES INDES. (Cycadées.) Tronc cylindrique, de 5 à 6m de hauteur, souvent plus bas dans nos serres. Feuilles longues de 1^m à 1^m.50, à folioles linéaires-lancéolées, courbées en dehors, fermes et luisantes; pétiole commun un peu épineux. Serre chaude.

C. revoluta, Thunb.; C. nu JAPON. Moins grand que le précédent, mais plus rustique. Feuilles **longues**, roulées en dessous à leur sommet, en forme de crosse, composées de nombreuses folioles étroites, piquantes, à bords roulés en dessous; pétiole commun anguleux, à peine épineux. Orangerie. Plein air dans le midi de l'Europe.

Les Cycas ont l'aspect de Palmiers ou de Fougères arborescentes; leur tronc est couvert d'écailles; on les cultive, soit en serre chaude, soit en serre **tempérée**, où ils produisent un effet pittoresque. **Multipl.** de graines qu'on reçoit du pays, et par turions qui naissent quelquefois du pied. Comme les jeunes bourgeons sont recouverts par les bases des feuilles très épaisses et

très rapprochées, qui entravent leur développement, on coupe le tronc au tiers ou à moitié de sa hauteur, afin de faire naître des bourgeons qui se développent ainsi au-dessous de la plaie. On obtient quelquefois par ce procédé des *Cycas* rameux, lorsque les bourgeons de la partie inférieure du tronc ont donné naissance à de nouveaux rameaux.

CYCLAMEN *Europæum*, L.; CYCLAMEN D'EUROPE, PAIN DE POURCEAU. (Primulacées.) Indigène. Vivace. Plante à racine tubéreuse; feuilles radicales, orbiculaires, en coeur ou réniformes, marquées en dessus de taches blanchâtres, rougeâtres en dessous; à l'automne, fleurs nombreuses, purpurines ou blanches, solitaires, réclinées, pétales oblongs, rose violacé, blancs ou rosés. Culture en pot, ou pleine terre légère ou de bruyère un peu humide et au nord; couverture l'hiver.

C. Coum, Mill.; *C. DE Cos*. De la Grèce; fleurit au printemps si on le tient en orangerie ou sous châssis l'hiver. Plus petit que le précédent, feuilles épaisses, réniformes, vert foncé en dessus, pourpres en dessous comme les pédoncules; fleurs rose vif, à pétales arrondis, courts.

Cyclamen repandum, Sibth.; *C. A FEUILLES SINUEUSES*. Eut.. mérid. Feuilles cordiformes, sinueuses, minces, teintées de lilas en dessous; au printemps, fleurs blanches ou rosées; orifice du tube dépourvu de plis.

C. Persicum, Mill.; *C. Di PERSE*. Fleurit au printemps; plus grand que la première espèce; demande les mêmes soins. Feuilles en coeur obtus, rouges par-dessous; fleurs odorantes, rouges, lilacées ou blanches marquées de pourpre à l'ouverture du tube. La variété à fleurs blanches est appelée CYCLAMEN D'ALEP par les jardiniers.

C. hederæfolium, Willd.; *C. neapolitanum*, Ten.; *C. A FEUILLES DE LIERRE*. D'Italie. Feuilles variables, ovales, arrondies, simplement crénelées ou à 5-9 angles obtus et ressemblant à une feuille de lierre, quelquefois triangulaires, hastées, ordinairement marbrées de blanc. A l'automne, fleurs blanches, roses ou rouges, à odeur suave; orifice du tube accompagné de plis.— Variété à

feuilles profondément laciniées. Fleurit bien sous châssis. Plein air en terre de bruyère ou terreau de bois et de feuilles à l'ombre.

C. *macrophyllum*, Hort.; C. A LARGES FEUILLES. De l'Algérie. Feuilles très grandes, à pétioles pourpre; h l'automne fleurs roses et blanches.

Tous les *Cyclamen* se multiplient de graines semées aussitôt la maturité en terrines mises en orangerie ou sous châssis pendant l'hiver ; au printemps on repique le jeune plant. Les semis ont produit des variétés dans la forme des feuilles, ainsi que dans la couleur des fleurs.

Quoique ces jolies plantes se cultivent généralement en pots, ou peut cependant en former des massifs en pleine terre à mi-soleil et en terre légère; elles y prennent plus de développement et produisent chacune isolément, et à des époques différentes de l'année, une touffe de fleurs que nous pouvons comparer à celles que forment au printemps les Hépatiques.

CYCLANTHERA *pedata*, Schrad. ; **CYCLANTHÈRE** A FEUILLES DIGITÉES. (Cucurbitacées.) Amér. septent. Plante glabre, à tiges grimpantes et rameuses longues de 2^m. Feuilles alternes, pétiolées, à 5-7 lobes aigus dentés. Fleurs monoïques, jaune verdâtre. Fruits curieux, ressemblant grossièrement à ceux du cornichon, mais garnis d'aiguillons mous et appliqués. Semer en mars-avril, sur couche; planter en mai-juin, au pied d'un treillage.

CYCLOBOTRA *alba*, Benth.; **CYCLOBOTRA** A FLEURS BLANCHES. (Liliacées.) Californie. Bulbe ovoïde d'où naît une tige haute de 0^m.20-30, à feuillage rare, lancéolé, aigu, comprimé en gouttière, et terminée, au printemps, par de grandes fleurs blanches, pendantes, globuleuses, hérissées intérieurement de longs poils blancs très délicats. **Multipl.** par la division des bulbes en février-mars. Serre froide. Se conserve bien dans les appartements.

Cycloptera *robusta*, voir *Grevillea* *robusta*.

CYDONIA *Sinensis*, Thouin ; COGNASSIER DE LA CHINE. (Rosacées.) **Moyen** arbre, droit ; feuilles cordiformes, glabres; en mai, fleurs roses, grandes, à odeur

de Violette; fruit en forme de tonneau. **Multipl.** de graines et de greffes.

C. **Lusitanica**, Th.; C. DE PORTUGAL. A peu près semblable au précédent par le port; figure bien parmi les arbres d'ornement à cause de ses grandes fleurs blanches au printemps et de ses fruits dorés à l'automne.

C. **Japonica**, voir **Chaenomeles Japonica**.

Cynoglossum linifolium, voir **Omphalodes**

C. **Omphalodes**, voir **O. verra**.

CYPERUS Papyrus, L.; SOUCHET A PAPIER, PAPHYRUS. (Cypéracées.) De la Syrie. Vivace. Tiges de am à 2^m.50, sans feuilles, terminées en une large **ombelle** fort élégante par la légèreté et la ténuité de ses parties. **Multipl.** par la division des touffes. On peut le mettre en plein air dans un bassin pendant l'été et le rentrer en serre **chaud l'hiver**, placer son pot dans l'eau, ou dans une terrine, en l'arrosant très souvent. En pleine terre, dans un coin humide d'une serre chaude, et en terre tourbeuse, ses tiges atteignent souvent 3 à 4^m. Les anciens Égyptiens en fabriquaient une sorte de papier (**papyrus**), en divisant la moelle par lames minces, qu'ils rapprochaient et agglutinaient ensuite pour en constituer de larges feuillets.

Cyperus alternifolius, L.; S. A FEUILLES ALTERNES. De Madagascar. Vivace. Tiges de 0^m.75, terminées par une touffe de feuilles-planes de 0^m.15 à 0^m.25 et par une petite panicule de fleurs roussâtres. Serre chaude. Moins délicat que le précédent, il résiste mieux dans un bassin à l'air libre pendant l'été. Terre franche, légère. — C. **ah, nantis**, variété intéressante par son port touffu et trapu et très recommandable pour garniture de massifs, appartements, aquariums.

C. **asperifolius**, Desf.; S. A FEUILLES RUDES. De l'Inde. Vivace; tige de 0^m.50 à 1m, droite, terminée par 5 à 7 feuilles planes, lancéolées, pointues; fleurs jaunâtres en petites panicules axillaires. **Multipl.** par éclats; il passe bien l'hiver en serre tempérée.

C. **pungens**, Hort. Ber.; S. PIQUANT. Du Cap; moins élevé que le précédent. Même culture.

Toutes ces espèces sont propres à orner les bassins des serres.

CYPRÈS, *vov.* *Cupressus*.

CYPRÈS CHAUVE, C. DE LA LOUISIANE, voir *Taxodium distichum*.

CYPRIPEDIUM *Calceolus*, L. ; **CYPRIPÈDE** SABOT DE VÉNUS. (Orchidées.) Des montagnes de l'Europe. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, engainantes à leur base ; tige de 0^m.35, feuillée, un peu en zigzag. En mai et juin, fleurs à odeur de fleurs d'Oranger, à divisions très longues, d'un brun pourpre, étalées ; labelle d'un beau jaune, enflé, creux, ouvert par en haut, en forme de sabot. Pleine terre de bruyère tenue fraîche, et à l'ombre.

C. spectabile, Swainson ; C. REMARQUABLE. — Amérique du Nord. Tige velue, de 0^m.25 à 0^m.35 ; feuilles ovales, nervées-pubescentes ; 1 ou 2 fleurs terminales, blanc veiné de rose. Fort belle fleur. Même culture.

C. Veitchianum, *Hoft.* ; C. DE VEITCH. Hampe biflore, d'un brun noirâtre, haute de 0^m.35. Fleur de première grandeur, d'un blanc reflété de vert tendre ; le sépale terminal rayé de pourpre, les deux autres de brun. Un des plus beaux.

C. hirsutissimum. C. HÉRISSE. Java. Feuilles radicales, distiques, glabres. Hampe de 0^m.30, d'un rouge obscur, très-velue, hérissée, ainsi que tout l'extérieur de la fleur. Les divisions de celle-ci, longuement ciliées, sont, les internes, d'un beau brun noirâtre, les extérieures, d'un riche violet brillant. Serre chaude.

C. venustum, Wall. ; C. GRACIEUX. De l'Inde. Feuilles radicales, distiques, oblongues, carénées, marbrées de violet pourpre en dessous ; hampe pourpre, de 0^m.20 à 0^m.30, terminée par une fleur penchée, verdâtre en dehors, purpurine en dedans, à 4 pétales, le supérieur et l'inférieur nervés, les 2 latéraux plus longs, lancéolés, ciliés et ponctués sur les bords ; labelle strié. Terre de bruyère et en pot. Réussit bien et fleurit en serre chaude en déc. et janv.

C. barbatum, Lindl. ; C. BARBU. De l'Inde. Feuilles radicales, distiques, veinées de vert sombre sur un fond

plus pâle, comme celles du *C. venustum* ; hampe pourpre et velue ; fleurs grandes ; division supérieure ciliée, régulièrement rayée de vert et de pourpre sur un fond blanc ; divisions latérales également ciliées, d'un beau pourpre violet nuancé de vert ; labelle très grand, glabre, d'une couleur encore plus riche que les segments **latéraux** ; très belle plante ; culture de la précédente.

C. insigne, Wall. ; *C. ADMIRABLE*. Du Népaoul. Feuilles radicales, nombreuses, lancéolées, obtuses ; hampe violâtre, terminée par une fleur large de près de **0^m.08**, diversement maculée de pourpre sur un fond jaunâtre ; labelle très-gros, garni de deux appendices latéraux très saillants. Même culture.

C. Stonei, Dort. ; *C. DE STONE*. Bornéo. Segments intérieurs du périanthe longs de **12 centim.**, pendants, maculés de brun carmin. Sépales blancs ; labelle rose violacé.

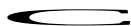
C. purpuratum, Lindl. ; *C. POURPRÉ*. Malaisie. Feuilles vert tendre, maculé de vert plus foncé ; sépale supérieur ligné de pourpre. Pétales et labelle pourpre uniforme, ponctués et lignés de pourpre plus foncé.

C. Hookeræ, Rchb. fils ; *C. DE LADY HOOKER*. Bornéo. Feuilles fond vert foncé, maculées de bandes transversales irrégulières très claires. Fleurs solitaires à sépale supérieur ovale, vert au milieu, jaune aux bords, pétales ciliés, verts, pointillés de brun noir. Labelle pourpre brun ponctué et ligné de pourpre.

C. Lowii, Lindl. ; *C. DE LOW*. De Bornéo. Charmante fleur à segments supérieurs d'un jaune tendre, nuancé de vert au sommet et de violet à la base. Les deux segments latéraux, d'un beau violet en dehors, jaunes en dessus, marqués de taches violettes, interrompues et disposées 2 à 2 ; le labelle, d'un pourpre violet très vif, est légèrement bordé de vert. — La culture des *Cypripedium* des tropiques est plus difficile que celle de la plupart des autres Orchidées ; ils demandent beaucoup d'humidité. Planter en pots, très drainés, en terre légère. On les multiplie par la séparation des touffes.

Caroliniana, voir *Itea racemiflora*.

CYRTANTHERA *Ghiesbreghtiana*, Due ; *Serieogra-*



phis *Ghiesbreghtiana*, Nees; CYRTANTHÈRE DE GHIESBREGHT. (Acanthacées.) Du Mexique. Cette plante s'élève à 1 m environ ; sa tige est droite, rameuse; ses feuilles sont ovales-lancéolées, *entières*, ondulées. Les fleurs en panicule élégante et légère, de couleur vive, ponceau ou vermillon, à limbe partagé en deux lèvres lancéolées, la supérieure légèrement bifurquée. La floraison tardive ou hivernale de cette espèce la rend propre à décorer les serres tempérées. *Multipl.* facile de boutures; terre substantielle légère; culture des *Justicia*.

C. *Pohliana*, Nees; *Justicia carnea*, Bot. Reg. ; C. A FLEURS CARNÉES. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grosse, simple, noueuse, de à 3m ; feuilles grandes, oblongues, acuminées, étoffées, pubescentes; fleurs grandes, en gros épi thyrsoïde terminal, couleur de chair foncé. *Mult.* facile de boutures; terre légère; serre tempérée.

C. *Pohliana*, var. *velutina*, Nees; *J. velutina*, Hort.; C. PUBESCENTE. Variété de l'espèce précédente, à feuilles couvertes de poils mous et comme veloutées. Fleurs d'un joli rose. Même culture.

C. *catalpæfolia*, Nees ; C. A FEUILLES DE CATALPA. De la Nouvelle-Espagne. La tige rameuse de cette belle plante atteint jusqu'à 2^m de hauteur, elle est garnie de grandes feuilles cordiformes. Ses nombreuses fleurs, d'un jaune brillant, forment d'élégantes panicules droites. Serre tempérée. Même culture.

C. *magnifica*, Nees.; C. MAGNIFIQUE. Brésil. Superbe plante ramifiée, haute de 2 m. et plus, à feuillage ovale. Rameaux terminés par de longs et volumineux thyrses de belles fleurs d'un rose foncé ou rouge vif. Même culture. Propre à la décoration des massifs pendant la belle saison.

CYRTANTHUS *angustifolius*, H. K. ; CYRTANTHÈRE A FEUILLES ÉTROITES. (Amaryllidées.) *Jolie* espèce du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; en mai ou en sept., fleurs *tubuleuses, courbes*, inclinées, d'un rouge éclatant, disposées en ombelles terminales. Se cultive comme le suivant.

C. *obliquus*, Ait. ; *Crinum obliquum*, L. ; C. A FEUILLES OBLIQUES. Très gros oignon du Cap. Feuilles lancéolées, planes, obliques et coriaces; tige de 0^m.50.

En juillet, 10 à 12 fleurs d'un bel effet, rouge éclatant, pendantes, disposées en ombelle, distillant une eau douce assez abondante. **Mult.** par ses caïeux peu nombreux et lents à croître ; **culture** en pots, terre à oranger ancienne, mêlée d'un tiers de terre de bruyère ; serre chaude.

Cyrtanthus vittatus, Desf. ; C. **RAYÉ**. Cap. Élégant ; à feuilles linéaires, canaliculées ; ombelle de fleurs blanches, à lobes marqués d'une bande rouge. Même culture.

C. **lutescens**, **Herb.** ; C. **JAUNATRE**. Du Cap. Bulbe petit, arrondi ; émet deux ou trois feuilles linéaires, **canaliculées**, glauques et dressées. Hampe cylindrique, porte quatre à six fleurs **infundibuliformes**, jaune de miel, d'une odeur très-suave.

Cyrtoceras reflexum, voir **Centrostemma**.

CYTISUS **Laburnum**, L. ; CYTISE AUBOURS, **FAUX-ÉBÉNIER**. (Papilionacées.) Indigène. Arbre de 3' grandeur ; feuilles à 3 folioles oblongues ; en mai, fleurs jaunes, en grappes pendantes. Tout terrain sec, même sur la craie. Exposition un peu ombragée ; multipl. de graines semées au printemps en terre meuble ; mettre en place l'année suivante avec son pivot.—Variété à feuilles panachées ; — autre à feuilles de Chêne, C. **L. quercifolium**, Hort. A folioles souvent au nombre de 5, et échancrées comme celles du Chêne.—Le bois du Faux-Ébénier peut être utilement employé dans la marqueterie.

C. **Adami**, Hort. ; C. D'ADAM. Hybride obtenu en 1826 par M. Adam, de Vitry, par le croisement des C. **Laburnum** et C. **purpureus**. Se distingue du C. **Laburnum** par ses feuilles plus petites, moins soyeuses, et par ses fleurs rose chamois. Cette singulière plante reproduit sur le même pied les C. **Laburnum** et C. **purpureus** qui lui ont donné naissance. Ainsi il n'est pas rare de rencontrer sur un seul rameau des grappes de (leurs des C. **Adami**, C. **Laburnum** et C. **purpureus**, accompagnées des feuilles qui les caractérisent.

C. **Alpinus**, Mill. ; C. **ODORANT**, C. DES ALPES. Feuilles luisantes et plus larges que celles du précédent ; fleurs odorantes, plus grandes, s'épanouissant 15 jours plus tard que celles du C. **faux-Ébénier**, sur lequel on le

greffe. Son bois est dur, élastique, propre à faire des arcs, des cercles et des échalas.

C. nigricans, L.; *C. NOIRATRE*, *C. A ÉPIS*. Indigène. Arbrisseau de 1m à 1^m.30; feuilles à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, longues grappes de fleurs jaunes, odorantes. Multipl. de graines au printemps. Pour le mettre à haute tige, on le greffe sur le *Laburnum*.

C. sessilifolius, L.; *C. A FEUILLES SESSILES*, PETIT CYTISE, *TRIFOLIUM* DES JARDINIERS. Indigène. De 2m; feuilles à 3 folioles obovales; en juin, fleurs jaunes, en épis. Même culture, mais terre légère; on le greffe le plus souvent à différentes hauteurs sur le *Laburnum*, où il forme une tête arrondie. Multipl. de graines, de boutures et de marcottes.

Cytisus capitatus, Jacq.; *C. A FLEURS EN TÊTE*. France méridionale. Joli arbuste de 0m.70 formant touffe; feuilles persistantes, à 3 folioles oblongues; en juin-juill., quelquefois en automne, fleurs grandes, jaunes, à calice ventru. Pleine terre humide et ombragée; se greffe en tête sur le *Laburnum*.

C. Austriacus, L.; *C. D'AUTRICHE*. Même port; feuilles blanchâtres; au printemps et à l'automne, fleurs jaunes en bouquet. Même culture.

C. purpureus, Jacq.; *C. POURPRÉ*. D'Autriche. Rameaux couchés; feuilles à folioles petites et lancéolées; fleurs lilas ou pourpres. Pleine terre humide et ombragée; se greffe en tête sur le *Laburnum*.

C. Weldenii, Vis.; *C. DE WELDEN*. De Dalmatie. Arbuste de 1^m; rameaux dressés, à boutons noirs en hiver; feuilles trifoliolées; fleurs jaune pâle, odorantes. Multipl. de graines, greffes et marcottes.

C. foliosus, L'Hér.; *C. FEUILLU*. Des Canaries. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30; feuilles trifoliolées, très petites et fort nombreuses; en juillet et août, fleurs jaunes en bouquet. Arrosements modérés; terre sableuse; multipl. de graines et de boutures. Joli petit arbrisseau d'orangerie.

C. Volgaricus, L. fils; *Calophaca 1^{re} olgarica*, Fisch.; *C. nu VOLGA*. Tiges couchées; feuilles pennées avec impaire, à 10-12 paires de folioles arrondies; fleurs jaunes en grappes latérales, à calice visqueux. Pleine terre; multipl. de graines; difficile par tout autre moyen.

C. albus, Link ; *Spartium album*, Desf.; *Genista alba*, Lam. ; *Retama*, Wbb.; C. A FLEURS BLANCHES, GENT BLANC. De Portugal. Arbrisseau de 2m.50, à rameaux effilés; feuilles très petites, soyeuses; en mai, fleurs nombreuses, blanches et latérales. Terre légère; **multipl.** de graines; quelques pieds en orangerie. Greffer sur le Genêt d'Espagne, et mieux encore sur le *C. Laburnum*. —Variété multiflore, à fleurs plus nombreuses, d'un blanc un peu jaunâtre. — Autre à fleurs plus blanches et plus grandes.

D

Dabæcia poliifolia, voir *Menziesia*.

DACRYDIUM *elatum*, Wall.; **DACRYDION** ÉLEVÉ. (Conifères.) Grand arbre des forêts des îles de la Sonde et des Moluques. Ses branches un peu ouvertes, disposées par étages, prennent une forme pyramidale; les jeunes rameaux pendants sont couverts de petites feuilles éparses, rapprochées, linéaires, terminées en pointe scarieuse, et portent en outre des ramilles secondaires, alternes, couvertes de petites feuilles planes, distiques, mucronées. Serre tempérée.

D. cupressinum, Soland. ; D. FAUX **CYPRES**. Nouv.-Zélande, oh il porte le nom de Ru«. Cette espèce plus grêle, plus élancée que la précédente, est remarquable par ses rameaux pendants, tout couverts de feuilles linéaires et piquantes, longues de 0^m. 006; leur couleur, ordinairement brune ou rougeâtre, devient plus verte pendant la végétation. Orangerie. **Multipl.** de boutures étouffées.

DAHLIA *variabilis*, DC.; *Georgina variabilis*, Willd.; DAHLIA CHANGEANT. (Composées.) Du Mexique. Introduite en France vers 1800, cette plante fut présentée d'abord comme ayant les racines comestibles ; mais on leur a trouvé une saveur poivrée et aromatisée qui les a fait repousser jusqu'à présent par les hommes et par les animaux. Ces racines sont grosses , fusiformes, réunies en faisceaux, surmontées par le collet de la plante; la tige, haute de 0^m. 65 à 2^m, est herbacée, rameuse, glabre ou pubescente, munie de feuilles irrégulièrement pennées, à folioles ovales, dentées, décur-

rentes. Les rameaux se terminent, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, par des capitules de grandes fleurs radiées, longuement pédonculées. Ces fleurs, dans l'espèce primitive, étaient toutes simples, à disque jaune et à rayons d'un rouge écarlate sombre et velouté ; mais bientôt les semis ont produit des variétés de grandeur et de couleur différentes. On a obtenu des fleurs doubles, d'autres toutes panachées et bizarres. Ensuite les nuances et les formes se sont successivement perfectionnées; des fleurs se sont montrées dont tous les pétales étaient roulés en cornet ou en tuyau, avec une régularité admirable, ou formaient une rosace parfaite, symétriquement imbriquée. Enfin, quoique, depuis plusieurs années, on ait pu se flatter d'avoir atteint, dans le Dahlia, au dernier degré de beauté et d'éclat, il se trouve toujours, dans les nombreux semis qui se font tous les ans, des plantes qui surpassent celles qu'on connaissait jusqu'alors, par la tenue ou par le volume des fleurs, par la perfection des formes, par la richesse ou par la rareté du coloris.

Le Dahlia présente aujourd'hui toutes les nuances dublanc, du rouge et du jaune, soit pures, soit mélangées par teintes fondues et par gradations insensibles, soit enfin entremêlées d'une manière brusque et heurtée; la couleur bleue est la seule qui semble lui être refusée. Cette magnifique plante, universellement recherchée, contribue puissamment à l'ornement des jardins pendant près de quatre mois. Sa culture a été longtemps, pour quelques horticulteurs, l'objet d'une spéculation lucrative, mais dont l'importance commence à décroître à cause du nombre presque infini de variétés de premier mérite qui ont été répandues, et que l'on sait aujourd'hui facilement conserver et multiplier.

Les Dahlias ne parcourent jamais le cercle entier de leur végétation sous le climat de Paris; c'est en octobre qu'ils sont dans leur plus grande force , et c'est alors que la moindre gelée les détruit. Pour en jouir plus longtemps , on en plante dans de grands pots qu'on enterre dehors pendant tout le-beau temps et qu'on rentre en serre chaude ou tempérée à l'approche des gelées. On favorise ainsi l'épanouissement des fleurs prêtes à s'ouvrir; niais ces fleurs durent peu , les

Dahlias demandant le grand air. Les tubercules doivent être laissés en terre quelque temps après que les gelées d'automne ont détruit les tiges; ils y prennent encore de la nourriture, achèvent de mûrir, et sont ensuite d'une conservation plus facile. C'est ordinairement dans le mois de novembre que l'approche des grandes gelées oblige à les arracher.

On doit enlever les tubercules avec précaution, sans les blesser, en choisissant autant que possible, pour faire cette opération, un jour clair et serein. On les laissera **ressuyer** une heure ou deux à l'air libre avant de les rentrer dans un lieu à l'abri de la gelée, **où** l'excès de sécheresse et d'humidité ne soit pas à craindre. Ils passeront très bien l'hiver dans une cave saine, posés à nu sur le sol ou recouverts de sable.

On multiplie le Dahlia par la séparation des tubercules, par boutures, par greffe et par semis.

1. Multiplication du Dahlia par tubercules.

C'est le moyen le plus usité, le seul auquel on a recours pour les variétés que l'on veut conserver.

Vers la fin de mars, l'époque de la plantation approchant, on retire les tubercules du lieu où ils ont passé l'hiver, pour les transporter dans une serre chaude, ou pour les planter les uns près des autres, sur une couche tiède recouverte d'un châssis; là, tous ceux dont le collet s'est conservé sain entrent promptement en végétation; les autres sont rejetés comme avariés. Quelques personnes ont l'habitude de planter les touffes entières; c'est une pratique vicieuse; il faut, au contraire, les diviser le plus possible, avec la précaution indispensable de laisser à chaque portion de tubercule au moins un oeil poussant. Si la saison est assez avancée pour que la moindre gelée ne soit plus à craindre, on les plante de suite en place dans une terre douce, substantielle et profondément ameublie; ou dans des pots remplis de bonne terre, que l'on met sur couche et sous châssis, si les gelées sont encore à craindre ou qu'on veuille avancer la floraison. Dans ce cas, il faut leur donner beaucoup d'air, afin que les tiges ne s'étiolent pas, et ne les mettre en pleine terre qu'en mai. Quand les tiges des Dahlias mis en place

ont de 0m.15 à 0m.30 de hauteur et que les chaleurs arrivent, on fait un bassin à leur pied; on le tapisse de fumier court et on donne pendant tout l'été des arrosements proportionnés au degré de sécheresse de l'atmosphère et à l'aridité du sol. Ces tiges, étant herbacées et cassantes, exigent qu'on les attache à un tuteur, ou qu'on entoure les touffes d'un cercle maintenu par trois pieux, afin qu'elles ne soient pas brisées par les vents ou renversées par la pluie. Il est utile d'élever le Dahlia sur une seule tige et même de supprimer une partie des branches latérales inférieures. Les premières fleurs sont ordinairement très imparfaites; ce n'est même qu'après la saison de la sécheresse et des grandes chaleurs, c'est-à-dire à la fin d'août et en septembre, que les Dahlias sont véritablement dans toute leur beauté. Il est bon de supprimer les fleurs mal faites et de couper celles qui sont passées, pour que toute la sève se porte dans les boutons qui doivent s'ouvrir successivement.

2. Multiplication du Dahlia par boutures.

On a recours à la multiplication par boutures pour se procurer les variétés dont on ne possède pas de tubercule, ou pour multiplier promptement celles auxquelles on tient le plus. C'est par ce moyen que les horticulteurs marchands peuvent mettre en vente un si grand nombre de sujets des variétés encore rares. Ils placent les tubercules, ou les plantes enracinées, en serre chaude ou sur une couche, afin de les forcer à émettre rapidement de nouvelles pousses; ils en coupent continuellement les extrémités, pour en faire des boutures, en conservant toujours les yeux inférieurs, qui ne tardent pas à se développer. Les sommités des boutures reprises peuvent être aussi coupées, et forment bientôt des boutures nouvelles. Les jeunes tiges qui se casseraient lorsqu'on divise les tubercules, ou celles qui, naissant plusieurs ensemble sur un même point, pourraient être détachées sans inconvénient, forment aussi d'excellentes bouturés. Les boutures doivent être faites en terre légère, substantielle, tamisée, dans de petits pots ou godets placés sur couche tiède ou dans la bâche d'une serre chaude, et re-

couverts d'une cloche. On les prive d'air pendant quelque temps, et on leur en donne peu à peu quand elles commencent à s'allonger, ce qui indique qu'elles ont pris racine. On peut ensuite les planter dans des pots plus grands, et les mettre en place quand la saison est assurée. L'expérience a appris que les boutures faites après le mois de juin n'avaient pas le temps de former d'assez gros tubercules pour passer l'hiver sans fondre ou sans pourrir. Les boutures tardives doivent être laissées en pots; elles donneront quelques fleurs et se conserveront plus sûrement pour l'année suivante.

3. Multiplication du Dahlia par greffes.

Quand un Dahlia est ramifié, on place, par la greffe Fauchaux, différentes variétés dans les aisselles de ses feuilles, et il en résulte qu'une plante porte des fleurs de formes et de couleurs différentes qui produisent un contraste agréable; mais cette greffe ne conserve pas l'espèce, puisque la tige meurt chaque année. Pour conserver une belle variété, on place une greffe herbacée en fente sur le côté d'un tubercule ou sur le tubercule même, on enterre celui-ci jusqu'à la greffe, on le met sur une couche tiède et on recouvre d'une cloche. La greffe émet des racines au-dessus de l'insertion et produit des tubercules qui multiplient et conservent la variété.

4. Multiplication du Dahlia par semis.

C'est par ce moyen qu'on a obtenu les variétés cultivées aujourd'hui, et qu'on obtient chaque année des variétés nouvelles. On sème depuis mars jusqu'en mai, mais mieux en mars, dans des terrines pleines de terre légère et substantielle; on place ces terrines sur couche, sous un châssis, et on arrose au besoin; quand le plant a quatre ou six feuilles, on peut le repiquer à nu sur couche ou dans d'autres terrines, à la distance de 0^m.10 à 0^m.16. En mai ce plant doit avoir au moins 0^m.30; alors, les gelées n'étant plus à craindre, on le plante en pépinière dans un carré, à la distance de 1m au moins en tous sens; on le soigne comme les autres pieds, et en juillet, août et septembre, il donne des fleurs; on voit alors quels sont les pieds

qui méritent d'être conservés. Mais les amateurs doivent être avertis que, pour obtenir des variétés intéressantes, il faut semer en quantité sur un grand espace, car les plantes de premier ordre sont toujours rares dans les semis.

Les variétés de *Dahlia* sont devenues tellement nombreuses que, malgré l'usage généralement adopté de leur donner des noms et des numéros qui servent à les reconnaître, il est presque impossible de ne pas les confondre. D'ailleurs, les variétés nouvelles se propagent si facilement qu'après deux ou trois ans les plantes les plus rares se trouvent répandues partout. Ces deux raisons font que nous regardons comme inutile de donner ici une liste des variétés aujourd'hui à la mode, certains que nous sommes que, d'ici à peu d'années, elles auront été remplacées par des variétés plus nouvelles, qui n'auront elles-mêmes pas plus de durée.

Dahlia cosmiiflora, Jacq.; D. A FLEURS DE COSMOS. Mexique. Cette espèce, moins élevée que le *Dahlia commun*, n'a pas encore donné de variétés. Ses tiges sont glabres, fistuleuses; ses capitules de fleurs ont le disque pourpre et les rayons d'un joli lilas. Multipl. de boutures et de graines.

D. *Decaisneana*, Hort.; D. DE DECAISNE. Mexique. Tiges dressées, vigoureuses, de 2 mètres; port pyramidal. Feuilles bipennatiséquées, à segments ovales-aigus. Fleurs simples, *encorymbe*; disque purpurin; ligules violet velouté, blanches à la base. Culture du *Dahlia*.

D. *imperialis*, Ort.; D. IMPÉRIAL. Mexique. Vivace. Tige pyramidale de 2 mètres et plus, feuillage découpé, deux fois penné. Capitules simples en corymbe; demi-fleurons blancs, disque jaune. *Multi.* de boutures en août-sept., et par division des tubercules au printemps.

DAIS *cotinifolia*, L.; DAIS A FEUILLES DE FUSTET. (Thymélées.) Du Cap. Arbrisseau de 3 à 4m; feuilles opposées, arrondies; en juillet et août, fleurs d'un pourpre clair, pubescentes en dehors, réunies en tête terminale dans une collerette *quadriphylle*. Terre franche légère; orangerie; *multipl.* facile par boutures de racines.

DALEA *purpurea*, Vent.; *Petalostemum violaceum*,

Mich. ; DALEA A FLEURS POURPRE. (Papilionacées.) Am. sept. Annuelle, élégante; tiges de 0^m.50; feuilles pennées avec impaire, à folioles **nomb.**, petites, oblong.; tout l'été, fleurs petites, purpurines, en épi. Terre franche légère; toute exposition, excepté le nord; **multipl.** de graines semées au printemps sur couche.

DAME D'ONZE HEURES, V. *On' thogalum umbellatum*.

DAMMARA *Orientalis*, Lamb. ; *Pinus Dammara*, Will.; **DAMMAR** A D'ORIENT. (Conifères.) De l'Océanie. Très grand arbre, remarquable par ses grandes feuilles ovales, rétrécies aux deux extrémités. Terre de **bruyère** mélangée; serre chaude; multipl. de boutures.

D. australis, Lamb. ; D. AUSTRAL. Australie. Cette espèce a les **feuilles** plus petites, et d'une couleur roussâtre qui semble particulière à beaucoup de plantes de la **Nouvelle-Zélande**. Serre tempérée. Une des résines de **Dammar** du commerce provient de cet arbre.

DAPHNE *Mezereum*, L.; **DAPHNÉ** **MÉZÉREON**, **BOIS-JOLI**, **BOIS-GENTIL**. (Thymélées.) Indigène; de 0^m.70 à 1m; feuilles lancéolées, caduques, panachées dans une variété; en déc.-févr., fleurs sessiles, latérales, petites, odorantes, violâtres ou blanches. — Variété à grandes fleurs rouges. Demi-ombre. **Multipl.** de graines.

D. Laureola, L. ; D. **LAURÉOLE**. Indigène. Arbuste de 1^m, buissonnant, toujours vert; feuilles obovales-lancéolées, très glabres; en janv.-mars, fleurs vert pâle, odorantes, en petits groupes axillaires. Terre légère, substantielle, ombragée et fraîche; **multipl.** de graines semées aussitôt leur maturité; repiquer le plant en pleine terre ou en pots. Cette espèce se multiplie pour servir de sujets destinés à recevoir les espèces d'ornement.

Daphne Pontica, L. ; D. **PONTIQUE**. Des côtes de la mer Noire. De 0^m.50 à 1m; toujours vert, à rameaux très flexibles; feuilles obovales-elliptiques, glabres et coriaces; en mars-mai, fleurs nombreuses, grêles et verdâtres, odorantes, géminées, disposées en petites grappes feuillues au sommet des rameaux. Pleine terre abritée, à mi-soleil. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

D. Cneorum, L.; *Passerina thymelæa*, DC.; D. **CNEORUM**, **THYMÉE** DES LPS. Très rustique,

formant un buisson rampant ; feuilles éparses, petites, linéaires , en spatule , **mucronées** ; en avril et mai, fleurs agrégées, petites, nombreuses, rose foncé , suaves; elles durent près d'un mois, et souvent reparaissent en automne. Terre de bruyère fraîche ; exposition au nord; multipl. de graines semées à l'ombre, ou de greffe. Il supporte la taille. — Variété à fleurs blanches; — autre à feuilles panachées.

D. alpina, L.; D. DES ALPES. De 0^m.25 à 0^m.50; feuilles caduques, lanc., velues en dessous; en mai-juin fleurs agrégées , presque sessiles, blanches et odorantes. Multipl. de graines et de greffe. Pleine terre.

D. Gnidium, L.; D. **PANICULÉ**, GAROU ou SAIN-BOIS. Midi de la France. De 1m; feuilles linéaires, mucronées; en juin et juill. , fleurs en panicule, rougeâtres en dedans, blanches en dehors, petites, odorantes. Orangerie.

D. Indica, L.; **D. odora**, Th.; D. ODORANT. De l'Inde et de la Chine. Arbuste de près de 2m, toujours vert; feuilles oblongues, glabres; en février et mars, fleurs sessiles, nombreuses, groupées au sommet des rameaux, rouges ou blanches, à odeur agréable. Serre tempérée. — Variété à feuilles bordées de blanc ; — autre, plus petite, à fleurs sessiles en bouquet terminal. Cette espèce et ses variétés se multiplient bien de greffe sur le D. **Lauri** éole.

D. coltina, Sm.; **D. oleæfolia**, Lam.; D. DES COLLINES. D'Italie. De 1^m.20; rameaux rougeâtres; feuilles persist., en spatule, lancéolées, vert sombre en dessus, velues en dessous; en avril-juin, fleurs groupées, **axil. et** termin., velues en dehors, rose tendre en dedans et à odeur suave. Pleine terre de bruyère et orangerie. — **D. Delphini**, Hortul. ; D. DAUPHIN ; en nov.-avril, fleurs plus grandes, plus colorées et plus suaves que celles du **D. coltina**. **Mult.** par greffes.—**D. ersalien-sis**, Hortul.; D. DE VERSAILLES. Tient le milieu entre le D. DAUPHIN et le D. **THYMÉLÉE** ; ses fleurs roses et odorantes se montrent une partie de l'année. Même cult.

DATTIER, voir *Phoenix*.

DATURA fastuosa, L. ; **Stramonium fastuosum**, Moench.; STRAMOINE FASTUEUSE; POMME ÉPINEUSE. D'Égypte. (Solanées.) Annuelle; tiges de 0^m.70, vio-

Litres et branchues; feuilles larges et sinuées; fleurs doubles, souvent au nombre de 2 à 3 emboîtées l'une dans l'autre, blanc violâtre. Terre légère mélangée de terreau bien consommé. Semer en avril, en pleine terre, à une exposition chaude; fréquents arrosements en été. — Variété à fleurs blanches, également doubles ou triples et à fleurs violettes simples ou doubles.

D. *Metel*, Linn.; D. **MÉTÉL. Vivace**. A mér. **mér. Tige** rameuse, mollement pubescente, d'un vert cendré, haute de 8-12 décim. Feuilles ovales aiguës, entières ou dentées, d'une odeur fétide quand on les froisse. En août-septembre, fleurs grandes, odorantes, d'un blanc pur.

D. **meteloides**, Dec.; D. FAUX **MÉTÉL. Vivace. Texas**. Plante vigoureuse, haute de **1^m.50**; rameaux violacés, pubescents; feuilles ovées, allongées, couvertes de poils courts et doux. De juillet en octobre, **fleurs** longues de **0^m.20**, **infundibuliformes**, à gorge blanche et à limbe **bleu** lilacé, odorantes. %h. facile de boutures ou mieux **de** graines semées en avril sur couche ou en place.

D. *humilis*, Desf.; D. **flava**, Hort.; D. A FLEURS JAUNES. Annuel. Tige peu rameuse, dressée, dépassant rarement 50 **centim**. Feuilles ovales-aiguës, entières. En septembre-octobre, fleurs jaune pâle composées de deux corolles emboîtées. Semer en mars sur couche: repiquer en pot sur couche, planter en mai.

D. **ceratocaula**, Jacq.; **Solandra herbacea**; s. CORNUE. Cuba. Tige annuelle, de **0^m.70** à 1m; feuilles lancéolées, sinuées, blanchâtres en dessous; en juill.-oct., fleurs très grandes, blanches en dedans, légèrement teintées de violet en dehors, à odeur agréable, s'ouvrant vers 5 heures du soir et se fermant vers 9 heures du matin. On en cultive une variété à fleurs doubles et dans laquelle les corolles sont emboîtées les unes dans les autres. Multipl. par graines semées en pleine terre en avril ou mai. Arrosements fréquents. Ces Stramoines lèvent souvent seules, et pendant plusieurs années, aux places **où** elles ont déjà été cultivées.

Datura arborea, voir *Brugmansia suaveolens*.

D. **sanguinea**, voir *B. bicolor*.

D. *sarmentosa*, voir *Solandra grandiflora*.

DAUBENTONIA *Tripetiana*, Poil. ; **DAUBENTONIA** DE **TRIPET**. (Papilionacées.) République Argentine. Arbrisseau rameux, à feuilles pennées, sans impaires; l'été et l'automne, fleurs coccinées à étendard taché de jaune, en longues grappes simples, axillaires et nombreuses sur les jeunes rameaux; gousses très grandes, arquées, à 4 ailes. Conservation sous châssis ou en serre sèche et tempérée; terre de bruyère. Multipl. de graines semées sur couche en février, et qui, plantées en pleine terre en mai, fleurissent en août et mûrissent des fruits la même année. Plante délicate.

DAUPHINELLE, voir *Delphinium*.

DAVIESIA *latifolia*, R. Br.; **DAVIÉSIE** A LARGES FEUILLES. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0m.70 à 1^m.30, peu rameux; feuilles ovales, coriaces, **mucronées**; en avril, grappe **axill.** de petites fleurs jaune mordoré, lavées et striées de pourpre. Serre temp.; terre de bruyère; **multipl.** de boutures et de marcottes.

D. longifolia, Smith; D. A LONGUES FEUILLES. De l'Australie. Arbrisseau grêle, à feuilles lancéolées; fleurs jaune mordoré, pédonculées, en grappes axillaires. Serre tempérée; terre de bruyère. Même culture.

D. glauca, Hort.; D. A FEUILLES GLAUQUES. Australie. Arbrisseau de 1^m, grêle; feuilles allongées, étroites, glauques. En avril-mai, fleurs très nombreuses, en grappes axillaires, jaune vif maculé de brun. Même culture.

DEL AI REA *scandens*, Lem. **DELAIRE GRIMPANT** **LIERRE** D'ÉTÉ, L. DE COPENHAGUE. (Composées.) Du Mexique. Vivace; tiges grimpantes, grêles, glabres; feuilles anguleuses assez semblables à celles du Lierre, un peu charnues, luisantes; fleurs jaunes, disposées en corymbes axillaires. Cette plante, dont la végétation est très rapide, est éminemment propre à couvrir les tonnelles on à garnir les fenêtres. Elle craint le froid comme *le Cobæa*, mais elle se multiplie facilement de boutures que l'on rentre l'hiver en orangerie. Très cultivée en Provence pour couvrir les murs.

DELPHINIUM *Ajaxis*, L.; DAUPHINELLE DES **JARDINS**, PIED-D'ALOUETTE. (Renonculacées.) Midi de l'Europe. Annuelle. Tige de 0^m.30-40; Feuilles finement

découpées; en juillet, fleurs en épis, nombreuses, éperonnées, simples ou doubles, roses, violettes ou bleues. Terre franche; **multipl.** de graines récoltées sur les pieds **portant** les plus belles fleurs. — On possède de cette espèce deux races qui diffèrent surtout par les dimensions : 10 D. 21. **majus**, **Hort.**, tige de 70 cent., à fleurs doubles, en longue grappe simple et compacte, ordinairement arrondie, à coloris blanc, couleur de chair, rose, mauve, violet clair, violet, gris de lin, lie de vin, brun ; 20 D. A. **minus**, **Hort.**, **PIED-D'ALOUETTE NAIN**, à tige de **0^m.30**, dont les fleurs très doubles, en une seule grappe très fournie, cylindrique, présente ^{les} variétés suivantes : blanc, blanc nacré, chair, rose, mauve, mauve foncé ou musc, pêcher, violet clair, violet, violet bleuâtre, bleu pâle, cendré, gris de lin, brun, panaché rosé, panaché gris de lin, bicolore rose, bicolore violet.

Les Pieds-d'alouette sont un des plus beaux ornements des parterres de mai en juillet, On les emploie utilement pour bordures, massifs, en groupes soit unicolores, soit de toutes les couleurs mélangées. Tout terrain. On sème sur place, en mars-avril ou en **septembre-octobre**, en terre douce et on recouvre la graine avec du terreau.

D. *Consolida*, Hort.; D. DES BLÉS A FLEURS DOUBLES. Indigène. Annuel. Tige élevée, variant de **0^m.50** à **1^m.20**, rameuse, à feuillage trois fois pennifide. Depuis quelques années on en a obtenu plusieurs variétés à fleurs doubles ou pleines qui se reproduisent de graines. Excepté le jaune et le rouge, elles prennent toutes les couleurs; cette espèce fleurit plus longtemps, et ne craint pas la sécheresse comme la **précédente**. Ces jolies variétés prolongent leurs fleurs 3 semaines après celles du D. *Ajaxis*, et se cultivent de même.

D. *cardiopetalum*, DC.; D. A PÉTALES EN CŒUR. Indigène. Annuel. Tiges noirâtres, fermes, de **0^m.30-40**, rameuses, pyramidales. Feuilles découpées en fines lanières. En juin-septembre, fleurs simples, d'un beau bleu en dedans, plus pâles et rougeâtres en dehors. Même culture.

D. *grandiflorum*, L.; D. A GRANDES FLEURS. De Sibérie. Vivace; tiges grêles, rameuses; feuilles très

découpées, à segments linéaires ; en juill. et août, fleurs grandes, d'un beau bleu d'azur. — Variété à fleurs doubles, très belles. Pleine terre; multipl. de graines ou d'éclats.

D. elatum, L.; D. ÉLEVÉE, **P.-D'ALOUETTE** VIVACE. De Sibérie. Vivace, rustique; tiges de 1m.60 à 2m; feuilles grandes, à 5 lobes très incisés; en juin et juillet. fleurs en épis, grandes, bleu d'azur, à pétale supérieur blanchâtre. Terre franche, légère ; exposition chaude; multipl. de graines et d'éclats. Cette espèce a donné naissance à un grand nombre de variétés hybrides bien supérieures au type par l'éclat et la grandeur de leurs fleurs. — Variété à fleurs doubles.

D. hybridum, Hort.; D. VIVACE HYBRIDE. Race de création récente et l'une des plus belles plantes vivaces rustiques de nos jardins. Tiges de 0^m.60-75, ramifiées au sommet, à feuillage radical à cinq lobes incisés d'un beau vert, et terminées par d'épais et longs épis de fleurs larges de 0^m.03-04, dont la teinte varie du bleu le plus pâle au violet foncé. Pétales noirâtres ou blancs, poilus et veloutés à la gorge de la fleur. Mult. d'éclats, mais mieux de semis, en février-mars, sur couche, planter en mai. — *D. H. flore pleno*, belle variété du précédent, à fleurs d'un bleu azuré clair, bien doubles et larges de 0^m.02. Même culture.

Delphinium cheilanthum, variétés **Hendersoni**. Magnifique variété; fleurs grandes, d'un bleu d'azur, marquées de taches jaunes sur deux de ses pétales. Les feuilles sont découpées en lobes oblongs, acuminés, trifides. Même culture que pour les autres espèces vivaces.

D. formosum, Hort.; D. A GRANDES FLEURS. Vivace. Tiges de 0m.40 à 0^m.50, à rameaux forts et trapus. De juillet en octobre fleurs simples, indigo foncé très brillant, les plus grandes de toutes les variétés cultivées jusqu'à ce jour. Multipl. d'éclat ou de semis en février et mars, en pots, sous châssis.

D. pulchrum, Hort.; D. REMARQUABLE. Vivace. Patule rameuse, buissonnante, haute de 0^m.60. Fleurs abondantes, en juin-juillet, d'un bleu clair à reflets rougeâtres.

D. triste, Fisch.; D. OBSCUR. Sibérie. Vivace. Tige dressée, de 0^m.50-80. Feuilles palmées, à 5-7 lobes in-

cisés. En juin-juillet, fleurs bleuâtres, en épi lâche. Semer en avril-juillet, en pépinière, en terre légère et sableuse; repiquer en pépinière, planter à l'automne ou au printemps.

D. *Cardinale*, Hook.; D. ÉCARLATE. Californie. Annuel. Plante simple ou peu rameuse, haute de 1 mètre. Feuilles alternes, largement pétiolées, palmées. Fleurs tardives, en épi lâche; divisions extérieure; d'un rouge écarlate, les intérieures ou pétales jaunes. Mult. au printemps ou à l'automne par divisions des pieds tenus sous châssis jusqu'à leur reprise.

D. *azureum*, Hortul.; D. AZURÉE. Vivace. Les feuilles de cette espèce tiennent le milieu entre celles du D. *elatum* et du D. *grandiflorum*; ses tiges s'élèvent de 0^m.35 à 1^m, et portent des fleurs simples ou doubles d'un très bel azur. Pleine terre ordinaire, Même cult.

D. *Barlowii*, H.; D. DE BARLOW. Vivace; plante magnifique, à tige de 1m à 1^m.30, se terminant en juin par une pyramide de fleurs semi-doubles, larges de 0m,035, du plus beau bleu azur, chatoyant. Terre légère; demi-ombre; multipl. d'éclats. Introd. en 1840.

DENDROBIUM *anosmum*, Lindl.; DENDROBION INODORE. (Orchidées.) Tiges grêles, pendantes, garnies de feuilles ovales, nervées. A l'approche de la floraison, ces feuilles tombent, et l'extrémité des tiges dépouillées se garnit de grandes fleurs, portées 2 par 2 sur de courts pédoncules, d'un lilas clair très frais; labelle presque orbiculaire, d'un violet pourpre foncé au centre, marginé de blanc. Culture en corbeille suspendue, dans un mélange de terre tourbeuse et de mousse, ou dans du sphagnum légèrement tassé.

D. *macrophyllum*, Lindl.; D. A LONGUES FEUILLES. Manille. Tige épiphyte, pendante, épaisse, feuilles ovales-oblongues, légèrement cordiformes à la base, marquées de nervures visibles. Fleurs nombreuses, d'un beau rouge carmin, sortant isolément de chaque gaine sur toute la longueur des tiges. Serre chaude.

D. *cærulescens*, Wall.; D. BLEUATRE. Indes. Tige dressée, arrondie, charnue, haute de 0m.60; fleurs

naissant parmi les feuilles, par 2 ou 3, très-belles, d'un lilas bleuâtre pourpré vers le bout des pétales, avec un labelle cramoisi au centre, jaune sur les bords. Même culture.

D. *Dalhousianum*, Wall.; D. DE LADY DALHOUSIE. Fleurs très - grandes, blanches, variées de rose tendre et de jaune clair, avec 2 taches ovales, brun velouté sur le labelle, réunies au nombre de 8-12 en grappe pendante. Même culture.

D. *densiflorum*, Wall. ; D. A FLEURS SERRÉES. Inde. Tiges renflées en massue, sillonnées ; feuilles oblongues, aiguës, nervées. Grappes latérales de fleurs, d'abord très serrées, d'un jaune clair, avec le labelle d'un bel orange intense. Même culture.

Ce genre, si étendu, renferme encore les remarquables espèces suivantes, toutes originaires de l'Inde et épiphytes :

Dendrobium aggregatum,
D. *Calceolaria*.
D. *Cambridgeanum*.
D. *Devonianum*.

Dendrobium moniliforme,
D. *nobile*.
D. *Pierardii*.

DENT DE CHIEN, voir *Erythronium Dens canis*.

DENTELAIRE, voir *Plumbago*.

DESMODIUM *Canadense*, DC. ; *Hedysarum Canadense*, L. ; SAINFOIN DU CANADA. (Papilionacées.) Vivace et rustique. Tige de 1^m ; feuilles à 3 folioles lancéolées ; tout l'été, fleurs en grappes paniculées, d'un pourpre violacé. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats.

D. *gyrans*, DC. ; *Hedysarum gyrans*, L. ; S. OSCILLANT. Du Bengale. Bisannuel ; tige simple, de 0^m 65 ; feuilles à 3 folioles, l'impair beaucoup plus grande, les deux autres *douées* d'un mouvement continu d'oscillation d'autant plus vif qu'il fait plus chaud ; fleurs petites, bleuâtres, teintées d'orangé sur les ailes et sur la carène. Terre légère ; serre chaude; multipl. de graines semées sur couche chaude et sous cloche. Plante peu élégante, niais très curieuse.

DEUTZIA *crenata*, Sieb.; D. *scabra*, Hort.; DEUTZ HI CRÉNELÉE. (Philadelphées.) Joli arbrisseau de 2^m ; feuilles opposées, ovales-lancéolées, couvertes de poils courts et rudes, surtout sur la face supérieure; en mai-juin,

fleurs assez grandes, blanches, en grappes terminales. Variété à fleurs blanches, très-pleines, relevées de rose en dehors. *Deutz. c. flore-pleno*, fleurs en grappes pendantes., blanc teinté de rose et parfaitement doubles. Même culture.

D. scabra; *D. grandiflora*, Hort. , **D.** A FEUILLES RUDES. Feuilles ovales, acuminées, dentées, assez rugues; fleurs blanches, élégantes, en grappes.

D. corymbosa, R. Br.; **D.** A FLEURS EN CORYMBES. Feuilles ovales, mucronées, dentées, glabres ; fleurs blanches, en corymbes ou en panicules.

D. gracilis , Zucc.; **D.** A RAMEAUX GRÊLES. Japon. Ses fleurs, semblables d'ailleurs à celles des autres *Deutzias*, sont disposées en petites grappes axillaires, un peu pendantes, et d'un blanc de neige. Rustique; elle fleurit abondamment, en plein air dans les mois de mai et de juin ; forcée en serre, on la fait fleurir en hiver.

Les espèces de ce genre, dédié à J. Deutz, botaniste hollandais, sont originaires du Japon ou de la Chine. Elles forment de jolis buissons rameux et touffus, à feuilles caduques, propres à garnir le second rang des massifs. Leurs fleurs blanches, assez durables, succèdent dans nos bosquets à celles des Lilas et des Seringats. Ces arbrisseaux passent l'hiver à l'air libre, végètent bien en terre ordinaire et se multiplient facilement de boutures et d'éclats. Le *D. gracilis* se force en hiver à la manière du Lilas et du *Spiraea prunifolia*.

DIANELLA *cærulea*, Sims.; **DIANELLE** BLEUE. (Liliacées.) De l'Australie. Jolie plante vivace, à tige tortueuse, de 0^m.70 à 1^m, garnie, vers le sommet, de feuilles distiques, ensiformes , engainantes, carénées, denticulées sur les bords et sur la carène . en mars-juin, fleurs en panicule lâche, plus longue que les feuilles, d'un beau bleu ; étamines jaunes. Terre substantielle; peu de soleil; serre tempérée. Multipl. par la séparation des pieds.

On cultive de même le *D. divaricata*, R. **B.**, à fleurs bleu clair, disposées en longues panicules, et le **D. nemorosa**, Lam., à fleurs jaunes et à panicules moins longues. Cette dernière espèce est de serre chaude.

DIANTHUS *Caryophyllus*, L. ; OEILLET **DES** FLEURISTES. (Caryophyllées.) D'Afrique. Tiges de 0^m.50 à 0^m.60 ; en juill.-août, fleurs de plus. couleurs, simples, **semi-doubles** ou doubles, exhalant une odeur de Girofle.

Les variétés de l'**Œillet** ont été distribuées en plusieurs groupes :

1° **GRENADIN** OU **Œ.** A RATAFIA, cultivé pour parfumer les liqueurs, essences, etc. La fleur, très-odorante, est rouge ou rose, à pétales dentelés ;

2° **Œ.** DE FANTASIE, très jolie race, **très-florifère**, à fleurs doublant bien et remarquables par la variété infinie de leur coloris ; les pétales sont entiers ou dentelés. Ils se subdivisent en :

a. **Œ.** DE FANTASIE A FOND BLANC **ou** ANGLAIS. Le fond de la couleur est le blanc associé à l'une des teintes **suivantes** : incarnat, rose, carmin, cerise, rouge, cramoisi, vermillon, brique, pourpre, violet, amarante, ardoise et lie de vin. Suivant la disposition de ces diverses teintes, l'œillet est dit liseré, bordé, strié, strié-isolé, ligné, aigretté, picoté, chargé et poudré.

b. **Œ.** DE FANTASIE A FOND JAUNE. Le jaune, dans cette section, forme le fond du pétale ou sa teinte générale ; on retrouve d'ailleurs les mêmes associations de couleurs que dans les précédents.

Les **Œ.** *saxons* et *avranchains* sont deux sous-sections des **Œillets** de fantaisie à fond jaune, et sont caractérisés, les premiers, par le fond jaune pur uni des pétales ; les seconds, par un fond flammé aurore, chamois ou saumon, au lieu (lu jaune pur.

sous rattacherons à la section des **Œillets** fantaisies les **Œ.** *allemands on fantaisie à fond ardoisé*, dont les fleurs sont remarquables par leur coloris ardoisé, violet, lie de vin ou rose violacé, à reflets métalliques et soyeux, et les **Œ.** *bichons ou de dames*, très odorants, généralement à fond blanc, lavés ou fardés seulement à la surface supérieure et sur le centre des pétales d'un coloris frais et tendre qui leur a valu leur nom ;

3° L'**OEILLET** FLAMAND, ainsi nommé parce que c'est en Flandre, surtout à Lille, que cette plante a été cultivée avec le plus de succès.

Pour être admis dans une collection, il faut qu'un **Œillet** flamand soit fond blanc pur, panaché de diffé-

rentes couleurs ; que le calice ne crève pas, c'est-à-dire ne se fende pas lors de la floraison ; que la fleur soit large, bien pleine, formant le dôme ; que les pétales soient arrondis, sans dentelures, réunissant 2 ou 3 couleurs en bandes longitudinales. Quand une n^e couleur est accompagnée d'une 3^e, l'OEillet se nomme BIZARRE. On l'appelle BICOLORE lorsqu'il n'a qu'une couleur détachée sur son fond ; TRICOLORE lorsqu'il en a deux.

4^o OE. REMONTANTS. Les semis ont produit aussi une série de nouvelles variétés, qui ont sur les autres le grand avantage de remonter et de fleurir tout l'hiver. En les rentrant dans une serre froide ou un jardin d'hiver, on jouit pendant toute la mauvaise saison de leurs fleurs odoriférantes, blanches, rouges et panachées. On n'a pas encore obtenu autant de nuances dans les variétés remontantes que dans celles qui ne remontent pas ; cependant quelques horticulteurs sont arrivés à composer des collections de 30 à 40 variétés, et il faut espérer qu'avant peu les OEillets remontants rivaliseront en nombre et en richesse de coloris avec leurs devanciers. Ces plantes perdent la pureté de leurs couleurs par une culture peu soignée ; dès que l'on voit leurs nuances se confondre , et le fond blanc prendre une teinte rougeâtre, on marcotte la plante en pleine terre franche pure ; on relève les marcottes pour leur faire passer l'hiver en pot. dans une pièce sèche et bien aérée, et on les replante dans la même terre, à bonne exposition libre dans le jardin, après les premières pluies d'avril. Si la pleine terre franche ne leur rend pas tout leur éclat, on les réforme comme dégénérées ; mais elles peuvent encore fournir d'excellentes graines. — Les OEillets se cultivent en pots de 0^m.16 à 0^m.20 de diamètre. Leur faible tige ne peut supporter la fleur ; il lui faut un tuteur. On se sert d'une baguette de bois ou de fil de fer peinte en vert, à laquelle on l'attache avec du jonc ou du fil, au fur et à mesure de la floraison ; on les place sur un buffet ou gradin disposée en 6 ou 7 rangs de tablettes.

Pour entretenir une collection ou l'augmenter, il faut semer, ou recourir au commerce. On sème de préférence les OEillets doubles, dits violet-pourpre, bizarre-rose, bizarre-feu. L'OEillet simple donne toujours de la graine ;

tuais sur 2 à 3000 graines on obtient difficilement un **semi** double. Il faut donc préférer celle des doubles. On sème au printemps en terrine, en terre franche mêlée (l'un tiers de terreau bien passé, ou en terre de bruyère. On lève le plant quand il a 6 à 8 feuilles. On le repique dans une planche de terre franche bien ameublie et fumée de l'année précédente, ou terreautée au moment du repiquage. On met les plantes à **0^m.22** l'une de l'autre, si l'on doit les relever en motte à l'automne, pour les distribuer dans les plates-bandes, et à **0^m.35** à **0^m.40**, si l'on veut les laisser en place. On soigne cette plantation en binages et arrosements jusqu'à la fin de l'automne. Ces jeunes plantes sont si vigoureuses qu'elles passent ordinairement l'hiver sans soins ni couverture; mais, comme elles sont très sensibles au **verglas**, aux transitions subites de température en hiver et aux hâles du soleil de mars, les horticulteurs attentifs bordent leurs planches de petites bâches sur lesquelles ils étendent des paillassons pour *éviter* ces accidents. *Après les premières pluies* douces de la fin de mars, ils ne les couvrent plus au soleil. On a soin, en les couvrant, de leur ménager un courant d'air; elles ne craignent point un froid de 8 à **10** degrés. Au printemps, on enlève les feuilles pourries. On donne de fréquents binages jusqu'à la fleur, qui, dans nos climats, s'ouvre vers la fin de juin.

Quand les tiges commencent à monter, on plante un tuteur ou une baguette dans le pot et on y attache les montants avec du jonc, de la laine, ou avec des anneaux en métal ou en gomme élastique, que l'on **reilonte** à mesure que les tiges s'allongent; on ne laisse que de 3 à 4 boutons sur chacune. On place au bout des baguettes des ergots de mouton, de porc ou de veau, où les perce-oreilles se retirent à la pointe du jour, et où on peut les détruire le matin.

A mesure que les jeunes plantes fleurissent, on arrache celles qui n'ont pas les qualités requises. Ordinairement elles ont des touffes de marcottes. On fera bien d'en couper quelques-unes aux plantes rares, pour les bouturer à l'ombre, en bonne terre. On coupe horizontalement ces marcottes au milieu d'un noeud; on fait ensuite, au milieu de ce noeud, une fente longitudinale de **0^m.009** à **0^m.012** seulement. On ôte les feuilles jusqu'à

0^o.04 de hauteur. On ouvre la terre avec le doigt, et on y place la bouture, qu'on soigne et arrose jusqu'à ce qu'elle indique qu'elle a des racines. Ces boutures, préférables aux marcottes, conservent plus longtemps la pureté de leur coloris ; c'est le moyen qu'il faut employer pour sauver une plante qui menace de dégénérer.

Deux ou trois jours avant de marcotter, lorsque les fleurs passent, on suspend tout arrosement, afin de rendre plus flexibles les branches propres à cet usage. Au moment de l'opération, on dépouille le bas des marcottes de leurs feuilles. On bine avec précaution la terre au pied de l'OEillet, et on en ajoute de nouvelle pour l'améliorer et rendre l'opération plus facile. On fait à un noeud une incision horizontale jusqu'au milieu de son diamètre ; ensuite on biaise légèrement la lame du greffoir en remontant de 0^{re}.01 à 0^{re}.014 de hauteur par une 2^e incision longitudinale, perpendiculaire à la première. (Voir *Gravures*, pl. 37, *fig.* 3.) Ces incisions faites , on ouvre la terre avec deux doigts , à la place où descendra la marcotte pour y prendre racine; on l'abaisse et on la fixe au moyen d'un petit crochet en bois, avec la précaution de tenir écarté le talon fait par la lame du greffoir. On rapproche ensuite avec la main la terre tout autour. On fait cette opération à toutes les branches de l'OEillet, que l'on pose sans croisement, à côté les unes des autres, autour de la tige mère. Les OEillets ont souvent des branches placées tellement haut, qu'il est impossible de les coucher en terre; on les marcotte en cornet. Pour cela, on prend du plomb laminé, d'une épaisseur double de celui des manufactures de tabac; on le coupe en morceaux triangulaires que l'on roule en cornet autour de la marcotte, ou l'on emploie le cornet de zinc des fig. 527 et 528 des *Gravures*. Ce cornet, rempli de terre, est maintenu à la hauteur nécessaire avec une baguette. Quelquefois, au lieu de faire, en marcottant, un talon au noeud qui doit fournir des racines, on se contente de tailler en dessous un cran qui pénètre à la profondeur de la moitié du *noeud*. On prétend garantir par cette méthode la nouvelle plante du chancre qui souvent la fait périr, et qui commence toujours des deux côtés de la fente longitudinale.

Quand il ne pleut pas, on arrose tous les jours deux

ou trois fois les marcottes en cornets ; celles en pots exigent moins d'eau, la terre y séchant moins vite. Celles en pleine terre sont traitées comme les marcottes des autres plantes. Au bout d'un mois ou cinq semaines, toutes ont des racines ; on les détache en coupant la vieille tige au niveau du noeud enraciné ; on les lève, autant qu'on le peut, avec la motte, et on les repique dans le pot où elles doivent fleurir, en terre préparée avec de terre normale et de terreau consommé. Quand on expédie des **OEillets**, on a soin, après les avoir détachés de la tige, de tremper les cornets dans l'eau, ou d'envelopper leurs racines d'une motte de terre maintenue avec de la mousse et arrosée de même ; on les place les uns à côté des autres dans les deux sens opposés d'une boîte ; on les enveloppe, par couche, d'une mousse légère que l'on rafraîchit si les marcottes doivent être une quinzaine de jours en route et s'il fait sec au moment de l'expédition ; autrement on ne mouille que les racines.

Les marcottes faites en cornets peuvent être expédiées au loin avec leur cornet même ; mais elles ne se ramifient point, ne produisent qu'un montant au printemps suivant, tandis que celles marcottées en terre, au pied de la plante, se fortifient, se ramifient, et donnent au printemps suivant plusieurs montants qui fleurissent et produisent un effet bien plus agréable.

Les **OEillets** ne se rentrent qu'aux gelées, qu'ils ne craignent même pas ; mais l'humidité leur est contraire. En hiver, il faut les tenir ou sous un hangar approprié, ou en orangerie près des jours, ou dans des chambres bien aérées. On ne les arrose que pour ne pas les laisser mourir ; on leur donne l'air et le soleil tant que l'on peut, quand la température est douce. On les préserve du soleil de mars, et, sur la fin de ce mois, on leur rend l'air libre après les premières pluies.

Dianthus fruticosus, L. ; **OE. LIGNEUX**. D'Orient. Tiges longues, un **peu** ligneuses ; fleurit presque toute l'année si on le rentre l'hiver en orangerie ou dans un appartement ; fleurs panachées blanc et puce, ou unicolores dans l'une de ces couleurs. On peut l'étaier sur un treillage adapté à sa caisse. Terre substantielle, **multipl.** de boutures ; orangerie.

D. *plumarius*, L. ; D. *moschatus* ; **OE. MIGNAR-**

DISE. Petites dimensions ; touffes épaisses; en mai et juin, abondance de fleurs simples ou doubles, rouges, blanches ou rosées. On l'emploie en bordures, où il produit un effet charmant, et répand une odeur agréable. Multipl. de graines ou par éclats en août. La variété blanche et la MIGNARDISE COURONNÉE, plus grandes, à circonférence pourpre foncé et plus délicates, se **cultivent** et se marcottent comme l'OEillet flamand.

D. *superbus*, L.; 0E. SUPERBE. France ; vivace. Tige de 0^m.40 à 0^m.50; rameux; juill.-oct., fleurs blanches ou carnées; pétales barbus à la base; à limbe découpé en filets déliés. Semis annuel, en terre légère et fraîche.

D. *deltoïdes*, L. ; 0E. DELTOÏDE. Jolie espèce indigène, propre à faire des bordures. Elle forme un gazon très léger, d'un vert frais, garni d'innombrables fleurs pourpres.

D. *pulcherrimus*, Hortul.; 0E. A FEUILLES DE PÂQUERETTE, 0E. TRÈS JOLI. Chine. Vivace. Feuilles en spatule et disposées en rosette comme celles de la Pâquerette; tiges de 0^m.08, terminées par une tête de fleurs agglomérées, rouge vif, semblables à celles de l'OEillet de poète, dont elles semblent être une miniature. Jolie plante de pleine terre ; elle fait de belles bordures. Séparation des touffes, sans quoi la plante fond. Rentrer en orangerie, et ménager les arrosements l'hiver.

D. *barbatus*, L.; 0E. DE POÈTE, 0E. BARBU, JA-LOUSIE, BOUQUET PARFAIT. D'Europe. Trisannuel; tiges de 0m.30 à 0^m.40 ; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, disposées au sommet des rameaux en une sorte de corymbe plat, beau rouge, ou rosées, ou blanches, ou panachées, simples ou doubles. Multipl. de graine au printemps pour repiquer en mars, ou de boutures, marcottes et éclats.

Dianthus Hispanicus, Hortul.; 0E. D'ESPAGNE, 0E. BADIN. Il a du rapport avec l'OEillet de poète; feuilles plus étroites et en touffe; en juin, fleurs moins nombreuses, plus doubles, plus grandes, odorantes, rouge pourpré. Multipl. de boutures, marcottes et éclats. Il craint la neige et l'humidité.

D. *hybridus multiflorus*, Hend., D. *Flonii*, And.; OEILLET FLON. Peut être identique à l'Œ. d'Espagne. Il

forme des touffes hautes de 0^m.40, dont l'étroit feuillage est d'un vert glauque. Tout l'été, fleurs nombreuses, demi doubles, de grandeur moyenne et d'un rose vif, exhalant une odeur suave. A produit déjà un certain nombre de variétés, blanc, chair, panaché blanc et rose, rose et chair. Mult. de graines ou d'éclat.

D. circinatus, Lem. ; O. FRISÉ. Du Japon. Tige simple, haute de 0^m.25-35, d'un vert très-glauque, ainsi que le feuillage étroit, linéaire. Fleur terminale, large de 0^m.08-10, d'un rouge sang cramoisi très foncé près la gorge, qui est blanche. Pétales découpés en longues lanières très frisées dans la fleur, récemment ouverte. Mult. d'éclat des rejets.

D. Sinensis, L.; OE. DE LA CHINE. Tiges de 0^m.35; feuilles étroites, pointues, d'un beau vert; en juill.-sept., fleurs rapprochées en bouquets, très jolies, doubles ou simples, veloutées, violet clair, rouge vif, pourprées, tachées, panachées ou ponctuées de blanc, etc. — Parmi les nombreuses variétés d'OEillets de Chine que les semis ont produites, nous distinguerons les suivantes :

OE. de Chine hybride, obtenu du croisement du *D. sinensis* par le *D. caryophyllus*. Fleurs d'un rouge cramoisi foncé, stériles. Jolie plante.

OE. de Ch. à fleurs doubles, fleurs grandes, de forme parfaite, de coloris varié comme dans les plantes à fleurs simples.

OE. de Ch. à fleurs blanches, fleurs d'un blanc pur, en touffes basses et compactes.

OE. de Ch. à fleurs blanches panachées, fleurs à fond blanc, panachées et lignées de violet et de rouge.

OE. de Ch. à fleurs carnées.

OE. de Ch. très nain. Touffes compactes, n'excédant pas 10 à 15 cent.; fleurs nombreuses, violettes, nuancées de violet plus foncé.

OE. de Ch. très nain panaché, race très naine, renfermant des variétés nombreuses, très florifère, à fleuri simples ou doubles, de couleur variée comme dans le type. Précieux pour bordures.

OEillet de Ch. nain très rouge, fleur muge brun.
Bordures.

OE. de Ch. à larges feuilles, variété tardive, à fleurs très-grandes, de teintes variées, souvent très éclatantes. Remonte jusqu'aux gelées. Quoique bisannuel, il se cultive comme les plantes annuelles ; il craint le froid. Terre franche légère; semis sur couche, repiquage en place. —Variété à FEUILLES D OE. DE POÈTE, Communiquée par M. Jacquin; fleurs grandes, doubles, souvent prolifères ; surface inférieure des pétales blanche, ce qui le fait paraître panaché. Bisannuelle.

Dianthus Sinensis giganteus, H.; OE. DE LA CHINE GÉANT. Variété admirable de l'OE. de Chine, obtenue en Allemagne. Fleurs larges de 5^m.05-6, à bord frangé, de teintes variées, comme dans le type.

D. Sinensis laciniatus, Hort.; OE. DE LA CHINE A FLEURS LACINIÉES. Autre variété remarquable à fleurs très grandes simples, laciniées, veloutées, offrant la même diversité de tons et de panachures que l'oeillet de Chine commun. Terre franche et légère.

D. Gardneri, Hortul. ; OE. DE GARDNER. Vivace; fleurs de juin en octobre, odorantes, variant du rose vif au blanc carné comme les précédentes, simples ou semi-doubles, à pétales frangés. Culture du *D. Hispanicus*, dont il paraît provenir.

DICENTRA, voir *Dielytra*.

DICHORISANDRA thyrsiflora, Mik.; *DICHORISANDRA* A FLEURS EN THYRSE. (Commelinées.) Du Brésil. Tige frutescente, charnue; feuilles oblongues, engainantes; en été, fleurs bleues magnifiques disposées en thyrses terminal. Serre chaude ; terre légère; multipl. de boutures et d'éclats.

D. musaica, Lind. De la Nouv.-Grenade. Plante remarquable par la beauté' de son feuillage, qui est grand, ovale-oblong, glabre, rouge violacé en dessous, vert vif en dessus et marbré de larges macules blanchâtres, presque rectangulaires, disposées en damier ou en mosaïque. Tiges dressées, cylindriques, hautes de près de 1m, terminées par un thyrses serré de fleurs à trois pétales, d'un bleu d'azur avec une macule blanche à leur base. Serre chaude. Culture et multiplication du précédent.

D. ovata, Paxt. Mag.; D. A FEUILLES OVALES. Du

Brésil. Belle plante vivace ; tige de 1m; feuilles amplexicaules, grandes, ovales-lancéolées, marquées de nervures longitudinales. Tige terminée, en automne, par un splendide épi de fleurs d'un beau bleu indigo. Terre substantielle légère ; serre chaude avec beaucoup d'eau pendant la végétation; arrosements modérés pendant le repos. **Multipl.** de boutures.

DICLYTRA, voir *Dielytra*.

DICTAME, voir *Origanum Dictamnus*.

DICTAMNUS *albus*, **L.** ; FRAXINELLE **DICTAME** BLANC. (Diosmées.) Du midi de la France. Rustique, **vi-vace**; tiges de 0^m.70 ou **1m**, visqueuses et couvertes de glandes ; feuilles pennées comme celles du Frêne; en juin et juillet, fleurs grandes, purpurines et rayées de pourpre foncé, disposées en **grappes**. — **Variété** à fleurs blanches. Terre franche et fraîche; exposition au midi; multipl. d'éclats ou de graines semées, aussitôt leur maturité, en terrines ou en plate-bande; repiquer en pépinière, et mettre en place 2 ans après. Cette plante sécrète de toutes ses parties, et principalement dans les temps chauds et secs, une huile essentielle volatile que l'on peut enflammer à l'aide d'une allumette ou d'une bougie. Cette essence aromatique, mêlée à l'atmosphère qui entoure la plante, brûle instantanément, sans qu'il en résulte le moindre inconvénient pour cette dernière.

DIDISCUS *cæruleus*, **DC.**; *Hugelia cærulea*, **R. B.**; DIDISQUE BLEU. (Ombellifères.) De l'Australie. Jolie plante annuelle, rameuse, de 0^m.65 ; feuilles trifides, à lobes incisés ; fleurs en ombelle simple, d'un bleu clair. Semer en avril, en pleine terre légère, substantielle, à bonne exposition, ou repiquer très jeune en pots ; demande peu d'arrosement.

Didymocarpus, voir *Streptocarpus*.

DIELYTRA *Formosa*, **DC.** ; *Fumaria formosa*, **Andr.**; **DIÉLYTRE** A BELLES FLEURS. (Fumariacées.) Amérique du Nord. Vivace; tige nue, droite, de 0^m.28 ; feuilles 3 fois pennées; en mai et août, fleurs roses, **pendantes**, en grappes; corolle à 4 pétales soudés et à 2 **épérons**. **Mult.** par éclats de racines. Terre franche, légère.

D. exinzia, **DC.**; **D.** DISTINGUÉE. Amérique du 11 ord. Voisine de la précédente, mais plus grande dans toutes

ses parties; à feuillage plus pâle et glauque ; appes composées; fleurs roses, longues de 0^m.03 environ. Même culture.

D. *spectabilis*, DC.; *F. spectabilis*, L.; D. REMARQUABLE. De la Chine. Racines vivaces, d'où naissent au printemps des tiges de 0^m.50, portant de longues grappes de fleurs d'un très beau rose entremêlé de jaune et de gris de lin. L'élégante découpeure de ses feuilles et leur teinte, qui rappelle celle de la Pivoine en arbre, ainsi que la gracieuse disposition de ses fleurs roses, en font une des plus belles conquêtes de l'horticulture. Même culture.

DIERVILLA *Canadensis*, Willd.; *Lonicera Dier-villa*, DIERVILLE DU CANADA. (Caprifoliacées.) Arbrisseau rustique; racines traçantes; tiges à odeur forte quand on les casse; feuilles ovales, dentées, luisantes. Depuis juin jusqu'aux gelées, fleurs jaunes, petites, légèrement odorantes. Terre fraîche; mi-soleil; multipl. de graines, de traces, de couchage ou de boutures.

DIFFENBACHIA *Baraquiniana*, Vers.; DIFFENBACHIE DE BARAQUIN. (Aracées). Brésil. Stipe simple de 1^m.50, marqué de cicatrices annulaires. Feuilles inéquilatérales, longues de 0^m.40, d'un beau vert luisant orné de taches blanches translucides. Pétioles et nervures d'un blanc d'ivoire, du plus bel effet. Serre chaude humide. Terre riche d'humus.

DIGITALIS *purpurea*, L.; DIGITALE POURPRÉE GANTELÉE. GANT DE NOTRE-DAME. (Scrophularinées.) Indigène. Bisannuelle; tiges de 1^m à 1^m.30, paraissant la 2^e année; feuilles ovales-aiguës, cotonneuses; en juin et juillet, fleurs nombreuses, en épi unilatéral, pendantes, purpurines, ponctuées de brun.—Variétés à fleurs plus pâles,—à fleurs blanches. Terre légère, sèche ; exposition chaude; multiplier de graines semées aussitôt leur maturité et repiquer à l'automne.

D. *grandiflora*, Lam. ; D. A GRANDES FLEURS. De la Suisse. Bisannuelle; tige de 0^m.70 ; en juin et juillet, fleurs grandes, ventruës, jaune taché de pourpre. Même culture ; terre fraîche.

D. *ferruginea*, L.; *D. aurea*, Lindl.; D. DORÉE. D'Orient. Vivace; tige de 1m, garnie, dans le bas, de feuilles

longues lancéolées , réfléchies , et terminée par une grappe de fleurs d'un jaune plus ou moins vif en dehors et blanches en dedans. Même culture.

D. lanata, Ehrh.; *D. COTONNEUSE*. Corolle brune, à lèvre inférieure très longue et ponctuée de pourpre. Terre légère. La plupart de ces plantes se fécondent réciproquement, et produisent des hybrides qui sont stériles.

D. Canariensis, voir *Isoplexis Canariensis*.

D. Sceptrum, voir *I. Sceptrum*.

Dillenia scandens, voir *Hibbertia volubilis*.

DILLWYNIA *Drummondii*, Hort.; **DILWYNIE** DE **DRUMMOND**. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau de 0^m.60-1 mètre, à rameaux nombreux très grêles, un peu diffus, garnis d'un feuillage filiforme et **terminés**, en avril-mai, par un groupe de 5-6 fleurs papilionacées, rouge minium taché de jaune. Terre de bruyère, serre froide.

D. floribunda, Smith; **D. FLORIFÈRE**. Arbrisseau de 5-6 décim.; feuilles subulées, mucronées, couvertes de tubercules scabres. En avril-mai, fleurs jaunes, solitaires ou géminées. Même culture.

Dillwynia myrtifolia, voir *Eutaxia*.

DIMORPHOTHECA *pluvialis*, **Moench**; *Meteorma gracilipes*, Cass.; *Calendula pluvialis*, L.; Souci **PLUVIAL** ou **HYGROMÈTRE**. (Composées.) Du Cap. Annuel; feuilles lancéolées, sinuées, denticulées, tige feuillue, faible; en juin-sept., fleurs blanches en **dessus** des rayons, violâtres eu dessous, celles du disque brunes. Les rayons du capitule se replient et se **ferment** à l'approche de la pluie. Culture des Soucis.

DIOCLEA *glycinoides*, DC.; **DIACLÉA** **GLYCINOÏDE**. (Papilionacées.) Nouvelle-Espagne. Vivace; tige sous-ligneuse, volubile, de 1^m.30 à 1^m.60; feuilles à 3 folioles oblongues, obtuses, longues de 0^m.055; à l'automne, fleurs d'un rouge très vif, disposées en long épi. Pleine terre à bonne exposition, avec couverture l'hiver, ou serre tempérée, **où** elle peut former de jolies guirlandes et garnir les pilastres. Multipl. de boutures et de drageons.

DION *edule*, Bot. Mag.; **DION** **COMESTIBLE**. (Cycadées.) Tige grosse et courte, écailleuse, laineuse;

feuilles longues de 1m, pennées, à 60 paires de folioles aiguës; fruit de la grosseur d'une tête d'enfant, composé d'écailles cotonneuses à l'aisselle desquelles se trouvent des graines du volume d'un oeuf de pigeon, recouvertes d'un testa d'un beau rouge, et qu'on mange comme des châtaignes. Culture des Cycas.

DIONEA muscipula, L.; DIONÉE **ATTRAPE-MOUCHE**. (**Droséracées.**) De la Caroline. Bisannuelle ; petite plante curieuse par ses feuilles bordées de longs cils, et qui se replient sur elles-mêmes lorsqu'un insecte vient à s'y poser; les cils se rapprochent, s'entre-croisent alors, emprisonnent étroitement la mouche, et la serrent jusqu'à ce qu'elle soit morte, ou qu'elle cesse complètement de s'agiter. (V. **Grav.**, pl. I, fig. 2.) Cette plante demande en hiver une température constante de 7 à 8 degrés ; une terre composée de détritux végétaux, recouverte de mousse pour entretenir l'humidité ; on place le pot dans une terrine remplie d'eau, près des vitres de la serre, le tout enfermé sous une cloche. **Mult.** de graines semées aussitôt leur maturité, et par boutures de feuilles dans un milieu semblable à celui où croît la plante.

DIOSCORÆA saliva, L.; **IGNAME CULTIVÉE**. (**Dioscorées.**) Des Indes. Cette plante à tige grimpante peut orner les serres chaudes ; elle est surtout célèbre par ses grosses racines, que mangent cuites les habitants des tropiques.

Nous pouvons encore citer, comme très propres à garnir les pilastres des serres chaudes, le *D. alata*, à tiges bordées sur les angles de festons transparents, ainsi que le *D. discolor*, à larges feuilles cordiformes, d'une belle couleur violette en dessous.

DIOSMA uniflora, L.; *Adenandra uniflora*, Willd.; Duos vin **UNIFLORE**. (**Diosmées.**) Rameaux pubescents, jaune pâle; feuilles ordinairement solitaires, ovales, étroites, épaisses, ponctuées en dessous; en mai, fleurs ciliées sur les bords, ouvertes en étoile, blanches en dessus, roses en dessous, marquées d'une ligne pourpre au milieu des pétales ; calice rougeâtre.

D. speciosa, var. *umbellata*, S.; *A. umbellata*, Willd.; **D. OMBELLÉ**. Rameaux rouges ; feuilles ovales lancéolées, ponctuées en dessous ; en avril mai, 3 à 5

fleurs larges, disposées en ombelle ; boutons rouges ; pétales luisants et blanc pur en dessus, teints de rouge en dessous, marqués au milieu d'une ligne pourpre.

D. ovata, Thunb.; *Barosma ovata*, Willd.; D. A FEUILLES OVALES. Petit arbuste à feuilles opposées ou verticillées par 3, ovales-elliptiques, marquées de points verts et d'une ligne ponctuée sur les bords ; fleurs d'un blanc pur et luisant en dessus, couleur de rose en dessous, avec une ligne pourpre au milieu ; filaments blancs garnis de poils visqueux ; calice rougeâtre et ponctué.

D. latifolia, L.; *Agathosma latifolia*, DC.; D. A LARGES FEUILLES. De 1^m.30 ; feuilles plus grandes que dans l'espèce précédente, lancéolées-obtuses, à bords ponctués ; tout l'été, fleurs assez grandes, blanc de lait, très aromatiques.

D. ciliata, L.; *A. ciliata*, Willd.; D. CILIÉ. De 0^o.70 ; rameaux courts, gris rougeâtre ; feuilles petites, ovales, ponctuées et ciliées ; au printemps, fleurs en bouquets, pourpre pâle.

Diosma ambigua, Lodd.; *A. ambigua*, Willd.; D. DOUTEUX. Joli arbuste à rameaux droits, garnis de feuilles linéaires, terminés de janvier en avril par des ombelles de petites fleurs d'un blanc rosé.

D. ericoides, L. ; D. A FEUILLES DE BRUYÈRE. 1^m.30 à 1^m.60 ; rameaux jaune rougeâtre ; feuilles linéaires, courtes, réfléchies au sommet, ponctuées et très odorantes ; en mai-juill., fleurs blanches, petites, en forme d'étoile.

D. capitata, Thunb.; D. A FLEURS EN TÊTE. De 1 à 2^m ; rameaux longs, jaunâtres ; feuilles petites, ovales, imbriquées, ciliées et ponctuées ; en juillet et août. fleurs blanches disposées en petits épis capités.

La plupart des *Diosma* sont originaires du Cap. On cultive ces jolis arbustes en serre tempérée, près des jours, ou mieux avec les *Gnidia*, les *Erica*, dans une bêche particulière, en terre de bruyère sableuse et bien drainée. *Multipl.* de graines semées, dès leur maturité, en pots placés en bêche, ou en serre tempérée. On tient la terre fraîche, et en mars on enfonce les pots dans une couche sous châssis. En septembre, on repique le jeune plant en pots sous châssis couvert d'un paillason le jour, et on ne leur donne de la lumière

qu'insensiblement; on traite de même les boutures faites au printemps.

DIOSPYROS Lotus, L.; **PLAQUEMINIER LOTUS**, P. D'ORIENT. (Ébénacées.) De Barbarie ; naturalisé en Italie. Arbre de 8 à 10^m; feuilles lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs dioïques, axillaires. Pleine terre franche, un peu légère et fraîche; bonne exposition; multipl. de graines semées en terrines sur couche tiède.

D. virginiana, L.; **P. DE VIRGINIE**. Grand arbre; feuilles plus larges, ovales-lancéolées, assez semblables à celles du Poirier; en juin et juillet, fleurs petites, verdâtres; baies assez grosses, rondes, jaunâtres, mangeables. Culture du précédent; exposition au nord. Son bois est propre au tour et à la carrosserie. Multipl. de graines.

D. Kaki, L.f.; **P. Kim**. Japon. Feuilles ovales, pointues aux deux extrémités; fleurs blanches; fruits appelés FIGUES-CAQUES, rouge cerise, d'une saveur fort agréable. Terre franche légère ou de bruyère ; multipl. par greffe en approche ou en fente sur le **P. Lotus**. Orangerie à Paris ; pleine terre dans le Midi.

On cultive encore en pleine terre, au Muséum, quatre autres espèces, sous les noms de **D. calycina**, **lucida**, **angustifolia** et **pubescens**.

Diospyros Ebenum, Retz.; **P. ÉBÉNIER**. De Ceylan. Grand arbre fournissant le bois d'ébène. Serre chaude.

DIPLACUS glutinosus, Nutt.; **Mimulus glutinosus**, Wendl.; **DIPLACUS VISQUEUX**. (Scrophularinées.) De Californie. Sous-arbrisseau de 0^m.50; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, dentées en scie, visqueuses, ainsi que les fleurs; en juin-oct., fleurs grandes, solitaires, jaune orange, un peu odorantes. Terre franche, mêlée de terre de bruyère un peu humide ; orangerie ; multipl. de boutures et de graines semées sur couche chaude et sous châssis.

D. grandiflorus, Lindl.; **D. A GRANDES FLEURS**. Voisin du précédent par le port ; feuilles lancéolées, obtuses, glabres, visqueuses ; fleurs terminales de couleur de chair, à divisions profondément échancrées. Même culture.

D. cardinalis, Dougl.; D. ÉCARLATE. De la Californie supérieure. Belle plante à racines vivaces, haute de 0^m.70 à 1m; tige droite, rameuse, couverte de poils visqueux; feuilles ovales, embrassantes, dentées ou **incisées**; fleurs grandes, d'un bel écarlate, tubuleuses; divisions latérales du limbe réfléchies. — *D. c. atrosanguineus*, Hort. Superbe variété à fleurs d'un écarlate velouté très foncé. — *D. c. Hudsonii*, corolle cramoisi clair; gorge à tache jaune striée de pourpre. Les *D. c. aurantiacus*, *maculatus*, *kermesinus* et *pictus*, à fleurs orange, maculées, rouge vermillon ou de teintes variées, sont de jolies plantes aussi cultivées que le type et que nous recommandons particulièrement pour la décoration des plates-bandes, corbeilles et massifs. Ces plantes forment de belles touffes couvertes de fleurs pendant l'été et l'automne; on les multiplie facilement de boutures, d'éclats et de graines qu'on sème sur couche en mars ou fin d'août; on les repique en pots conservés sous châssis pendant l'hiver, et on met en place au printemps en terre légère. Quoique rustiques, elles sont sujettes à pourrir en hiver.

DIPLADENIA *crassinoda*, DC.; *Echites crassinoda*, Gardn.; **DIPLADÉNIE** A TIGE NOUEUSE. (Apocynées.) Du Brésil. Plante sarmenteuse, très glabre; feuilles lancéolées, aiguës, coriaces, garnies d'écailles stipulaires à 3 ou 4 dents courtes et mucronées; pédoncules portant de jolis bouquets de fleurs d'un rose charmant. Ces fleurs, de longue durée, ont l'éclat et la fraîcheur de celles du Laurier-Rose. Terre franche, légère; arrosements modérés à l'époque du repos. Serre chaude sèche et bien éclairée. Multiplication de rejetons coupés à leur point d'insertion sur le tubercule et traités comme des boutures.

Dipladenia atropurpurea, Alph. DC.; D. **POURPRE NOIR. Brésil**. Feuilles ovales aiguës, glabres; pédoncules axillaires portant chacun deux fleurs en entonnoir, d'un pourpre foncé; tube long de 0^m.05; limbe très ouvert, à lobes ondulés, triangulaires. **Même** culture.

D. urophylla, look.; D. A FEUILLES EN QUEUE. Brésil. Feuilles glabres, **ovales-oblongues** et brusquement atténuées au sommet en une pointe allongée, semblable à une queue. Les fleurs naissent en bouquets

axillaires et pédonculés, d'un rose très vif, relevé par une large étoile d'un jaune d'or qui couvre toute la gorge de la fleur et se prolonge dans l'intérieur du tube. Même culture.

Dipteracanthus, v. *Ruellia Purdieana*, *R. lilacina*.

DIRCA *palustris*, L.; **DIRCA** DES MARAIS, **BOIS-CUIR**; ainsi nommé parce que son bois et les filaments de son écorce sont souples et tenaces. (Thymélées.) Du Canada. Arbuste de 1 à 2, à rameaux diffus; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs pendantes, en cornet jaunâtre, et précédant les feuilles. Terre tourbeuse ou de bruyère humide et à l'ombre; multipl. de graines semées en terrines toujours humides, et de boutures de racines.

DIRCÆA *Cooperi*, Dne; *Gesneria Cooperi*, Paxt.-**DIRCÉE** DE COOPER. (Gesnériacées.) Brésil. Rhizome tubéreux, déprimé; tiges annuelles, pubescentes; feuilles cordiformes, épaisses, drapées; fleurs terminales, grandes, rouges, à deux lèvres, la supérieure longue. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures.—Ce genre, formé aux dépens des *Gesneria*, renferme les *D. bulbosa*, *lateritia*, *magnifica*, et *Blassii*, la plus belle peut-être de toutes les Gesnériacées.

Disporum fulvum, voir *Uvularia*.

DISCIPLINE DE RELIGIEUSE, voir *Amarantus*.

DODECATHEON *Meadia*, L.; **DODÉCATHÉON**

GYROSELLE DE VIRGINIE, les **DOUZE DIEUX**. (Primulacées.) Jolie plante à racine vivace; feuilles radicales obtuses, disposées en rosette; hampe de 0^m.30 à 0^m.35, terminée au printemps par un bouquet composé de 12 jolies fleurs pendantes, rose pourpre, à pétales redressés. Terre franche légère; pleine terre ou orangerie; mieux encore, terre de bruyère à mi-ombre. — Variété *D. elegans striata*, *alba compacta*. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou au premier printemps par division des racines. On cultive de même le *D. integrifolia*, Mich., à fleurs d'un rose lilas ou pourpres, en mai-juin.

DOLICHOS *lignosus*, L.; **DOLIQUE** LIGNEUX. (Papilionacées.) De l'Inde. Tige volubile; folioles ovales; en avril-juill., fleurs nombreuses, d'un pourpre rose. Terre franche légère; en serre tempérée. Multipl. de

graines semées en avril, en pots, sur couche chaude et sous châssis, ou de boutures.

D. *Lablab*, Linn.; D. D'ÉGYPTE. Inde. Annuel. Tige volubile, rameuse, de 3 mètres et plus. En sept.-octobre, fleurs violettes, en grappe lâche, auxquelles succèdent des gousses longues de 0^m. 05-06, d'un violet pourpré. Semer sur couche en avril, [mettre] en place fin mai. Berceaux, treillages.

DOMBEYA *Ameliae*, Guill.; *Astrapea viscosa*, Sw.; DOMBEYA DE LA REINE. (Ruttnériacées.) De Madagascar. Tige de 5m, ligneuse; rameaux épars; feuilles en coeur, dentées, glabres; fleurs blanches, rose foncé au centre, réunies en tête globuleuse; pédoncules situés à la partie supérieure des rameaux. Terre franche, mêlée de terre de bruyère; [multipl.] de boutures étouffées; serre chaude. A fleuri pour la première fois en 1834, dans le jardin de Louis-Philippe, à Neuilly. On cultive encore le D. *Burgessiae*, de l'Afrique australe, très analogue au précédent, mais devenu rare dans les collections.

D. *Chilensis*, voir *Araucaria imbricata*.

D. *excelsa*, voir *Colymbaea excelsa*.

D. *Phoenicea*, voir *Pentapetes*

Donia punicea, voir *Clianthus puniceus*.

DORELLE, voir *Linosyris vulgaris*.

DORONICUM *pardalianches*, L.; DORONIC, HERBE AUX PANTHÈRES. (Composées.) Des Alpes. Vivace et rustique; tige de 0^m.65, rameuse; feuilles très velues, les inférieures pétiolées, en coeur, les supérieures sessiles, ovales; en mai et juin, fleurs en grands capitules solitaires, jaunes. Toute terre et toute exposition; [multipl.] d'éclats. Propre aux grands parterres.

D. *Caucasicum*, Bieb.; D. Du CAUCASE. Plante toute glabre, formant au premier printemps de jolies touffes basses et serrées; feuilles en coeur, dentées, très lisses, d'un beau vert. Capitules très nombreux, d'un jaune vif et brillant. [Multipl.] par éclat des touffes.

DORYANTHES *excelsa*, R. Br.; DORYANTHÈS ÉLEVÉE. (Amaryllidées). De l'Australie. Très grande plante, qui rappelle les Agaves par son port et par sa taille. Tige presque nulle. Feuilles nombreuses, dressées sans épines, linéaires, atténuées en pointe subulée, coriaces,

disposées en touffes d'un beau vert ; hampe de 3 à 4m, robuste, terminée par un gros épi de fleurs pourpres, munies de bractées colorées. Le Doryanthès est une des plus belles plantes d'orangerie, mais il fleurit rarement.

DOUCE-AMÈRE, voir *Solanum Dulcamara*.

DOUZE DIEUX, voir *Dodecatheon*.

DRACENA *Draco*, L.; DRAGONNIER SANG-DRAGON. (Liliacées-Asparaginées.) Des Canaries. Arbre qui prend avec l'âge des proportions énormes. Dans sa jeunesse, la tige est simple, cylindrique, terminée par un seul faisceau de feuilles ; arrivée à un certain âge, elle se ramifie et grossit à la manière de celle des arbres dicotylédons. Feuilles toutes terminales, coriaces, glauques, piquantes au sommet. Serre tempérée. **Multipl.** de rejetons qui sont toujours rares, et qui **n'apparaissent** qu'aux parties latérales de la tige, et mieux de graines qui lèvent aisément. Le Dragonnier de l'Orotava, dans l'île de Ténériffe, est un des arbres les plus anciens et les plus volumineux qui existent sur le globe.

D. indivisa, Forst.; *Cordyline indivisa*, Kunth; D. A FEUILLES ENTIÈRES. N.-Zélande. Tige arborescente de 3 à 4 mètres, surmontée d'une gerbe de belles feuilles ensiformes, longues de 0^m.70, larges de 0^m.10-12, réfléchies, admirablement veinées, sur fond vert, de bandes alternativement orange vif et blanc pâle. Serre tempérée, en terre un peu compacte et riche, tenue légèrement humide.

D. *erythrorachis*, Moore.; D. A NERVURE ROUGE. N.-Zélande. Même port que le précédent. Remarquable par la couleur rouge brillant de la côte moyenne, et parla teinte rouge pâle des nervures secondaires. Même culture.

D. *Canncefolia*, Hort.; D. A FEUILLES DE BALISIER. Nouvelle-Hollande. Tige cylindrique, élevée ; feuilles elliptiques, longues de 0^m.40-50, fermes, d'un vert glauque; pétiole long de 0^m.40, à bords enroulés en dessus de manière à figurer un tube fendu **longitudinalement** sur la face supérieure. Serre froide en terre de bruyère.

Draccena Rumphii, Hort.; D. DE RUMPH. Tige arborescente, portant des feuilles épaisses, coriaces, ensiformes, réfléchies, à bords ondulés, portant une étroite bordure blanche. Très-belle plante. Serre tempérée.

D. **Brasiliensis**, Hort.; D. DU BRÉSIL. Pelle espèce à tige de plusieurs mètres ; feuilles elliptiques, très larges et d'un vert superbe.

D. **umbraculifera**, Jacq.; D. EN PARASOL. De l'île Maurice. Tige arborescente; feuilles longues de 1^m, réfléchies, du centre desquelles naît une panicule courte, compacte, composée de fleurs grêles, purpurines en dehors, blanches en dedans, longues de 0^m.35, et qui se succèdent pendant 2 mois.

D. **congesta**, Hort.; D. LILAS. Tige simple, dressée de 1-2 mètres, embrassée par la base engainante de feuilles étroites, longues de 0^m.40, réfléchies, d'un vert sombre. Fleurs lilas, en longue panicule axillaire. Serre chaude ou tempérée ; terre de bruyère. C'est le plus rustique de tous les **Dracænas**. Après avoir formé de jolies corbeilles en plein air l'été, il garnit élégamment les vases et les jardinières dans les appartements pendant l'hiver.

On cultive encore un grand nombre d'espèces ou variétés, parmi lesquelles nous citerons :

Dracæna arborea .	D. <i>ensifolia</i> .	D. <i>Lineata</i> .
D. Aubryana .	D. <i>Frayrans</i> .	D. Marginata .
D. Banksii .	D. Guatemalensis .	D. Nigrescens .
D. <i>Cooperii</i> .	D. Knerchii .	D. Rigidifolia .
D. <i>Cernua</i> .	D. Limbata .	D. Veitchii .

ferrea, voir *Calodracon ferreus*.

D. **terminalis**, voir *C. terminons*.

DRACOCEPHALUM *Argunense*, Fisch. ; **DRACOCÉ-PHALE D'ARGUNSK**. (Labiées.) Dahurie. Vivace. Glabre. Ramifications tortueuses, étalées, hautes de 0^m.30. ; feuilles ovales-lancéolées, crénelées. En juillet-septembre, fleurs d'un bleu tendre, en long épi. Massif. plates-bandes. Semer en avril en pépinière. Planter fin mai.

D. **Ruyschianum**, Linn. ; D. DE RUYSCH. Indigène. Vivace. Tiges nombreuses, simples ou peu rameuses. En mai-juin, fleurs d'un bleu foncé, en épis serrés. Rocailles, en terre (le bruyère tourbeuse. **Mult.** d'éclats ou de semis en terre de bruyère, en mai-juin.

D. canescens, Linn. ; *D. BLANCHATRE*. Orient. Annuelle. Plante **tomenteuse**, blanchâtre, rameuse dès la base, haute de **0^m.40-50**, dont toutes les parties exhalent une odeur agréable. En juillet-août, fleurs abondantes, d'un bleu lilas clair, en grappes longues de **0^m.15-25**. Semer en avril en pépinière; planter à bonne exposition, en mai-juin.

D. Moldavica, L. ; *D. DE MOLDAVIE*. Annuel; tiges de **0^m.70**, rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, obtuses; en juillet, fleurs presque verticillées, purpurines, formant un épi feuillé. — Variété à fleurs blanches. Semer en place au printemps.

D. Virginianum, voir *Physostegia Virginiana*.

DRACONTIUM polyphyllum, L. ; **DRACONTIUM A FEUILLES NOMBREUSES**. (Aroïdées.) De la Guyane. Racine tubéreuse, arrondie; tige presque nulle ; feuilles à long pétiole , à digitations lancéolées, crénelées. Spathe radicale, ovale allongée, en forme de nacelle, violet pourpre ; spadice cylindrique, court, couvert de fleurs jaunes. Terre substantielle; serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation. Multipl. par la séparation des racines.

Dracunculus crinitus, voir *Arum crinitum*.

DRAGONNIER, voir *Dracoena*.

DRYANDRA speciosa, R. Br. (Protéacées.) De l'Australie. Cette espèce se distingue par la largeur de ses feuilles et l'éclat de ses fleurs. Culture des *Banksia*. Nous citerons parmi les espèces les plus remarquables les *D. nobilis*, **floribunda**, **formosa** et *nivea*.

DRYAS octopetala, L. ; **DRYADE A HUIT PÉTALES** * (Rosacées.) Plante basse et vivace des Alpes, propre à orner des rocailles. En juin , fleurs blanches, d'un joli effet. Terre de bruyère. Exposition du nord un peu en pente. Séparation des touffes en septembre.

DRYMONIA punctata, Bot. Mag. ; **DRYMONIE PONCTUÉE**. (Gesnériacées.) Du Guatemala. Tiges épaisses, charnues, vivaces, articulées, émettant des stolons enracinés au-dessus des articulations. Feuilles ovales, crénelées, velues ; fleurs sessiles, axillaires, jaune pâle ponctué de pourpre, à limbe frangé. Terre légère. Serre chaude humide; **multipl.** de boutures.

Duc DE **THOL**, voir *Tulipa suaveolens*.

DUCHESNEA *fragarioides*, Smith.; *Fragaria*

Andr. ; *Potentilla Wallichiana*, Ser. ; FRAISIER DE L'INDE. (Rosacées.) Du Népal. Tout l'été, fleurs jaunes, solitaires; calice foliacé ; fruit rond, rouge vif, semblable à une Fraise, mais sans saveur. Plante charmante, traçant beaucoup, ce qui permet de la palisser ou de l'employer à garnir des glaces. Elle vient partout.

DURANTA *Plumieri*, L.; DURANTE DE PLUMIER. (Verbénacées.) Des Antilles. Arbrisseau de 4 à 5^m dans son pays, de 1m à 1^m.50 dans nos serres; feuilles ovales, cunéiformes, dentées, glabres; pendant presque toute la belle saison, fleurs bleues, disposées par 12 et plus en grappes. Fruits charnus de couleur orangée. Serre tempérée; air libre en juin-sept.; **multipl.** de boutures sur couche et sous cloche; terre légère et substantielle mêlée de terreau végétal.

DURLIN, voir *Quercus sessiliflora*.

DYCKIA *remotiflora*, Ott.; DYCKIE A FLEURS DISTANTES. (Broméliacées.) Du Brésil. Feuilles charnues, longues, étroites, très aiguës, imbriquées en rosette radicale, réfléchies, d'un vert lisse en dessus, marquées en dessous de lignes longitudinales vertes et blanchâtres, munies sur leurs bords de dents épineuses noirâtres ; fleurs en grappes, de couleur orangée, portées sur une hampe grêle, haute de 0^m.40 à 0^m.60. Terre franche ; serre chaude ; **multipl.** de graines.

DYSOPHYLLA *stellata*, Benth. ; DYSOPHYLLE FEUILLES EN ÉTOILE. (Labiées.) Du Malabar. Plante annuelle dont le port rappelle celui de notre Caille-lait; elle s'élève à 0^m.25 environ, se couvre de nombreux rameaux violacés, garnis de feuilles glabres, linéaires, **aiguës, verticillées** par 6 à 8. Les fleurs, d'un pourpre violet, petites, sont disposées en épis longs de 0^m.08 à 0^m.10, munies de nombreuses étamines de même couleur que la corolle, et concourant à former l'ensemble d'un élégant pompon. cylindrique. — Les *Dysophylla* se multiplient facilement par boutures, en terre de bruyère humide, et tenues sur couche sourde et sous cloches. Ces boutures, faites à la fin d'août, se trouvent enracinées avant l'hiver, et c'est à peu près vers cette époque

que ces plantes commencent à fleurir. Leur floraison s'étend jusqu'à la fin de juillet.

E

ÉBÉNIER, voir *Diospyros* *Ebenum*.

ECCREMOCARPUS *scaber*, R. et P. ; *Calampelis scabra*, Don. ; *ECCRÉMOCARPE* RUDE. (Bignoniacées.) Du Chili. Tiges ligneuses, grimpantes, hautes de 3 à 5m; feuilles pennées à folioles incisées ; en juillet et août, fleurs coccinées, tubuleuses, en grappe latérale. Pleine terre avec couverture l'hiver, ou orangerie. *Semer* les graines aussitôt leur maturité, et hiverner le plant sous châssis, pour le mettre en place au printemps. Semé sur couche en *mars*, il prend un grand développement et fleurit dans l'année.

ECHEVERIA *coccinea*, DC. ; *Cotyledon coccinea*, Cav. ; *ÉCHÉVÉRIE* ÉCARLATE. (Crassulacées.) Tige de 1^m, ligneuse ; branches succulentes; feuilles épaisses, spatulées, rassemblées en rosettes; quelques rameaux s'allongent, vers janvier, et se garnissent de fleurs d'un rouge safrané assez vif.

E. *pulverulenta*, Nutt.; E. GLAUQUE. Feuilles en rosette radicale, couvertes d'une poussière glauque, élargies en spatule et terminées par une petite pointe. Hampe latérale ; grappe de fleurs à divisions jaune d'or au sommet, rouge cocciné à la base.

E. *farinosa*, Lindl. ; E. FARINEUSE. Californie. Tiges pourprées ; feuilles triangulaires, linguiformes, blanchâtres dans le jeune âge, puis verdâtres. fleurs d'un jaune pâle, disposées en grappes unilatérales, rassemblées en panicules corymbiformes.

E. /*axa*, Lindl. ; E. A FLEURS LÂCHES. De la Californie. Plantes à tiges pourprées ; feuilles ovales, concaves, glauques dans le jeune âge, rapprochées en rosettes; fleurs jaunes disposées en panicules lâches, rameuses et semblables à celles du *Sempervivum arboreum*. Les *Echeveria* se cultivent à la manière des autres plantes grasses ; on les multiplie de boutures ou de rejets qu'ils émettent à la base des tiges.

ECHINACEA *purpurea*, Mœnch. ; *Rudbeckia purpurea*, L. ; *ÉCHINACÉE* POURPRE. (Composées.) De la

Virginie. Plante vivace, de 1m; feuilles lancéolées; en été, larges capitules solitaires, à rayons pourpre violet; disque pourpre noir. Terre franche légère et fraîche; exposition ouverte; **multipl.** d'éclats ou de graines. — **E. intermedia**, autre espèce presque semblable à la précédente, dont elle n'est probablement qu'une variété.

ECHINOCACTUS Cachetianus, Monv. **E. setispinus** (Cactées.) H. **Germ.**; ECHINOCACTE DE CACHET. Mexique. Plante globuleuse à 13 côtes tuberculeuses, aréoles armées de 20 épines environ dont 16 entièrement blanches, 4 centrales rouges, l'inférieure plus longue, dressée et oncinée. Fleurs d'un jaune brillant, très abondantes.

E. centelerius, ; **E. A CENT DARDS.** Du Brésil. Masse arrondie, atteignant 0.12 ou 0^m.15 de diamètre, à côtes épaisses, tuberculeuses, couvertes, entre leurs gibbosités, d'épines rayonnantes, droites, fortes et très aiguës. Fleurs en rosace, jaunâtres, nuancées de pourpre.

E. concinnus, Mon. ; **E. AGRÉABLE.** Montévideo. Tige déprimée offrant 21 côtes arrondies dont les tubercules peu saillants sont indiqués par des aréoles garnies d'une quinzaine d'épines rayonnantes. En juin fleurs très abondantes, larges de 0^m.08, jaune orangé

E. coritigerus, DC.; **E. PORTE-CORNES.** Originaire du Mexique. Plante globuleuse, à côtes tranchantes, bords crénelés; aréoles épineuses, moins nombreuses que dans les autres espèces, formées de poils courts et serrés qui leur donnent un aspect velouté; épines remarquables, purpurines, aplaties, recourbées et striées transversalement. Fleurs violet pourpre, à bords plus pâles et comme nacrés.

E. denudatus, L., K. et Otto.; **E. DÉNUDÉ.** Plante subdéprimée, globuleuse, à 5 côtes très obtuses, d'un beau vert; aréoles ovales, garnies de 7 épines d'abord jaunes puis cendrées, recourbées irrégulièrement sur la plante. Fleur blanche, grande. Variété à fleur rose.

Echinocactus gibbosus, DC.; **E. GIBBEUX.** Amérique australe, Tige déprimée, prolifère, d'un vert noirâtre, relevée de 21 côtes armées de faisceaux épineux pouvant

acquérir un volume considérable. Belles fleurs blanches, lignées d'une bande rose.

E. *hexaedrophorus*, Lem.; E. *fossulatus*, Schied.; E. A MAMELONS **HEXAÈDRES**. Tige aplatie, glauque ; tubercules à 5 faces saillantes; six épines dont une centrale d'un rose cendré. Les fleurs, d'un blanc d'argent très brillant, durent plusieurs jours.

E. *mammulosus*, Lem. ; E. A MAMELONS. Du Mexique. Plante de 0^m.05 à 0^m.06 de diamètre, devenant presque cylindrique en s'élevant; côtes peu saillantes, formées par des séries de mamelons entre lesquels se trouvent des rosettes de petites épines grêles et étalées, avec deux ou trois épines droites et plus fortes au centre ; fleurs jaune paille, entourées à leur base d'un duvet cotonneux.

E. *Monvilli*, Lem.; E. DE **MONVILLE**. Plante globuleuse de 0^m.20 de diamètre, dont les 18 côtes portent des tubercules polyédriques larges de 0^m.03; aréole armée de 10 épines d'un jaune d'ambre brillant. Fleurs blanches, à pétales élégamment réfléchis sur deux rangs.

E. *multiflorus*, Hook.; E. MULTIFLORE. De **Buenos-Ayres**. La tige globuleuse, un peu déprimée, présente la forme générale de l'E. *Monvilli*; tubercules couronnés par un faisceau d'épines jaune ambré passant au gris rose. Fleurs abondantes, blanc ligné de rose sur le milieu de chaque pétale.

E. *myriostigma*, Lem.; E. A MILLE POINTS. Tête globuleuse, à 5 côtes arrondies garnies d'une multitude d'écailles blanches sur toute la surface ; aréoles peu apparentes dans la jeune plante, munies d'un tomentum noirâtre. Fleurs d'un jaune doré très brillant; l'extrémité des pétales extérieurs et de quelques lacinies intérieures est d'un noir d'ébène.

E. *obvallatus*, Dec.; E. VARIÉ. Tige globuleuse, crispée, peu comprimée; 34. cotes munies d'épines grandes et robustes. Belles fleurs rose violacé ligné de pourpre.

E. *Ottonis*, Lem.; E. D'OTTO. Du Mexique. Côtes épaisses, arrondies ; touffes d'épines molles et grêles, pourpre brun, naissant sur des points enfoncés peu cotonneux ; fleurs sessiles, en jolie rosace jaune citron,

à étamines pourpre. **Multipl.** **d'œilletons** qui naissent communément de la racine. Espèce agréable.

Echinocactus scopæ, Link. E. BALAI. Brésil. Plante cylindrique, sillonnée de côtes longitudinales nombreuses, couvertes de faisceaux rapprochés de poils blancs et soyeux, au milieu desquels s'élèvent des épines fines et déliées, de couleur rougeâtre.

E. *phyllacanthus*, Mart.; E. **A** ÉPINES FOLIACÉES. Tête globuleuse, relevée de 34 côtes crispées, fortement comprimées, à aréoles très éloignées; **epines** minces et comme foliacées. Fleurs jaunâtres petites.

Nous recommandons en outre les espèces suivantes, que les limites de l'ouvrage nous permettent seulement d'indiquer.

<i>Echinocactus acifer.</i>	<i>Echinocactus gracillimus.</i>	<i>Echinocactus macrodiscus.</i>
<i>E. Celsianus.</i>	<i>E. hyptiacanthus.</i>	<i>E. robustus.</i>
<i>E. echidne.</i>	<i>E. ingens.</i>	<i>E. sinuatus.</i>
<i>E. electracanthus.</i>	<i>E. longihamatus.</i>	<i>E.</i>

Tous les *Echinocactus* se cultivent en serre chaude ou en bonne serre tempérée. Ils demandent une terre substantielle mélangée de terre de bruyère. Pendant la belle saison, on active la végétation par de fréquents **arrosements**; on laisse reposer les plantes en hiver, en les tenant à sec sur les tablettes de la serre.

Echinocactus Eyriesii, voir *Echinopsis Eyriesii*.

ÉCHINOPS *Ritro*, L. ; **ECHINOPE** RITRO, BOULETTE AZURÉE. (Composées.) Indigène. Vivace et rustique. Tige de 0^m70 ; feuilles très découpées, épineuses, **blanches** en dessous. En juillet. fleurs en tête globuleuse, d'un joli bleu, toutes tubuleuses, d'un aspect agréable. Toute terre ; exposition au soleil. Mult. de semis en mars ou par éclat des touffes au printemps.

E. *ruthenicus*, Reich.; E. DE RUSSIE. Vivace ; tige de 1^m20, rameuse ; feuilles découpées, épineuses, blanches eu dessous; en juillet-sept., fleurs en tête terminale, formant une boule épineuse, bleu d'azur. Même culture. Ces plantes conviennent aux jardins pittoresques.

Echinops sphærocephalus, Linn.; E. *giganteus*, Hort. ; E. A TÊTE RONDE. Indigène. Vivace. Plante bui-

sonnante. Tige élevée d'environ 2 mètres. Feuilles blanchâtres en dessous, larges, pennatifides. En juillet-août, fleurs d'un bleu clair, en boules très grosses. Même culture.

ECHINOPSIS *Eyriesii*, Zucc.; *Echinocactus Eyriesii*, Turp. ; **ECHINOPSIS** **D'EYRIES**. (Cactées.) De Buénos-Ayres. Masse charnue, globuleuse, devenant oblongue en vieillissant, d'un vert noir, sillonnée de haut en bas de cannelures profondes, au nombre de 12 à 15, portant sur toute la longueur de leur arête des mamelons cotonneux, blanchâtres, d'où naissent des épines noirâtres, courtes et divergentes. En été, sur quelques-uns de ces mamelons, se développe une fleur solitaire, à odeur de fleur d'Oranger, dont le tube écaillé et velu, d'un jaune verdâtre, s'allonge de 0^m.15 à 0^m.22, et s'évase en un limbe composé de divisions nombreuses, ovales-aiguës, d'un blanc pur. **Multipl.** per œilletons croissant autour de la plante.

E. multiplex, Zucc. ; *E. PROLIFÈRE*. Du Brésil. D'un vert moins sombre que le précédent ; mamelons cotonneux plus distants ; épines rayonnantes, plus longues, blanchâtres à la base, noires au sommet. Les fleurs sont, dit-on, de couleur violacée et fort belles ; mais elles se montrent rarement.

E. oxygona, Zucc. ; *Cereus oxygonus*, Link. et Ott. ; *E. A CÔTES AIGUES*. Du Brésil. Côtes très saillantes. Fleur semblable à celle de *PE. Eyriesii*, mais rose au lieu d'être blanche. Fleurit plus rarement encore que les précédentes.

Les **Echinopsis** sont de serre tempérée, et demandent une terre légère substantielle, des rempotages fréquents, des arrosements modérés en été, rares ou nuls en hiver.

ECHITES *suaveolens*, Alph. DC. ; *Mandevilla suaveolens*, Lindl. ; **ÉCHITES** **ODORANT**. De Buénos-Ayres. (Apocynées.) Grande plante ligneuse, volubile ; feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, acuminées, échancrées en coeur à la base ; en juin et juillet, grappes axillaires et terminales de grandes fleurs blanches, odorantes, en forme d'entonnoir. Pleine terre franche légère, en serre tempérée ou froide ; **multipl.** de boutures ou de graines.

Elle végète à l'air libre et mûrit ses graines sous le climat de Toulon ainsi qu'à Cherbourg.

Echites Franciscea, Al ph. DC.; E. DE SAN-FRANCISCO. Brésil. Bel arbrisseau grimpant, couvert, sur les feuilles et sur la tige, d'une pubescence veloutée ; feuilles ovales, aiguës, mucronées ; grappes axillaires ; fleurs en entonnoir, d'une belle couleur rose violacé, à gorge marquée d'une étoile verdâtre. Pleine terre légère en serre chaude.

Ce beau genre renferme environ **160** espèces, originaires de l'Amérique méridionale. On en cultive un petit nombre, parmi lesquelles nous citerons :

Echites hirsuta.
E. *paniculata*.

Echites spicata.
E. *splendens*.

Echites suberecta.

E. illustris ou insignis, voir *Dipladenia illustris*.

E. crassinoda, voir *D. crassinoda*.

ECH I UM **candicans**, Jacq. ; VIPERINE BLANCHÂTRE. (Borraginées.) De Madère. Tige de 2^m ; feuilles persistantes, rapprochées en rosettes, couvertes de poils blancs; an **juill.-sept.**, fleurs en grappes, d'un beau bleu.

E. formosum, Pers.; *E. grandiflorum*, Andr.; Y. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Arbrisseau de 1^m à **1^m.60**, à rameaux diffus et pendants ; feuilles persistantes, lancéolées; au printemps, fleurs grandes, rose tendre. Terre franche légère; exp. chaude et arrosements **fréquents** en été; serre tempérée l'hiver; **mult.** de graines semées aussitôt la maturité, sur couche tiède et sous **ch sis**. Tenir ces plantes en pot, et les repoter à mesure qu'elles prennent de la force, sans toucher aux racines.

EGLANTIER, voir *Rosa*.

EDWARDSIA *grandiflora*, Sal.; *Sophora tetra- ptera*, W.; **EDOUARDSIE** A GRANDES FLEURS. (**Papilionacées.**) Nouv.-Zélande. Arbrisseau de 3 à 4^m ; feuilles pennées avec impaire, de 12 à 20 paires de folioles ovales-oblongues ; en avril et mai, fleurs d'un beau jaune, grandes, disposées en grappes un peu pendantes. **Multipl.** de graines semées sur couche. Terre légère; orangerie.

E. microphylla, Sal.; E. A PETITES FEUILLES. Du même pays. En avril et mai, fleurs moins longues et

plus grosses ; feuilles composées de plus de 20 folioles **ar-rondies**, échancrées au sommet. Même culture.

ELJEAGNUS *angustifolia*, L.; *E. argentea*, Moench. **CHALEF ARGENTÉ**, OLIVIER DE **BOHÈME** (Éléagnées.) Arbre de 3' grandeur; feuilles lancéolées, argentées; en juin, fleurs nombreuses, petites, jaunâtres, axillaires, à odeur pénétrante; fruits en forme d'olives. Terre sablonneuse; exposition au midi; multipl. de graines, de rejets, de couchage ou de boutures. Il produit de l'effet parmi les arbres à feuillage vert. — On possède des variétés à feuilles larges, obtuses, ovales, auxquelles nous rapportons l'*E. hortensis*.

E. reflexa, Dne et Morr. **E. A RAMEAUX RÉFLÉCHIS**. Du Japon. Arbrisseau diffus, à rameaux flexibles; feuilles d'apparence métallique en dessous ; en octobre, fleurs axillaires réfléchies. Plus délicat que le précédent; terre légère, profonde. Exposition chaude en espalier.

ELÆOCARPUS *cyaneus*, Sims.; **ÉLÉOCARPE BLEU**. (Eléocarpées.) De l'Australie. Arbrisseau de 1^m; feuilles alternes, oblongues-lancéolées, dentées, persistantes ; grappes de fleurs blanches, pendantes, à pétales frangés. Fruits de la grosseur d'une petite olive et d'un beau bleu indigo. Terre de bruyère; serre tempérée l'hiver ; multipl. de boutures.

ELICHRYSE, *Elichrysum*, voir *Helichrysum*.

ELYMUS arenarius, L. ; **ELYME DES SABLES**. (Graminées.) D'Europe. Vivace, traçante, haute de 1^m; feuilles grandes, glauques, produisant de l'effet. Employée à maintenir les sables des dunes.

EMBOTHRYUM salicifolium, Vent. *Hakea saligna*, Brown; **EMBOTHRYUM A FEUILLES DE SAULE**. (Protéacées.) De l'Australie. Tige de 2^m à 2m.50; feuilles nombreuses, petites, rougeâtres ; en niai, fleurs jaune pâle, à odeur très agréable. Culture des *Banksia*.

Embothryum sericeum, Sin., And.; *Grevillea sericea*, Brown. **E. SOYEUX**. Du même pays. Feuilles oblongues-lancéolées; presque toute l'année, fleurs en bouquets, petites, pourpre clair ou lilas. Terre de bruyère pure, ou terre mélangée.

E. coccineutn, Hort.; *E. ROUGE COCCINÉ*. Am. australe. Arbrisseau toujours vert, à feuillage foncé ornemental; fleurs nombreuses en grappes, de l'écarlate le plus riche. Même culture.

E. silaifolium, voir *Lomatia*

ENKYANTHUS *quinqueslorus*, Lour.; ENKYANTHE A CINQ FLEURS. (Ericacées.) De la Chine. Arbrisseau de 1^m, à rameaux grêles et rougeâtres; feuilles ovales, entières, coriaces, entourées d'un bord rouge; les fleurs, pendantes à l'extrémité d'un pédoncule réfléchi, naissent, en février, au nombre de 5, à l'aisselle des rameaux supérieurs; la corolle en forme de grelot, de couleur carmin assez vif à la base, passe successivement au blanc. Terre de bruyère sans humidité stagnante; serre froide bien éclairée.

EPACRIS *longiflora*, Cav.; *E. grandiflora*, Sm.; EPACRIDEA LONGUES FLEURS. (Epacridées) De l'Australie, comme les suivantes. Tiges de. plus de 1 m. grêles; feuilles ovales, petites, mucronées; en mars et avril, et quelquefois à la fin de l'été, fleurs presque unilatérales, pendantes, et formant une sorte de guirlande, tubuleuses, d'un beau rouge carminé, à divisions blanches.—On rapporte à cette espèce les variétés suivantes: *E. conspicua*, *grandiflora rubra*, *Kinghornii*, *hycinthiflora*, *candidissima*, qui, toutes cinq, rappellent, par leur port, l'*E. longiflora*.

Epacris purpurascens, R. Br.; *E. pungens*, S.; *E. PURPURESCENTE*. Tige très courte; feuilles ovales, presque en forme de capuchon, mucronées; fleurs unilatérales, en entonnoir, d'abord purpurescentes, ensuite presque blanches.

E. pulchella, Cav.; É. ÉLÉGANTE. Arbuste de 1^m.30; rameaux effilés, divergents; feuilles petites, en coeur très aigu, imbriquées, et à moitié renversées; fleurs unilatérales, blanches, courtes, très nombreuses et formant des guirlandes. Toutes se cultivent comme les Bruyères du Cap. Multipl. de graines et difficilement de boutures; les marcottes réussissent mieux.

E. Copelandi, É. DE COPELAND. Cet arbrisseau diffère peu des précédents, mais ses fleurs sont d'un rouge pourpre. La variété dédiée à M. Vilmorin a les fleurs

d'un rose pâle sur le limbe, mais plus vif le long du tube. On possède aussi les *E. campanulata*, *miniata nivalis*, *esulgens*, *impressa*, et plus de 20 autres espèces, non compris les variétés aussi élégantes les unes que les autres.

ÉPERVIERE, voir *Hieracium*.

ÉPHÉMÈRE, voir *Tradescantia*.

ÉPI DE LAIT, É. DE LA VIERGE, voir *Ornithogalum pyramidale*.

ÉPICÉA, voir *Abies excelsa*.

EPIDENDRUM *Stamfordianum*, Bat.; ÉPIDENDRE DE STAMFORD. (Orchidées.) Guatemala. Tiges pseudo-bulbeuses, fusiformes, longues de 0^m.30-50, portant ordinairement trois feuilles oblongues-obtuses, et une grappe paniculée radicale plus longue que les feuilles formée d'un grand nombre de fleurs odorantes, jaune verdâtre pâle, maculé de pourpre, avec une tache d'un violet vif à la base du labelle. Culture des *Burlingtonia*.

E. Hanburyi, Lindl.; E. DE HANBURY. Mexique. pseudo-bulbes ovales; feuilles ensiformes, coriaces, beaucoup plus courtes que l'inflorescence. Hampe de 0^m.65, formant une grappe de fleurs bien ouvertes, d'un pourpre sombre avec labelle d'un rose pâle traversé de lignes rayonnantes rouges, blanc à l'extrémité de ses lobes latéraux. Même culture. Nous citerons encore les *E. crassifolium*, *roseum*, *dichromum*, *Parkinsonianum* et *verrucosum*.

Epidendrum Vanilla, voir *Vanilla aromatica*.

ÉPIGÉE *repens*, L.; ÉPIGÉE RAMPANTE. (Éricacées.) Amérique du Nord. Petit arbuste rampant; feuilles persistantes, en coeur, veinées et coriaces; en juillet, ou de mars en mai, fleurs tubulées, carnées ou blanches, odorantes, groupées en bouquet latéral et terminal. Terre tourbeuse et humide.

EPILOBIUM *spicatum*, Lam.; ÉPILOBE A ÉPI, LAURIER DE SAINT-ANTOINE, OSIER FLEURI. (Oenothérées.) Indigène. Vivace; tiges de 1^m.50, purpurines; feuilles lancéolées; juillet-septembre, fleurs nombreuses, rose purpurin, disposées en grappe. —Variété à fleurs blanches, aussi rustique. Multipl. par la division des touffes au

printemps ou à l'automne. Jolie plante propre à décorer les jardins paysagers.

On emploie aux mêmes usages les *E. hirsutum* et *rosmarinifolium*, indigènes comme le précédent, et, comme lui, à fleurs roses ou purpurines.

EPIMEDIUM *Alpinum*, L. ; ÉPIMÈDE DES ALPES, CHAPEAU D'ÉVÊQUE. (Berbéridées.) 'figes herbacées de 0^m.35, grêles ; feuilles triternées, folioles en coeur, rougeâtres sur les bords; en avril et mai, fleurs petites, à calice rongé brun, et à 4 pétales jaunes. Multipl. d'éclats; terre franche légère ; exposition ombragée.

E. pinnatum, Fisch.; É. A FEUILLES PENNÉES. Colchide. Feuilles grandes, à 5 folioles finement dentées ; en mai-juin, hampes portant d'élégants épis de fleurs jaunes. C'est une espèce agréable par sa floraison printanière. 'ferre de bruyère, à l'ombre. Mult. d'éclats au printemps.

E. colchicum, Hort.; E. DE LA COLCHIDE. Vivace. Feuilles et hampe pubescentes dans le jeune âge. Fleurs grandes, jaune doré.

E. macranthum, Due et Morr.; E. A GRANDES FLEURS. Du Japon. Même port que le précédent ; fleurs blanches, beaucoup plus grandes, et produisant plus d'effet. Mult. d'éclats.

E. violaceum, Dne. ; E. VIOLET. Vivace. Japon. Très jolie espèce à fleurs d'un violet vineux. Même culture. Paraît être la souche des variétés suivantes : *E. sinense*, *lilacinum*, *roseum*, *alroroseum*.

E. Muschianum, Morr. et Dne ; E. DE MUSCH. Japon. Plante gazonnante, de 0^m.20-25, dont les tiges portent des fleurs d'un blanc mat. Même culture.

On trouve encore dans les collections les *E. Perralderianum*, *sulfureum*, *discolor*, *Ikariso*, *atropurpureum*. Toutes ces plantes, jolies et curieuses par la conformation de leurs fleurs, conviennent pour l'ornement des rocailles, la formation de bordures. Terre de bruyère, un peu d'ombre.

ÉPINE, voir *Crataegus oxyacantha*, *C. Azarolus*, *C. corallina*, *C. Crus galli*.

É. DU CHRIST, voir *Paliurus*.

É.-VINETTE, voir *Berberis*.

ÉPINETTE ROUGE, voir *Larix Americana*.

EPIPHYLLUM, Herm. ; ÉPIPHYLLE. (Cactées.) Genre voisin du *Cereus*, mais avec des tiges fortement comprimées et foliacées, qui suffisent pour le distinguer. Dans leur pays, les *Epiphyllum* croissent en fausses parasites sur les arbres, sur les rochers et dans la mousse. Fruits pulpeux d'une saveur agréable. **Mult.** de graines et de boutures dont on laisse sécher la plaie.

E. *phyllanthus*, Haw. ; *Cactus phyllanthus*, Lin. ; E. A FLEURS JAUNES. Amérique du Sud. Tige articulée, simple ou rameuse, de 0^m.70; fleurs latérales, peu nombreuses, solitaires, à tube calicinal de 0^m.25 à 0^m.28, jaunâtre ou rougeâtre à la base, et à limbe également jaunâtre, court et peu évasé.

Epiphyllum Ackermanni, Haw. ; E. D'ACKERMANN. Mexique. Tiges plates, articulées et rameuses, longues de 0^m.35 à 0^m.65; fleurs naissant dans les échancrures des feuilles; de même grandeur que celles du *Cereus speciosissimus*, d'un rouge **cocciné** plus clair ; ovaires dépourvus d'épines; écailles pétaloïdes, réfléchies, vertes à la base, d'un rouge de plus en plus vif à mesure qu'elles approchent de la fleur.

E. *speciosum*, Haw. ; *Cereus phyllanthoides*, DC. ; L. A FLEURS ROSES. Du Mexique. Tiges plates, articulées, très rameuses, longues de 0^m.40 à 0^m.50; fleurs nombreuses, d'un beau rose, longues de 0^m.55, naissant vers le sommet des tiges.

E. *truncatum*, Haw. ; *Cereus truncatus*, DC. ; E. TRONQUÉ. Plus petit en tout que le précédent; tiges rameuses et articulées, très minces sur les bords, longue de 0^m. [6 à 0^m.28], en forme de croissant à l'extrémité; au sommet et aux articulations, fleurs rouge carmin, d'un tiers plus petites que dans l'E. *speciosum*, et assez nombreuses pour rendre la plante également très jolie. On le greffe sur *Opuntia* ou sur *Cereus*. Il fleurit en automne et croît en parasite sur le bois ou sur la tourbe, à la manière des Orchidées. Serre chaude.

Epiphyllum latifrons, Zucc. ; E. A LARGES RAMEAUX. Mexique. Tiges semblables à celles du *Cereus Quillandieri*. Fleurs grandes, d'un blanc pur ; odeur suave.

EPISCIA *bicolor*, Hook. ; E. BICOLORE. Nouvelle-

Grenade. (**Gesnériacées.**) Plante vivace de 0^m.10 à 0^m.15 ; feuilles grandes, ovales en coeur, dentées, velues et ciliées ; pédoncules axillaires, ou radicaux, portant chacun une fleur assez grande ; tube blanc ; limbe à 5 divisions égales, arrondies, largement bordées de pourpre. Elle fleurit abondamment pendant plusieurs mois. Serre chaude ; culture des **Achimenes.**

E. **melittifolia**, voir **Chrysothemis.**

ÉRABLE, voir **Acer.**

E. **NÉGONDO**, E. A FEUILLES DE FRÊNE, voir **Negundo.**

ERANTHEMUM nervosum, Nees, **Ruellia varians**, Vent. ; ÉRANTHÈME A FEUILLES NERVÉES. (Acanthacées.) De l'Inde. Plante frutescente, rameuse, de 0^m.35 à 0^m.65 ; feuilles opposées, ovales-oblongues, aiguës, offrant des nervures saillantes et des sortes de rides transversales. De janvier en mai, fleurs bleu d'azur en dedans, purpurines en dehors, en épis munis de grandes bractées blanches et vertes. Terre substantielle, légère ; serre chaude ; multipl. facile de boutures.

E. **coccineum**, Lem. ; **Salpicantha coccinea**, Nees ; E. ÉCARLATE. De la Jamaïque. Arbrisseau rameux, robuste, à larges feuilles ovales, luisantes ; pédoncules opposés, axillaires et terminaux, portant des grappes pendantes de fleurs d'une couleur écarlate vive. Même culture. Laver et essuyer leur feuillage pour le débarrasser des kermès.

E. **sanguinolentum**, H. Veich ; E. **SANGUINOLENT** Madagascar. Tige tétragone, haute de 0^m.40-50, noueuse, d'un vert foncé noirâtre. Feuilles elliptiques d'un vert sombre admirablement lignées et réticulées de rouge carminé vif. Fleurs bilobées, en grappes axillaires, lilas ponctué de pourpre à la base de la lèvre supérieure. Même culture. Serre chaude.

Outre ces espèces, on cultive encore les *E. tuberculatum strictu* et *bicolor*, de l'Inde et des Philippines, tous de serre chaude comme les précédents.

ERANTHIS lzyemalis, Salisb. ; **Helleborus hyernalis**, L. ; ÉRANTHIS D'HIVER, **HELLÉBORINE.** (Renonculacées.) C'est une des premières fleurs du printemps. Indigène. Feuilles arrondies, lobées ; tiges simples, de 0^m.10 à 0^m.15, garnies d'une collerette de 3 feuilles ; fleur moyenne, jaune, un peu odorante. Cette plante

disparaît entièrement pendant huit mois ; on fera donc bien de la mettre en pots enterrés, en renouvelant sa terre tous les deux ans ; on aura le soin de ne pas placer l'oeil en dessous. Elle croît sous les arbres, dans les bosquets, dans les endroits humides, et se sème d'elle-même.

EREMOSTACHYS *laciniata*, Bung.; *Phlomis laciniata*, L.; **EREMOSTACHYS LACINIÉ**. (Labiées.) D'Orient. Tige de 2m.50 à 2^m, grosse, laineuse; feuilles longues de 0^m.32, profondément découpées ; en août, fleurs lavées de pourpre, assez grandes. Plante très pittoresque. Pleine terre ; multipl. de graines, et par division des touffes. — On cultive de même l'E. *iberica*, à fleurs jaunes.

ERGOT DE COQ, voir *Cratægus*

ERIANTHUS *Ravennæ* ; *Saccharum Ravennæ*, Hort.; **ERIANTHE DE RAVENNE**. (Graminées.) Met de l'Europe. Très grande et superbe Graminée de pleine terre, à feuillage gracieusement recourbé. D'un bel effet isolée sur les pelouses, aux bords des bassins et des ruisseaux. **Mult.** par division des touffes.

ERICA, L.; **BRUYÈRE**. (Ericacées.) Genre composé d'un très grand nombre d'arbustes et d'arbrisseaux toujours verts, la plupart du Cap de Bonne-Espérance, les autres d'Europe, tous remarquables par l'élégance de leur feuillage, par les couleurs et les formes variées de leurs fleurs. Vers 1800, on a commencé à les cultiver et à les multiplier en France ; leur nombre s'est accru avec une telle rapidité qu'en 1802 on en comptait déjà 200 espèces venues presque toutes d'Angleterre, où on les cultivait avec succès. On s'aperçut bientôt que le climat, ou plutôt l'atmosphère trop sèche de la France, ne leur était pas favorable ; le plus grand nombre périt en peu de temps ; et, après plusieurs essais infructueux, on a renoncé à la culture des espèces difficiles pour s'en tenir à celles dont la conservation est plus facile, et qui répondent, par leur beauté et la vigueur de leur végétation, aux soins qu'on leur donne. Quelques-unes s'accommodent très bien d'une terre composée de de terre de bruyère et de b de terre franche ; cependant il vaut mieux les cultiver dans de la terre de bruyère pure, légère, sablonneuse, et non tourbeuse. Toutes

se cultivent bien en pot, au fond duquel on met **0^m.03** de gros gravier pour laisser écouler l'eau des **arrosements**; les grandes espèces réussissent mieux plantées en pleine terre de bruyère, dans une bêche ou dans une serre tempérée, au levant ou à mi-soleil.

La plupart des Bruyères, étant presque toujours eu végétation, ont besoin d'être fréquemment et régulièrement arrosées; leurs racines très menues se dessèchent et meurent si elles ont soif pendant 24 heures, et pourrissent si elles se trouvent dans une humidité surabondante pendant 3 ou 4 jours. L'un de ces deux excès détermine souvent la mort subite de ces plantes.

Tl faut visiter deux fois par an la motte des Bruyères, cultivées en pot : quinze jours avant leur sortie, et **15** jours avant leur rentrée. Si les racines en tapissent la circonférence, et que la plante soit encore jeune ou petite, on la met dans un pot plus grand, sans toucher aux racines; si, au contraire, la plante est grande et qu'on ne veuille pas lui donner un plus grand vase, on fait tomber avec les doigts ou avec un petit bâton **0^m.03** de terre autour de la motte; une partie **du** chevelu s'en va avec la terre ; on supprime les racines gâtées, s'il s'en trouve, et, après avoir mis de la terre neuve dans le fond du vase, on pose la motte dessus ; on insinue de nouvelle terre tout autour, et on donne une bonne mouillure.

La serre dans laquelle on rentre les Bruyères l'hiver **n'a pas** besoin d'être chauffée (voir le chap. *Serres* du vol. **des Figures**) : il suffit que la gelée n'y pénètre pas; mais il faut qu'elle soit bien éclairée; une orangerie ne leur convient pas, parce qu'elle n'a du jour que par devant. La serre *hollandaise* est celle qui convient le mieux. Si on met d'autres plantes dans la serre avec les Bruyères, ce ne doit être que des plantes à petites feuilles, comme les **Diosma** ; car les grandes feuilles interceptent l'air et la lumière, et les Bruyères souffrent auprès d'elles.

Quand des Bruyères sont jaunes ou végètent mal, sans qu'on remarque de lésions organiques, il faut, au printemps, les rabattre, les dépoter, faire tomber une partie de la motte pour mettre l'extrémité des racines à nu, les planter ainsi sur une couche à peine tiède, chargée de terre de bruyère au lieu de terreau,

et les couvrir d'un châssis; on donne de l'air modérément, et on abrite du grand soleil avec une toile ou un paillason fort clair ; à la fin de l'automne elles sont ordinairement refaites, et on les repote pour les mettre dans la serre.

On sort les Bruyères en même temps que les Orangers; elles ne craignent pas la chaleur, mais bien les rayons directs du grand soleil ; on les expose à une lumière diffuse, au levant ou au nord, à l'abri des vents, et on enterre les pots aux trois quarts dans la terre de bruyère, ou au moins dans une terre rendue très légère au moyen de terreau, de débris de couches et de végétaux; on les tourne de temps en temps pour que les racines ne s'enfoncent pas trop dans cette terre par les ouvertures des pots ; enfin la terre des Bruyères ne doit jamais être ni sensiblement sèche ni trop humide.

On peut dépoter tous les jeunes pieds qui n'ont pas encore le volume qu'on veut qu'ils acquièrent, et **planter** leur motte, après l'avoir un peu égratignée tout autour, dans la terre de bruyère même ; ils profitent infiniment plus qu'en restant en pot; vers le 25 septembre, on relève les mottes avec précaution pour les remettre dans de plus grands pots, et on les tient à l'ombre, pour faciliter leur reprise, jusque vers le 20 octobre, époque de la rentrée : ce procédé est employé en Angleterre avec succès.

Voici les trois modes de multiplication.

I. — Multiplication des Bruyères par semis.

Ce moyen donne des individus plus forts et **quel-**quefois des variétés intéressantes. On sème des graines venant du Cap, ou recueillies sur les pieds cultivés ; le meilleur moment est le printemps , quoiqu'on puisse semer en tout temps; on prend de petites terrines au fond desquelles on met **0^m.03** de gros gravier ; on achève d'emplir avec de la terre de bruyère bien tamisée; on unit la surface ; on y sème les graines, que l'on recouvre de **0^m.001** de la même terre ; on enterre ces terrines sur une couche tiède sous châssis, et on bassine assez souvent pour que la terre ne sèche **ja-**
mais ; on ombre de manière que le soleil ne puisse luire dessus, et on donne de l'air en petite quantité.

Quelques espèces lèvent en moins d'un mois, d'autres au bout d'un an, et même plus. Ces différences tiennent à des circonstances qu'il serait trop long de discuter ici. Quand le jeune planta **0^m.55**, on dépose la terrine, on en divise la terre, et on prend chaque individu pour le planter dans un petit pot rempli de terre de bruyère, en ménageant bien toutes les racines; on arrose, et on place le tout sur une couche très peu chaude, couverte d'un châssis que l'on ombre convenablement, jusqu'à ce que les Bruyères soient bien reprises ; ensuite on donne de l'air et de la lumière pour les fortifier jusqu'à l'époque de la rentrée.

2. — Multiplication des Bruyères par marcotte.

Les rameaux des Bruyères propres aux marcottes étant très courts et très menus, il est fort difficile de les marcotter convenablement. On a même abandonné ce genre de multiplication dans les grands établissements, pour s'en tenir aux boutures, plus expéditives et d'une réussite plus certaine. Cependant il y a quelques belles espèces du commerce qui se multiplient par marcotte avec avantage. L'expérience ayant fait connaître que ces espèces s'enracinent en 3 mois, vers le 5 mai, on prend un certain nombre de Bruyères de 2 à 3 ans, on les dépose et on les plante à distance convenable, à moitié couchées, dans une planche préalablement préparée ; lorsqu'elles poussent, on les épluche en ne leur laissant que les rameaux propres à être coupés, et quelques jours après on les marcotte avec incision. Bien soignées sous tous les rapports, ces marcottes s'enracinent, et poussent avec une telle vigueur, qu'en octobre elles peuvent être sevrées, levées, empotées, et qu'elles forment des plantes livrables au commerce. Les mères se relèvent aussi, se remettent en pot, et se rentrent en serre avec les jeunes plantes.

3. — Multiplication des Bruyères par bouture.

Les mois de mai et de juin sont les plus favorables à la reprise des boutures. Soit qu'on les fasse dans un pot de **0^m.08** recouvert d'un verre à boire, soit qu'on emploie une terrine large de **0^m.26** à **0^m.28**, recouverte d'une cloche, le procédé est le même. On

commence par mettre $0^m.03$ de gros gravier dans le fond des vases, et on achève de les emplir avec de la terre de bruyère sablonneuse, médiocrement humide, qu'on tasse afin qu'il n'y ait pas de vide. On prend sur les Bruyères des rameaux d'un an, ou mieux des rameaux poussants, que l'on raccourcit à $0^m.03$, ou $0^m.04$; on leur coupe net toutes les feuilles sur les deux tiers de leur longueur inférieure ; on fait un trou dans la terre avec le doigt ou avec un petit bâton destiné à cet usage ; on y enfonce la bouture jusque auprès des feuilles, et on presse bien tout autour, pour que la terre la touche partout ; on en plante une autre de la même manière, à $0^m.02$ ou $0^m.03$ de la première, et ainsi de suite jusqu'à ce que le vase soit garni ; on arrose avec un arrosoir très fin, à plusieurs reprises ; ensuite on place la terrine à l'air, à l'abri du vent et du soleil, pendant ~~un~~ jour, afin que la terre et les boutures se ressuient bien. On a dû préparer d'avance une couche amenée à 15 ou 18 degrés de **chaleur**, couverte de tan, de terreau pur, de sable de bruyère ou de sciure de bois ; on y enterre les terrines jusqu'à $0^m.028$ du bord, et on les couvre d'une cloche de verre blanc tellement surbaissée, si l'on peut, que le haut de la cloche ne soit qu'à $0^m.08$ ou $0^m.10$ du sommet des boutures ; ensuite on met le panneau sur le tout. Si, pendant que les boutures sont en radification, on supposait qu'elles eussent besoin d'eau, ce qui est très rare, on arroserait légèrement ; si, au contraire, l'humidité se montrait en gouttelettes à la paroi de la cloche, on la lèverait de temps en temps pour l'essuyer, et on la remettrait tout de suite.

Un soleil modéré ne peut faire que du bien à des boutures ainsi couvertes d'un double verre ; mais, s'il devenait trop ardent, on romprait ses rayons avec une toile ou un paillason fort clair. Il se forme quelquefois de la moisissure ou des mousses sur la terre des boutures, quand l'humidité est grande ; c'est un inconvénient qu'on évite en couvrant la terre de $0^m.02$ à $0^m.03$ de sable fin et sec, aussitôt que les boutures sont plantées et arrosées.

On conseille de ménager un talon aux boutures pour en faciliter la reprise ; mais pour cela il faut les arracher de dessus la plante, et il en résulte des plaies qui peuvent la faire périr ; on ne peut guère agir ainsi

que sur une plante à laquelle on ne tient pas. D'ailleurs, les boutures sans talon reprennent fort bien.

Ce n'est que quand les boutures s'allongent et se ramifient sans interruption qu'on peut être sûr qu'elles ont des racines; alors, si la saison n'est pas avancée, on les lève en motte pour les mettre chacune dans un petit pot et les faire reprendre sous **châssis**; mais, si la saison est avancée, il vaut mieux porter lesterines dans la **serre**, et remettre à les séparer au printemps suivant.

Les **boutures** de Bruyères réussissent aussi parfaitement dans le sable fin, pur et blanc; il faut même le préférer aux terres de bruyère qui ne seraient pas bien tamisées ou qui seraient grasses ou tourbeuses; mais on doit lever les boutures dès qu'elles ont des racines, car elles ne grandiraient dans le sable qu'au moyen de forts arrosements qui **bientôt** deviendraient nuisibles.

Ce que nous venons de dire s'applique également aux boutures des **Diosma**, **Phylla**, **Metrosideros**, etc., et aux plantes qu'ont le boissec et de petites feuilles persistantes.

Ce beau genre contient un grand nombre d'espèces, qu'on distingue facilement, parce qu'elles peuvent se diviser en plusieurs groupes qui en facilitent l'étude; malheureusement les auteurs qui s'en sont occupés y ont introduit une synonymie effrayante, dont il est impossible de se tirer avec quelque certitude. La nomenclature des Bruyères est aujourd'hui tout à fait arbitraire. Nous allons cependant essayer d'en décrire quelques-unes, eu prenant pour base la nomenclature de Dumont de tourset, d'après le nombre des feuilles, la présence ou l'absence des appendices des étamines. Nous n'avons pas cru devoir rapporter les noms français qui leur ont été imposés par quelques auteurs, ces noms étant restés inconnus ou inusités chez les cultivateurs et chez les amateurs. Quelques espèces peuvent se cultiver en pleine terre sous le climat de Paris, et orner en tout temps les massifs des jardins d'agrément en terrain siliceux.

I. BRUYÈRES **INDIGÈNES**.

Erica arborea, L. Fleurs petites, blanches, odorantes, penchées.

E. *ciliaris*, L. Fleurs pourpres ou blanches, longues de 0^m.009 et disposées en grappe unilatérale.

E. cinerea, L. Fleurs purpurines, ovales, **urcéolées**, terminales et latérales.

E. scoparia, L. Fleurs nombreuses, petites, verdâtres, presque unilatérales.

E. tetralix, L. Fleurs globuleuses, rosées ou blanches, simples ou doubles, quaternées au bout des rameaux.

E. vulgaris, L. Fleurs petites, oblongues, latérales, roses ou blanches, simples ou doubles.

2. **BRUYÈRES** DU CAP.

Erica Albertus superba, Hort. En avril-juin, fleurs longuement tubuleuses, en faisceaux terminaux, d'un jaune paille lavé de rose,

E. ampullacea, Hort. Quatre ou cinq grandes fleurs au sommet des rameaux; tube renflé à la base, couleur de chair rayé de brun.

E. Andromedæflora, Hort. Fleurs axillaires, rares, sphériques, rose carminé.

E. baccans, L. Fleurs terminales, quaternées, en **grelot**. Mars-mai.

E. blanda monadelphæ, Hort. En juillet-août, fleurs à long tube, roses, en têtes serrées.

E. Bowieana, Lod. Avril-août, fleurs blanches, réfléchies à tube assez long, en épis.

E. campanulata, Hort. Fleurs roses, campanulées, en épi lâche. De nov. en février.

E. camp. lutea, Hort. Fleurs campanulées courtes, d'un jaune vif, en avril-juin.

E. Cavendishi, Hort. Fleur verdâtre puis jaune; tube gros, un peu réfléchi, en épis.

E. cerinthoides, L. Corolle d'un rose vif, à tube petit, renflé, un peu soyeux, réfléchi. Ses plus belles variétés sont *E. c. elata major, superbe*.

E. cubica, Hort. En août, corolle rose violacé, en grelot très arrondi. Fleurs terminales.

E. cupressina, Hort. Fleurs carnées, grosses, en grelot, formant une tête serrée.

E. cylindrica superbe, Hort. D'avril en juillet, fleurs terminales rouge vif, à tube long de 0.020 à **0^m.025**, droit, un peu renflé.

E. echiniflora, Hort. Fleurs rose foncé, à tube arqué, en épis. Mars-avril.

E. e. purpurea, corolle d'un rouge vif, tube dressé, très gros épis.

E. gracilis, Hort. Grelots rose foncé, en panicule. Janvier-février.

Erica q. vernalis, grelots petits, roses, en épi dressé. Fleurs verticillées.

E. Hartnelli, Hort. Tube rouge à gorge pourpre, divisions corollaires blanches. Mars-niai.

E. Hendersoni, **Hort.** Tube gros, rouge, fleurs verticillées. Mai-juillet.

E. hyemalis, **Hort.** Tube court, rose, divisions du limbe blanches. D'octobre en février.

E. intermedia, Hort. Fleur blanche, réfléchi, en panicule. Avril-mai.

E. jasmíniflora nana, Hort. Verticilles de fleurs blanches, rayées de rose sur le tube. Mai-juin.

E. Lambertiana rossa, Hort. Corolles urcéolées, rose foncé, réunies par groupes de 3 ou 4. **Nov.-décembre.**

E. Linnaeana varia, Hort. Août-septembre ; fleurs blanches puis rose foncé, tube réfléchi, en épi serré.

E. Linnaeoides, Hort. Corolle rosé, tubuleuse, dents du limbe banehes ; épis très garnis. Janvier-mai.

E. mirabilis, Hort. Fleurs blanches, tubuleuses, quaternées au sommet des rameaux, en mars-mai.

E. Patersoni, Hort. De mars en août, corolle tubuleuse jaune, en épi très lâche.

E. pellucida, Hort. Fleur blanc rosé, longuement tubuleuse, en verticilles incomplets. Nov.-décembre.

E. persoluta alba, Hort. Fleur blanche, en petit grelot réfléchi ; épi serré. Février-avril.

E. p. rubra superba, grelot petit, d'un rose foncé Fleurit de février à avril.

E. perspicua nana, Hort. Tube étroit, rose pâle, à gorge lilas. boutons blancs, en épi. Avril-mai.

E. propendens, Hort. Corolle campanulée, forte, rose lilacé, en épi. Mai.

E. regerminans, Hort. Petits grelots rose pâle, en épi. Fév. mars.

E. scabriuscula, Hort. Déc.-février, corolle blanche, urcéolée, dressée, en panicules.

E. suaveolens, Hort. Fleurs verticillées, rose lilacé, en mars-avril.

E. syndriana, Hort. En mai-juin, fleurs campanulées, nombreuses, en épi, d'un carmin foncé à la base, ■ un lilas pâle sur le limbe et la gorge.

E. translucens rossa, **Hort.** En février, fleurs tubuleuses, réfléchies, réunies par trois, rose lilacé.

E. translucens rubra, Hort. Fleurs quaternées, rose foncé, à **tube** réfléchi. Janvier-février.

E. tricolor elegans, Hort. Long tube renflé à la base, couleur chair, luisant, à limbe verdâtre et gorge brune. En avril-mai, fleurs quaternées au sommet des rameaux.

E. tubuliflora coccinea, Hort. En mai-juin, fleurs en longs épis feuillées, tubuleuses, velues, d'un rouge cocciné.

E. ventricosa brevifolia, Hort. Fleurs rose foncé, à tube renflé dressé, en faisceaux terminaux. Juin.

E. y. coccinea minor, Hort. Tube rouge en dehors, pourpre intérieurement, divisions de la corolle blanches, fleurs terminales. Avril-mai.

Erica y. porcellana, Hort. Tube lisse, renflé, blanc, pourpre en dedans, en verticilles. Juin.

E. vernix coccinea, Hort. Janvier-février-mars, corolles urcéolées, rouge orangé, en verticilles.

E. v. ovata, Hort. Epis de fleurs jaune orangé, en janv.-févr.

E. vestita alba, Hort. En mars-mai, fleur blanche, tubuleuse, dressée, en épi,

E. y. carnea, même forme, couleur de chair.

ERI

E. v. coccinea, rouge de sang.

E. v. fulgida, rouge vif, en verticilles terminaux.

E. v. rosea, fleurs roses.

E. villosa, Hort. Fleurs urcéolées, petites, blanches, très velues, ainsi que les calyces et les feuilles.

E. Wilmoreana, Hort. Fleur rose et blanche, en gros épis. Février-avril.

E. Dabœcia, voir *Menziesia*

ERIGERON glabellum, Nutt.; **ÉRIGÉRON GLABRE**. (Composées.) Amérique du Nord. Vivace; feuilles radicales spatulées, les caulinaires lancéolées, entières; tiges de 0^m.50, divisées en corymbe dans la partie supérieure, et portant tout l'été des fleurs rassemblées en un large capitule de 0^m.035, à rayons lilacés et à disque jaune. Pleine terre ordinaire; **multipl.** par division du pied ou de graines semées en juillet en pépinière; on repique en place en octobre.

E. speciosum, DC.; *Stenactis speciosa*, Lind.; **E. REMARQUABLE**. Californie. Vivace; tiges nombreuses, de 0^m.45; feuilles lancéolées, luisantes, peu dentées; tout l'été, fleurs en capitules terminaux; larges de 0^m.07, à disque jaune, à rayons nombreux, linéaires, pourpre violacé. Terre ordinaire; même mode de multiplication.

ERINUS Alpinus, L.; **ERINE DES ALPES**. (*Scrofularines*.) Petite plante vivace, formant touffe; feuilles oblongues, crénelées, rapprochées en rosettes; tiges courtes, terminées chacune par une grappe de jolies fleurs pourpre rose. Terre franche, fraîche et ombragée; dans les rocailles des jardins paysagers, elle produit de l'effet. — Variété à feuilles velues. **Multipl.** de graines, en avril-mai, en terre de bruyère, ou par la division des touffes en automne. Il faut en tenir en pot que l'on rentre sous châssis avec les autres plantes des Alpes.

Erinus, **ERINE**, von' *Lobelia Erinus*.

Erinus lychnidea, voir *Nycteria*.

ERIOBOTRYA Japonica, Lindl.; *Mespilus Japonica*, Thunb.; **NÉFLIER DU TAPON**, **BIBACIER**. (Rosacées.) De la Chine. Bel arbrisseau de 3 à 4 m, toujours vert et de pleine terre, en le garantissant contre le froid par une bonne exposition et de la litière bien sèche; rameaux cotonneux, ainsi que le dessous des feuilles, qui sont grandes, cunéiformes, aiguës. Cet arbre

fleurit en octobre ou novembre, et, comme l'hiver vient interrompre sa floraison, elle reprend quelquefois en mai ; c'est une panicule terminale de fleurs blanches, à forte odeur d'Amande. On l'a vu fructifier une seule fois en serre à la Malmaison, et chez M. Boursault. Son fruit, jaune, semblable à un petit abricot, présente un oeil assez profond ; la chair en est jaunâtre, fondante, d'un goût sucré, assez agréable, et renferme une graine ronde, lisse, brunâtre, contenant un embryon à gros cotylédons verts. Le Bibacier peut passer les hivers doux en pleine terre à Paris, mais il y périt lorsque le froid atteint ou dépasse 120 au-dessous de zéro. Dans le midi de la France, il devient souvent un fort bel arbre, dont la tête s'élargit en un parasol vaste et touffu. Il y fructifie habituellement et ses fruits mûrissent dès la fin de mai, et plus ordinairement en juin. L'Algérie envoie depuis quelques années des fruits de Bibacier à Paris.

ERIOCNEMA *marmorata*, Ndn. ; **ERIOCNÈME** A FEUILLES MARBRÉES. Brésil. (*Mélastomacées.*) Plante singulière et fort jolie, émettant autour d'une souche épaisse, tendre, un peu charnue, des feuilles ovales, ciliées, d'un vert foncé, teintées en dessous de rouge pourpre, et marquées en dessus de larges taches blanches, disposées symétriquement le long des nervures ; les fleurs forment un épi roulé en crosse, au sommet d'une hampe radicale. Elles sont à 5 divisions ouvertes en étoile, d'un rose tendre et frais.

E. aenea, Ndn. ; E. BRONZÉE. Du Brésil. **Ressemble** à la précédente par ses fleurs ; elle *en* diffère par ses feuilles, d'un vert sombre et brun, luisantes, à reflets changeants et d'un aspect presque métallique. — Ces deux jolies plantes se cultivent en terre de bruyère pure, dans une serre à Orchidées, à une exposition rigoureusement ombragée.

ERIOSTEMON *intermedium*, Bot. Mag. ; **ERIOSTÈMON** INTERMÉDIAIRE. (Diosmées.) Petit arbrisseau à feuilles de Buis, d'un port élégant et gracieux, se couvrant en été d'un grand nombre de fleurs en forme d'étoiles d'un blanc de neige, dont les boutons ont une teinte rosée à leur extrémité. Il est peu délicat, se cul-

tire en terre de bruyère ; serre froide l'hiver, air libre pendant la belle saison.

E. *scabrum*, Hort.; E. SCABRE. Nouvelle-Hollande. Petit arbuste, à rameaux cylindriques, étalés ; feuilles linéaires, alternes, scabres. En avril-mai, fleurs axillaires, solitaires, nombreuses, blanches. rosées en dehors. Serre froide, même culture.

E. *buxifolium*, Sm.; E. A FEUILLES DE BUTS. Tige de 5-6 décim. à rameaux cylindriques, velus; feuilles elliptiques, mucronées, glabres. En avril-juin, fleurs roses, sessiles, axillaires.

E. *linearifolium*, Dec.; E. A FEUILLES LINÉAIRES. Nouvelle-Hollande. Tiges de 1 mètre.; feuilles linéaires, obtuses, entières, glabres, glanduleuses, ponctuées. En avril-août, fleurs blanches, portées sur un pédoncule axillaire trilobé. Même culture.

Les *Eriostemon neriifolium*, *myoporoides* et *puchellum*, très analogues aux précédents par leur port, leur feuillage et le coloris de leurs fleurs, se cultivent dans les mêmes conditions. L'E. *multiflorum* est une espèce presque herbacée, vivace, formant touffe, à feuilles bipennatifides, très différente des autres *Eriostemon* par le port; ses fleurs, d'un blanc lilacé, veinées de violet, sont en ombelles terminales. Même culture que ses congénères.

ERODIUM *Alpinum*, L'Hérit.; ERODIUM DES ALPES. (Géraniacées.) Racine tubéreuse; tige courte, herbacée; feuilles bipennatifides; fleurs disposées en ombelle, violettes, veinées de pourpre. Pleine terre ordinaire ; multipl. de graines et d'éclats.

On cultive aussi, principalement sur les rocaillies, les E. *petraeum*, des Cévennes, et E. *Manescavi*, des Pyrénées, le premier à fleurs roses, le second à fleurs rouge violacé.

ERYNGIUM *amethystinum*, L. ; PANICAUT AMÉTHYSTE. (Ombellifères.) Indigène. Tige de 0^m.65; feuilles très découpées, épineuses ; en juillet et août, fleurs nombreuses réunies en tête, bleu améthyste, ainsi que la collerette et le sommet de la tige.

Eringiunz *Alpinum*, L.; P. ALPES. Tige de 0^m.65 ; feuilles cordiformes; fleurs réunies en tête, bleu superbe,

ainsi que la collerette. Plus beau que le premier. — On possède encore les *E. planum* et *cæruleum*. Ces plantes sont vivaces et se multiplient de graines semées aussitôt la maturité en terrine, ou pleine terre en mars; repiquer le plant quand il est très jeune, afin de moins blesser les racines.

ERYSIMUM *Petrowskianum*, Fisch.; VÉLAR DE PÉ-TROWSKI. (Crucifères.) Du Caucase. Annuel; tige dressée, rameuse, de 0m.35 à 0m.65; feuilles lancéolées-linéaires, dentées; tout l'été, (leurs nombreuses jaune safrané, légèrement odorantes. Pleine terre; multipl. de graines semées à l'automne ou au premier printemps.

E. Marshallianum, Andr.; V. DE MARSHALL. Caucase. Vivace; plante rameuse de 0m.15; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs en grappes d'abord déprimées, de couleur orangé vif. Cette espèce, remarquable par l'éclat des fleurs, est très propre à orner nos plates-bandes. Multipl. facile de boutures.

E. Barbarea, voir *Barbarea vulgaris*.

ERYTHRINA *Crista* Lin.; ÉRYTHRINE CRÊTE DE COQ. (Papilionacées.) Amérique du Sud. Arbrisseau de 1 à 2m dans nos cultures, niais devenant un gros arbre en Provence et dans le midi de l'Europe; à rameaux aiguillonnés ainsi que les pétioles; feuilles à 3 folioles ovales-lancéolées, acuminées, glanduleuses à leur insertion; en juillet et août, grappes terminales magnifiques de grandes fleurs rouges dont les ailes sont plus longues que le calice.

J.; É. A FEUILLES DE LAURIER. Du même pays; folioles ovales-oblongues, obtuses; fleurs aussi belles, mais à ailes plus courtes que le calice. Elle fleurit plus d'un mois après la première.

Ces deux plantes, remarquables par la grandeur, l'éclat et l'abondance de leurs fleurs, méritent d'être cultivées. Elles ne demandent que l'orangerie l'hiver et à être tenues au sec. Multipl. de graines et par boutures étouffées de pousses tendres en juin; terre substantielle. Pour leur permettre d'acquérir toute leur beauté, il faut les placer en pleine terre vers le 15 mai; à la fin de l'automne on relève les grosses souches, que l'on conserve à la manière des Dahlias, et qu'on replante en pleine terre au mois de mai suivant.

On cultive plusieurs variétés horticoles qu'on regard(comme supérieures au type, savoir :

E. *ruberrima*, variété naine, à fleurs foncées et abondantes.

E. *floribunda*, moins élevée que *Crista galli* ; floraison très abondante.

E. *madame Bellanger*, naine et florifère, fleur rouge cramoisi foncé velouté, a(ec carène plus foncée.

E. *Marie Bellanger*, remarquable par la beauté, le coloris, l'abondance et la précocité de sa floraison.

E. *ornata*, naine et très hâtive. Panicule longue et serrée de fleurs grandes, d'un vermillon foncé avec la carène cramoisie.

ERYTHRONIUM *Dens ranis*, L.; E. *maculatum*, Lam. ; **ÉRYTHRONE** DENT DE CHIEN. (Liliacées.) Des Alpes. Vivace; feuilles radicales, ovales-lancéolées, maculées de vert et de brun rouge. Eu mai—juin; hampe uniflore de 0^m.16, fleur penchée, à divisions redressées comme clans les Cyclamens, blanche, rose pourpre ou lavée de rose, suivant la variété. Relever la plante tous les 2 ou 3 ans; terre légère.

ESCALLON I A *floribunda*, Humb.; ESCALLONIE A FLEURS BLANCHES. (*Sax fragées-Escallonides*.) De la **Nouvelle-Grenade**. Arbrisseau touffu, de lm à 1^m.60 ; feuilles oblongues, obtuses, glabres, (lenticulées, glanduleuses, visqueuses; en août et sept., fleurs nombreuses, blanches, en panicule compacte, droite et terminale. Cultivé en pot dans un mélange de terre franche et de terre de bruyère, il fleurit abondamment. Il supporte la pleine terre; mais comme ses extrémités gèlent assez facilement, il fleurit rarement à Paris.

E. *macrantha*, H. et Arnott ; E. A GRANDES FLEURS. De File de Chiloé. S'élève à environ 1m, formant un buisson touffu, à feuilles fermes, luisantes, ovales, elliptiques, denticulées. Fleurs très belles, rose carmin, réunies en ombelles aux sommets des rameaux. De plein air dans les provinces du sud et de l'ouest, d'orangerie sous le climat de Paris. Sa culture est d'ailleurs la même que celles des autres espèces du genre.

E. *pterocladon*, Hook.; E. **PTEROCLADON**. Charmant petit arbuste des côtes de la Patagonie. Ses petites fleurs

blanc rosé, odorantes, presque semblables pour la forme et la taille à celles de quelques *Epacris*, le recommandent presque autant que sa rusticité sous le climat de l'Europe occidentale.

Escallonia rubra, Pers.; E. A FLEURS ROUGES. Arbrisseau de 1m à 1m.30, peu touffu, à écorce rougeâtre, glanduleuse; feuilles obovales, dentées, luisantes en dessus, pâles et glanduleuses en dessous; l'été et l'automne, fleurs en grappe feuillée, pendantes, rouges en dehors, rose pâle en dedans, paraissant tubuleuses par le rapprochement des longs onglets des pétales.

E. *Organensis*, Bot. Mag.; E. DES MONTAGNES DES ORGUES. Brésil. Arbrisseau très élégant, ayant la tige et les rameaux d'un rouge brun; feuilles étroites, oblongues, dentées en scie; fleurs d'un très beau rose, en panicules terminales. Même culture.

ESCHSHOLTZIA *Californica*, Cham.; *Chryseis Californica*, Lindl.; *ESCHSHOLTZIA* DE LA CALIFORNIE. (Papavéracées.) Bisannuel ou vivace; tiges étalées, longues de 0^m.35 à 0^m.70; feuilles très divisées, à divisions linéaires; fleurs terminales, grandes, jaune pur, brillant, safranées au centre, s'épanouissant en plein soleil. Ou voit certains pieds qui ajoutent quelques pétales à leur corolle, ce qui fait espérer que la fleur doublera. Semer en terre ordinaire, en place, en mars et avril. — *E. c. alba*, variété remarquable à fleurs d'un blanc de crème. — L' *Eschsholtzia crocea*, E. SAFRANÉ, est une autre espèce dont l'épithète indique la couleur. Terre ordinaire. Ces plantes se sèment d'elles-mêmes.

E. tenuifolia, Benth.; E. A FEUILLE MENUE. Annuelle. Jolie petite plante haute de 15 cent., formant une touffe de feuilles compactes et très divisées; fleurs jaune soufre pâle et très nombreuses. Très utile pour bordures et corbeilles. Semer en avril-niai en place.

ESCHYNANTHE, voir *Æschynanthus*.

ETHIONÈME, voir *Æthionema*.

ETHULIA *corymbosa*, Cass.; ETHULIE CORYMBIFÈRE. (Composées.) Madagascar. Annuelle. Plante rameuse de 1 mètre; feuilles linéaires lancéolées. En août-octobre, fleurs rose violacé, en capitules disposés en corymbe serré. Massifs, plates-bandes, etc. Semer en avril, sur couche, planter en mai.

E. angustifolia, Bojer ; F. A FEUILLES ÉTROITES. Madagascar. Annuel. Tige grisâtre , rude, rameuse. Fleurs rose lilas en août. Même culture; mêmes emplois.

EUCALYPTUS robusta , Sm. ; *EUCALYPTE GIGANTESQUE*. (Myrtacées.) De l'Australie, comme les suivants. Arbre de 50^m ; feuilles persistantes, ovales oblongues; fleurs très petites, disposées en ombelles , filets des étamines blancs; anthères jaunes.

E. globulus, Labill. ; *E. GLOBULUS*. Australie. Arbre colossal, de plus de 60m dans son pays natal, introduit depuis une vingtaine d'années en Europe, oh il est employé, sous forme d'arbrisseau, dans la décoration des jardins paysagers, à côté des *Wigandia* et autres plantes à grand feuillage. La rapidité extraordinaire de sa croissance, qui est telle qu'à l'âge de 3 ans il atteint ou dépasse 4-5 mètres, la beauté de ses feuilles très glauques, cordiformes et opposées dans la jeunesse, alternes et falciformes dans l'âge adulte, en font vraiment une plante remarquable. Il a toutefois beaucoup plus d'importance comme arbre forestier que comme arbrisseau d'agrément, ce qu'il doit à l'excellence de son bois et à ses grandes proportions, aussi *commence-t-on* à en faire des plantations dans le midi de l'Europe, oh elles paraissent devoir réussir. Cet arbre remarquable a déjà plusieurs fois fructifié et donné de borines graines en Provence. Il résiste à 3 ou 4 degrés de froid. Fleurs axillaires, blanches, un peu grandes, operculées avant leur épanouissement. Semer en février ou en septembre, en couvrant très légèrement la graine de terre de bruyère. Les plants sont repiqués en godets lorsqu'ils ont cinq ou six feuilles ; on hiverne sous châssis ou en serre, près des jours. Placer à demeure en niai.

E. resinifera, Sm.; *E. RÉSINEUX*. De haute stature; forme élégante par la flexibilité de ses branches, tombant comme celles du Saule pleureur; feuilles oblongues, terminées par une pointe allongée ; fleurs en ombelles.

E. cordata, Lab.; *E. A FEUILLES EN COEUR*. Arbre vigoureux ; rameaux cylindriques ; feuilles en coeur, sessiles, blanchâtres; fleurs blanches assez grandes, rassemblées par 3 dans l'aisselle des feuilles. Mul-

tiplication difficile de marcottes. On cultive aussi les :

<i>Eucalyptus angustifolia.</i>	<i>Eucalyptus obliqua.</i>	<i>Eucalyptus populi-folia.</i>
<i>E. argentea.</i>	<i>E. oppositifolia.</i>	<i>E. pulverulenta.</i>
<i>E. corymbosa.</i>	<i>E. paniculata.</i>	<i>E. saligna.</i>
<i>E. gigantea.</i>	<i>E. parvifolia.</i>	<i>E. undulata.</i>
<i>E. marginata.</i>	<i>E. piperita.</i>	

EUCHARIDIUM *concinnum*, Fisch. et Mey. ; **EUCHARIDIUM** ÉLÉGANT. (Enothérées.) De la Californie. Annuel ; tige rameuse ; feuilles ovales ; en juin-août, fleurs axillaires nombreuses, à 4 pétales, rouge foncé. Florit et culture des *Clarkia*. Semer en automne ou au Premier printemps.

E. grandiflorum, Fisch. et Mey. ; *E. A* GRANDES PLEURS. Nouvelle-Californie. Plante annuelle ; tiges rameuses, diffuses ; en juin et août, fleurs rose violacé, marquées de tache, et lignes blanches, à 4 pétales trilobés, dont trois rapprochés l'un de l'autre. Plein air, bons terrains ; arrosements modérés. Même culture.

EUCHARIS *Amazonica*, Lind. ; **EUCHARIDE** DE L'AMAZONE. (Amaryllidées.) Du Brésil. Bulbe de la grosseur d'un oeuf, à tuniques brunes ; feuilles grandes, ovales-lancéolées, d'un vert foncé. Hampe arrondie, surmontée de 5-7 fleurs, larges de 0^m.12, d'un blanc pur et d'une odeur suave pendant l'hiver. Serre tempérée, bien aérée, près des vitres. Séparation des caïeux fin d'octobre et repotage dans un compost ameubli.

Eucnide, voir *Microsperma*.

EUCOMIS *regia*, Ait. ; *Basilea coronata*, Juss. ; *Fritillaria regia*, L. ; **EUCOMIS** COURONNÉ. (Liliacées.) Feuilles radicales, planes, lisses, un peu ondulées, tachetées de points noirs ; hampe de 0^m.20 à 0^m.35, garnie, en automne, de petites fleurs verdâtres, réfléchies, disposées en épi couronné par un bouquet de feuilles.

Eucomis punctata, L'Hér. ; *E. PONCTUÉ*. Feuilles oblongues lancéolées, canaliculées, très ouvertes ; fleurs verdâtres, en grappes spiciformes, très longues ; hampe marquée de taches brunes comme la précédente ; feuilles de la couronne courtes. Multipl. de graines et de caïeux. Orangerie ; terre franche mêlée de sable de bruyère ; quelques arrosements pendant l'été. Ces deux plantes vivaces sont originaires du Cap.

EUGENIA *Michelii*, Lam. ; *Myrtus Brasiliana*, Spr. ; **EUGÉNIE DE MICRELI**. (Myrtacées.) Arbrisseau du Brésil, cultivé à la Martinique sous le nom de **CERISIER DE CAYENNE**. Feuilles elliptiques, glabres, entières; fleurs petites, blanches, rassemblées sur de longs pédoncules axillaires; baies écarlates, cannelées, de la grosseur d'une cerise. Serre chaude.

E. Brasiliensis, L.; *M. Dombeyi*, Spr.; **E. DU BRÉSIL**. Arbre dans son pays et grand arbrisseau dans nos serres. Feuilles grandes, oblongues, opposées et souvent alternes; fleurs axillaires, agglomérées, blanches; fruit noirâtre, bon à manger. Bel arbre de serre chaude. Terre mélangée. Multipl. de graines et de boutures.

E. Pimenta, DC.; *M. Pimenta*, L.; **M. aromatica**, Poir.; **E. PIMENT**. Des Antilles. Arbre élevé. Feuilles ovales, luisantes, coriaces, persistantes, à odeur de Girofle; en juillet, petites fleurs blanches en panicules; baies globuleuses nommées **PIMENT DE LA JAMAÏQUE**. Terre substantielle légère ; serre chaude ; multiplication difficile de boutures, dans la tannée, et de marcottes.

E. Ugni, H.; **E. UGNI**. Chili. Assez semblable à notre Myrte d'Europe, mais à fleurs plus grandes, teintées de rose; remarquable par ses baies d'une saveur douce et aromatique, qui sont fort estimées au Chili. Multipl. de boutures. **Orangerie**. Terre très substantielle. Plein air dans le Midi.

E. Australis, *E. Jambos*, *E. Malaccensis*, voir *Jambosa*.

EUMOLPE *fimbriata*, Dne ; *Achimenes gloxiniaeflora*, Lem.; **EUMOLPE A FLEURS FIMBRIÉES**. (Gesnériacées.) Mexique. Vivace, à rhizome écailleux, rampant; tige flexueuse, grêle, pubescente, rougeâtre vers le bas; feuilles ovales, dentées, pétiolées ; fleurs grandes, axillaires ; calice à 5 côtes, à divisions dentées; corolles grandes, blanches, tubuleuses-**campanulées**, à limbe étalé, à lobes plissés, fimbriés, pointillés de carmin vers la gorge, qui est d'un jaune d'or. Cultu **redes** *Achimenes*.

EU PATORIUM *purpureum*, L.; **EUPATOIRE POURPRE**. (Composées.) De l'Am. sept. Vivace; tiges de 0^m, 70, rouges, tachetées de brun; feuilles ovales-lancéolées, verticillées par 4 ou 5; en sept. et oct., fleurs purpu-

rines. Terre ordinaire ; **multipl.** par la division du pied et de graines semées sur couche fin mars - repiquer sur couche, planter à demeure en mai. Les *E. ageratoides* et *glechonophyllum*, le premier de l'Amérique du nord, le second du Chili, tous deux à fleurs blanches, servent aux mêmes usages dans nos jardins.

EUPHORBIA punicea, Swan; **EUPHORBE** PONCEAU. (Euphorbiacées.) De la Jamaïque. Arbre de 13m dans son pays, d'environ 2m dans nos serres; tronc et rameaux grisâtres; feuilles grandes, lancéolées, glauques en dessous, en janv., fleurs peu apparentes, entourées de bractées ovales, rouge vif; terre franche; serre chaude; fréquents arrosements **l'été, modérés l'hiver. Mult. de** graines ou de boutures faites sur couche chaude et sous châssis.

E. variegata, Coll.; *E. marginala*, P.; *E. PANACHEE*. Amér. sept. Très jolie plante annuelle; tige de 0^m.35 à 0^h.60; feuilles supérieures bordées de blanc dans leur jeunesse, les inférieures glauques; fleurs verdâtres; semer de bonne heure sur couche, en terre sèche et à exposition chaude; peu d'arrosements.

E. splendens, B.; *E. BRILLANTE*. Ile de France. Arbuste de 0^m.70, croit, rameux, à tige quadrangulaire, munie de longues stipules épineuses acérées; **feuilles** en coin tronqué, **mucronées**; pédoncules axillaires, longs de 0^m.055 à 0^m.080, terminés par 2-4 involucre à 2 bractées d'un rouge éclatant. Serre chaude et tannée; **multipl. de** boutures ; peu d'arrosements.

Breoni, Fort.; *E. DE BRÉON*. Plus grande dans toutes ses parties que la précédente ; pédoncules plus longs, portant de 4 à 8 involucre une fois plus grands, d'un rouge écarlate brillant. Même culture.

Euphorbia jacquiniæflora, Hort.; *E. fulgens*, Haw.; *E. A FLEUR DE JACQUINIA*. Du Mexique. Tige effilée, verte, glabre, peu rameuse, haute de 2 à 3^m; feuilles lancéolées-linéaires, longuement pétiolées; en décembre et pendant plusieurs mois, fleurs nombreuses, petites, axillaires, unilatérales, formant des guirlandes de couleur orangé vif, à l'extrémité **de** chaque rameau. Terre franche mélangée de terreau; serre chaude. Plante magnifique. Mult. de marcottes et de boutures.

E. heterophylla, v. *Poinsettia heterophylla pulcherrima*, voir **P. pulcherrima**.

EURYB1A *argophylla*, Cass.; *Aster argophyllus*, Lab. ; EURYBIA MUSQUÉE. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3m; feuilles lancéolées, blanches en dessous, dentées, à odeur de musc quand on les froisse; en avril et mai, fleurs nombreuses, en capitules petits et ronds, d'un blanc gris, à disque jaune. Orangerie. **Multipl.** de boutures sur couche tiède et de marcottes.

E. ilie folles, H.; E. A FEUILLES DE HOUX. Même pays. Sous arbuste dressé, à feuilles sinuées dentées, rigides, tomenteuses inférieurement. Fleurs axillaires, odorantes, blanches, à disque jaune. Même culture.

E. *rosmarinifolia*, Hort.; E. A FEUILLES DE ROMARIN. Nouv.-Holl. Végétation vigoureuse, tige très rameuse, garnie d'un feuillage fin et d'un vert gai, et à l'automne, de très nombreux capitules blancs. Même culture.

EUTAXIA *myrtifolia*, R. Br.; *Dillivynia myrtifolia*, Sm.; EUTAXIE A FEUILLES DE MYRTE. (Papilionacées.) De l'Australie. Arbrisseau très élégant, de 0^m.70 à 1m; rameaux droits, à feuilles opposées, ovales-lancéolées, mucronées, longues de 0^m.018 à 0^m.022; pétiole court, décurrent, stipulaire ; en avril-juin, fleurs jaune orangé, axillaires, maculées de mordoré; étamines libres. Serre tempérée; terre substantielle, légère; multipl. de graines et de boutures.

Euterpe caribæa, voir *Areca oleracea*.

EUTOCA *Menziesii*, Dougl. ; Eu TOQUE DE MENZIES. (Hydrophyllées.) Californie. Plante annuelle, en touffes épaisses ; feuilles velues, entières ou découpées en lobes linéaires ; en été, fleurs bleues, **campanulées**, d'un bel effet. **Multipl.** de graines en place au premier printemps.

E. *viscida*, Benth ; *Cosmanthus viscidus*, AL. DC; E. VISQUEUSE. Californie. Plante annuelle, rameuse, touffue, de 0^m.35, à feuilles en coeur, dentées-incisées. En juillet-août, fleurs bleues, en épi unilatéral roulé en crosse. Corbeilles, plates bandes. Semer en place, en avril-mai. E. *Wrangeliana*, à fleurs lilas. Même culture.

EVONYMUS *Europæus*, L.; FUSAIN COMMUN, BONNET-DE-PRÊTRE, BOIS A LARDOIRE. (Celastrinées.)

digène. De 3 à 4^r ; feuilles ovales, aiguës et dentées; en mai, fleurs petites et blanchâtres ; capsules rouges , en forme de bonnet de prêtre; graines jaune orangé. Tout terrain et exposition; **multipl.** de rejets, ou de semis aussitôt la maturité des graines, qui lèvent au printemps ou l'année suivante. Propre à former des sujets pour greffer les autres espèces. **Le charbon** très léger qu'on fait avec son bois sert à dessiner et à fabriquer la poudre à canon. — Variétés panachées, à fruits blancs.

E. A LARGES FEUILLES. **Indigène.** De 3 à 5^m ; feuilles plus larges; en juin, fleurs verdâtres, à 5 pétales; fruits rouges plus gros que ceux de l'espèce précédente. Il se cultive et se propage de **même**, ou de boutures, de marcottes et par greffe, ainsi que les espèces suivantes. — Ces deux espèces ont l'inconvénient d'être attaquées par une tenthrède qui les dépouille **complètement** de leurs feuilles.

Evonymus Japonicus, Thunb.; F. DU JAPON. Le plus beau du genre, et aujourd'hui presque le seul qu'on cultive, ce qu'il doit à son port d'arbuste touffu et surtout à la brillante verdure de son feuillage un peu coriace et persistant. Il n'est pas entièrement rustique à Paris ; il y fleurit rarement et *n'y* fructifie pas ; sous le climat du midi, il arrive aux proportions d'un arbre de 4^e grandeur, large et surbaissé, et il y produit beaucoup de graines. Le Fusain du Japon a produit quelques variétés, entre autres une variété panachée, à feuilles largement bordées de blanc ou de **jaune** pâle. Pleine terre et abri l'hiver.

Outre les espèces précédentes, on trouve encore çà et là dans les collections d'arbustes, les *E. americana*, *sinensis*, *nanus* et *angustifolius*, qui y deviennent de plus en plus rares. Comme arbrisseaux d'ornement, ils sont très inférieurs au Fusain du Japon.

EX ACUM *macranthum*, A m t. ; **EXA QUE A GRANDE FLEUR.** (Gentianées.) De Ceylan. Plante herbacée, dressée, rameuse ; feuilles opposées, entières, fleurs d'un violet foncé, rappelant par leur forme rotacée celles des Chironia de l'Europe. De serre chaude en hiver, d'orangerie en été. Multiplication de boutures ou de graines, que l'on sèmera au printemps sur couche tiède ou sous châssis. Culture de la plupart des **Gentianées**.

F

FABAGELLE, voir *Zygophyllum*.

FABIANA *imbricata*, R. et P.; **FABIENNE** *IMBRIQUÉE*, (Solanées.) Du Chili. Arbrisseau élégant, droit, fastigié, de 1^m.50 à 2^m, assez semblable à une Bruyère; feuilles très courtes, charnues, imbriquées, couvrant entièrement les jeunes rameaux ; au printemps, fleurs nombreuses, tubuleuses, blanches, axillaires et terminales. Serre froide ou en plein air dans nos départements de l'Ouest. Multiplie. de boutures.

FABRICIA *laevigata*, Smith; **FABRICIA** GLABRE. (Myrtacées.) Joli arbrisseau de l'Australie. Feuilles persistantes, ovales, glauques et soyeuses dans leur jeunesse; en mai, fleurs à 5 pétales ouverts, blancs, marqués d'un trait rouge à l'onglet. Culture des *Melaleuca*.

Fædia *Cornucopiæ*, voir *Valeriana* *Cornucopiæ*.

FAGUS *sylvatica*, L.; **HÊTRE** COMMUN : et dans quelques provinces, **FAU**, **FAYARD**, **FOUTEAU**, **FACE**. (Quercinées.) Arbre magnifique qui ne cède qu'au Chêne le premier rang dans nos forêts. Peut-être même Fein port e-sur lui, comme arbre pittoresque, par son port plus gracieux, par sa cime mieux fournie, par son feuillage lisse et d'un vert gai, qui se montre beaucoup plus tôt que celui du Chêne et prend en automne les teintes les plus riches. Cet arbre a surtout sur le Chêne l'avantage de réussir dans les sols médiocres, sur les coteaux calcaires et crayeux, où celui-ci refuse de croître. II supporte aussi beaucoup mieux la transplantation. Dans nos forêts du Nord et du Centre, il forme de *magnifiques* futaies, où l'on voit filer jusqu'à la hauteur de 20 ou 25^m des tiges d'une grosseur presque uniforme, sans aucune ramification. Isolé ou en groupe, le Hêtre s'élève moins, mais il acquiert une grosseur de tronc et une ampleur de cime souvent remarquables. Planté jeune, en ligne, h des distances rapprochées, et soumis à une taille sévère, le Hêtre peut servir à composer de grossières haies vives.

Le bois du Hêtre, quoique d'un grain fin et serré, a la fibre courte et est sujet à se tourmenter en séchant ; il n'est pas, comme celui du Chêne, propre à la menui-

serie, à la charpente et aux constructions navales. Lorsqu'il est encore vert, ce bois offre autant de ténacité que celui du Chêne dans les mêmes conditions, mais il la perd rapidement; on l'emploie toutefois à des usages si divers et si étendus qu'il doit être regardé comme un bois de première utilité; il fournit aussi un excellent combustible. Le fruit, nommé *faîne*, est une amande à trois angles, enfermée dans une enveloppe hérissée. Beaucoup d'oiseaux et d'animaux le recherchent avec avidité; on en fait une huile comestible assez estimée. On multiplie facilement le Hêtre par les semences, qui sont très abondantes, et qu'on sème à l'automne en rigoles recouvertes de feuilles, ou au printemps après les avoir stratifiées pendant l'hiver.

Ce genre est peu nombreux en espèces; il en renferme deux principales. Celle qui fait le sujet de cet article appartient à l'ancien continent et se retrouve en Amérique; car le *F. Americana* ne présente, pour ainsi dire, aucun caractère qui le distingue de celui d'Europe. L'autre espèce, *F. ferruginea*, originaire de l'Amérique du Nord, n'en est probablement aussi qu'une variété.

Le **HÊTRE COMMUN** a donné en Europe un grand nombre de variétés dont la plupart sont des arbres d'ornement fort recherchés. Voici les plus intéressantes :

Fagus asplenii folia, Loué.; H. A **FEUILLES DE FOUGÈRE**. Feuilles variables, les unes linéaires entières, les autres profondément incisées, découpées en lanières étroites. Arbre très élégant.

■ *cristata*, Lodd.; H. A **CRÊTES**. Feuilles irrégulièrement chiffonnées en forme de crête: feuillage bizarre, d'un effet médiocre.

F. cuprea, Hort.; H. **CUIVRÉ**. Feuilles vert rougeâtre, à reflets cuivreux.

F. pendula, Lodd.; H. **PLEUREUR**. Branches pendantes, retombant vers la terre; plus singulier que beau.

F. purpurea, L'Hérit.; H. **POURPRE. FEUILLES** rouge vif et sanguin dans leur jeunesse, ensuite rouge foncé noirâtre. Arbre d'un bel effet par son contraste avec la verdure des autres arbres.

F. variegata alba. Feuilles plus ou moins panachées de blanc. Aspect maladif comme dans toutes les variétés panachées. **Multipl.** de greffe en approche sur l'espèce.

Fagus ferruginea, Ait.; H. A **BOIS ROUGE**. De l'Amérique septentrionale. Il diffère du Hêtre commun par ses bourgeons plus courts et plus obtus, par ses feuilles un peu plus larges, plus velues et plus profondément dentées. Il est un peu moins élevé, mais tout aussi

gros que le commun. On lui connaît les deux variétés suivantes :

Fagus Caroliniana, Lodd.; H. 01 LA CAROLINE. Variété intéressante, à feuilles moins longues que dans la suivante, un peu élargies en coeur à la base, et d'un vert plus foncé.

F. *latifolia*, L'Hér.; H. A LARGES FEUILLES. Variété superbe, à feuilles ovales lancéolées, acuminées, très grandes, et ressemblant à celles du Châtaignier. Multipl. de greffe sur le H. commun. Ces deux variétés sont peu répandues.

FARFUGIUM *grande*, Lindl.; FARFUGIUM A GRANDES FEUILLES. De Chine. Feuilles en touffes radicales, cordiformes, à contour irrégulièrement anguleux, vert brillant parsemé de macules jaune clair. Terre humide, à mi-ombre. Multipl. de racines et d'éclats.

FAT, voir *Fagus sylvatica*.

FAUSSE-AIRELLE, voir *Gay-Lussacia*.

F.-IRIS, voir *Moræa iridioides*.

F. RENONCULE, voir *Anemone ranunculoides*.

FAUX-ACACIA, voir *Robinia pseudo-Acacia*.

F.-DRAGONNIER, voir *Yucca draconis*.

F.-ÉUÉNIER, voir *Cytisus Laburnum*.

F.-HÉLIOTROPE, voir *Tournefortia*.

F.-PIMENT, voir *Solanum pseudo-Capsicum*.

F.-PLATANE, voir *Acer pseudo-Platanus*.

F.-SÉNÉ, voir *Colutea arborescens*.

F.-THUIA, voir *Cupressus thuioides*.

F.-TREMBLE, voir *Populus tremuloides*.

FAYARD, voir *Fagus*.

FELICIA *tenella*, L. ; F. LIGIE DÉLICATE. (Composées.) Du Cap. Annuelle ; plante diffuse ; feuilles linéaires, longues de 0.03 ; capitules terminaux, bleu pâle, à disque jaune. Semer sur place.

FENZLIA *dianthiflora*, Benth. ; FENZLIE A FLEURS DE GILLET. (Polémoniacées.) Nouv. Californie. Annuelle. Plante pubescente, touffue, haute de 0.2-15. Feuilles opposées, linéaires. En mai-juin, fleurs très abondantes, à limbe rose pâle. Semer sur couche en septembre, hiverner en pots sous châssis, repiquer en pots en avril. Forme de jolies potées qui servent à décorer les appartements.

FERDINANDA *eminens*, Hort. ; *Cosmophyllum Cacaliæfolium* ; FERDINANDIE ÉLEVÉE. (Composées.)

Du Mexique. Grande et noble plante, robuste, à racines fibreuses, atteignant dans une seule année, 3, 4 et 5 mètres de hauteur. Tige simple ou rameuse, cylindrique, couverte de poils courts et blanc. Feuilles grandes, opposées, **suborbiculaires**, à face supérieure tomenteuse, blanchâtre. Fleurs en corymbes terminaux, blanches à disque jaune, de peu d'effet. Ses grandes dimensions et son port élevé pyramidal, la rendent propre à la décoration des jardins pittoresques. **Mult.** de boutures coupées l'hiver sur une plante relevée à l'automne et conservée en serre tempérée. On plante à l'air libre, en mai.

F. **augusta**, Lag.; F. MAJESTUEUSE. Mexique. Plante de moins d'effet que la précédente, haute de 1 mètre, touffue, rameuse. Feuilles ovales-cunéiformes pubescentes. Capitules petits, jaunes, en panicule. Mêmes emplois, même culture.

FERRARIA *undulata*, L.; **FERRAIRE** ONDULÉE. (hi-dées.) Du Cap. Plante très singulière et très belle. Racine ronde, tubéreuse; tige de 0^m.65, rameuse, garnie de feuilles engainantes, droites, vert foncé, les inférieures ponctuées de rouge ou de brun; en avril, fleurs terminales, ouvertes, pourpre brun **violâtre** et **velouté**, **marquées** d'un cercle blanchâtre, et tachées de points jaunâtres sur les bords, et qui ne durent que quelques heures. Pleine terre légère en serre tempérée; de caïeux, qu'on sépare lorsque les feuilles sont **desséchées**. La racine mère peut rester un an entier en repos.

Ferraria Pavonia, voir *Tigridia Pavonia*.

FEBULA *communis*, Lin.; **FÈULE** COMMUNE. (Ombellifères.) Europe mér. Vivace. Racine charnue. Tige cylindrique, de 2-3 mètres. Feuilles énormes découpées en lanières étroites. Fleurs nombreuses, jaunes, en ombelles régulières. Semer en mars-avril, en pépinière en planche, repiquer en mai-juin. Planter à demeure au printemps suivant.

F. *Tingitana*, L.; F. DE TANGER. Même fort. Feuilles plus luisantes, à segments **irrég.** incisés-dentés. Même culture. Le port pittoresque, l'ampleur du feuillage de ces plantes les rendent très-propres à décorer les pelouses, les jardins paysagers.

FESTUCA glauca, Lamk.; FÉTUQUE GLAUQUE. (**Gra-**minées). Indigène. Feuilles menues, roides, glauques, faisant de belles bordures dans les grands jardins. Terre sèche et légère. **Multipl.** de graines et par division des touffes. Il ne faut pas confondre cette belle espèce avec une variété de la Fétuque traçante.

FÈVE, voir *Faba*.

FÉVIER, voir *Gleditschia*.

FICOÏDE, voir *Mesembrianthemum*.

FICUS rubiginosa, Desf.; *F. Australis*, Willd.; **FIGUIER** DE LA BAIE **BOTANIQUE**. (Morées.) **Nouv.-Holl.** Rameaux courts; feuilles ovales, épaisses, luisantes en dessus, couvertes d'un duvet ferrugineux en dessous. Terre franche légère; orangerie; **multipl.** de boutures dont on laisse sécher la coupe, et que l'on place dans des pots sur couche chaude et sous châssis; arrosements **modérés**.

F. macrophylla, Desf.; *F. A GRANDES FEUILLES*. De l'Australie. Tige de 4 à 5m; feuilles grandes, oblongues, en **cœur** à leur base. Même culture.

Ficus elastica, R.; *F. ÉLASTIQUE*. Des Indes. Grand arbre; feuilles oblongues, acuminées, coriaces, luisantes, d'un vert sombre, grandes, enveloppées d'une stipule rose avant leur développement. Culture des précédents. Un des plus beaux arbres de serre tempérée. A la rigueur il pourrait passer l'hiver en orangerie. La beauté peu commune de son feuillage l'a fait adopter, dans ces dernières années, pour la décoration des jardins publics, et l'expérience a prouvé qu'il gagne à y être mis en pleine terre pendant les quatre à cinq mois de la belle saison. On le rentre avant les premières gelées. Elevé en pots de moyenne grandeur, on en fait aussi une très belle plante d'appartement. — Son suc laiteux produit un des Caoutchoucs du commerce.

F. Cooperi, Hort.; *F. DE COOPER*. Autre belle espèce à grand feuillage d'un vert rougeâtre foncé.

F. glumacea, Hort.; *F. A PEAU ÉPAISSE*. Belle espèce à feuille verte, voisine du *F. elastica*.

On cultive de même les Figuiers de serre chaude dont la liste suit :

Ficus barbota.
F. Bengalensis.
F. Campareno.
F. Chauvierii.

Ficus cordifolia.
F. Grellei.
F. Leopoldii.
F. neriifolia.

Ficus pellucida.
F. Porteana.
F. religiosa.
F. Urophylla.

FOR

Ficus repens, Willd.; F. RAMI **ANT.** De Chine. Tiges s'attachant fortement à l'aide de petites griffes **radici-formes**, contre les murs, le bois, même contre le verre; feuilles persistantes, petites, un peu rudes, en coeur oblique, accompagnées de petites stipules brunes; les rameaux fertiles portent des feuilles plus larges; les fruits sont à peu près du volume et de la forme d'une petite Figue ordinaire. Propre à tapisser les murs bas et ombragés de toutes les serres. Multipl. facile de boutures.

FIGUE D'INDE, **voir** *Opuntia Ficus Indica*.

FIGUIER, **voir** *Ficus*.

F. D'ADAM, **voir** *Musa Paradisiaca*.

FILAO, **voir** *Casuarina equisetifolia*.

Filaria, **voir** *Phillyrea*.

FILIPENDULE, **voir** *Spiræa*

FITZ-ROYA *patagonica*, Hook. fil. (Conifères.) Arbre de Patagonie, rustique; feuillage petit, court et subimbriqué, qui rappelle celui des *Thuia* et mieux encore celui du *Thniopsis* du Japon, avec lesquels il a une autre analogie par ses petits cônes composés seulement de six à huit écailles qui ne sont guère plus grandes que les feuilles.

FLAMBE, FLAMME, **voir** *Iris Germanica*

FLÉCHIERE, **voir** *Sagittaria*

F. DE LA PASSION, **voir** *Passiflora cærulea*.

F. DE LIS, **voir** *Phalangium liliastrium*.

F. DE PAQUES, **voir** *Bellis perennis*.

F. DE VEUVE, **voir** *Scabiosa atropurpurea*.

FONTANESIA *phylliræoides*, La Bill. ; **FONTANÉSIE**
A FEUILLES DE **FILARIA**. (Oléinées.) De Syrie. Arbrisseau de 2 à 3m; tige droite; rameaux longs et flexibles; feuilles ovales-oblongues, caduques en pleine terre, persistantes en orangerie et dans les hivers doux; en mai, fleurs petites, en grappes, à 2 pétales d'abord blancs, puis rougeâtres. Terre franche légère, pierreuse et sèche; exposition chaude; **multipl.** de graines et de boutures, dans une bonne terre, au levant, de couchage, ou d'éclats. Propre à faire des palissades. Genre dédié au professeur **Desfontaines**.

FORSYTHIA *viridissima*, Lindl. ; **FORSYTHIE** **A**
 FEUILLAGE **SOMBRE**. (Oléinées.) De la Chine. Arbris-

seau de 3 à 4m, formant buisson, à feuilles d'un vert noir, odorantes quand on les froisse; au premier printemps, et avant le développement des feuilles, fleurs campanulées, très nombreuses, assez grandes, d'un jaune brillant. Malt. facile de boutures.

F. suspenses, Sieb.; *F. FLEXIBLE*. Du Japon. Arbrisseau plus vigoureux que le précédent, à rameaux un peu grêles et décombants; feuilles opposées, glabres, simples ou composées. En mars-avril, fleurs **campanulées**, solitaires, d'un jaune vif, marquées à l'intérieur de 12 bandelettes jaune-orange. Même culture. Propre aux rocailles.

Fortunea Sineasis, voir *Platycarya*.

FOTHERGILLA *alnifolia*, L.; *F. Gardeni*, Mich.; **FOTHERGILLE** A FEUILLES D'AUNE. (*Hamamelidées*.) De la **Caroline**. Arbuste de 0^m.70; rameaux **cotonneux** et blanchâtres; feuilles ovales, obtuses, dentées au **sommet, blanchâtres** en dessous; en avril, fleurs en épis ovales et blancs par la longueur des étamines; odeur agréable; fruits s'ouvrant avec élasticité. Multipl. de graines et de boutures. Plate-bande de terre de bruyère humide et à l'ombre.

FOURCROYA *gigantea*, Vent.; *Agave foetida*, Haw.; **FOURCROYA** GIGANTESQUE, AGAVE PITTE. (*Amaryllidées*.) Amérique du Sud. Racine tubéreuse; feuilles très longues, peu ou point épineuses sur les bords. Hampe de plus de 6m, subdivisée en rameaux nombreux, portant des fleurs d'un blanc verdâtre, et des bulbilles coniques. Serre tempérée.— On fait, avec les fibres ligneuses des feuilles du **PITTE** et de l'**AGAVE**, des cordes et du fil dont on fabrique divers ouvrages et même des vêtements. — Il faut se hâter de couper la hampe après la fleur, afin que la plante ne meure pas. Dédié au chimiste Fourcroy.

FOUTEAU, voir *Fagus*.

Fragaria Indica, voir *Duchesnea*.

FRAGON, voir *Ruscus aculeatus*.

FRAISIER, v. *Fragaria*, à l'art. des plantes potagères.

FRAMBOISIER DU CANADA, voir *Rubus odoratus*.

Franciscea, voir *Brunfelsia*.

FRANCOA *appendiculata*, Cav.; **FRANCOA** APPEN

(*Francoacées.*) Du Chili. Vivace; feuilles rapprochées en rosette, *pennatifides*; tige simple, de 0^m.50, terminée par un épi de fleurs roses striées.

F. *sonchifolia*, Willd.; F. A. FEUILLES DE LAITRON. Plante plus forte que la précédente; feuilles *pennatifides*; tige peu rameuse, de 0m.70 à 1m, terminée par un épi de fleurs lilas, plus grandes. Toutes deux fleurissent en mai, juin et juillet.

F. *alba*, à fleurs blanches, petites. Terre à oranger; *multipl.* de graines et d'éclats; châssis l'hiver, pleine terre l'été.

FRANGIPANIER, voir *Plurniera*.

FRAXINELLE, voir *Dictamnus*.

FRAXINUS *excelsior*, L.; FRÊNE COMMUN. (Oléonées.) Indigène. Bel arbre de 20 à 25m; feuilles imparipennées, à folioles subsessiles; fleurs jaunâtres, en grappe lâche, paraissant avant les *feuilles*. Il croît dans les forêts, mêlé avec les autres arbres, mais il n'y est jamais dominant. C'est un arbre essentiellement utile et peu ornemental. Les feuilles poussent très tard au printemps et tombent de bonne heure; elles sont souvent attaquées par les cantharides, dont le grand nombre répand quelquefois alentour une odeur pénétrante et incommode. Son bois souple et liant est très recherché pour la fabrication des instruments aratoires et pour le charronnage de luxe; il sert principalement à faire les brancards de cabriolets, aussi son prix est-il supérieur à celui du Chêne. Il croît dans tous les *ter-rains*, dans les plus secs comme dans les lieux marécageux. On le propage aisément par ses graines, qui lèvent spontanément dans les lieux frais et ombragés.

Cette espèce a donné les variétés suivantes, que l'on multiplie par la greffe :

***Fraxinus argentea*, Desf.;** F. ARGENT*. Feuilles panachées presque blanchet, avec quelques taches vertes.

F. *atrovirens*, Desf.; F. *crispa*, Bose.; F. CRÉPU. Feuilles d'un vert noirâtre, ondulées, crépues.

F. *aurea*, Willd.; F. imité. Jeunes rameaux à écorce jaune; il a une sous-variété à branches pendantes.

F. *horizontalis*, Desf.; F. HORIZONTAL. Branches horizontales comme celles (lu *Cratægus linearis*.

1°. ***jaspidea*, Desf.;** F. JASPÉ. **ECORCE** marquée de raies jaunes longitudinales.

F. *monophylla*, Desf.; F. A. FEUILLES SIMPLES. Cet arbre, con-

sidé par quelques botanistes comme une espèce, parait n'être qu'une variété du *F. commun*. Ses feuilles sont simples, et non composées, ovales, dentées ; on dit que ses graines produisent souvent des individus à feuilles pennées.

F. pendula, Ait.; *F. PLEUREUR*. Arbre curieux par ses rameaux dirigés de haut en bas, et dont la pointe va toucher le sol. Il faut le greffer en tête, sur une tige élevée, et placer deux greffes opposées, afin que le tour de l'arbre soit garni de branches, et les diriger d'abord en les attachant sur un cerceau. On forme ainsi de petits cabinets de verdure très singuliers.

F. verrucosa, Dee.; *F. VERRUQUEUX*. Ecorce rude, et toute couverte d'aspérités.

Fraxinus Americana, L.; *F. alba*.; Bartr.; *F. BLANC D'AMÉRIQUE*. Arbre superbe, des Etats du Nord. Dans les bons sols, sur le bord des rivières, il croît rapidement et s'élève à 25m. Il diffère du Frêne commun par ses folioles presque entières, glauques en dessous et pétiolées. Il lui est, dit-on, supérieur pour les qualités de son bois. **Multipl.** de greffe sur l'espèce *d'Europe*, et de graines reçues du pays.

Fraxinus quadrangulata, M.; *F. tetragona*, Cols. *F. QUADRANGULAIRE*. Amérique du Nord. Bel arbre de 20^m; feuilles de 5-9 folioles subsessiles, lancéolées-elliptiques, dentées en scie, pubescentes en dessous ; jeunes rameaux tétragones. Bois de qualité supérieure; Il mérite d'être multiplié.

F. juglandifolia, Lam.; *F. viridis*, Mich.; *F. VERT*; *F. A FEUILLES DE NOYER*. Du même pays. Cet arbre, qui s'élève de 12 à 15m, est reconnaissable à la couleur de ses jeunes pousses d'un vert brillant; feuilles très grandes, composées de 4 paires de folioles, avec une impaire, comme dans tout le genre; folioles pétiolées, dentées, glabres, pubescentes sur les nervures, un peu glauques sur les deux faces.

F. pubescens, Walt.; *F. tomentosa*, Mich.; *F. PUBESCENT*. Des lieux marécageux de la Virginie et du Maryland. Feuilles longues de 0^m.30, à 7 ou 8 folioles pubescentes, ainsi que les pétioles et les jeunes rameaux, dont le duvet devient rougeâtre en automne. Bois estimé, plus rouge que celui des autres espèces.

F. latifolia, Bose.; *F. A LONGUES FEUILLES*. Variété à folioles très larges et très longues.

F. sambucifolia, Lam.; *F. nigra*, Moench.; *F. A FEUILLES DE SUREAU*; *F. NOIR*. Des Etats du nord de l'Amérique. Arbre de 20 à 22 ; feuilles grandes, à 7 ou

9 folioles sessiles, dentées, atténuées aux deux extrémités, lisses en dessus, velues en dessous sur les nervures principales. Ses feuilles froissées ont une odeur qui ressemble à celle du Sureau.

F. *platycarpa*, Mich. ; F. A LARGE FRUIT. Amérique du Nord. De 10 à 12m; folioles presque sessiles, ovales-elliptiques, dentées en scie, devenant pourpres en automne avant leur chute.

F. *lentiscifolia*, Desf.; F. *microphylla*, Willd.; F. A FEUILLES DE LENTISQUE. De Syrie. Arbre élégant, de 12m; feuilles de 9 à 13 folioles, très petites, pétiolées, lancéolées-oblongues, à dentelures aiguës et mucronées.

On possède encore d'autres espèces de l'Amérique, de l'Orient, ou de l'Europe méridionale. Elles offrent peu d'intérêt auprès de celles que nous avons décrites.

Fraxinus *Ornus*, voir *Ornus* *Europæa*.

FRÊNE, voir *Fraxinus*.

F. A FLEURS, F. A LA MANNE, voir *Ornus* *Europæa*.

O. *rotundifolia*.

FREMONTIA *Californica*, Torr. (Malvacées.) De Californie. Arbrisseau de 2 ou 3m, rameux ; à feuilles suborbiculaires, veloutées en dessus, d'un glauque un peu ferrugineux en dessous. Fleurs solitaires aux aisselles (les feuilles, un peu grandes, nombreuses, d'un jaune d'or. Ce bel arbrisseau, qui est, avec une floraison de couleur différente, le pendant de nos anciens *Hibiscus* à fleurs roses, sera, dit-on, rustique dans le nord de la France. C'est une des bonnes acquisitions de ces dernières années.

FRITILLARIA *Meleagris*, L.; FRITILLAIRE DAMIER..

F. **MÉLÉAGRE**. (Liliacées.) Indigène. Les surnoms de cette jolie plante viennent de ce que ses fleurs, marquées de carreaux blancs ou jaunes, rouges ou pourpre, suivant la variété, ressemblent à un damier ou au plumage (le la pintade (*Meleagris*). Bulbe comprimé ; tige droite, grêle, de 0^m 10 à 0^m 25 ; feuilles alternes, linéaires, pointues ; en mars et avril, fleurs semblables à des Tulipes renversées, mais moins grandes. Terrain gras et frais, ou terre de bruyère, à l'ombre; couverture dans les grands froids. **Multipl.** par caïeux séparés tous les 3

ou 4 ans, au mois de juillet et d'août, replantés aussitôt, ainsi que les bulbes, ou de graines semées en automne dans des terrines qu'on rentre en orangerie pendant les gelées. Au mois d'août de la 2^e année, on met les jeunes oignons en place, pour fleurir.

F. Persica, L.; F. DE PERSE. Bulbe arrondi et écailléux ; tige herbacée, de 0^m.65, garnie de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, entières, oblongues, contournées, glauques; en avril, 20 à 30 petites fleurs inclinées, campanulées, violet bleuâtre terne, disposées en grappe nue et terminale. Terre franche légère. Même culture ; mais, comme elle est délicate, il faut en rentrer quelques bulbes en pot dans l'orangerie.

F. rmperialis, L.; F. COURONNE IMPÉRIALE, IMPÉRIALE. De Thrace. Oignon très gros et charnu ; tige droite, de 1^m; feuilles lancéolées; en avril, fleurs rouge safrané, ressemblant à des Tulipes renversées, et disposées en couronne sur le haut de la tige, qui est terminée par un faisceau de feuilles. Semer les graines aussitôt la maturité pour obtenir des variétés. Cette plante, qui exhale de toutes ses parties une odeur fétide, est d'un bel effet dans les parterres; il lui faut du soleil et une terre non fumée, ne retenant pas l'humidité, qui la fait périr. Elle a terminé sa végétation en juillet ; c'est alors que, tous les 3 ou 4 ans, on relève l'oignon pour le nettoyer et en séparer les caïeux; on replante de suite à 0^m.30 ou 0^m.35 de profondeur, si l'on veut en avoir la fleur l'année suivante. Elle ne craint point nos hivers. Ou en possède un grand nombre de variétés, telles que :

FRITILLAIRE ROUGE SIMPLE et DOUBLE;

F. JAUNE SIMPLE et DOUBLE;

F. ORANGE A DOUBLE COURONNE,

F. A FEUILLES PANACHÉES , etc.;

F. A GROSSES CLOCHES, Ou **F. maxima** des Hollandais, mérite une distinction particulière par sa hauteur, le nombre, la grosseur et la beauté de ses fleurs.

F. A TIGE PLATE, variété à tige large et aplatie.

F. **MARÉCHAL** BLUCHER, rouge très foncé, la plus belle de cette couleur.

Fritillaria regia, voir **Eucomis regia**

FROMAGER, voir **Bombax**.

FUCHSIA (OENOthérées.) — Arbrisseaux du nouveau continent dont les jardins (le l'Europe possèdent aujourd'hui un très grand nombre d'espèces et de variétés.

Les Fuchsias sont des arbustes d'un port élégant; ils se recommandent par la beauté et la durée de leur floraison, la diversité de formes et de coloris de leurs fleurs, la facilité de leur culture, de leur multiplication et de leur conservation pendant la période d'hiver. Cet ensemble de qualités si rare explique et justifie la prédilection dont ils sont devenus l'objet depuis quelques années.

C'est vers la fin du 17^e siècle que le P. Plumier, religieux minime, découvrit le premier Fuchsia, qu'il dédia à Léonard Fuchs. Cette première espèce porte le nom de *F. triphylla flore coccineo*; on en trouve la description dans l'ouvrage du P. Plumier, publié en 1703, sous le titre de *Nova Plantarum Americanarum genera*.

A l'exception des *F. excorticata* et *procumbens*, qui nous viennent de la Nouvelle-Zélande, toutes les espèces de Fuchsias appartiennent aux régions centrales et méridionales de l'Amérique. C'est dans les lieux ombragés et humides, au milieu des forêts, ou sur les montagnes élevées du Mexique, du Pérou et du Chili, que les voyageurs botanistes les ont toutes rencontrées.

Walpers fixe à 64 le nombre des espèces botaniques de Fuchsias connues aujourd'hui. Leur introduction s'est opérée successivement depuis la fin du 18^e siècle, mais les plus intéressantes pour l'horticulture ne datent que de 1837.

L'introduction des espèces à larges fleurs, telles que le *F. fulgens*, le *F. corymbiflora*, le *F. cordifolia*, a permis de nombreux croisements avec les Fuchsias à fleurs courtes ou globuleuses, et, grâce à la paissance de variabilité de ces plantes, on a obtenu par la voie des semis de nombreuses variétés.

Les métamorphoses ont été si rapides dans ce genre, que les variétés indiquées, il y a quelques années, comme les plus belles, ont cessé pour la plupart d'être recherchées, et il est à croire que les variétés qu'on regarde aujourd'hui comme les plus méritantes seront

encore surpassées. Dans un tel état des choses, c'est un devoir pour le *Bon Jardinier*, au milieu de tant de variétés incertaines, analogues ou semblables, de signaler à l'horticulteur les Fuchsias d'un vrai mérite, pour le préserver de l'exagération des annonces.

On s'est demandé souvent quelles sont les conditions de beauté pour qu'un Fuchsia puisse être considéré comme de premier ordre. La réponse se trouve dans l'ouvrage de M. le président Porcher, sur le Fuchsia :

Le Fuchsia, dit M. Porcher, doit présenter un port agréable; sans proscrire les hybrides élevés, il faut accorder la préférence aux plantes buissonnantes ou d'une taille moyenne, qui généralement sont plus florifères. Le pédoncule doit être allongé de manière que la fleur ait un port gracieux ; le tube calicinal doit être bien proportionné dans toutes ses parties ; s'il est trop mince, c'est un défaut capital ; les segments du calice doivent être larges, réfléchis, ou tout au moins assez écartés pour dégager la corolle ; lorsqu'ils sont longs et étroits, ils donnent à la fleur un aspect peu gracieux; aux pétales de la corolle, il faut de l'ampleur et une bonne disposition; quant au coloris, si des règles invariables ne peuvent être posées, cependant on ne doit admettre que des couleurs vives, éclatantes, et rejeter les nuances ternes, fausses et d'un effet médiocre. Ce que l'on recherche surtout, c'est que le coloris de la corolle soit en opposition avec celui du calice, de telle sorte que l'un et l'autre se fassent mutuellement ressortir.

» Telles sont les conditions de beauté qu'on est en droit d'exiger pour qu'un Fuchsia puisse être considéré comme une perfection; ces conditions se trouvent rarement réunies, aussi les variétés qui s'en rapprocheront ne doivent-elles pas être rejetées d'une manière absolue; c'est un choix à faire. »

CULTURE. Le Fuchsia, considéré d'une manière générale, est un arbuste de serre tempérée. 11 lui faut une lumière vive, de l'humidité et une abondante nourriture pendant sa période de végétation. On le cultive en pots ou en caisses, dans une terre plutôt légère que substantielle. Le compost le plus convenable à sa culture est celui -ci : terre franche 1/3, terre

de bruyère $\frac{1}{3}$, terre de feuilles $\frac{1}{3}$; à défaut de terreau de feuilles, on peut mélanger par moitié la terre franche et la terre de bruyère. Il est bon d'y ajouter dans des proportions modérées de la poudrette, du noir animalisé ou du guano ; il faut faire usage du guano avec une grande réserve, car, si on l'emploie sans prudence, il peut être nuisible et quelquefois même mortel.

REMPOTAGE. — Cette opération doit être faite dans la première quinzaine de mars au plus tard. On emploie, à cet effet, des vases de dimension suffisante pour que le *Fuchsia* puisse y développer facilement ses racines; on aura donc soin de proportionner ces vases à la force et à la vigueur de chaque sujet. Le diamètre des vases pourra varier de 0.30 à 0.40 pour des plantes de force moyenne, mais pour de jeunes sujets ces vases seront nécessairement plus petits. Les *Fuchsias* seront ensuite placés dans une serre bien aérée et près des vitraux jusqu'à l'époque de leur sortie de la serre, qui aura lieu du 1^{er} au 15 mai, suivant la température. Ils seront alors exposés au soleil dans un lieu très aéré, pour que les jeunes pousses ne s'étiolent pas et se raffermissent ; mais, dès que les chaleurs un peu vives se feront sentir et que les boutons se montreront, on mettra les *Fuchsias* à une exposition demi-ombragée.

Quelques personnes préfèrent les tenir toute l'année dans une serre, mais cette méthode n'est bonne qu'autant que l'air et la lumière abondent, comme dans une serre hollandaise. Nous n'hésitons pas à donner la préférence au mode de culture qui vient d'être exposé.

PINCEMENT. — C'est par ce procédé qu'on obtient des *Fuchsias* modèles, d'une forme parfaite, bien garnis de branches sur toutes les parties de la tige. On devra réitérer le pincement deux et même trois fois sur les variétés vigoureuses qui menacent de s'emporter. S'il en résulte, dans la floraison, un retard, qu'on peut évaluer de six semaines à deux mois, on est amplement dédommagé par la beauté et l'abondance des fleurs.

ARROSEMENTS. — Ils doivent être fréquents et copieux, d'après ce principe qu'une atmosphère humide